

armor

N° 264
magazine

spéciales
LOUDEAC
CENTRE-EST
BRETAGNE

La pieta à la rose
de Gourlaouen



La Constitution en question
Pour un tourisme rural de qualité
Europe et emploi
Alan Stivell : le retour des Celtes
La Poste fait sa perestroïka
À Glomel, l'andalousite d'Europe

Janvier 1992

M 1064 - 264 - 25.00 F





20 ans d'expérience et 1 200 m² de technologie
uniquement au service des marques.

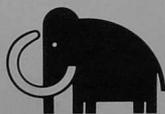
Conçu pour répondre à tout problème, global ou partiel, de sous-traitance en cosmétique, AG COSMETICS met à votre disposition un ensemble de services performants : recherche marketing et design, formulation de produits de soins, fabrication, contrôle, conditionnement, stockage, expédition. AG COSMETICS met à chaque instant l'efficacité en œuvre pour assurer le succès de vos marques.

Alain Gamstée



Z.A. du Chardonneret - 35680 BAIS - Téléphone (16) 99 76 39 24 - Fax (16) 99 76 39 21
EMB 35014 A - Agrément Ministère de la Santé N° EC-291

AG COSMETICS



mammouth

Centre de Vie

L'HYPERMARCHÉ DE LOUDÉAC

21, boulevard de la Gare

HEURES D'OUVERTURE :
8 h. 45 à 20 h., sans interruption
Nocturne le Vendredi jusqu'à 21 h.



Cafeteria Miami
Les buffets danois

Ouvert même le Dimanche
96 28 07 65

96 28 00 08



EDITO

La route est longue

Dans la lente construction de l'Europe unie, Maastricht a apporté un coup d'accélérateur mais pas l'étape

décisive que nous espérons. Nombreux sont ceux qui souhaitent qu'on en finisse avec les demi-mesures hypocrites et que l'on choisisse enfin le seul cadre qui puisse assurer l'efficacité et la sécurité : le fédéralisme. Egoïstes, jacobins, frileux ou madrés, selon les cas, les Etats n'en sont pas encore là et ne lâchent leurs prérogatives, volées aux peuples au cours des siècles, qu'au compte-gouttes. Saluons tout de même les avancées comme l'écu qui sera la monnaie unique et comme la citoyenneté européenne qui permettra à chacun de voter et de se présenter aux élections dans le pays où il habite quelle que soit sa nationalité. D'aucuns s'indignent de cette dernière disposition. Pas moi : je préfère qu'un Breton soit maire d'une commune bretonne, mais, à défaut, je ne vois pas pourquoi il serait plus choquant que le poste soit tenu par un Ecossais plutôt que par un Parisien ! On apprécie également que le rôle du Parlement européen devienne plus important mais on aurait aimé que l'on freine le zèle bureaucratique de certains hauts-fonctionnaires de Bruxelles.

On a moins parlé, et c'est regrettable, d'une autre rencontre importante : la Conférence du Parlement européen et des régions de la Communauté européenne qui s'est tenue le 29 novembre à Strasbourg et à laquelle Yvon Bourges et Georges Lombard représentaient la Bretagne. Au total 132 régions y avaient des

délégués. Une déclaration et sept résolutions y ont été adoptées à la quasi-unanimité ; elles demandent notamment que les régions puissent saisir la Cour de Justice contre les décisions les mettant en cause directement et sur l'interprétation du droit communautaire les concernant - la constitution d'un comité, indépendant, des régions qui puisse prendre des initiatives et être consulté par toutes les instances européennes - la représentation des régions aux réunions du Conseil de l'Europe - la priorité, dans l'attribution des financements communautaires, aux propositions interrégionales, en particulier lorsqu'elles concernent plusieurs Etats membres... Pour trouver une réelle application dans les régions de l'hexagone, notamment en Bretagne, ces résolutions exigent une extension des compétences et un accroissement des moyens budgétaires du Conseil Régional. C'est dire l'importance qu'auront les élections du 22 mars.

Pendant que l'on festoyait un peu partout en Europe pour marquer Noël et le Nouvel An, on continuait à tuer et à multiplier les ruines dans ce qui fut la Yougoslavie, exemple hélas éloquent de la bêtise qu'est un Etat artificiel. Mais quelle honte, l'apathie du reste du continent, quelle honte, ce manque de solidarité des autres Européens ! Ne sont-ils point Européens, eux-aussi, ces Slovénes, ces Croates qui ont décidé de recréer leur pays ? Leur courage n'aura suscité que l'indifférence de gouvernements peu pressés de reconnaître leur fraîche indépendance. Ah ! s'il s'était agi de puits de pétrole comme dans le golfe persique, Bush se serait précipité et ses compères avec lui !

La Cinq survivra-t-elle à la crise qui la mine ? L'information a besoin de la pluralité et c'est toujours une perte pour les hommes quand un journal, une radio, une télévision sont frappés. Il ne nous appartient pas de juger ; nous devons pourtant rappeler qu'une affaire de presse doit obéir aux règles de saine gestion qui sont la condition d'existence de toute société. Or, manifestement, à la Cinq, on avait forcé la note, notamment sur les effectifs. Les ukases de la C.S.A. n'ont pas arrangé les choses. Au fait, on se demande sur quels critères repose cet organisme : pourquoi l'audiovisuel, public ou privé, doit-il être soumis à une Commission et pas (heureusement !) la presse écrite ? La C.S.A. est une absurdité et une injustice : qu'on la supprime et qu'on laisse faire les gens de métier. La liberté de la presse est à ce prix. ■

Bloavezh mat d'an holl !

YANN POILVET



Sommaire

En couverture :
La pieta de Robert Gourlaouen
(photo A. Gereki)

POLITIQUE ET SOCIÉTÉ

CULTURE ET SPECTACLES

Yann Polvet - Editorial 3
Henri Lecuyer - L'aménagement du territoire et ses incidences sur l'emploi 5
3 Bretons à Paris 6
Communication francophone 6
Veillée électorale 7
L'intronisation du Breton de l'Année 91 7
Les nouvelles féodalités 7
Jean Cevaré - La Bretagne face à l'Europe et à l'Île-de-France 8
Armand de la Kourtrie 8
Raymond Leterrier - Quelques millions dans la sèble 9
Louis Feuerver - La réforme constitutionnelle : navrée ou inadvergente ? 12
Crédit Immobilier : le logement pour tous 13
Le C.I.O. recompense les clubs d'investissements 13
Collaboration accrue entre SODERO et la S.D.R. Bretagne 13
La Poste fait sa perestroïka 14
Eurodox : la mémoire de l'entreprise 14
France Télécom et les entreprises 15
La reconversion de Brennilis 15
10 ans d'ingénierie d'entreprise : Seritell 15
Les PME-PMI et l'exportation 15
Port de Brest : 75 000 m³ de froid 16
Transports rapides 16
Comodi à la conquête de la Manche 17
Glomel, seul gisement européen d'andalouzie 18
U.P.L.A. : rapprocher les hommes 18
Rennes : la nouvelle aéro-gare en service 18
Les piscines Menguy, un bel exemple d'intercommunalité 18
Le bois-énergie 19
Le CIEL européen 19
Formation d'ingénieurs à Nantes 19
Bétail et viande : réduire les délais de paiement 21
La qualité certification gagne la Bretagne 21
Les trophées d'Agromart 21
La Bretagne au MIDEST 21
Diversification à Système U 22
Deux résidences pour étudiants à Nantes 22
Atlantide et l'III 23

Michel Cabaret - Science et culture 26
La Bretagne au temps des ducs 26
Archéologie en Brocéliande 26
Kreizenn Sevenadurel Jef le Penven à Châteauneuf-du-Faou 26
Yann Polvet - Livres 27
Yannick Polletier - Philippe Le Guillou, le donjon de Lannegh 27
L'association Parchemin : l'histoire reconstituée 28
J.R. Rotté - Hubert de Ste Marie, maître-verrier 29
Thérèse Morvan - Les piétes de Robert Gourlaouen 31
Yvon Labarre - La saison à Paris 31
Françoise Naudet 31
5^e concours d'affiches au Thabor 31
Jean-Loup Le Cuff 32
Fichi d'India 32
Le plus grand dessin du monde 32
Expositions 32
André-Georges Hamon - Alan Sivell, le retour des Celtes 33
Rétrospectives 34
Les créateurs couronnés 34
Pierre Fenard - Guido Lopez, le musicien briochin des Andes 35
La Cambuse 35
Michel Ourhemann 35
La route des îles 35
Musique et handicap 35
Obsidienne 35
Musiques de collèges et lycéens 36
Eric Le Lann Portrait 36
Disques 37
Mauron invite Suzanne 37
Cinéma 37
Agenda 37
Programmes 38
Skolaj Diwan 38
O.R.T.B. : débat à Lorient 38

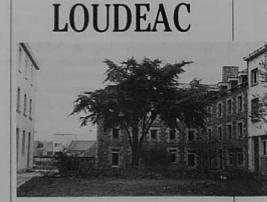
ART DE VIVRE

Golf : toujours mieux 39
Pratique, l'Express de Renault 39
Anne-Edith Polvet - Pays d'Accueil : un tournant rural de qualité 64
La Fondation Yves Rocher pour sauver l'avenir 65
Afrique et Bretagne 65
Edith Perennou - Le saint revigoré 65
Le prix Charles Monselet 66
Le Salon des Vins de Loire 66
Daniel Tréhic - Les mots et les systèmes 66
Yann Kersalé, Nantes, la "ville-fluve" 67
Raid des Baroudeurs - prologue à Noyal-sur-Vilaine 67
L'abbaye de Bon Repos 67
L'Institut Louis Ropars à l'honneur 67
Publications 68
Iron 68
Les stratèges 68
Carnet 68
Emigration 68
Petites annonces 69
Courrier 70

ARMOR MAGAZINE - JANVIER 1992 4



Trévouzon, un endroit très vivant 40 à 51



52 à 63

BULLETIN D'ABONNEMENT

OU DE REABONNEMENT

à découper ou à recopier et à nous retourner
Pont Saint-Jacques - B.P. 419
22404 LAMBALLE CEDEX

M. Profession Adresse

souscrit à un abonnement d'un an à «ARMOR magazine» à partir du mois de (ordinaire) ou 450 F (soutien) - Etranger - 280 F, par - chèque bancaire - chèque postal - virement au C.C.P. Armor : 2691 - 70 Y Rennes

* Rayer les mentions inutiles.

politique & société

HENRI LECUYER

L'aménagement du territoire et ses incidences sur l'emploi

L'aménagement du territoire se définit comme une politique volontariste veillant à la répartition harmonieuse des activités et des hommes dans l'espace national. Cette politique concerne l'action de l'Etat à l'égard des infrastructures physiques et intellectuelles qui influencent la localisation des entreprises de production de biens matériels, de même que l'implantation des organismes qui mettent à la disposition du public les services dont il a besoin. L'intervention de l'Etat s'exerce donc dans des domaines vastes et variés, avec des conséquences, directes et indirectes, qui déterminent la création - ou la diminution - des emplois dans telle ou telle partie du territoire.

L'examen des principaux facteurs de l'aménagement du territoire montre les liens existants entre les grandes infrastructures dites "de service public" et les chances de développer ou maintenir - activités, et donc emplois, dans telle ou telle région. Quatre facteurs principaux influencent le développement économique et social recherché dans cette optique.

1. LES INFRASTRUCTURES DE COMMUNICATIONS

Les infrastructures de communication exercent un effet éminemment structurant. Ainsi le renforcement par l'introduction du TGV, du système centralisé de communications physiques vers Paris (chemins de fer, autoroutes, lignes aériennes) accentue le rôle de plaque tournante des communications, imposé aux relations entre les régions. L'absence quasi totale de liaisons rapides et directes entre les régions aussi proches géographiquement que la Bretagne et la Normandie contraint au transit par Paris, ce qui allonge le trajet et augmente son coût, tout en provoquant une dépense supplémentaire tre-

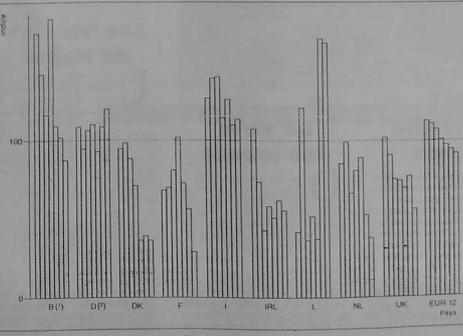
quente (taxi, nuitée d'hôtel, etc.) assimilable à un péage perçu au bénéfice de l'économie parisienne. En matière de télécommunications, le découpage de la province en mini-circuits tarifaires de quelques milliers de correspondants, face à la circumscription unique de la région parisienne, aboutit à une tarification inégalitaire défavorable à la province et génératrice d'un surcoût en notes de téléphone et telex préjudiciable aux entreprises implantées dans les régions, ou mal acceptée par celles qui envisageraient de s'y installer. Enfin, il faut bien admettre que plusieurs régions ou parties de région, comme en Bretagne, continuent de souffrir d'une desserte routière, ferroviaire ou aérienne insuffisante pour vaincre le handicap de leur enclavement. La récente réduction des crédits routiers d'Etat consacrés au désenclavement témoigne que les engagements du gouvernement ne sont pas tenus. Les économies réalisées sur la province, de même que la baisse des crédits consacrés au développement régional ces dernières années (Rapport CEE "Les Régions dans les années 1990", page 61), montrent que le gouver-

nement délaisse en réalité les impératifs de l'aménagement physique du territoire.

2. LES INFRASTRUCTURES D'ENSEIGNEMENT, DE RECHERCHE ET DE FORMATION

Le développement du savoir et de la formation des hommes et des femmes constitue l'une des clés de la réussite économique. Toujours entre Paris et la province, la disparité des moyens offerts dans l'enseignement supérieur et au niveau des grandes écoles concentrées en Île-de-France provoque le drainage des étudiants vers la capitale, alors que le coût de leur éducation primaire et secondaire est largement supporté par les régions. Celles-ci perdent ainsi le bénéfice des investissements intellectuels réalisés dans ces élèves. Enfin, la concentration de 52 % des chercheurs en Île-de-France - laquelle représente moins de 20 % de la population hexagonale - privilégie la création et l'innovation dans cette zone, en même temps que les liens Université-Industrie - Grandes Ecoles contribuent à accroître l'implantation autour de Paris des entreprises de pointe. Ainsi, 76 % de la recherche industrielle s'y concentre, alors qu'elle n'y produit que 45 % des brevets déposés en France. Ce qui conduit à conclure que la productivité y est moindre qu'en province... Il se crée néanmoins une spirale de développement économique qui concourt à l'apogée de la mégapole. Celle-ci exige de ce fait une part de plus en plus considérable des investissements en infrastructures sans cesse plus onéreuses. Et tout ceci au mépris de la qualité de vie d'une population "transfêlée" traitée comme l'instrument d'une politique de puissance illusoire, dont le "grand dessein" est de construire, face aux grandes régions européennes, une "Ligne Maginot" consistant le bastion de l'économie française...

L'histoire nous rappelle pourtant comment fut contournée la Ligne Maginot... et l'on retrouve à aujourd'hui, appliquée à l'économie, une stratégie défensive d'ores et déjà condamnée par l'esprit au contraire offensif dont font preuve nos concurrents. L'échec du rêve très récent de faire de Paris la première place financière d'Europe montre à cet égard la légitimité des analyses de nos stratèges de l'économie, lesquels ont ainsi sous-estimé la capacité d'adaptation de l'industrie et des réseaux mondialisés de la City avec lesquels les rigidités administratives parisiennes ne permettent pas de se mesurer. Dans la poursuite de ces ambitions, la place financière de Paris s'est ainsi crue justifiée de réduire les quel-



Source: Calculs d'après York, Allen, Bachter et Winkler, European Regional Inequalities, Londres, 1990 (MS), au moyen d'indices des prix 1980 = 100 et taux de change 1980 (taux par Eurostat).

DOSSIER EMPLOI RECRUTEMENT

Une nouvelle image de l'A.N.P.E. 24
L'APEC et les Cadres 25

Michel Guégan - Programme Leader, une nouvelle opportunité 43
Didier Chouat - Priorité à l'attractivité 54

ques bourses de médias au seul rôle de gestionnaire des valeurs régionales. Dëshabiller Paul pour habiller Jacques n'enrichit pas la famille. Et comme par hasard, ce Jacques s'avère être le Maire de Paris...

3. LES MÉDIAS ET LES INFRASTRUCTURES CULTURELLES

A l'image des chemins de fer nés au siècle dernier, le réseau des médias et les moyens financiers de la création culturelle sont centrés et concentrés sur Paris. Les bureaux et services "extérieurs" (le qualificatif est officiel et significatif) de la culture administrée et de la communication médiatique ne représentent que les menus de la table tisée sur tout le territoire par l'araignée parisienne. Comme si la culture ainsi diffusée du centre vers les dépendances n'était que l'attribution de l'écologie jacobine parvenue à ses fins : effacer l'identité des peuples différents de la norme imposée...

Contre toute apparence, nous ne nous éloignons nullement de l'économie. La culture et les besoins des médias sont devenus des produits de grande consommation. La France accuse dans ce domaine un déficit de production qui se creuse

chaque année. Édition, imprimerie, industrie cinématographique, publicité, etc., représentent des chiffres considérables qui génèrent de nombreux emplois souvent ailleurs qu'en France. Stérilisée par le conformisme parisien, la créativité qu'aurait pu receler les cultures et les langues régionales de ce pays manque pour combler le déficit culturel français. Les réalisations audiovisuelles en gallos au Pays de Galles, tradites et vendues à l'étranger, illustrent les capacités de création des cultures minoritaires qui ne sont pas écrasées par leur capitale...

La répartition inégalement négative des crédits de la culture officielle administrée par Jack Lang, réservés pour les deux tiers au complexe politico-intellectuel parisien, montre à suffisance le parti-pris qui inspire la politique culturelle du gouvernement. Ses conséquences économiques pour la province, budgétairement dépendante et privée des moyens adéquats pour mettre en valeur son patrimoine culturel (cf. l'indigence des masses de province), se répètent forcément sur la création d'emplois. A cet égard, ni l'intérêt de la culture française, ni le souci de l'aménagement du territoire n'ont guidé le Ministre de la Culture lors de l'octroi des privilèges financiers considérables accordés par les

pouvoirs publics à l'Eurodisneyland de Marne-la-Vallée.

En effet, sans compter les bonifications d'intérêt du prêt officiel ni la réduction de la TVA de 18,6 à 7 %, ce sont 2,7 milliards de francs qu'ont pris en charge les pouvoirs publics, et donc les contribuables, pour financer ainsi la diffusion de la culture made in USA. Il est vrai que le complexe de Marne-la-Vallée entraîne la création de 82 000 emplois en 1991 et de 191 000 à l'horizon 2010. La Très Grande Bibliothèque du Président et ses 7,2 milliards de travaux relevant du même gigantisme pharaonique, dédié cette fois à la gloire de son créateur, et non à celle de Walt Disney...

Comme quoi il existe des actions d'aménagement du territoire, du moins dans cette région parisienne qui devient ainsi bénéficiaire de la prime à l'aménagement du territoire (P.A.T.), que l'on croyait réservée aux zones défavorisées de France. (A suivre) ■

HENRI LÉCUYER

Ancien administrateur principal du Fonds Européen de Développement Régional (FEADER). Membre de l'Union Européenne des Fédéralistes

Séminaire

Communication francophone

L'Association Conseils-Services est une association fondée à Genève en 1969, qui se propose d'assister les entreprises et leurs cadres en leur procurant un ensemble de conseils, de suggestions et en organisant des rencontres.

Pour la première fois de son histoire, l'ASC se déplace en Bretagne afin que des cadres belges, canadiens, français, suisses puissent se rencontrer, dialoguer et, certainement, sympathiser. Ce séminaire exceptionnel aura lieu le samedi 25 janvier à 14 h au dimanche 26 janvier à 10 h à l'Hôtel de la Baie, Yffiniac.

Les conférenciers : Huguette Hirsig, écrivain, astro-psychologue de réputation mondiale, qui viendra spécialement de Montréal ; Jacques de Matres, ingénieur EPEZ, président de l'ASC ; Guy Courty, chef de missions pédagogiques ; Jean-Paul Pasqual, directeur de la Formation pour les Banques Populaires du Val-de-France, etc.

Annateur : Georges Gendreau, romancier, consultant en organisation portuaire.

Thèmes : Relations entre francophones ; savoir communiquer - Les 5 secrets de la prospérité suisse - Recrutement et formation des personnels qualifiés - Mise en place d'une nouvelle politique de formation - Astrologie et évaluation des aptitudes - L'Assurance-Qualité et les normes européennes... ■

Revs. Georges Gendreau, "Le Bout du Bois", 2220 La Harroise - 96 32 49 05 - Fax 96 32 41 12. Il peut vous renseigner en Bretagne ou à Paris.

3 Bretons à Paris

Depuis qu'ils sont trois, nos ministres bretons déjeunent ensemble chaque mercredi matin chez Louis Le Penec, aux DOM-TOM. Ils n'y parlent pas que du climat parisien.

Armor magazine - Louis Le Penec, comment est venue l'idée du petit déjeuner des ministres bretons ?

Louis Le Penec - Elle s'est naturellement imposée à nous dès qu'il y a eu trois ministres bretons au gouvernement. C'est la première fois depuis 1981. Nous avons donc fixé une date hebdomadaire de rencontre.

A.M. - Pour quoi faire ?

L.L.P. - Nous nous sommes aperçus que 70 % des problèmes qui touchent l'un de nos départements concernent aussi les autres. D'où la nécessité d'une concertation bretonne avant le conseil des ministres. Très vite, nous avons commencé à aborder des dossiers comme celui de l'Université 2000, du TGV, du plan routier breton, de l'agriculture... Le fait que nous appartenions à la même famille politique facilite les choses.

Bien sûr pendant la session budgétaire, nos rencontres se sont quel que peu espacées mais nous avons repris le rythme habituel ensuite.

A.M. - Pratiquement, comment faites-vous pour vous retrouver aussi régulièrement malgré vos emplois du temps... de ministres ?

L.L.P. - Nous nous communiquons nos agendas par fax. A n'importe quel moment de la semaine, chacun de nous sait où contacter les deux autres. Mais attention, ce n'est pas un gouvernement breton, plutôt une union des membres bretons du gouvernement. Pour que toute la Bretagne soit représentée, il nous manque encore quelques ministres supplémentaires. ■

Bretagne Ecosse

La jeune association Bretagne-Ecosse invite tous les sympathisants qui désirent ouvrir pour le rapprochement des deux pays dans les domaines culturels et économiques à prendre contact avec elle (Centre Culturel "Les Ares", 56240 Quéven, siège de l'association). ■

Vos informations doivent nous parvenir avant le 5 du mois précédent le mois de parution.

Le vote des jeunes

Dans le cadre de la traditionnelle campagne d'inscriptions sur les listes électorales, la Ville de Nantes a souhaité mener cette année une action spécifique, en direction des jeunes venant d'accéder à leur majorité ou non encore inscrits sur les listes électorales.

La tranche d'âge 18-25 ans est en effet clairement sous-représentée dans le corps électoral ; beaucoup de jeunes pensent que l'inscription est automatique. Les campagnes de

sensibilisation habituelles ne sont pas en mesure de les toucher - messages convenus, institutionnels, etc...

La municipalité nantaise a donc décidé de s'adresser à des jeunes pour concevoir et réaliser la campagne. La présence, à Nantes, de formations supérieures spécialisées dans la communication est une chance qui lui fallait saisir. L'action de partenariat engagée entre la Ville et le B.T.S. "Communication et Action publicitaire" du Lycée Carcote satisfait aux objectifs initiaux ; la campagne réalisée est en effet, par son ton, par le choix des supports de communication, innovatrice et rompue avec le conformisme des campagnes précédentes. ■

Centre Ouest Les besoins du Pôher

Les études menées à la demande du Préfet de Région et du président du Conseil Régional sur les 18 cantons du Centre Ouest Bretagne sont terminées et ont fait l'objet d'une réunion le 11 décembre. M. Loussart, directeur de l'INPAR, qui a assuré le travail, y a présenté la synthèse définitive.

Les résultats font apparaître une perte de 5 156 emplois, dont 87 % dans l'agriculture, dans les cinq à dix années à venir ; ce chiffre, entre autres, doit donc mobiliser en urgence. Nous consacrerons prochainement, en collaboration avec l'Association pour le Développement du Pôher, présidée par Jean Rohou, une brochure aux problèmes fondamentaux qui se posent au Centre Ouest Breton et aux suggestions qu'ils appellent. ■

Veillée électorale

C'est après les fêtes que le paysage électoral va vraiment prendre consistance. Nous nous contenterons aujourd'hui d'un point rapide après avoir rappelé, une fois, évidemment, les grands organismes hexagonaux seront partout présents ainsi que les principaux mouvements bretons regroupés avec des personnalités d'ouverture dans les listes "Peuple breton, peuple d'Europe".

CÔTES-D'ARMOR - Peuple breton - Herti Gourmelen. Les Verts - Michel Bablot. CNI - Louis Marcell - Pierre Etienne. PS - Yves Dollo. Peuple-ère France Unie. Enfin une liste "blanc, c'est exprime" est annoncée par Gerard Guanter.

FINISTÈRE - Peuple breton - Annag Le Gars. Jean Gueguemat. Front national - Olivier Moriz. CRB - Charles Burel. CNI - Marcel Rivière. Les Verts - Alain Uguen. Génération Ecologie - Pierre Deligniere. UDF - RPR - Ambrose Guellac.

ILLE-ET-VILAINE - Peuple breton - Yann Duchet (Alan Stivell est en 4e position). Les Verts - Jean-Louis Merrien. PS - Jacques Fauchoy. Démocratie et Ecologie - Louis Chopier. RPR - Yvon Bourges. Front national - Pierre Maugendre. CRB - Herti Lécuyer.

LOIRE-ATLANTIQUE - PS - Claude Evrin. RPR/UDF - Olivier Guichard. Génération Ecologie - AREV - Jean-Claude Demaure.

MORBIHAN - Peuple breton - Joel Guegan. Les Verts - Dominique Bourbau. PS - Pierre Vitoria. RPR/UDF - Celestin Bleven. Nous n'indiquons que les listes de listes car il y a parfois compétition pour l'ordre des places... sans compter les inadmissibles pressions des élus-majors parisiens. ■

Association des élus municipaux bretons

"Les membres de l'AEMB sont conscients que pour faire de la politique différenciée, il faut rapprocher le pouvoir

L'intronisation du Breton de l'année 91

PHOTOS JEAN-MARIE LUSSON



Le dernier en date des Bretons de l'Année, Jean-Yves Cozan, se intronisant avec le premier, Yves Rocher, en compagnie de Yann Polvet et Anne-Edith Polvet.



Cinq parmi les onze : Yves Rocher, Koff Yammane, Louis Le Penec, J.-Y. Cozan, Louis Lichou.



Au déjeuner offert par Yves Rocher au Château de la Forêt Neuve.

Les nouvelles féodalités

Le bureau et les délégués départementaux de l'AEMB, qui regroupent les élus locaux (UDB à 60 %) des 5 départements bretons, se sont réunis pour étudier les questions d'actualité, notamment les élections.

Le problème du cumul des mandats - encore excessif - est lié à la grave question de la dévalorisation de la Fonction de Conseiller Régional, considérée comme un lot de consolation pour leurs responsables de second plan. Comme s'étonner dès lors que le Conseil Régional ait si peu de poids politique, d'autant plus - ou d'autant moins - que la "décentralisation" à la française conduit à l'émergence de nouvelles

féodalités", comme l'a révélé le débat sur l'Université.

Le scrutin départemental pour l'élection régionale - absurde en soi - ne fait que renforcer cette tendance. Pauvre Conseil Régional dont le budget n'est pas plus important que celui du seul département des Côtes-d'Armor ! Comme il fait pierre figure à côté d'autres Régions européennes, de l'Andalousie au Schleswig-Holstein en passant par le Val d'Aoste" ■

Le bureau : Michel Génin, Herti Gourmelen, Paul Guéguennat, Joel Guanter, Michel François - Fax 99 81 01 27.



Jean-Yves Cozan

Jean-Yves Cozan

Yves Rocher avait bien fait les choses, en ses terres gasconnes pour l'honneur le Breton de l'Année '91, lui qui recula le premier ce titre en 1977.

La première partie de la journée se déroula au moulin de La Gacilly, à l'Espérance, devenu célèbre, d'une société qui insuffle vie et prospérité à toute une région. Devant diverses personnalités, dont Guy Planer, président du Club de Bretagne et de l'association Touquesville, Yves Rocher salua ceux de ses "confédérés" qui avaient pu être présents et rappela la longue amitié qui le lie à Yann Polvet.

Au nom du jury, notre rédacteur en chef, Anne-Edith Polvet, remercia notre hôte de son accueil ainsi que Louis Lichou, Louis Le Penec et Koff Yammane qui avaient pu se dégager de leurs obligations pour être des nôtres. Elle excusa ceux qui, pour des raisons de santé ou de voyage, nous ont adressés leurs excuses. Anne Corval, Gleanor, le père de Louis Corval, Edouard Leclerc, Pat Denz, Vincent Bolloré. Enfin, elle programma "Breton de l'Année '91 Jean-Yves Cozan" choisit pour les raisons que nous avons exposées dans notre précédent magazine.

Il revenait à Hervé Le Bagne de présenter, en notre nom à tous, le "récipiendaire". Il le fit brillamment, avec son humour un tantinet caustique.

Ne cachant pas son enthousiasme, Jean-Yves Cozan dit sa fierté d'avoir été désigné pour ce titre qui, au fil des ans, devient un honneur apprécié, déclaré, notamment "dans un monde où l'on des certitudes s'écroulent, l'affirmation de l'identité bretonne est un plus que d'aborder l'avenir avec confiance".

Le but ultime n'est rien d'autre que de se sentir bien dans sa peau, bien dans son pays.

Après le cocktail, Yves Rocher recevait au château de la Forêt Neuve en un déjeuner amical les Bretons de l'année présents et le jury empressé de chahuter et de fraterniser, placé sous le signe d'une Bretagne servie par des hommes divers dans leurs choix personnels mais unis dans leur passion pour elle.

Avec les "Bretons de l'Année", c'est une nouvelle chevalerie bretonne qui est en train de lever. ■ A.M.

Une étude de Pierre-Yves Le Rhun

La Bretagne face à l'Europe et à l'Île-de-France

Pierre-Yves Le Rhun, avec la collaboration du CUAB, donne en 16 pages (1) un saisissant raccourci des enjeux de la réunification administrative de la Bretagne, dans un "Ouest" qui cherche sa vraie place dans la construction européenne, face à une région Île-de-France qui déstabilise les régions voisines et face à une Europe dont le front pionnier se déplace inexorablement vers l'Est.

Après un bref survol historique des 11 siècles qui ont fait la Bretagne, l'auteur évoque le sursaut des années 50 et 60, durant lesquelles, sous l'influence du CELB, la Bretagne mit fin à son déclin économique.

Il aborde ensuite l'échec de la décentralisation, amorcée par les lois de 1972 et de 1982, profondément viciée par le renforcement de la puissance des départements et des villes et par une dotation financière des régions qui leur interdit toute ambition dans le domaine de l'aménagement du territoire.

L'ouvrage montre l'hypocrisie du pouvoir jacobin, prétendant que

les "régions" françaises n'ont pas la taille "européenne", alors que leur faiblesse provient d'un découpage arbitraire.

Il est inutile de revenir sur la croissance débridée de la Franciille. Cependant la mégapole parisienne, perçue comme l'ultime bastion d'une France marginalisée, ne sera pas plus efficace, en l'an 2000, que la Ligne Maginot en 1940. Face à l'Europe qui va se construire à l'Est, sous l'égide du bloc germanique, que peut faire la Bretagne ? Cet ouvrage donne les pistes à suivre et d'abord : "Réunifier et organiser ses forces de façon au moins aussi efficace que les régions centrales et, si possible, mieux... Seul un haut degré d'organisation de la Bretagne dans ses limites de toujours donnera un second souffle à son économie". Cette organisation passe par la coopération de ses villes et en particulier de ses deux capitales dans un réseau actif, elle passe par une entente avec les régions voisines de l'Ouest français, qui ont les mêmes besoins, en particulier en ce qui concerne les voies du désenclavement : la Route des Estuaires, l'axe Nantes-Budapest réclamé, il y a peu, par la région Centre.

Nous ne devons pas, bien entendu, oublier un projet breton, récemment remis à l'ordre du jour : l'Arc Atlantique, dont la Bretagne doit devenir le pivot et le fédérateur. Cet ensemble de 60 millions d'habitants peut être le contrepoids océanique essentiel d'une Europe devenue par trop "continentale".

Sur cette voie audacieuse la Bretagne réunifiée possède des atouts maîtres : sa position géographique, pointe avancée de l'Eurasie, sa longue histoire, sa cohérence culturelle, le haut niveau de formation encore harmonieux de ses villes grandes, moyennes et petites, dans un environnement remarquable et, pour l'essentiel, préservé et finalement son image et sa notoriété. Forte de ces avantages, Pierre-Yves Le Rhun ne doute pas que la Bretagne trouve sa juste place dans l'Europe qui se construit. Il justifie son optimisme par des exemples récents. Seule comptera la volonté des Bretons de continuer cet effort d'organisation.

JEAN CEVAËR
Ed. Sol Vreth.



Commemoration

Armand de la Rouërie

Un "Comité pour la commémoration de la mort d'Armand Tuffin de La Rouërie" vient d'être créé. Son but est essentiellement la coordination des efforts de tous ceux qui, individuellement, ou dans le cadre d'associations, sont désireux de commémorer dignement la mort de cette personnalité hors du commun et trop méconnue.

Né à Fougères le 13 avril 1751, le Marquis de La Rouërie est un des personnages les plus captivants de l'histoire de Bretagne.

Héros de la Guerre d'Indépendance américaine à laquelle il prit part avant La Fayette, il devait la terminer, après de nombreux exploits, comme général de brigade de l'armée de George Washington.

Champion des libertés bretonnes contre les empiétements de l'absolutisme puis fondateur et organisateur de l'Association Bretonne qui, à partir de 1791, prépara la lutte contre la dérive totalitaire du nouveau régime, Armand Tuffin de La Rouërie a fait de sa vie, dans quelque camp qu'il se trouve, un long combat pour la défense de la liberté.

Le Comité veut promouvoir par tous les moyens possibles son souvenir à l'occasion du second centenaire de sa mort (tragique dans la nuit du 29 au 30 janvier 1793).

Président fondateur : Yann Bouisset du Bourg, La Houë d'ice, 35430 Val d'ice.

Solidarité Irlande
L'association "Solidarité Irlande" a pour but de faire connaître la réalité irlandaise par un bulletin, des conférences, des calendriers républicains, la circulation de K7 vidéo et audio, etc... Au sommaire du n° 0 du bulletin (publié comme supplément à "Irlande libre") :

les 6 de Birmingham libérés après plus de 16 ans de détention, Judith Ward, des documents secrets sur les connexions entre l'armée anglaise et les paramilitaires protestants...
(Abonn. 1 an : 50 F - Philippe Rogel, 40, rue du 8 Mai 1945, Brest - 98 42 16 30.

NOTENNOÛ

Ce que les autres ont...

Les Îles Féroé, région autonome du Danemark, comptent 47 000 habitants. Radio et télévision y émettent plusieurs heures par jour en féroïng, la langue locale (réf. : magazine *Euro Valeurs*).

Kofji superstar
En 1990, *Armor magazine* avait fait de Kofi Yamgnane, maire de St-Coulitz, le "Breton de l'année". Depuis, il est devenu ministre, un des plus populaires du gouvernement. Le jury du "Trombone d'or 1991" vient de le consacrer "brevé de l'année".

Solidarité Breton-Corse
Les étudiants corses ont mené une longue et dure grève pour réclamer de meilleures conditions d'enseignement de leur langue. Une vingtaine d'élus finistériens se trouvaient alors en voyage d'étude dans l'île de beauté et ont été invités à participer à l'Assemblée générale des gévistes. Jean-Yves Cozan leur a exprimé le soutien et la solidarité des élus bretons.

Yann Polivet 1^{er} vice-président du SNPR
En raison de ses nombreuses charges, Jean Matignon (le *Toul-Lyon*) a démissionné de la présidence du Syndicat National des Publications Régionales qu'il assumait depuis 1976. L'Assemblée générale du syndicat, membre de la FNPI, l'a nommé président d'honneur.

Le nouveau bureau, élu pour trois ans, est ainsi formé : président, Roger Maquet (*Petites Affiches de la Loire*) - Vice-présidents : Yann Polivet (*Armor magazine*) et Bernard Gauzet (*Rungis Actualité*) - Secrétaire : Marcel Gori (*L'Echo des rapatriés*) et Olivier Aurio (*30 Jours*) - Trésorier : Marc Jean (*Affiches de Normandie*) - Commissaire aux comptes : J.P. Ripoll (*Annales d'Issoudun*) - Membres : A. Zinich (*Les Amis des roses*), J.L. Raux (*Changement Ardennes magazine*), B. Cabut (*la Boulangerie Rhône-Alpes*), Fernand Pey (*l'Infer-Journa*).



198^e CHRONIQUE DES ASSEMBLÉES RÉGIONALES par Raymond Leterre

Quelques millions dans la sébile

Enfin adoptée le 30 novembre, la loi sur l'administration territoriale de la République, en élaboration depuis mai-90 (chro. n° 185) s'est enrichie en particulier de deux dispositions : une dotation de développement rural et une péréquation financière entre Régions.

A partir de 1992 un fonds de correction des déséquilibres régionaux, alimenté par un prélèvement des recettes fiscales dans cinq régions "riches", permettra d'aider 11 régions, dont la Bretagne. Celle-ci, sauf si un amendement introduit deux régions de plus parmi les bénéficiaires, la Bretagne recevra 37 MF.

Cela peut paraître "symbolique", puisque ce crédit ne représente que 0,2 % des dépenses 1991. Ramené au premier budget régional de 1974, il est spectaculaire, puisqu'il lui est exactement identique : 37 MF (chro. n° 4).

De prochaines chroniques reviendront sur cette loi et aussi sur les événements "européens" auxquels la Région a été mêlée ces derniers mois à Bruxelles, Strasbourg, Porto.

En revenant d'abord sur la formation, cette chronique achève le compte rendu de la quatrième réunion ordinaire du *Comité Economique et Social* (CES) le 28 octobre, du *Conseil Régional* (CR) le 4 novembre.

ENSEIGNER PROPRE
Favoriser le lien entre l'enseignement et les entreprises, adapter les filières aux besoins de l'économie régionale, est un objectif de la Région. Plus de 50 % des actions en vigueur en 1983 n'existent plus en 1991, remplacées par d'autres.

Pour leur part, les industries métallurgiques, électriques, électroniques, ont lancé une opération "jeunes-industrie". Avant la campagne nationale, le département d'Ille-et-Vilaine a signé le premier, le 16 septembre, une charte jeunes-industrie, avec METELIM, les industries concernées d'I.-et-V. et Morbihan, l'académie et l'enseignement catholique.

Au cours de l'année scolaire seront réalisés des projets entre élèves de 3e ou 4e et des entreprises : par exemple journées portes ouvertes, vidéos, expositions, visite de filiales étrangères, challenges sportifs... Conduite pendant cinq ans l'opération vise à la généralisation d'une culture industrielle et, par effet d'entraînement, à une orientation plus favorable des jeunes vers ces métiers qui assurent en Bretagne 38 % des emplois industriels.

Autre forme éducative au souci de la sécurité et de l'environnement, une opération "enseigner propre" s'est déroulée du 8 au 15 novembre dans les lycées de Bretagne ; elle était la première Région de France à prendre en charge de façon systématique, au titre de sa responsabilité dans le second degré, la gestion des déchets toxiques des lycées.

Jusqu'ici il n'y avait pas de vraie solution pour se débarrasser des produits dangereux tels que solvants, produits cyanurés ou perchlorés, acides... Au cours de ces onze jours, chaque lycée, public ou privé, a reçu la visite d'une société de collecte spécialisée. Une première évaluation avait permis de recenser environ 10 tonnes de ces produits dans les établissements bretons d'enseignement général ou technique.

Le coût de l'opération : 160 000 F a été pris sur les crédits "plan d'urgence des lycées". Par la suite un groupe de travail, associant les enseignants, préparera une gestion au quotidien de ces produits toxiques, en petites quantités.

L'opération a été menée avec l'académie de Rennes et l'aide technique de l'ANRED, agence nationale pour la valorisation des déchets.

Ce sont les lycées qui, dans leurs échanges avec le CR, s'étaient inquiétés du sort réservé aux produits dangereux utilisés dans les laboratoires et les ateliers.

D'autres idées pourront surgir des réunions des conseils de lycéens dans la salle des assemblées régionales. Réunis pour la première fois en novembre 1990 (chro. n° 188), puis en avril dernier (chro. n° 192), ils se sont retrouvés dans la salle des séances à Rennes le 15 novembre pour le public, le 20 pour le privé.

C'était aussi les jours avant les soirées des 4 et 5 décembre qui réunirent en cinq grandes villes 25 000 parents et professeurs de l'enseignement catholique pour "dénoncer les injustices de l'Etat" (chro. n° 197).

24 CONVENTIONS POUR LYCÉES

C'était aussi au moment où un accident se produisait le 18 novembre au lycée Chapal de Dumper, un élève se blessait sur une résistance électrique d'un four "Ni la vétusté, ni un usage normal de ce four ne pouvaient expliquer cette détérioration, le président du CR, au centre de formation d'apprentis et au centre international d'études de langues, le CIEL, du Relonc-Kerhuon.

Deux jours plus tard, le 5 décembre, Yann Bourges inaugurerait le Salon de l'Étudiant à Rennes ; puis, à Plodiern, un nouveau bâtiment du lycée privé La Mennais, pour lequel la Région a donné 3 MF sur les 13 MF d'investissement.

ARMOR MAGAZINE - JANVIER 1992 9

Dans un communiqué, Yann Bourges rappelle l'état d'abandon inquiétant des lycées quand la Région en avait reçu la charge en 1986. Malgré le peu de moyens transférés, la Région n'en assume pas moins sa responsabilité et notamment quant à la sécurité des installations ; ainsi au lycée Chapal "11,3 MF de travaux ont été réalisés de 1986 à 1991, alors que l'Etat n'en avait entrepris que pour 0,7 MF de 1980 à 1985".

Yvon Bourges a sillonné la Bretagne pour signer notamment des contrats de développement des lycées. Déjà 24 villes ou groupes de communes ont engagé ce type de partenariat avec la Région. A Dinan, le 25 novembre, trois établissements étaient concernés : le lycée de la Fontaine des Eaux pour un programme de 25 MF en quatre ans, dont 92,6 % à la charge de la Région ; 15 MF pour l'EPEA de Taden et le lycée professionnel Ker Siam, soit 91,9 % pour la Région.

Le 2 décembre la convention avec Pontivy portait sur 80 MF en quatre ans, avec toujours une part régionale de 92,8 % ; sont concernés le lycée Joseph Loth et le lycée professionnel du bâtiment. Le président inaugurerait aussi les nouveaux locaux du lycée privé Saint-Yves.

Avec Vannes, le même jour, étaient engagés 32,5 MF dont 32 % pour la Région, en faveur des lycées Lesage et Jean Guéhennou, sur la même période 91-94.

Le lendemain, c'était au tour de la communauté urbaine de Brest de programmer 80 MF de travaux, la part de la Région étant de 87,2 %, sur six lycées et deux cités scolaires inaugurés de nouveaux locaux ce 3 décembre. Suivirent deux autres inaugurations par le président du CR, au centre de formation d'apprentis et au centre international d'études de langues, le CIEL, du Relonc-Kerhuon.

Enfin, le lendemain 6 décembre, le président inaugurerait à Ponnent-Jaury le nouvel internat du centre de formation d'Armor, pour lequel la Région a apporté 1,5 MF au centre privé agricole.

Le 23 décembre il signera la Convention des lycées avec la ville de Lorient.

PÉDAGOGIE DE L'ALTERNANCE
Inaugurant à Pléren, le 17 octobre dernier, le

nouveau CFA Industrie), appelé *Maison des Métiers de l'industrie*. Yvon Bourges se plaint que "les élus locaux aient été écartés de la préparation de la réforme de l'apprentissage, examinée par le Conseil des Ministres du 25 septembre, en dépit des demandes répétées du comité de coordination des Régions".

Présenté par les Ministres de l'Éducation et du travail, le projet de réforme portait sur l'apprentissage et la formation en alternance. Dès la classe de 4e des actions d'orientation et des formules nouvelles d'alternance seront organisées pour motiver les élèves ; 200 MF sont dégagés pour inciter les centres de formation d'apprentis à développer leurs actions et relever les barèmes forfaitaires de l'heute-apprenti ; un projet de loi créera des contrats d'orientation pour les jeunes de 16 à 22 ans.

Quelques semaines plus tard, le recteur Xavier Grefte, "Monseigneur Apprentissage", présentait le rapport qu'Édith Gresson lui avait demandé en juin, et proposait 43 mesures. Pour les restes il faisait le tour des Régions ; il était à Rennes le 14 novembre, affirmant bien fort que "l'apprentissage ne peut être géré que de façon décentralisée". C'était à la fin de la journée, au club de la presse, Gérard Pourchet se félicitait pour sa part : "cet échange vient un peu tard, mais la mise en commun a été bonne".

A Rennes le 5 décembre, le point sera fait avec les 26 CR, puis une table ronde fin décembre ou début janvier réunira les ministres concernés, les collectivités territoriales, les organisations professionnelles et les chambres consulaires. "Il faudra aussi insister le recteur Herbert Maisl, au club, se soucier de la formation des enseignants à la pédagogie de l'alternance".

"A ce jour, rappelle Yvon Bourges à Pléhir, 123 diplômés de l'éducation nationale sont, en Bretagne, préparés par la voie de l'apprentissage et plus de 10 000 jeunes bénéficient de l'alternance pédagogique entreprise-centre de formation".

Autres données chiffrées éloquentes : 320 cycles, mis au point avec 85 centres de formation, sont organisés chaque année au bénéfice de 14 000 stagiaires - un tiers sont des chefs d'entreprises ou des travailleurs indépendants, un tiers des salariés et un tiers des demandeurs d'emploi ; les taux de placement vont de 80 à 100 % selon les cycles concernés.

Dans son avis sur la transformation des EMA en EPL (ch. n° 198) le CES tint à rappeler que "la formation des marins se poursuit obligatoirement par une formation professionnelle continue en alternance : périodes en école et périodes en mer". Encore faudrait-il clarifier le statut de ces marins stagiaires et leur rémunération, que devrait assurer le fonds d'assurance formation FAF Bretagne, par l'Etat et la Région.

PARCOURS ORIGINAL

C'est une autre forme d'alternance, limitée, qui avait été expérimentée l'an dernier entre six classes des lycées Breton, Citroën et CMB (ch. n° 192). De novembre 91 à juin 92, ce sont 93 classes, soit 1 000 élèves de lycées publics ou privés, qui vont se rendre au centre de formation du CMB à Mescoat-Landreau.

Accompagnés par deux de leurs enseignants, les classes passeront trois jours en optant pour trois modules : communication, entretien commercial, outil informatique écrit-visuel.

Ayant pris l'initiative de ce nouveau parcours de formation, le CR en assume intégralement la charge financière d'environ 60 000 F par classe, près de 2 MF au total.

A Ploufragan le 9 décembre, le ministre de l'Artisanat, François Doubin, venait inaugurer l'ISTA, institut supérieur des technologies automobiles. C'est le premier des six pôles d'innovation prévus en France, donnant toute son importance à l'alternance et qui délivrera bientôt des diplômes d'ingénieurs.

En quatre ans, les effectifs en mécanique ont remonté de 100 à 240, avec un taux de réussite de 85 %. Le nouveau bâtiment de 12 MF a été financé par les professionnels, le FEDER, la Région, le Département, la Chambre de Métiers.

Volontairement, la Région s'est engagée à faciliter l'accès à tout enseignement supérieur.

C'est avec une certaine solennité qu'a été signée la convention UNIVERSITE 2000 entre l'Etat et la Région, chez le préfet le 16 décembre (ch. n° 194 et 195). "C'est un exemple de vraie décentralisation qu'a donné la Bretagne, souligne Edouard Lacroix, la Région a joué pleinement son rôle fédérateur et cela sans aucun titre".

"Il nous reste à connaître un calendrier, remarque Yvon Bourges. Nous sommes là pour nous parler franchement ; du côté de la Région, nos engagements seront respectés, mais du côté de l'Etat ? Deux alertes cette année nous ont conduits à être méfiants".

NAVIGATION

Restait au chapitre de l'aménagement du territoire à la DM2 (ch. n° 197), un rapport sur le port de commerce de Saint-Malo, un simple transfert de crédit destiné à un hangar qui Surfouf, sur la première rampe d'ollon-off au bassin Jacques Cartier. Les rampes fermes dans le secteur à marée, en effet, ne sont pas adaptées au chargement par élévation des navires rouliers, or ce type de trafic est en augmentation.

Pour les ferries, les travaux de dérochage des accès à St-Malo se poursuivent ; la Bretagne en service depuis juin 1989 (ch. n° 172) devrait y trouver sa passe. La Brittany-Ferries mettra deux nouvelles unités en service début 92 : le *Barfleur* (1 200 passagers) sur Cherbourg-Poole en février, et le *Normandie* (1 200 passagers) sur Caen-Forsmouth en mai. Le 14 a été mis à l'eau le 26 juillet, le 26 le 2 octobre. En outre, la compagnie envisage d'acquérir en 2 000 places, en faisant appel à la SABEMEN, cette fois la Région sera sollicitée, avec les départements.

Roscoff tient à offrir le maximum de sécurité aux ferries, il faudra rallonger le môle ; à développer aussi le commerce et la plaisance. Le 9 octobre, au laboratoire national hydraulique de Chatou, les maquettes, sorties des études, ont tenu à des hauteurs exceptionnelles. La Région retrouvera le dossier jusqu'en 1995, au moins. Yvon Bourges a participé à une réunion de travail sur l'extension du port de Bloisacq, à Roscoff même, le 6 décembre. Le FEDER sera sollicité.

ARMOR MAGAZINE - JANVIER 1992 10

Lancée le 30 avril (ch. n° 192) la ligne Lorient-Gijon a eu un démarrage très difficile. 300 semi-remorques en 130 rotations de l'Atlantique, ce n'est pas rentable. Le 5 novembre le secrétaire d'Etat à la Mer, maire de Lorient, a reçu les présidents de Bretagne, représentés par Joseph Kergueris, et des Asturies. Il ne faudrait pas moins de 24 MF pour attendre fin 92, et permettre à la nouvelle ligne de faire ses preuves.

Aucune décision n'a été prise ; les études en cours, sous couvert de l'Arc Atlantique, devraient apporter les éléments indispensables. Le dépôt de bilan paraissait inévitable après le refus des Asturies le 2 décembre de participer à une augmentation de capital de 19 MF des Bretons.

Dans les airs, l'optimisme était de rigueur à part St-Briac-Paris. *Brest-Guipavas* sera homologué le 9 janvier dans la catégorie atterrissements tout temps, puisqu'il est doté depuis le 15 octobre du système ATT. Début octobre aussi a été ouverte une ligne Brest-Lille : sur-voit Brest-Le Havre, Brest-Cherbourg, puis Brest-Bruxelles.

Après un peu plus d'un mois, *Quimper-Ajaccio* a été son 1 000e passager le 25 juillet : un Quimper-Chambéry hebdomadaire facilitera l'accès à la montagne durant trois mois d'hiver. Lannion pense à se moderniser. *Morlaix-Ploujean* a reçu début novembre un simulateur de vol, pour la formation des pilotes de *Br-Air* et d'autres compagnies. Avec son nouvel atterrage, inauguré le 15 novembre, Rennes-St-Jacques peut recevoir dignement ses 200 000 passagers annuels, sur une dizaine de destinations. Le TGV a fait évidemment chuter le trafic sur Orly ; c'est Rennes-Roissy qui est maintenant attendu, peut-être pour le 2e trimestre 92. D'autres liaisons pourraient suivre vers Strasbourg, Montpellier, Bruxelles...

SANS PRÉAVIS, SANS CONCERTATION

Deux rapports étaient présentés à la DM2 au titre culture et vie sociale. Un crédit complémentaire de 58 828 F était attribué à l'hôpital de Quintin pour la modernisation de l'hébergement des personnes âgées.

Une nouvelle fois (ch. n° 191) le CES a demandé d'insérer dans le schéma de la formation permanente le certificat d'aptitude aux fonctions d'aide à domicile ; la réglementation actuelle ne le prend pas en compte. Pour sa part le CR a adopté à l'unanimité un vœu défendu par Jean-Luc Guihard, concernant l'institut régional du travail social de Bretagne. En effet, le 7 octobre dernier, sans préavis, étaient supprimés les crédits de formation ; le CR demande le rétablissement dans l'immédiat des crédits permettant d'assurer la couverture des dépenses engagées, non seulement pour l'année en cours, mais également pour les cycles de formation engagés, quelle qu'en soit la durée.

"C'est toujours la même chose, fit observer Yvon Bourges, l'Etat se défait, et vous en appelez à la Région ! Le social relève des départements". Il s'engagea néanmoins à transmettre au ministre Martine Aubry un autre vœu, adopté lui aussi à l'unanimité, et réclamant le maintien de crédits relatifs à la formation professionnelle et à la promotion sociale ; et aussi que s'instaure dans les plus brefs délais une concertation entre les administrations centrales de l'Etat et les centres de formation concernés.

ARC CULTUREL

Au BF 91 un crédit de 0,5 MF avait été attribué aux Ecoles Diwan afin d'aider au développement des projets culturels de l'association (ch. n° 191) ; à la rentrée de septembre 22 écoles regroupaient 632 élèves, de la maternelle au collège.

Le 24 mai au club de la presse, le 16 juin au congrès extraordinaire de Huelgoat, suivi d'une manifestation à Quimper le 22. Diwan avait fait le point sur ses projets et ses préoccupations face à la dette sociale de près de 8 MF accumulée en 14 ans.

Afin d'aider l'association "à mener à bien de nouvelles actions, en particulier en matière de création pédagogique et d'animation", le CR a voté le 4 novembre à la DM2 un crédit de 1 MF.

Très sollicité, le FIRC, fonds d'intervention culturelle régionale, doté en janvier de 0,96 MF, a reçu un crédit complémentaire de 0,5 MF.

Des janvier aussi avait été mis de côté 0,2 MF en vue des Prix régionaux à la création artistique. Depuis 1988 le bureau du CR retient quatre lauréats, sur proposition de sa commission compétente. Après Pontivy et Châteaugiron (ch. n° 191), c'est au théâtre des Jacobins de Dinan que le président, le 25 novembre, félicita les quatre lauréats pour le théâtre, la compagnie Ar Vro Bagad de Plouigneaux ; pour la danse, Maribé Demaille de Quimper ; pour l'audio-visuel, Jean-Pierre Lemouland de Betton ; au titre d'artiste solo, Guy Abgrall de Brest.

Initiative de l'Institut Culturel (ch. n° 146 et n° 185) le remue du collier de *Hermine* s'est déroulée à l'Orangerie de Lannion le 28 septembre. Pour cette quinzaine "promotion" étaient à l'honneur : Pierre-Jakez Hélias, le quéteur de mémoire ; Pierre Laurent, ancien membre du CES ; Roger Legrand, président du centre de Kerdal'h à St-Vincent-sur-Oust ; Georges Lombard, ancien président du CELB et de l'Institut Culturel, toujours au CR.

Au sein de l'Institut Culturel, la section relations interculturelles a travaillé depuis sa réunion à Locmme le 8 avril dernier à la mise en place de l'association Bretagne-Ecosse ; préparée depuis l'an passé (ch. n° 185), elle a tenu son assemblée générale le 14 décembre à Queven. Une Bretagne-Cornouaille viendrait aussi s'ajouter aux Bretagne-Pays-de-Galle, Bretagne-Galice et Bretagne-Irlande, laquelle a suscité pas moins de 85 jumelages entre villes bretonnes et irlandaises.

Plus large que les pays celtiques, les 23 Régions de l'Arc Atlantique pourraient aussi développer leurs relations culturelles dans une association. Joseph Murthey a pour cela créé ECLAT (Etude et connaissance du littoral atlantique), dans un petit livre très convaincant paru en novembre, "nous qui sommes d'Atlantique", il développe les "valeurs communes" du sous-ensemble Atlantique, "quelque chose se retrouve chez tous les peuples qui, des Shetland au Gadalquivir, vivent à proximité de l'Océan". C'est ce fonds de "culture" commune qui peut faire réussir l'ARC.

PURGE OBLIGÉE

En AGRICULTURE, seules étaient à enregistrer des transferts de crédits de programme à

programme ; mais, au CES, Bretagne-Avenir (ch. n° 195) présentait le 28 octobre une "communication" : "perspectives pour l'agriculture, les industries agro-alimentaires et le milieu rural". Deux jours plus tard, le 30, Yvon Bourges recevait les responsables agricoles.

C'est au titre PÊCHE que fut voté à la DM2 un crédit complémentaire de 4,5 MF. En application du plan Mellick la Région poursuit ainsi la sortie de flotte des navires de pêche artisanale de moins de 25 m (ch. n° 193), les dossiers présentés avant été plus nombreux que prévus : 386. Mais, précisait Henri Didou au CES, 75 % de ces bateaux ont plus de 20 ans.

Au CR, Daniel Bouer ajouta : 82 % ont moins de 12 m. A Louis Le Roux qui reprochait au plan Mellick d'accorder "des crédits pour des casseurs", Daniel Bouer répliqua : "ce sont les pêcheurs qui déposent librement leurs dossiers de déchargement, cela reste amer comme une purge, c'est dur, mais nécessaire".

Pierre Le Treut plaida pour que certains de ces bateaux "soient neutralisés, mais pas détruits ; ils ont un patrimoine" ; Marvise Le Branchu était de cet avis à condition "de ne pas les mettre sur des ronds-points, mais de les faire fonctionner pour autre chose que la pêche".

Pendant ce temps, Joseph Kergueris recevait une délégation de dockers et employés de criées, de Lorient et Sud-Finistère. Une cinquantaine d'entre eux avait déposé des banderoles à l'extérieur de la salle des séances, pour protester contre le plan Mellick.

Pour les plus de 25 m, soit une quinzaine de navires concernés, la Région pourrait, si l'Etat s'engage, intervenir pour 2,2 MF, après participation de la CEE. Dans le même temps, il a fallu revoir à la baisse le programme de la flottille de pêche semi-industrielle : 5 nouvelles unités au lieu de 9, et dix modernisations.

Pour Lorient, Jean-Yves Le Drian a présenté le 5 décembre un plan de relance, confié à un nouveau concessionnaire, une société d'économie mixte, dont le président pourrait bien être toutefois le président de la CCI. Infrastructures, superstructures, station d'apuration, gare et ateliers de marée, nécessiteront 150 MF d'ici 1995, sans compter 50 MF de redressement financier. La Région participerait pour environ 10 %.

Quant à la promotion du poisson, les réserves à l'égard de PROPENAB (ch. n° 130) n'auront plus lieu d'être, puisque, fin octobre, la société a été mise en liquidation.

NOUVEAU - AIDE AU PAYSAGER

Le crédit complémentaire le plus important à la DM2 s'élevait à 11 MF en faveur des incitations économiques : 5 MF pour les avances remboursables grands projets et 4 MF pour les bâtiments industriels ; 2 MF pour les avances remboursables artisanales.

Mais le plus original fut l'adoption de principe d'aider désormais l'aménagement paysager, préservant le site des bâtiments et leur environnement. Il ne s'agit pas de simple décoration florale, mais de vrais plans globaux d'aménagement des espaces, jusqu'à 3 500 m² de surface végétale.

"L'esthétisme des lieux, souligne Yves Morvan au CES, est un facteur non seulement

de qualité de la vie, mais d'attractivité régionale". Au CR, Arnicck Hellas posa "le problème des panneaux de publicité dans le paysage".

Quelques événements ont marqué, parmi d'autres, la vie des "entreprises" bretonnes, y compris avec l'étranger ; ainsi les 2 et 3 octobre à l'Hôtel du Bon Pasteur, les rencontres techniques entre l'agence pour le transfert de technologie de Basse-Saxe et la Région. Puis le 13 novembre, Yvon Bourges recevait à l'Hôtel de Courcy le gouverneur de l'Etat de Washington au cours d'une journée avec la Mircebe, dont un relais est basé à Seattle. De son côté, le Préfet réunissait les conseillers du Commerce extérieur, à Rennes le 12 décembre.

A St-Malo le 15 décembre, le dernier central téléphonique électromécanique cessait d'exister. Désormais, la direction opérationnelle de France-Télécom, à Rennes, pour Lille et Vianse et les Côtes-d'Armor, est 100 % électronique.

Téléphone et télexcopie sont précieux, beaucoup préfèrent une rencontre ; pour ceux-là la Région a ouvert une antenne de proximité à Brest, 23, rue Danton (ch. n° 192). En assurant le suivi des dossiers, elle permettra de répondre sur place aux demandes d'information, notamment en matière de formation professionnelle, d'aides aux entreprises de tous les secteurs, y compris de l'agriculture ou de la pêche.

Avec le préfet de Région, le président du CR invitait les entreprises à Vannes le 22 novembre pour découvrir "un tournant décisif", développé dans un forum sur "la certification de qualité, un passeport pour rester compétitif". PROMOCIB, promotion de la certification d'entreprise en Bretagne, y a récompensé six lauréats du concours 91.

Le 28 novembre Rennes recevait le prix AICVF, "l'énergie dans la ville", tandis que la DRIRE publiait une plaquette "l'énergie en Bretagne" ; premier document du genre en France en quatre pages. Du 30 octobre au 6 décembre la DRIRE organisait de plus dans 5 villes bretonnes des conférences sur la micro-électronique et les programmes PUCE et PUMA, utilisation des composants électroniques et matériaux avancés.

Yvon Bourges remettra à l'occasion une trentaine de trophée du bois Bretagne-91, le 5 décembre, à l'école d'architecture de Bretagne à Rennes, à la fin d'un forum organisé par la COCEB.

D'autres entreprises sortiraient peut-être lauréates de la 4e édition d'Eurochallenge 92, lancée dans la salle des séances par Joseph Kergueris le 9 décembre. Deux cadres ont cinq jours pour se rendre dans trois capitales européennes et mettre en place des stratégies de développement pour leur entreprise ; après quelques mois de préparation, le challenge se jouera en avril prochain.

Elles seront une quinzaine d'entreprises bretonnes à prendre le départ, contre six l'an dernier, où l'orchestre de Bretagne avait gagné le prix d'entreprise non commerciale. Il sera d'ailleurs de la fête le 11 avril lors de la soirée de clôture sur le campus de l'école polytechnique.

TRESOR IMPRODUCTIF

Premier rapport particulier de la cour des comptes, à être rendu public, le rapport sur "la gestion de la ressource et de la dette des collectivités territoriales", a été présenté le 25 novembre dans les chambres régionales des

ARMOR MAGAZINE - JANVIER 1992 11

La réforme constitutionnelle : naïveté ou inadvertance ?



Soyons naïfs : parlons de la réforme constitutionnelle, c'est-à-dire non pas des manœuvres, des diversions, des intoxications, des faux-semblants dont elle est le prétexte ou l'occasion, mais en essayant de nous occuper des institutions elles-mêmes, et de voir en quoi les réformes envisagées pourraient améliorer les conditions de notre vie publique... ou, du moins, y contribuer, car les institutions ne sont pas tout. Cependant, elles sont le cadre nécessaire de toute vie démocratique et, à ce titre, leur devenir mérite toute l'attention des citoyens.

La question appelle un examen d'autant plus sérieux qu'après de longues années de tentatives avortées et de bonnes intentions proclamées, nous avons vu se dessiner récemment un consensus un peu mou mais réel sur les réformes à introduire (finis sur la façon de procéder). Un accord semble donc s'esquisser sur le renforcement du pouvoir législatif par limitation de l'usage de l'article 49-3, sur une indépendance et une autorité accrues du pouvoir judiciaire par la réforme du Conseil supérieur de la Magistrature et de nouvelles règles de saisine du Conseil constitutionnel, enfin sur une sorte de désacralisation de la fonction présidentielle par une modification des règles d'élection du Président.

UNE HYPOTHÈSE... ET LES AUTRES
Mais sur ce dernier point, capital dans notre système, le consensus semble plus fluctuant et moins explicite. En effet, nous avons d'abord entendu évoquer plusieurs éventualités, y compris par l'actuel Président : quinquennat renouvelable une seule fois, sextennat aux limites imprécises, ou septennat non renouvelable. Or, si les médias ne donnent d'explications satisfaisantes, il est surtout question de la première de ces hypothèses, comme si les autres n'avaient jamais été évoquées que pour nourrir agréablement la discussion.

Cependant si, toujours naïf, nous écartons les incidences de choix sur le destin du Président en fonction, et si nous essayons d'apprécier les conséquences durables de chaque formule, nous constaterons qu'elles peuvent nous engager sur des chemins passablement divergents.

QUINQUENNAT ?
L'hypothèse actuellement en faveur, le quinquennat renouvelable une fois, nous éparpillerait évidemment des régions sous-quatorziens (c'est-à-dire, évidemment, de quatorze ans). Mais cette égalité entre la longueur du mandat présidentiel et celle de la législature entraînerait le plus souvent, par le jeu de la dissolution en début de quinquennat, une coïncidence en temps réel et, presque fatalement, l'élection dans la foulée de l'élection présidentielle d'une simple chambre d'enregistrement. Même si les aïeux de l'Histoire ou des destins personnels venaient parfois troubler ce schéma, il se rétablirait rapidement sous l'effet de la logique politique et institutionnelle.

On éviterait ainsi des affrontements à l'issue incertaine entre l'exécutif et le législatif, mais au prix d'une sorte de confusion de ces deux pouvoirs, avec l'entorse d'un Premier Ministre-Majorodome, dont la tâche essentielle à la fin du premier quinquennat serait de préparer à tout prix le second.

SEPTENNAT ?

De son côté, un septennat, même renouvelable, continuerait à être ressenti, dans notre époque éprise de nouveauté perpétuelle, comme d'une excessive longueur. En revanche, il éviterait le dernier inconvénient signalé, savoir la polarisation du premier responsable de la Nation sur les voies et moyens de sa propre réélection.

Mais la caractéristique essentielle de cette solution serait de maintenir, et dans des conditions plus saines qu'aujourd'hui, la différence de durée entre la législature et le mandat de Président. Par une logique opposée à celle du quinquennat, ce système contraindrait le Président à considérer son unique septennat comme un ensemble susceptible d'intégrer des majorités parlementaires différentes, ce qui précisément lui serait rendu moins difficile des lors qu'il serait débarrassé des soucis d'une réélection. Entre ces deux pouvoirs, le Premier Ministre retrouverait le rôle original que lui ferait perdre à peu près complètement la conjonction des élections présidentielle et législative ; il pourrait alors gouverner avec l'appui du Parlement, le Président restant en charge des grandes orientations nationales.

Tout le monde semble à peu près d'accord pour changer la République sans changer de République. En tous cas, il serait dérisoire de se livrer à une petite manœuvre politicienne, de changer de régime, non peut-être par naïveté mais par inadvertance.

LOUIS FEUVRIER
Premier adjoint de Fougres
Membre de France Unie

L'île-de-France et le désert français
La suite de l'étude de Louis Feuvrier sur l'aménagement du territoire commencée dans notre précédent n° "île-de-France et le désert français" paraîtra dans notre prochain magazine.

economie

Crédit Immobilier : le logement pour tous

Depuis leurs fondations, dans les années 20, le Crédit Immobilier des Côtes-du-Nord à Saint-Brieuc, le Crédit Immobilier de Bretagne à Rennes et le Crédit Immobilier de la Côte d'Emeraude à Saint-Malo ont œuvré dans le domaine de l'accès à la propriété en distribuant notamment les prêts aidés de l'Etat.

Aujourd'hui, regroupés sous l'enseigne Crédit Immobilier de Bretagne, ils ont la volonté de contribuer à la vie économique régionale dans le domaine de l'habitat et du cadre de vie, en confirmant leur ancrage en Côtes-d'Armor et en Ile-et-Vilaine. L'association des compétences et des outils permet à leurs équipes de renforcer leur présence sur le terrain, dans un souci de proximité. Ainsi, ils sont présents à Saint-Brieuc, Dinan, Lannion, Rennes, Saint-Malo, Vitre et Redon.

En défendant l'accès au logement pour tous, le Crédit Immobilier de Bretagne a permis à plus de 20 000 familles des Côtes-d'Armor et d'Ile-et-Vilaine de devenir propriétaires. Grâce aux prêts PAP, mais aussi aux prêts conventionnés, aux prêts investisseurs locaux, prêts travaux, prêts terrains, les demandeurs trouvent une réponse adaptée à leurs besoins.

LA PROMOTION IMMOBILIERE

Récemment, le Crédit Immobilier a décidé d'élargir ses compétences et de développer un secteur de promotion immobilière. Cette activité, qui complète la vocation tradi-

tionnelle de prêteur de l'organisme, se situe en concertation avec les communes. Celles-ci ont nécessairement à débiter du logement dans le cadre de leurs projets d'aménagement ou de développement. Aujourd'hui, le Crédit Immobilier est capable de proposer un service étendu au logement local et à la maîtrise déléguée grâce à ses filiales spécialisées que sont SSB à Saint-Brieuc et les Foyers.

Ainsi, dans un paysage économique en mouvement, le Crédit Immobilier de Bretagne réaffirme-t-il sa volonté d'accompagner le développement de la région, tout en restant une entreprise à taille humaine, au service des familles. C'est son défi de demain.

Le C.I.O. récompense les clubs d'investissement

A l'initiative du C.I.O., un concours a permis aux clubs d'investissement animés par la banque de se mesurer entre eux et de comparer leur performance à l'évolution du marché.



M. de La Saignière remet le 1^{er} prix à Mme Ponsard-Joyau du club "Golden Boyes" de Montargis.

Les prix leur ont été remis par Benoît de La Saignière, directeur général du C.I.O.

La perspicacité des clubsistes a été productive puisque avec les conseils de leurs animateurs spécialistes des agences C.I.O. leurs performances ont été élevées :

- 1^{er} prix : les "Golden Boyes" de Montargis qui, créés avant la guerre du Golfe, a su profiter des bonnes dispositions du marché et encaisser d'intéressantes plus-values, notamment sur Michelin et Legris. Ils réalisent + 25,5 % et gagnent 15 000 F en parts de C.I.O. Ouest Acti France.
- 2^e prix : "Co Road" de Pornic avec presque + 22 % gagne 10 000 F en actions de la SICAV C.I.O. Ouest Valeurs.
- 3^e prix : "Le Postif" de Cognac avec + 20 % gagne 8 000 F en parts de C.I.O. Ouest Action.
- 4^e et 5^e prix : "Horizon 92" de Montreuilval et "Optimiste 3" de Segre qui gagnent 5 000 F en parts

Des moyens en commun pour un meilleur service

Collaboration accrue entre SODERO et la S.D.R.B.

Les conseils d'administration de la SODERO et de la S.D.R.B. de la Bretagne ont décidé de faire franchir une nouvelle étape à leur collaboration déjà ancienne par la création conjointe et paritaire de deux structures communes :

- une société de moyens destinée à réaliser certaines économies d'échelle et à développer des nouveaux métiers (immobilier, international, ingénierie financière...) dans un cadre élargi.

- une société financière régionale de portefeuille destinée à accueillir, pour un montant de plus de 100 millions de francs, la plupart des participations financières et techniques détenues par les deux S.D.R.B.

Cette décision, qui préserve l'indépendance et l'identité de chacun des partenaires, est l'aboutissement logique d'un long travail mené au travers d'outils communs depuis plus de vingt ans : Bâtirco, Société de crédit-bail immobilier, en 1968 ; Ouest-Participations, société de portefeuille en 1989 ; Sodermur, société de crédit-bail immobilier libre en 1990. Elle

répond aujourd'hui à la nécessité d'apporter un meilleur service aux entreprises et tient compte à la fois de l'ouverture européenne et de la dimension "Grande Région" sur l'Arc Atlantique.

Le dispositif ne comporte aucune perte de substance pour les deux S.D.R.B. qui continuent, à égalité, les deux nouvelles sociétés créées, mais il accroît les moyens d'actions de chacun des deux partenaires qui devront connaître ainsi un développement de ses activités et de ses résultats.

Il marque le début d'une nouvelle période de partenariat entre les deux S.D.R.B. dont les entreprises clientes et les actionnaires doivent être les bénéficiaires. Ces S.D.R.B., avec un effectif de 140 professionnels, auront injecté, en 1991, 1,5 milliard de francs dans le tissu économique régional.

privatisés. A Rennes, le président Gilles Cazavay en a fait lui-même le commentaire à la presse.

Etant que Région, la Bretagne ne faisait pas partie de l'échantillon de l'enquête, mais le département d'Ile-et-Vilaine, la commune urbaine de Brest, les villes de Rennes et Brest, ainsi que 9 communes bretonnes de moins de 100 000 habitants, 26 de moins de 10 000, 29 de moins de 2 000.

Il ne s'agissait pas d'accumuler les observations, mais d'analyser les conditions de gestion qui ont beaucoup évolué depuis une dizaine d'années. En effet, la décentralisation a fait croître les masses financières des collectivités, elles ont été multipliées par 2,7 de 1980 à 1990. De plus, les établissements financiers ont proposé des produits toujours plus complexes de crédits à court et long terme.

Des gestionnaires avisés ne pouvaient que chercher à supprimer les entraves qui les bridaient, des situations illogiques et onéreuses. Ainsi, les collectivités disposent de fonds improductifs parce qu'obligatoirement déposés au Trésor qui ne les rémunère pas ; dans le même temps elles font appel au marché financier pour se procurer des ressources à un taux fortement positif en termes réels.

Sans que la Bretagne ne soit dans l'échantillon, la Région fournit toutefois un exemple de correction par la Chambre régionale des comptes. En conformité avec la loi du 2 mars 1982, la Région Bretagne est devenue actionnaire de la SDR dès septembre suivant (chro. n° 96) et participe d'ailleurs depuis, pour un sixième, à toutes les augmentations de capital.

La SDR fut normalement choisie pour assister à la fois le portage financier, la gestion technique et l'expertise financière des projets sollicitant des avances remboursables (chro. n° 167). D'août 1988 à avril 1989, la Région alimenta pour cela un compte courant d'actionnaire à hauteur de 38,5 MF.

Cependant, c'est le CR qui désignait les bénéficiaires, la SDR ne faisant que procéder aux versements des avances, sans aucune sollicitation dans l'emploi des fonds. La chambre régionale des comptes a fait interrompre cette procédure et les disponibilités détenues par la SDR ont été reversées à la Région. C'est-à-dire qu'elles sont dans le réseau du Trésor et demeurent improductives !

Puisque les lois de décentralisation accentuent l'autonomie de gestion des collectivités, le rapport de la cour des comptes souligne "le caractère rigide et vieillissant de la réglementation". Si le recours à l'emprunt est devenu libre, les règles de gestion de la trésorerie demeurent contraignantes ; le rapport de la cour fournit à l'Etat des enseignements dont il devrait tirer parti.

RAYMOND LETERTRE

FAITES PLAISIR !

Gratuitement, grâce à votre abonnement, faites profiter vos amis d'un service gratuit pendant 3 mois de notre magazine en nous communiquant leur adresse complète. Merci pour eux.

Prénom
Nom
Adresse

La Poste fait sa perestroïka

La société, les besoins des usagers évoluent à vitesse grand V. La Poste a donc décidé de s'y adapter en se débarrassant de ses archaïsmes, à commencer par la centralisation qui "paralyseait les initiatives des responsables sur le terrain".
Changement de discours : l'usager devient client, la Poste raisonne désormais en terme de performances, de chiffre d'affaires... Et elle adopte un nouveau partage des responsabilités : c'est la déconcentration. L'inauguration de la nouvelle recette principale de Saint-Brieuc s'inscrit dans cette logique d'entreprise toute neuve.

Principe numéro un : le pouvoir de décision est transféré au plus près du terrain : le siège qui reste garant de la stratégie à long terme, la délégation (chez nous, c'est la Délégation Ouest) qui participe à la définition de la stratégie à moyen terme à travers des programmes pluriannuels, les directions départementales qui mettent en œuvre des programmes à l'année.

des performances et du potentiel en 1992".
 La première étape du projet doit conduire à la définition du label de manager. A partir d'outils d'analyse, il s'agira de définir les comportements attendus des candidats à ces fonctions : capacité de mobilité, capacité de conviction...
 Une évolution générale des métiers des employés est également en cours. Elle va conduire au renforcement de certaines fonctions comme celle des vendeurs. A l'inverse, elle va entraîner la décrois-

sance de certaines tâches, du fait de l'automatisation et de la restructuration.
 Il va sans dire que toute cette perestroïka s'inscrit dans le temps. "On ne peut pas vouloir aller trop vite. Il s'agit d'une démarche nouvelle qui touche à la culture profonde de la Poste", explique la Direction générale. Par exemple, le projet "1 000 managers" s'articule en deux parties. Une première étape (définition des postes et des méthodes d'évaluation) devrait s'achever à la fin de cette année. ■

Une nouvelle recette pour Saint-Brieuc

C'est par Saint-Brieuc, qu'Yves Couquer, le président de la Poste, commença son tour de France de lancement des Délégations. Le 15 novembre, le président a donc coupé le ruban des nouveaux locaux de la recette principale de Saint-Brieuc. Ce grand bâtiment bleu, jaune et gris situé dans le quartier de Gouedic abrite aussi le centre départemental de formation et de gestion (personnel et budget de fonctionnement).



Dans le nouveau vocabulaire en vigueur à la Poste, la recette principale de Saint-Brieuc c'est 30 MF de chiffre d'affaires en courrier et 22 MF en épargne. Elle achèvera 7,5 millions d'objets par an et en distribue 8,1 millions.
UNE RECETTE, TROIS ESPACES
 Elle comprend une zone grand public (espace guichets, espace conseil ; libre-service) et un espace

Eurodoc : la mémoire de l'entreprise

Eurodoc Bretagne-Pays de Loire est né de la volonté de deux entrepreneurs (Yves Aratron, ancien gève de l'École Centrale de Paris et ancien ingénieur de SGN, et Eurodoc S.A.) de créer une société de gestion de la documentation et de l'information pour l'Ouest de l'Arc Atlantique (hors la Manche).
 Eurodoc est le fruit d'un partenariat entre deux grandes entreprises d'ingénierie : SGN (Société Générale pour les Techniques Nouvelles) et Sofresid, connues pour leur expérience des grands projets industriels et tertiaires et pour leur maîtrise de la documentation et de l'information.

Eurodoc S.A. et Eurodoc Bretagne-Pays de Loire ont rassemblé leurs moyens et leurs expériences pour les mettre au service de leurs clients dans le traitement de la documentation et de l'information en conseils, études, réalisation, exploitation dans les domaines scientifiques et techniques, commerciaux et technico-commerciaux, socio-culturels et socio-économiques, juridiques, financiers. ■

Eurodoc Bretagne-Pays de Loire, place Jean Monnet, 56270 Plozevet, 97 85 20 11.

Communication Noir au Blanc

Noir au Blanc, cabinet d'image de marque et de communication, a été créé en janvier 1991 par Olivier Raffray. Celui-ci, d'abord assistant du directeur artistique pour le groupe ACE Communication Institutionnelle puis directeur artistique pour diverses agences de packaging et image de marque à Paris, voulant changer d'air, arriva à Rennes en 1988 où il travaille en freelance avant de créer Noir au Blanc. Capable de développer l'image de marque, de créer des images produites, images institutionnelles et de répondre aux problèmes de communication, ce cabinet a pris possession d'un créneau pointu mais encore peu exploité sur Rennes en se différenciant d'un studio graphique. Ici, il s'agit autant de création pure, d'orientation marketing que de stratégie de communication. ■

22-25, avenue Arvidé Brandt, Rennes - 99 43 89 90.

ENTREPRISES

France Télécom et les entreprises

France Télécom a entamé depuis déjà plusieurs années son évolution commerciale. Le changement de statut intervenu le 1^{er} janvier 1991 a constitué une étape supplémentaire qui lui a permis d'être mieux à l'écoute des entreprises et de s'adapter plus facilement pour satisfaire leurs attentes.

Non seulement il fait évoluer son offre et enrichit régulièrement son catalogue, mais ses prix sont progressivement ajustés pour permettre aux entreprises de bénéficier des améliorations technologiques.

Jean-Jacques Damiamian, Directeur commercial de France Télécom, a ainsi annoncé que le prix des liaisons spécialisées numériques allait baisser fortement sur une période de 3 ans. La première étape interviendra dès le 1^{er} janvier 1992 avec des baisses allant jusqu'à 17 %. Transpac poursuivra également le mouvement engagé depuis 1988 avec une nouvelle baisse de 4,8 % en 1992. Enfin, France Télécom propose depuis le mois de décembre un fax d'entrée de gamme à 2 700 F soit 2,5 fois moins cher qu'en début d'année.

De même, France Télécom s'engage sur la qualité de ses produits et services. D'autres mesures viennent compléter cette nouvelle politique commerciale avec la mise en place de Centres Suppôts Clients, l'exten-

sion de l'offre RPV (Réseaux Privés Virtuels) à l'international ou la possibilité de donner mandat à France Télécom à l'international pour décharger les clients des contacts avec les opérateurs étrangers.

Autant d'exemples de la volonté nouvelle de France Télécom de placer une véritable politique tarifaire qui permettra désormais aux entreprises de disposer d'une visibilité à moyen terme sur l'évolution des prix de leurs systèmes de communication.

• L'évolution de l'offre de France Télécom, ainsi que la nouvelle tarification des liaisons spécialisées sont autant de réponses à cette demande de l'entreprise pour laquelle la communication est un facteur essentiel de sa compétitivité. ■

La reconversion de Brennilis

Depuis 1983, EDF et le Commissariat à l'énergie atomique s'attachent à compenser les effets de la fermeture de la centrale des Monts d'Arée. Six ans après l'arrêt du réacteur, la délégation Bretagne EDF tire un bilan positif de cette action qui s'achèvera le 31 décembre 91.

"Lors de la fermeture de la centrale, 220 agents d'EDF-CEA travaillaient sur le site. Le dispositif de reconversion, lui, a permis de créer 324 emplois dont 78 sur Brennilis" notent les représentants d'EDF. "S'y ajoutent 7 postes répartis dans les 3 entreprises qui abritent la centrale et les 70 agents EDF-CEA encore en poste".

Ce dispositif mis en place depuis 83 combine l'énergie du comité de gestion EDF-CEA et du syndicat mixte de gestion et de promotion du parc d'entreprises de Brennilis. Syndicat qui réunit la commune, la CCI de Murlais et le Parc naturel régional d'Armorique.

Pour recréer une activité économique sur le site, deux types d'action ont été menés : des études destinées à imaginer des solutions qui tiennent compte du potentiel local ; des aides financières directes à la création ou au développement d'entreprises dans tout le bassin d'emploi, c'est-à-dire dans un rayon de 20 kilomètres autour de Brennilis. Depuis 89, à la demande des élus, ces aides ne concernent plus que la seule commune de Brennilis. Pas moins de 9,4 millions de francs ont été dépensés dans l'opération. EDF-CEA compte encore y consacrer 4,25 MF pour achever leur action.

10 ans d'ingénierie d'entreprise Séritel

Profitant de l'inauguration de son nouveau siège, Séritel, société nantaise d'ingénierie globale en immobilier, a fêté ses 10 ans.

Ce fut également l'occasion pour Robert Loiret, PDG, de rappeler les étapes décisives du développement de la société.

Présentant qu'il existait une place pour des entreprises qui seraient l'interface des demandeurs de bâtiments professionnels ou de loisirs et les nombreux entrepreneurs intervenant dans leur réalisation, Robert Loiret et son équipe de départ créèrent en 1981 la société Séritel.

Tres rapidement l'entreprise s'intéresse aux marchés de bâtiments de sport, puis d'entreprises et s'étend en compétences humaines, en matériel informatique.

En 1985, son CA est de 35 millions. En 1988 de 50 millions. L'objectif fixe à 100 millions pour 1992 est atteint dès 1991.

Aujourd'hui, Séritel emploie 20 salariés et conçoit des bâtiments dans le tertiaire, l'agro-alimentaire, les usines de transformation, etc...

DE NOUVELLES AMBITIONS
 Pour accompagner l'élan de sa croissance, mieux maîtriser une forte demande technologique et humaine, s'engager vers de nouveaux horizons économiques et se

Sondage
Les PME-PMI et l'exportation

L'accès aux marchés internationaux est devenu plus facile. C'est en tout cas l'opinion des PME-PMI interrogées dans le cadre d'une enquête BVA menée pour le compte des Banques populaires et du MOCI, le Monteur du commerce international du Centre français du commerce extérieur.

Au total, plus de 500 entreprises ont été interrogées en juillet dernier.

LA MONTÉE DU PROTECTIONNISME
 Pour 85 % d'entre elles, l'exportation



Visite des locaux de Séritel à Nantes. Robert Loiret (à gauche), à côté de Charles Henri de Gossa Brissac (à droite).

rapprocher des centres de décision, Séritel a souhaité s'implanter sur la place de Nantes.

UN SIÈGE SOCIAL REFLET DE SON SAVOIR-FAIRE
 Récemment installé sur 650 m², le nouveau siège social de Séritel répond aux trois principes fondamentaux du métier d'ingénierie et de manager en bâtiments d'entreprises :

• L'adéquation entre les locaux et la vocation de l'entreprise.
 • L'esthétique et l'ordonnement qui doit véhiculer l'image de l'entreprise.

• Le cadre de vie de l'entreprise, bâti pour le meilleur bien-être des acteurs qui y travaillent.

Tres fonctionnel, ce nouveau bâtiment est composé d'espaces originaux :
 • Un pôle central de production accueille le service économique, le bureau d'études, le service travaux.
 • C'est autour de cet espace pivot que sont concentrées toutes les pièces des dossiers et les informations réunies pour chaque projet en phase d'exécution.

• Un show room permet de consulter échantillons et documentations et aussi d'apporter une réponse directe et concrète aux questions du client.

• Une salle d'archives offre un classement rationnel de tous les documents mis à jour qui ont contribué à la réalisation du projet. ■

Elles réduisent la montée de la concurrence européenne et le renouveau du protectionnisme dans le reste du monde. 49 % des PME-PMI interrogées travaillent à la fois dans la CEE et dans le monde entier.

De l'avis général, l'évolution de l'accès à l'export est impuissante aux progrès accomplis par les transports et les télécommunications. ■

La B.F.C.E. à Rennes

La B.F.C.E. ouvrira d'ici la fin de l'année une agence à Rennes. La nouvelle agence sera située dans le quartier de l'Arsenal et animée par Philippe Robin, assisté de Patrick Vias. Elle permettra à la B.F.C.E. d'être encore plus présente dans l'Ille-et-Vilaine, les Côtes-d'Armor et le Finistère-Nord. Cette région

compte 500 entreprises au C.A. de plus de 50 millions de francs, qui constituent l'essentiel de la clientèle de la B.F.C.E.
 La B.F.C.E. disposera ainsi de 7 agences en région parisienne et de 19 dans les principales métropoles régionales. ■

Port de Brest :

**75 000 m³
de froid**

De 21 000 m³, la capacité des entrepôts frigorifiques brestois passe à 75 000 m³. Situés "bord à quai", les nouvelles installations permettent le chargement direct des marchandises à bord des navires. Elles offrent ainsi de nombreux atouts logistiques : gains de temps, meilleure sécurité sanitaire, suppression des ruptures de charge.



Les entrepôts frigorifiques

L'importance de cette extension répond à des objectifs d'accroissement du trafic "froid". Celui-ci de 130 000 tonnes environ était composé essentiellement de poissons. Le projet vise aujourd'hui à une diversification des produits : viandes (bœuf, porc) mais aussi fruits et légumes, beurre, plats préparés peuvent être conservés à une température allant de - 25° C à + 6° C. Autre objectif : augmenter les exportations de produits agro-alimentaires. Les industriels de ce secteur très présents dans notre économie étaient demandeurs d'un tel équipement. Or jusqu'ici, les entrepôts étaient utilisés à 95 % pour les exportations du groupe Bourgoin. Leur extension permet d'ouvrir les portes à d'autres entreprises.



Jacques Kahn, président de la CCI de Brest : Les Frigos "nouvelle formule", concession de la CCI de Brest, continuent d'être gérés par EFB (société des Entreprises Frigorifiques Brestois), filiale du groupe Bourgoin et de CEGF.

TRANSPORTS RAPIDES

Ils sont coursiers, transporteurs express... et leur créneau, c'est l'urgence ! Une chance : ce marché-là n'est pas prêt de régresser. Il tend plutôt à gagner nos campagnes et nos villes moyennes.

Transports légers : la diversité

Les entreprises de transports légers constituent un secteur très hétérogène. Une diversité qui doit beaucoup à l'histoire même de la profession.

Apparu au lendemain de la seconde guerre mondiale, le secteur a connu un développement avec le transport d'envois divers et de faible poids. Le monopole de la Poste a freiné cet essor mais cet obstacle est tombé en 1986. La même année,

les transports avec des véhicules de moins de 3,5 tonnes étaient libéralisés.

RAZ DE MARÉE

La levée de ces deux contraintes dans une période de crise de l'emploi a provoqué un raz de marée. Des kyrielles d'entreprises naissent... d'autres meurent. Elles se renouvellent à grande vitesse. Le SNETL (Syndicat national des entreprises de transport léger) en dénombre cinq cents, dont trois cents en région pari-

sienne. Mais il semble difficile d'établir un décompte précis : aucun code APE n'a été conçu pour le transport léger et les entreprises sont enregistrées sous différents codes.

Le marché est florissant mais la concurrence très vive entre chauffeurs de taxis, services des Postes (et leurs sociétés annexes) et travailleurs indépendants qui bradent les prix. Raison de plus pour fixer les règles du jeu. Le SNETL réclame le rétablissement au registre des transporteurs, la définition de l'activité, la rédaction d'un contrat-type. Autant de mesures susceptibles de garantir l'avenir de 400 chefs d'entreprises et de leur équipe. ■

Flash service 3 services différents en express

1) Flash National : Il est assuré par tournées bi-journalières en enlèvements et en livraisons sur l'Ille-et-Vilaine, les Côtes-d'Armor, le Morbihan et le Finistère.

Le reste de la France est livré le lendemain par camions de groupe sur la moitié nord de la France, le sud étant acheminé par avions (taxation forfaitaire au poids et par département de destination).

2) La Course : le client a besoin de faire acheminer dans les heures qui suivent tout objet (exemple : pièces détachées pour machine en panne à Strasbourg) qui ne peut attendre le lendemain ; nous lui mettons à disposition un véhicule avec conducteur pour livraison à domicile (taxation : suivant les kilomètres parcourus).

3) International Express : en accord avec un grand groupe mondial de transports aériens, nous pouvons livrer sur la majorité de l'Europe, le lendemain à domicile.



**TRANSPORTS
LE CAËR ET LARCHER**
TOUTE LA FRANCE
ET L'EUROPE EN SERVICE RAPIDE

**FLASH
SERVICE**

LIVRAISON A DOMICILE DEUX FOIS PAR JOUR

DE CHAQUE LOCALITÉ DE BRETAGNE
TOUTE LA FRANCE
ET L'EUROPE EN EXPRESS
DELAI GARANTI

MORBIHAN
MESSAGERIES
MORBIHANNaises
Tél. 97 83 04 05

ILLE-ET-VILAINE
LE CAËR ET LARCHER
RENNES
Tél. 99 00 21 21

FINISTÈRE
MESSAGERIES
FINISTÉRIENNES
Tél. 88 53 16 23

CÔTES D'ARMOR
LE CAËR ET LARCHER
SAINT-BRIEUC
Tél. 96 33 35 60

GARONOR
93619 AULNAY-
SOUS-BOIS
Tél. (1) 45 91 21 21

ARMOR MAGAZINE - JANVIER 1992 16

Profession : coursier

Bruno Barbaray n'avait que son cyclomoteur et le numéro de téléphone d'un ami quand il a décidé de quitter les rangs de l'ANPE pour devenir coursier... sur Rennes. C'était en 1980. Aujourd'hui, il règne sur un parc de cinq scooters, six voitures et un fourgon, tous ces véhicules étant équipés d'une radio pour gagner du temps.

C'est la preuve s'il en fallait que ce métier n'est pas réservé à la région parisienne. La course contre le temps gagne la Bretagne et c'est sans doute tant mieux que les chevaliers de l'urgence qui voudraient suivre les traces de Bruno.

A voir le centre-ville rennais aux heures de pointe ce service pourrait bien gagner du terrain.

AU RENDEMENT

Mais les coursiers font un métier difficile. D'abord la législation tend à assimiler cette branche à celle des taxis ou des livreurs et non à une catégorie salariale. A Paris nombre de patrons rémunèrent pourtant leurs coursiers au SMIC et transforment les fameux "bons de course" en primes de rendement.

HARO SUR LA CASQUETTE

Il n'est pas rare de voir des coursiers sans casque ou portant une casquette (on appelle ainsi un casque léger et... non homologué). Une enquête montre que près d'un coursier sur deux est en infraction. A réiter avec une autre estimation : 40 % des tués en deux roues à Paris sont des coursiers. Inutile d'ajouter que la compétition féroce existant entre les différentes sociétés de courses n'arrange rien. Certains



Une des motos de Bruno Courses dans Rennes

patrons n'hésitent pas à brader leurs services et à proposer des délais de plus en plus courts. La survie de telles entreprises doit tout à la rapidité des coursiers.

Ceci dit les mentalités évoluent : de nombreux chefs d'entreprises paient avec un fixe mensuel. La "course aux bons" n'est pas un facteur favorable à la sécurité. La régularité des arrêts non plus : bien des coursiers n'attachent pas leur casque pour l'enlever plus rapidement. Pris par le temps, par la course au rendement, le coursier a

bas de l'échelle sociale mais il gagne bien. Comment changer de travail sans diviser son salaire par deux ? D'autant plus que la plupart des coursiers ont quitté l'école entre la cinquième et le bac professionnel.

Là encore, les mentalités ont changé : certaines entreprises comme Speedy Courses ont recouru à des contrats de qualification. Et pas seulement pour alléger les charges sociales. Certains se prennent au jeu et permettent à leurs jeunes employés de ne pas rester dans l'ornière.

Reste que la profession manque sans doute d'un cadre juridique qui puisse donner au coursier un vrai statut. Pourquoi ne pas envisager, comme pour les taxis, une place d'identification spéciale, qui ferait office de sauf-conduit pour exercer. En cas d'infraction, la plaque saute de façon provisoire ou définitive. Mais ceux qui s'astreignent au cadre défini bénéficient en contrepartie d'une vraie reconnaissance sociale. ■

Comod à la conquête de la Manche

Fortement implantés dans l'Ouest, les Comptoirs Modernes-Economique de Rennes (CM-ER) ont pris une participation majoritaire dans le groupe Conquéran. Ils doublent ainsi leur part de marché dans la Manche. Les sociétés du groupe conservent leur autonomie. Le personnel (245 salariés à temps plein, 97 à temps partiel) reste en place.

STRATÉGIE DE CONQUÉRANT

Le magasin Conquéran s'ajoute aux 37 Soc et au 211 Comod implantés dans l'Ouest. Dans un premier temps, les consommateurs ne constateront pas de changement. Leur magasin gardera son nom. Il s'enrichira d'un rayon produits frais tandis que les Soc bénéficieront du savoir-faire de Conquéran dans le domaine du non-alimentaire.

La stratégie du CM-ER vise à moderniser, agrandir les surfaces et compléter ses implantations en ville et dans le milieu rural. Un dépôt de 9 300 m², destiné aux produits frais, vient aussi d'être édifié à Cesson-Sévigné, tout près du siège social de l'entreprise. ■

BRUNO

99.30.15.41

COURSES URGENTES



courses à l'appel sur toutes destinations

ARMOR MAGAZINE - JANVIER 1992 17

Laboratoire de recherche

Glonel, seul gisement européen d'andalousite

Yvon Bourges, président du Conseil régional, a inauguré le laboratoire de recherches de la Société Damrec à Glomel le 23 novembre.

A Glomel est exploité l'unique gisement européen d'andalousite. La société Damrec, filiale "minéraux industriels" du groupe Imetal, y produit annuellement 65 000 tonnes de kerpahlite - le nom commercial de l'andalousite bromée - à partir de 500 000 tonnes de minerai extrait.

LE QUART DES BESOINS MONDIAUX

Produit de base pour les matériaux réfractaires (briques, bétons) utilisés dans la sidérurgie, les cimenteries et toutes les industries qui utilisent les hautes températures, la kerpahlite de Glomel couvre 25 % des besoins mondiaux, 75 % provenant d'Afrique du Sud.

Le gisement de Glomel possède des réserves prouvées pour 10 ans, probables pour 30 ans. Damrec y emploie 88 personnes pour un C.A. annuel de 80 ME.

LA KERPAHLITE, PRODUIT JEUNE

Exploitée à Glomel depuis 1969, la kerpahlite est un produit "jeune" dont l'utilisation industrielle n'a pas 25 ans. Le laboratoire qui vient de se créer mènera des recherches sur les enrichissements de minéraux afin de développer les utilisations de la kerpahlite et d'adapter le produit aux besoins nouveaux. Il mettra aussi au point des procédés d'affinage qui permettront un meilleur rendement des tonnages extraits. ■

Rennes

La nouvelle aérogare en service



Comme prévu, la nouvelle aérogare de Rennes Saint-Jacques a été inaugurée le 15 novembre en présence de M. Spinetta, Président Directeur Général d'Air Inter. Sept mois de travaux, 12,7 millions d'investissement répartis entre le Conseil général, le Conseil régional, le District de Rennes et la CCI, c'est le prix qu'il a fallu payer pour ce nouvel outil puisse accueillir les 300 000 usagers attendus pour 1995 dans de très bonnes conditions. L'investissement recouvert une augmentation des surfaces de 35 %, la redistribution et la modernisation des installations. L'aérogare abrite notamment des salles de réunions et un restaurant "Le Mermoz".

"Il nous reste à résoudre des problèmes liés à l'accès, explique le Président Bazanany. Nous considérons qu'il n'est pas conforme aux attentes des usagers et qu'il nous faut très vite, grâce au District, à la commune de Saint-Jacques, au Département et à la Région, trouver les moyens de créer une voie de contournement du bourg rapide et sûre pour nous rendre ici". A bon entendeur... ■

Union Patronale de Loire-Atlantique

Rapprocher les hommes

Echanges avec d'autres pays, d'autres milieux... Echanges tous azimuts : c'est ainsi que les patrons de Loire-Atlantique conçoivent la mission de l'association qui les réunit : l'UPLA.

L'Union patronale de Loire-Atlantique (UPLA) rassemble 5 000 chefs d'entreprises sur le département. Sa vocation ? Union, représenter, conseiller, valoriser et promouvoir chaque maillon de la chaîne économique. Un vaste programme organisé autour de grands thèmes. Parmi eux, celui de l'Europe. L'UPLA s'est engagée dans les accords d'échanges entre unions patronales. Elle tisse des liens privilégiés avec Vicenza et le Val d'Aoste en Italie. L'Union patronale locale a d'ailleurs décidé de créer un bureau et un téléphone pour faciliter les rencontres. Un chef d'entreprise italien sera invité pour le prochain dîner-débat organisé par le Club "Entreprise 44".

"Des pourparlers sont en cours pour générer le même type d'échanges sur l'Espagne", souligne Laurent Cicéron, le secrétaire général, chargé de l'action économique et de la communication à l'UPLA.

Intermarché chez Onno

Les Mousquetaires ne veulent plus se cantonner à la distribution. Ils ont décidé d'élargir leur participation à la production en se payant 34 % du capital des jambons Onno. Une nouvelle illustration du phénomène de concentration dans l'agro-alimentaire depuis que la perspective du grand marché européen est dans l'air.

STAGES PAR MINITEL

L'Union patronale de Loire-Atlantique œuvre aussi pour le rapprochement avec l'enseignement, par le biais d'une charte qui réunit la CCI, le Rectorat et l'UPLA. Dans un premier temps, cette coopération concerne surtout les bacheliers-candidates professionnels et les BTS. Elle permet aux étudiants de trouver plus facilement des stages en entreprise, notamment par le biais du minitel. Peut-être permettra-t-elle également aux entreprises de dénicher leurs futurs collaborateurs.

Cette année, l'Union patronale va créer une association destinée à rapprocher deux mondes, l'économie et la culture, par le mécénat. Un moyen pour les entreprises de définir leur propre identité et de générer une image extérieure qui puisse améliorer la communication interne. "Le management passe aussi par là", commente Laurent Cicéron.

L'entreprise Onno emploie 500 personnes à Pontivy et Saint-Méen le Grand. Chaque année, elle fabrique plus de 10 000 tonnes de jambons et pâtés. Mais Mathurin Onno, âgé de 71 ans, s'interrogeait sur sa succession. Les candidats à la prise de participation n'ont pas manqué. Jean-Pierre Le Roch, président d'Intermarché, a emporté le morceau. ■

Un bel exemple d'intercommunalité

Les piscines Menguy

Le Concept Aquacountry fait l'objet d'un brevet déposé.

Il a pour principal objectif la création de piscine dans des communes ou des syndicats intercommunaux ne pouvant accéder financièrement à un tel projet. Concept nouveau et original, il permet aux collectivités locales d'utiliser la piscine en offrant une formation de natation aux scolaires alors que le financement de l'investissement, l'exploitation et l'entretien sont privés. Les communes pouvant se regrouper en SIVU pour rentabiliser au mieux ce projet garantissent uniquement les emprunts du privé. Un contrat de concession lie les communes ou le SIVU et l'investisseur privé.

L'instigateur de ce projet, Daniel Menguy, sportif reconnu, a choisi Lesnevén pour construire la piscine issue du Concept Aquacountry.

La région de Lesnevén ne possédait pas de piscine et l'éloignement des établissements existants rendait impossible les séances de natation pour les écoles, nombreuses dans ce secteur.

Un Syndicat Intercommunal à Vocation Unique a été formé pour gérer la mission de service public en collaboration avec Daniel Menguy et d'organiser les transports pour les écoles et organismes de loisirs des communes associées.

La commune de Lesnevén a offert le terrain viabilisé au SIVU pour la construction de la piscine. Enfin, le syndicat a garanti 80 % des emprunts contractés.

Pour sa part, Daniel Menguy, en créant une sarl, réalise l'investissement et la construction à ses frais et en assure le fonctionnement. Il embauche et forme le personnel de la piscine.

Le contrat de concession signé entre les différentes parties a une durée de 25 ans, au terme de laquelle la piscine appartiendra au SIVU.

Le principe de cette piscine, construite par la société Treobact, est une première en France. Nul doute que des collectivités pourraient être intéressées par ce type de partenariat public/privé. ■

Etats Généraux du Peuple Breton
12 janvier 1992

Le bois-énergie

Quelle énergie pour quel investissement ? Une question que se posent ou doivent se poser tous les maîtres d'ouvrage publics ou privés.

Actuellement le faible prix des énergies fossiles importées et le cours du dollar pénalisent la rentabilité directe du chauffage au bois. Le bois-énergie dans le bilan énergétique de la France représente 5 %, soit 9,5 Mtep, de la consommation totale d'énergie primaire. Et cependant le choix du bois-énergie peut dans certains cas être tout à fait concurrent à condition de prendre en compte différents paramètres.

PROTECTION DE L'ENVIRONNEMENT

Ce critère ne peut plus être négligé puisque la C.I.E.E. met en œuvre une stratégie qui vise à favoriser le reboisement et à pénaliser les énergies polluantes (émission de CO2) par des taxes. Il faut rappeler que la combustion du bois, à condition de respecter l'indispensable équilibre production/consumation, présente un bilan carbone nul. Autrement dit, le bois absorbe autant de carbone pour sa croissance qu'il n'en produit lors de sa combustion.

AMELIORATION DES TECHNIQUES

Les techniques de combustion se sont améliorées en s'adaptant à la nature du combustible (bûche, déchets courts, sciure, etc.), les chaudières sont automatisées (pas de chargement manuel, régulation automatique), télécommandées et les fumées traitées.

Un peu partout en Bretagne, en France et en Europe on améliore les techniques et on tire les leçons de toutes les expériences.

DEVELOPPEMENT LOCAL

Pour les collectivités locales, en particulier en milieu rural, le chauffage au bois offre des opportunités complémentaires.

Substituer le bois énergie au fuel ou au gaz c'est d'abord réinjecter dans l'économie rurale de l'argent frais qui sinon aurait été exporté hors de la commune.

Propriétaires et exploitants forestiers sont parmi les principaux bénéficiaires de ce choix.

C'est aussi, maintenant, voire créer, des emplois ruraux. Une enquête du Ministère du Travail montre que l'exploitation du bois procure trois à quatre fois plus d'emplois que le gaz ou le fuel pour une même quantité d'énergie produite. Les énergies importées croissent en effet des activités se situant hors de l'essentiel hors de l'événement (extraction, transport).

C'est encore maintenant et entretenir le patrimoine forestier, ce qui facilite les activités forestières, la protection contre les incendies et peut aussi favoriser le développement touristique.

Enfin, à plus ou moins long terme, dans le cadre d'une réflexion inévitable sur l'utilisation et la valorisation de l'espace rural (jachères) la plantation de bois à des fins énergétiques (taillis à courtes rotations) est une opportunité supplémentaire.

On peut y réfléchir ensemble. ■

Agence de l'Environnement et de la Maîtrise de l'Énergie
D. R. Bretagne

FORMATION

Le CIEL européen



De g à d : Yvon Bourges, R. Leprohon, J.N. Kerdraon

En 4 ans, le CIEL (Centre International d'Études des Langues) s'est bâti une solide réputation de savoir-faire. Nombreux sont ceux qui viennent y perfectionner leur anglais, leur allemand, et leur français. Car, en plus des Français souhaitant le CIEL accueille des élèves du monde entier. Sur 3 000 stagiaires formés en 1991, 800 étaient étrangers. Pour répondre plus largement à cette demande, deux antennes d'école ont vu le jour : à St-Malo en 1990 et à Vannes cette année.

Avec l'achèvement de la 2^e tranche de travaux, le CIEL dispose désormais au Relecq-Kerhuon de 25 salles de classes et de 3 laboratoires de langues. L'investissement s'élève à 20 MF pour les deux tranches.

La Commission des Communautés Européennes vient d'accorder au CIEL, pour mener à bien un programme de recherche, une bourse de 45 000 ECU. ■

L'Ycam à Nantes

Formation d'ingénieurs

En 1988, la CCI de Nantes et l'Ycam de Lille décidaient de créer un Ycam (Nantes) en 1990, le soutien financier des collectivités permettant la

réalisation d'un ensemble immobilier et l'acquisition des premiers équipements scientifiques.

En 1991, l'Ycam est dans ses murs. Il a été inauguré le 13 décembre. Comme l'établissement de Lille, il est reconnu par la commission des titres d'ingénieur. Les deux écoles délivreront chaque année 200 diplômés d'ingénieurs en formation initiale. L'Ycam offre aux bacheliers les compétences humaine, scientifique et technique indispensables à l'exercice de la profession d'ingénieur.

Matériaux, mécanique, énergétique, électronique, automatique, informatique, production, formation humaine : l'Ycam concourt directement aux grandes réalisations industrielles tout en conservant une pédagogie adaptée à des promotions de 100 élèves. ■

(Institut Catholique des Arts et Métiers, 25 av. de Champ de manoeuvres, Courcèzes)

Brest

De nouveaux locaux pour l'IFAC

L'IFAC (Institut de Formation Consulaire par Alternance) s'est doté de nouveaux locaux. D'une surface de 1 430 m² ils abriteront 13 salles de classe et les ateliers techniques de la boucherie, charcuterie, traiteur, boulangerie et pâtisserie, modernes et fonctionnels.

Cette opération, inaugurée par le président Yvon Bourges, vint dans la rénovation globale du centre démarrée en 1981. Elle va se poursuivre par la réhabilitation du bâtiment principal qui devrait s'achever fin 1993. Elle s'accompagne de nombreuses améliorations pédagogiques : la création de filières complètes du CAP au BIP ou au Bac professionnel en vente, en hôtellerie, en coiffure et en esthétique, ouvre des perspectives plus larges aux apprentis et permet de mieux répondre aux exigences des employeurs. ■

CHATEAU DE KERSA

Tél. 96 55 81 98



Accueil des groupes pendant les vacances

LYCÉE NOTRE-DAME D'ARMOR

PLOUBAZLANEC

- BAC A, B, C, D
- BAC PROFESSIONNEL EIE (Installations et Equipements Electriques)
- BEP ELECTROTECHNIQUE
- BEP INSTALLATEUR CONSEIL EN EQUIPEMENT DE FOYER
- FORMATION COMPLEMENTAIRE MARINE
- CLASSE POST-BAC

ARMOR MAGAZINE - JANVIER 1992 19

Le CMB prend une longueur d'avance

Qualification et rémunération

Nous avons le choix : soit, comme d'autres, réduire les effectifs, soit faire confiance dans les capacités des salariés à accroître leur qualification. Il faut le dire : la plupart des banques et des établissements de crédit choisissent la première solution. Au CMB, nous ne pouvons pas être pour l'exclusion. Nous avons donc décidé de faire l'entreprise de demain avec les hommes et les femmes d'aujourd'hui".

UN GROS EFFORT DE FORMATION

Ces derniers mois, d'autres négociations avaient préparé cet accord final. Ainsi, un texte portant sur la gestion professionnelle et préventive des emplois a été adopté au mois de juillet. Il garantit un véritable droit à la formation à chaque salarié. Depuis plusieurs années, le CMB y consacre plus de 7 % de la masse salariale. Récemment, des initiatives innovantes ont complété cet effort : des salariés suivent ainsi un programme établi par l'Université de Bretagne Occidentale et leur permettent d'obtenir un diplôme de niveau Bac + 1 ou Bac + 3 ; d'autres formations, visant à élever le niveau de culture générale, sont en cours de lancement en collaboration avec la Mission "Nouvelles Qualifications" du Ministère du Travail.

Alors que le monde bancaire vit des mutations importantes, le CMB a choisi de favoriser la qualification et la motivation des salariés en ouvrant des négociations sur ce dossier dès 1985. "Ce délai, commente Yves Le Baquer, président de la Compagnie Financière du Crédit Mutuel de Bretagne, nous a permis d'adapter et d'ajuster notre projet sans précipitation aucune. Aujourd'hui, nous disposons d'un système complet, cohérent et réellement novateur dans la gestion de nos ressources humaines".

Autre avantage d'un tel délai : la réflexion des partenaires sociaux a pu porter sur l'ensemble des enjeux et aboutissements de la réforme. Et elle a pu se dérouler d'autant mieux que le premier Groupe bancaire et financier de l'Ouest (3 400 emplois, 4 000 avec ses filiales) est en excellente santé. Au total, cela débouche sur un accord souvent considéré comme exemplaire : pas seulement dans les banques - tant au plan régional qu'à l'échelon national. ■

(1) Cet accord a été signé par la CDT, la SGC et le SNB.

Sommairement, 75 % de l'enveloppe globale des augmentations de salaires récompensent les efforts déployés par les salariés pour accroître leur qualification et s'adapter à un environnement mouvant. Les 25 % restants permettront de financer les hausses garanties.

Des spécialistes partout et pour tous :

Le CMB réorganise son réseau

Quatre principes et à peine plus de mots : décentralisation, autonomie, responsabilisation, réduction des échelons hiérarchiques. Toute la philosophie de la réforme du Crédit Mutuel de Bretagne, annoncée récemment par Georges Coudray, Président de la Fédération, et Yves Le Baquer, Président de la Compagnie Financière du CMB, tient dans ces mots. Au cœur de cette réorganisation du réseau, la création de 32 groupes de Caisses locales épousant les "pays". Au point de faire "exploser" les découpages départementaux - le groupe de Centre Bretagne a, pour territoire, les secteurs de Carhaix, Roostrenn et Gourin. Objectif final de cette redistribution des cartes : offrir aux sociétaires du CMB la meilleure qualité possible de service, dans les grandes villes comme dans les petites bourgs.



Les directeurs départementaux de G. à D. : René Le Meur (Finistère), Jean-Philippe Gouha (Morbihan), Robert Becam (Côtes d'Armor), Patrice Madelin (Ile-et-Vilaine)

PLUS DE 300 CAISSES LOCALES

Cela implique évidemment le maintien du réseau dont la proximité est le premier trait caractéristique. Actuellement, le CMB compte plus de 300 Caisses locales et 500 points d'accueil dans les quatre départements.

Cela implique aussi un professionnalisme de tous les instants afin de répondre partout et toujours aux besoins des 1 500 000 sociétaires.

Cela implique encore l'engagement du CMB dans la vie locale, de la commune au canton, du département à la Région.

Tout cela passe par les Caisses locales et les 32 groupes chargés de leur apporter l'appui nécessaire dans des domaines requérant des compétences particulières (agriculture, grandes entreprises, professions indépendantes, gestion de patrimoine). ■

Quant aux Directions départementales, elles sont chargées de représenter la Direction Générale du CMB dans leur département, assurant ainsi la cohérence et la cohésion des actions. Cohérence et cohésion toujours avec la coordination de l'action des filiales du Groupe dans les quatre départements bretons. Enfin, les Directeurs départementaux du CMB sont aussi les interlocuteurs du monde politique, économique, bancaire, financier de chaque département.

Avec cette réforme, le CMB conclut un vaste chantier de reorganisation. Le but est clairement défini par Georges Coudray et Yves Le Baquer : "Renforcer nos positions en Bretagne, confirmer notre place de premier établissement bancaire de l'Ouest, peser au plan national en tant que grande banque régionale disposant de filiales fortes, exister au niveau européen grâce à des accords de partenariat et de distribution, rester fidèle à notre finalité : servir nos sociétaires et notre région".

Télécopie Armor 96 31 22 12

Secteur bétail et viande

Réduire les délais de paiement

On le constate, l'allongement des délais de paiement et son corollaire financier, le crédit inter-entreprise, ont des effets pervers. Tous les secteurs sont touchés, notamment celui du bétail et de la viande pour lequel la situation est devenue inacceptable.

Concrètement, selon les analyses effectuées par la Fédération Nationale des marchés et la Fédération Nationale des Commerçants, les délais moyens de paiement pour les animaux de boucherie sont les suivants :

- achat à la ferme : 8 à 21 jours
- achats sur les marchés : 15 à 30 jours
- distribution en grande surface : 40 à 60 jours
- marchés publics : 90 jours et plus
- achats dans le cadre de paiement trop longs affaiblirait nos entreprises et augmenterait un peu plus l'insécurité dans les transactions.

Dans ces conditions, pour apporter plus de transparence dans les transactions et rétablir plus d'équité dans le secteur bétail et viande, il est indispensable que le Parlement vote rapidement un texte de loi prévoyant le paiement des produits périssables, en l'état ou transformés, dans un délai maximum de 15 jours à compter de la date de livraison à tous les stades de la filière : du producteur au distributeur.

Même si son application se traduit par une légère augmentation des prix des produits au niveau de la distribution - mais ce n'est pas sûr, notamment en raison de la concurrence qui en résultera - on peut être certain qu'elle aura des effets bénéfiques sur l'ensemble des filières, notamment la filière bovine dont fait partie le Marché de l'Aumallerie. ■

En France, c'est l'AFAO (Association française pour l'assurance de la qualité) qui délivre les certificats. La démarche de mise à niveau pour la certification est longue (un à deux ans) mais les résultats spectaculaires. Cette reconnaissance d'un savoir-faire a des effets indus connans sur la clientèle, la technologie, les choix économiques et même sur les motivations du personnel.

C'est pour sensibiliser les chefs d'entreprises de PME bretonnes que PROMOCEB (Promotion de la certification des entreprises de Bretagne) a organisé le forum de Vannes. Lancé à l'initiative de l'Etat, de la CRCI et de la Région dans le cadre du contrat de plan Etat-Région, Promoceb s'est fixé pour mission de guider et soutenir les entreprises bretonnes dans leur démarche. A ce jour, plus de 1 000 responsables ont suivi les cycles de rencontres organisées par Promoceb. Huit entreprises sont certifiées, 150 en cours de certification, une centaine s'approprie à franchir le pas.

En France, c'est l'AFAO (Association française pour l'assurance de la qualité) qui délivre les certificats. La démarche de mise à niveau pour la certification est longue (un à deux ans) mais les résultats spectaculaires. Cette reconnaissance d'un savoir-faire a des effets indus connans sur la clientèle, la technologie, les choix économiques et même sur les motivations du personnel.

C'est pour sensibiliser les chefs d'entreprises de PME bretonnes que PROMOCEB (Promotion de la certification des entreprises de Bretagne) a organisé le forum de Vannes. Lancé à l'initiative de l'Etat, de la CRCI et de la Région dans le cadre du contrat de plan Etat-Région, Promoceb s'est fixé pour mission de guider et soutenir les entreprises bretonnes dans leur démarche. A ce jour, plus de 1 000 responsables ont suivi les cycles de rencontres organisées par Promoceb. Huit entreprises sont certifiées, 150 en cours de certification, une centaine s'approprie à franchir le pas.

En France, c'est l'AFAO (Association française pour l'assurance de la qualité) qui délivre les certificats. La démarche de mise à niveau pour la certification est longue (un à deux ans) mais les résultats spectaculaires. Cette reconnaissance d'un savoir-faire a des effets indus connans sur la clientèle, la technologie, les choix économiques et même sur les motivations du personnel.

C'est pour sensibiliser les chefs d'entreprises de PME bretonnes que PROMOCEB (Promotion de la certification des entreprises de Bretagne) a organisé le forum de Vannes. Lancé à l'initiative de l'Etat, de la CRCI et de la Région dans le cadre du contrat de plan Etat-Région, Promoceb s'est fixé pour mission de guider et soutenir les entreprises bretonnes dans leur démarche. A ce jour, plus de 1 000 responsables ont suivi les cycles de rencontres organisées par Promoceb. Huit entreprises sont certifiées, 150 en cours de certification, une centaine s'approprie à franchir le pas.

En France, c'est l'AFAO (Association française pour l'assurance de la qualité) qui délivre les certificats. La démarche de mise à niveau pour la certification est longue (un à deux ans) mais les résultats spectaculaires. Cette reconnaissance d'un savoir-faire a des effets indus connans sur la clientèle, la technologie, les choix économiques et même sur les motivations du personnel.

C'est pour sensibiliser les chefs d'entreprises de PME bretonnes que PROMOCEB (Promotion de la certification des entreprises de Bretagne) a organisé le forum de Vannes. Lancé à l'initiative de l'Etat, de la CRCI et de la Région dans le cadre du contrat de plan Etat-Région, Promoceb s'est fixé pour mission de guider et soutenir les entreprises bretonnes dans leur démarche. A ce jour, plus de 1 000 responsables ont suivi les cycles de rencontres organisées par Promoceb. Huit entreprises sont certifiées, 150 en cours de certification, une centaine s'approprie à franchir le pas.

La qualité certification gagne la Bretagne

Le 22 novembre, le Forum Qualité Certification organisé par PROMOCEB à Vannes a réuni près de 700 participants. La certification d'Assurance qualité est en effet devenue un atout déterminant pour les entreprises qui veulent se démarquer de la concurrence. Demain, celles qui ne l'auront pas risquent d'être sérieusement handicapées.



Les lauréats

En fait, la démarche de certification consiste à opérer une mise en conformité de l'organisation qualité d'une entreprise avec les normes ISO 9000 reconnues dans 87 pays industrialisés. En clair, il s'agit de vérifier que chaque produit sorte de l'entreprise à l'exact niveau de qualité qui avait été prévu. Pour le consommateur, c'est l'assurance d'acheter un bien conforme à ce qu'il pouvait en attendre.

En France, c'est l'AFAO (Association française pour l'assurance de la qualité) qui délivre les certificats. La démarche de mise à niveau pour la certification est longue (un à deux ans) mais les résultats spectaculaires. Cette reconnaissance d'un savoir-faire a des effets indus connans sur la clientèle, la technologie, les choix économiques et même sur les motivations du personnel.

C'est pour sensibiliser les chefs d'entreprises de PME bretonnes que PROMOCEB (Promotion de la certification des entreprises de Bretagne) a organisé le forum de Vannes. Lancé à l'initiative de l'Etat, de la CRCI et de la Région dans le cadre du contrat de plan Etat-Région, Promoceb s'est fixé pour mission de guider et soutenir les entreprises bretonnes dans leur démarche. A ce jour, plus de 1 000 responsables ont suivi les cycles de rencontres organisées par Promoceb. Huit entreprises sont certifiées, 150 en cours de certification, une centaine s'approprie à franchir le pas.

En France, c'est l'AFAO (Association française pour l'assurance de la qualité) qui délivre les certificats. La démarche de mise à niveau pour la certification est longue (un à deux ans) mais les résultats spectaculaires. Cette reconnaissance d'un savoir-faire a des effets indus connans sur la clientèle, la technologie, les choix économiques et même sur les motivations du personnel.

C'est pour sensibiliser les chefs d'entreprises de PME bretonnes que PROMOCEB (Promotion de la certification des entreprises de Bretagne) a organisé le forum de Vannes. Lancé à l'initiative de l'Etat, de la CRCI et de la Région dans le cadre du contrat de plan Etat-Région, Promoceb s'est fixé pour mission de guider et soutenir les entreprises bretonnes dans leur démarche. A ce jour, plus de 1 000 responsables ont suivi les cycles de rencontres organisées par Promoceb. Huit entreprises sont certifiées, 150 en cours de certification, une centaine s'approprie à franchir le pas.

En France, c'est l'AFAO (Association française pour l'assurance de la qualité) qui délivre les certificats. La démarche de mise à niveau pour la certification est longue (un à deux ans) mais les résultats spectaculaires. Cette reconnaissance d'un savoir-faire a des effets indus connans sur la clientèle, la technologie, les choix économiques et même sur les motivations du personnel.

C'est pour sensibiliser les chefs d'entreprises de PME bretonnes que PROMOCEB (Promotion de la certification des entreprises de Bretagne) a organisé le forum de Vannes. Lancé à l'initiative de l'Etat, de la CRCI et de la Région dans le cadre du contrat de plan Etat-Région, Promoceb s'est fixé pour mission de guider et soutenir les entreprises bretonnes dans leur démarche. A ce jour, plus de 1 000 responsables ont suivi les cycles de rencontres organisées par Promoceb. Huit entreprises sont certifiées, 150 en cours de certification, une centaine s'approprie à franchir le pas.

En France, c'est l'AFAO (Association française pour l'assurance de la qualité) qui délivre les certificats. La démarche de mise à niveau pour la certification est longue (un à deux ans) mais les résultats spectaculaires. Cette reconnaissance d'un savoir-faire a des effets indus connans sur la clientèle, la technologie, les choix économiques et même sur les motivations du personnel.

C'est pour sensibiliser les chefs d'entreprises de PME bretonnes que PROMOCEB (Promotion de la certification des entreprises de Bretagne) a organisé le forum de Vannes. Lancé à l'initiative de l'Etat, de la CRCI et de la Région dans le cadre du contrat de plan Etat-Région, Promoceb s'est fixé pour mission de guider et soutenir les entreprises bretonnes dans leur démarche. A ce jour, plus de 1 000 responsables ont suivi les cycles de rencontres organisées par Promoceb. Huit entreprises sont certifiées, 150 en cours de certification, une centaine s'approprie à franchir le pas.

En France, c'est l'AFAO (Association française pour l'assurance de la qualité) qui délivre les certificats. La démarche de mise à niveau pour la certification est longue (un à deux ans) mais les résultats spectaculaires. Cette reconnaissance d'un savoir-faire a des effets indus connans sur la clientèle, la technologie, les choix économiques et même sur les motivations du personnel.

C'est pour sensibiliser les chefs d'entreprises de PME bretonnes que PROMOCEB (Promotion de la certification des entreprises de Bretagne) a organisé le forum de Vannes. Lancé à l'initiative de l'Etat, de la CRCI et de la Région dans le cadre du contrat de plan Etat-Région, Promoceb s'est fixé pour mission de guider et soutenir les entreprises bretonnes dans leur démarche. A ce jour, plus de 1 000 responsables ont suivi les cycles de rencontres organisées par Promoceb. Huit entreprises sont certifiées, 150 en cours de certification, une centaine s'approprie à franchir le pas.

En France, c'est l'AFAO (Association française pour l'assurance de la qualité) qui délivre les certificats. La démarche de mise à niveau pour la certification est longue (un à deux ans) mais les résultats spectaculaires. Cette reconnaissance d'un savoir-faire a des effets indus connans sur la clientèle, la technologie, les choix économiques et même sur les motivations du personnel.

C'est pour sensibiliser les chefs d'entreprises de PME bretonnes que PROMOCEB (Promotion de la certification des entreprises de Bretagne) a organisé le forum de Vannes. Lancé à l'initiative de l'Etat, de la CRCI et de la Région dans le cadre du contrat de plan Etat-Région, Promoceb s'est fixé pour mission de guider et soutenir les entreprises bretonnes dans leur démarche. A ce jour, plus de 1 000 responsables ont suivi les cycles de rencontres organisées par Promoceb. Huit entreprises sont certifiées, 150 en cours de certification, une centaine s'approprie à franchir le pas.

En France, c'est l'AFAO (Association française pour l'assurance de la qualité) qui délivre les certificats. La démarche de mise à niveau pour la certification est longue (un à deux ans) mais les résultats spectaculaires. Cette reconnaissance d'un savoir-faire a des effets indus connans sur la clientèle, la technologie, les choix économiques et même sur les motivations du personnel.

C'est pour sensibiliser les chefs d'entreprises de PME bretonnes que PROMOCEB (Promotion de la certification des entreprises de Bretagne) a organisé le forum de Vannes. Lancé à l'initiative de l'Etat, de la CRCI et de la Région dans le cadre du contrat de plan Etat-Région, Promoceb s'est fixé pour mission de guider et soutenir les entreprises bretonnes dans leur démarche. A ce jour, plus de 1 000 responsables ont suivi les cycles de rencontres organisées par Promoceb. Huit entreprises sont certifiées, 150 en cours de certification, une centaine s'approprie à franchir le pas.

En France, c'est l'AFAO (Association française pour l'assurance de la qualité) qui délivre les certificats. La démarche de mise à niveau pour la certification est longue (un à deux ans) mais les résultats spectaculaires. Cette reconnaissance d'un savoir-faire a des effets indus connans sur la clientèle, la technologie, les choix économiques et même sur les motivations du personnel.

C'est pour sensibiliser les chefs d'entreprises de PME bretonnes que PROMOCEB (Promotion de la certification des entreprises de Bretagne) a organisé le forum de Vannes. Lancé à l'initiative de l'Etat, de la CRCI et de la Région dans le cadre du contrat de plan Etat-Région, Promoceb s'est fixé pour mission de guider et soutenir les entreprises bretonnes dans leur démarche. A ce jour, plus de 1 000 responsables ont suivi les cycles de rencontres organisées par Promoceb. Huit entreprises sont certifiées, 150 en cours de certification, une centaine s'approprie à franchir le pas.

En France, c'est l'AFAO (Association française pour l'assurance de la qualité) qui délivre les certificats. La démarche de mise à niveau pour la certification est longue (un à deux ans) mais les résultats spectaculaires. Cette reconnaissance d'un savoir-faire a des effets indus connans sur la clientèle, la technologie, les choix économiques et même sur les motivations du personnel.

C'est pour sensibiliser les chefs d'entreprises de PME bretonnes que PROMOCEB (Promotion de la certification des entreprises de Bretagne) a organisé le forum de Vannes. Lancé à l'initiative de l'Etat, de la CRCI et de la Région dans le cadre du contrat de plan Etat-Région, Promoceb s'est fixé pour mission de guider et soutenir les entreprises bretonnes dans leur démarche. A ce jour, plus de 1 000 responsables ont suivi les cycles de rencontres organisées par Promoceb. Huit entreprises sont certifiées, 150 en cours de certification, une centaine s'approprie à franchir le pas.

En France, c'est l'AFAO (Association française pour l'assurance de la qualité) qui délivre les certificats. La démarche de mise à niveau pour la certification est longue (un à deux ans) mais les résultats spectaculaires. Cette reconnaissance d'un savoir-faire a des effets indus connans sur la clientèle, la technologie, les choix économiques et même sur les motivations du personnel.

C'est pour sensibiliser les chefs d'entreprises de PME bretonnes que PROMOCEB (Promotion de la certification des entreprises de Bretagne) a organisé le forum de Vannes. Lancé à l'initiative de l'Etat, de la CRCI et de la Région dans le cadre du contrat de plan Etat-Région, Promoceb s'est fixé pour mission de guider et soutenir les entreprises bretonnes dans leur démarche. A ce jour, plus de 1 000 responsables ont suivi les cycles de rencontres organisées par Promoceb. Huit entreprises sont certifiées, 150 en cours de certification, une centaine s'approprie à franchir le pas.

En France, c'est l'AFAO (Association française pour l'assurance de la qualité) qui délivre les certificats. La démarche de mise à niveau pour la certification est longue (un à deux ans) mais les résultats spectaculaires. Cette reconnaissance d'un savoir-faire a des effets indus connans sur la clientèle, la technologie, les choix économiques et même sur les motivations du personnel.

C'est pour sensibiliser les chefs d'entreprises de PME bretonnes que PROMOCEB (Promotion de la certification des entreprises de Bretagne) a organisé le forum de Vannes. Lancé à l'initiative de l'Etat, de la CRCI et de la Région dans le cadre du contrat de plan Etat-Région, Promoceb s'est fixé pour mission de guider et soutenir les entreprises bretonnes dans leur démarche. A ce jour, plus de 1 000 responsables ont suivi les cycles de rencontres organisées par Promoceb. Huit entreprises sont certifiées, 150 en cours de certification, une centaine s'approprie à franchir le pas.

En France, c'est l'AFAO (Association française pour l'assurance de la qualité) qui délivre les certificats. La démarche de mise à niveau pour la certification est longue (un à deux ans) mais les résultats spectaculaires. Cette reconnaissance d'un savoir-faire a des effets indus connans sur la clientèle, la technologie, les choix économiques et même sur les motivations du personnel.

C'est pour sensibiliser les chefs d'entreprises de PME bretonnes que PROMOCEB (Promotion de la certification des entreprises de Bretagne) a organisé le forum de Vannes. Lancé à l'initiative de l'Etat, de la CRCI et de la Région dans le cadre du contrat de plan Etat-Région, Promoceb s'est fixé pour mission de guider et soutenir les entreprises bretonnes dans leur démarche. A ce jour, plus de 1 000 responsables ont suivi les cycles de rencontres organisées par Promoceb. Huit entreprises sont certifiées, 150 en cours de certification, une centaine s'approprie à franchir le pas.

En France, c'est l'AFAO (Association française pour l'assurance de la qualité) qui délivre les certificats. La démarche de mise à niveau pour la certification est longue (un à deux ans) mais les résultats spectaculaires. Cette reconnaissance d'un savoir-faire a des effets indus connans sur la clientèle, la technologie, les choix économiques et même sur les motivations du personnel.

C'est pour sensibiliser les chefs d'entreprises de PME bretonnes que PROMOCEB (Promotion de la certification des entreprises de Bretagne) a organisé le forum de Vannes. Lancé à l'initiative de l'Etat, de la CRCI et de la Région dans le cadre du contrat de plan Etat-Région, Promoceb s'est fixé pour mission de guider et soutenir les entreprises bretonnes dans leur démarche. A ce jour, plus de 1 000 responsables ont suivi les cycles de rencontres organisées par Promoceb. Huit entreprises sont certifiées, 150 en cours de certification, une centaine s'approprie à franchir le pas.

En France, c'est l'AFAO (Association française pour l'assurance de la qualité) qui délivre les certificats. La démarche de mise à niveau pour la certification est longue (un à deux ans) mais les résultats spectaculaires. Cette reconnaissance d'un savoir-faire a des effets indus connans sur la clientèle, la technologie, les choix économiques et même sur les motivations du personnel.

Urbanisme Le Cap du Mail

Au cœur de Rennes et au bord de l'eau, un ensemble de bureaux prestigieux pourra bientôt accueillir les entreprises les plus ambitieuses. Son nom : le Cap du Mail.



Cet ensemble haut de gamme sera exceptionnel à plus d'un titre : des bureaux à la conception unique, occupant une situation stratégique, ses 10 000 m² de bureaux seront le fleuron de l'architecture rennaise, 6 équipes d'architectes de renom concourront pour en faire le symbole de la réussite - un environnement exceptionnel : l'Espace Vilaine, à proximité immédiate du centre historique, le Cap du Mail sera le fer de lance d'un quartier entièrement renoué : l'Espace Vilaine.

Deux résidences pour étudiants à Nantes

Filière de promotion immobilière de la Caisse des Dépôts et consignations, Capri Atlantique réalise dans le centre de Nantes deux résidences avec services communs pour étudiants et jeunes en formation.

Cette opération rassemble les "Laureades", résidence meublée avec services à caractère hôtelier, et les "Jardins des Sciences", appartements équipés pour étudiants et jeunes en formation. Ces deux concepts ont été élaborés par Eurostudios, filiale spécialisée du groupe SIC, de la MNEF et de l'association "Accueil des Jeunes".

Chaque résidence prend en compte la spécificité de la population étudiante dans ses attentes et ses contraintes. Il s'agit ainsi de dépasser le banal "remplissage de chambres".

Les deux résidences de Nantes proposeront respectivement 111 et 89 logements, allant de la suite au studio*, disposant de systèmes de communication haute technologie avec autoordinateur, réseau TV international, précaution, etc.

Elles offriront en outre des espaces généreux abritant les services conçus pour faciliter la vie quotidienne ou pour favoriser les échanges et les activités de loisirs.

* Concept original Eurostudios : studios avec 2 entrées indépendantes et 2 salles de bains privatives reliées par un espace cuisine-repas, communs aux deux résidents.

BATIMENT

Challenge qualité

Le 23 janvier à 15 h sera décerné à l'Espace Entreprise de la Direction Opérationnelle de Rennes (2, rue de la Mabilais) le 3^e Challenge Qualité des entreprises de bâtiment.

Créé en 1989, il a récompensé la première année la Société d'électricité Potel, du Rheu, et en 1990 l'entreprise de peinture Coprona.

Le programme d'activité de 1992 du département Logistique de la D.O. de Rennes sera présenté aux entreprises ainsi qu'à la presse.

Les grandes lignes de la politique de France Telecom, ses nouvelles orientations, liées à son nouveau statut, doit permettre des relations nouvelles avec ses fournisseurs.

Un bâtiment construit en 30 h. pour les myopathes

Sous l'impulsion de la Fédération Nationale des Corps de métiers du bâtiment a été réalisé, pour les myopathes, une maison de 250 m² devant accueillir un atelier informatique.

Situé près d'Angers, ce bâtiment a été construit en 30 heures, le temps du Téléphon 1991. Le bâtiment breton a du cœur : la Fédération du Bâtiment et des Travaux Publics des Côtes-d'Armor, la Fédération morbihannaise du Bâtiment et des T.P., l'Union patronale du Bâtiment et des T.P. d'Ille-et-Vilaine et la Fédération du Bâtiment de Bretagne se sont mobilisées et ont participé financièrement à ce chantier de haute précision pour une grande œuvre de solidarité.

Construite par une cinquantaine de compagnons à Saint-Georges-sur-Loire en 30 heures (du vendredi 6 décembre à 19 h au samedi 7 à minuit), cette salle polyvalente abritera un atelier informatique qui pourra accueillir 32 fauteuils roulants électriques dont six avec respirateur. Ce Centre d'activité, bâti sur un seul niveau, s'intégrera à un ensemble existant déjà (un bâtiment central et sept pavillons).

Diversification à Système U

Lors du dernier Salon Cosmétique-Parafarma, 600 responsables de production Hygiène-Beauté-Santé ont désigné Système U comme le plus dynamique pour le développement de ce secteur.

Système U offre depuis de nombreuses années un choix important de produits de marque, des produits U (qualité comparable à celle des marques mais prix inférieur) et de premier prix aux consommateurs. D'après une étude Secodip, la progression de Système U dans les rayons Hygiène-Beauté-Santé a été de + 30,2 % au premier semestre 1991 pour une moyenne nationale de + 7,1 %.

PREMIÈRE ENTREPRISE DANS L'OUEST

Le Groupe Expansion a sorti en décembre un numéro spécial de son magazine "L'Entreprise" consacré aux 1 000 entreprises les plus performantes de l'Ouest. Le classement ordonné par C.A. positionne Système U au 1^{er} rang dans la catégorie Service et Commerce devant les Pétroliers de l'Ouest.

UN SERVICE VOYAGE AU BANC D'ESSAI

Les Hyper U de l'Ouest proposent un voyage aux Baléares au prix de 1 950 F. Pourquoi les Baléares ? Car cette destination est la plus demandée actuellement.

Ils offrent, en association avec ATO Voyages, une prestation comprenant le séjour d'une semaine en



Hôtel Club à étoiles, le transport aérien, la pension complète (vin inclus) et des activités sportives et culturelles. Dates prévues : du 10 au 17 mai et du 17 au 24 mai.

CAP SUR LE LAPIN

Après le succès des dinde Savourant, commercialisées en début d'année, Système U vient de lancer une gamme autour du lapin, répondant au même label de qualité. Huit nouvelles références sont proposées : le lapin entier, le demi-lapin, le lapin entier découpé (11 morceaux), les cuisses (par 2), l'épaule (par 6), le sauté (par 6 avec demi-croûtes), les frites et le râble (4 morceaux). La labellisation a pour but d'obtenir pour le consommateur des prix plus bas pour une qualité constante.

Le choix de la dignité

Présent au salon expo communes de Plouharnec, le Syndicat Intercommunal des Pompes Funèbres des communes associées de la région bretonne fonctionne 24 h/24 depuis un an et demi. Il comprend 25 agents bénéficiant d'une longue expérience et d'une formation adaptée. Le Comité Syndical est composé des représentants des communes adhérentes, cette organisation favorise la sûreté, le regroupement des communes susceptibles d'offrir une solution professionnelle au problème que pose l'exploitation des Pompes Funèbres. Apres à faire face à toutes les situations, elle bénéficie d'une structure adaptée et décide d'offrir un service de qualité. ■ J.C. PAOLPI



Atlantide et l'I.I.I.



D. Eszenou, P. Poupon directeur général d'AGL, le nouveau directeur d'II, et des ingénieurs en stage lors de la récente conférence de presse.

Aujourd'hui le Technopôle de Brest Iroise est visible à travers de grands chantiers TBS, ISAMOR, ENIB, etc. Mais déjà de petits chantiers voient le jour comme la coopération entre un organisme de formation (Institut d'Informatique Industrielle) et une PME (Atlantide Grenat Logiciel). Cette coopération s'intègre dans la démarche technopolitaine qui a pour objectif de renforcer le tissu économique régional par le rapprochement des acteurs que sont les formateurs, les chercheurs et les entrepreneurs.

La volonté d'Atlantide et de l'III est que cette opération "formation-action" débouche sur un partena-

riat plus étroit sous diverses formes : projets de R et D menés en commun, participation d'ingénieurs à l'enseignement dispensé à l'III Industrielle, accueil de stagiaires pouvant déboucher sur des embauches locales. En fait cette collaboration est un transfert culturel et technologique croisé.

LA FORMATION-ACTION

La formation-action est un schéma permettant à des ingénieurs venant d'entreprises de s'intégrer dans des cycles de formation de l'Institut.

De cette manière, huit ingénieurs A.G.L. ont rejoint les seize ingénieurs stagiaires qui suivent la formation GT21 (génie logiciel et temps réel pour l'informatique industrielle).

Ce partenariat formation-action représente 80 jours de formation auxquels s'ajoutent les formations à l'anglais suivies par différents organismes. Pres de la moitié de l'effectif brestois d'Atlantide Grenat Logiciel est donc concernée par plus de 100 jours de formation.

LA PLANTE ANTI-DOULEUR



Découverte et étudiée par des médecins européens en Afrique Australe où, poussant à l'état sauvage, elle était traditionnellement consommée et utilisée.

L'HARPAGOPHYTUM

Découvrez-la vous aussi ! Ses nombreuses propriétés : anti-inflammatoires, analgésiques, spasmolytiques combattent les maux d'origine articulaire et leurs manifestations douloureuses : l'arthrose sous toutes ses formes, l'arthrose - colonne vertébrale, genoux, mains, etc. - les sciatiques, lumbagos, tendinites, etc. la goutte et les rhumatismes goutteux - les douleurs articulaires des sportifs. Non toxique, sans effet secondaire ni contre-indication.

L'HARPAGOPHYTUM est une thérapie 100% naturelle

Calme la douleur - Fortifie l'organisme
*seulement déconseillé aux femmes enceintes, en fin de grossesse

SAGESSE DE LA NATURE SECRETS DE LA SANTÉ



LA PLANTE ANTI-DOULEURS

Retournez-nous ce coupon sous huit jours. Une information gratuite, détaillée et confidentielle sur toutes vos questions de santé vous sera apportée sans engagement.

Nom _____ Prénom _____
Adresse _____ N° _____
Code Postal _____ Localité _____
Tel. _____ Age _____ Profession _____
Vos problèmes de santé _____

Ecrivez bien lisiblement ! Merci.



Retrouvez l'équilibre!



EMPLOI RECRUTEMENT

Dur, dur. Alors que le nombre d'emplois salariés augmentait en France jusqu'en 1990, l'année 1991 n'a pas été du tout une bonne année en matière de recrutement. Les compressions sont à l'ordre du jour, les chiffres du chômage n'ont jamais été aussi hauts et l'ambiance est à la morosité. L'ANPE, l'APEC, l'APECITA et tous les cabinets de recrutement voient leurs offres à la baisse et notent une sérieuse chute du marché.

C'est dans ce contexte que le gouvernement a annoncé pour 1992 un train de mesures financières et fiscales destinées à soutenir les PME-PMI et à leur redonner le moral... avec comme objectif souhaité la relance de la machine économique et un coup de pouce à l'emploi.

Une nouvelle image de l'A.N.P.E.

On crie facilement haro sur l'A.N.P.E. depuis quelque temps. Les sondages eux-mêmes s'y mettent, reprochant à la vénérable institution son immobilisme, voire son incompétence. Trop c'est trop, et les responsables de l'Agence Nationale pour l'Emploi réagissent. Même s'ils sont prêts à reconnaître certaines faiblesses dans leur organisation, pas question de porter la responsabilité de la situation de l'emploi.

En fait, l'ANPE semble victime de deux éléments : d'une part, un contexte général morose, aggravé par un nombre croissant de chômeurs ; d'autre part la méconnaissance qu'a le public des services proposés par l'ANPE. A défaut de pouvoir résoudre le premier, ils décident de communiquer et de faire savoir ce qu'ils savent faire. Explications de Patrick Lescurre, délégué régional.

A.M. - L'ANPE n'a pas très bonne presse. A votre avis, pourquoi ?

P. Lescurre - Commentons par dire que dans l'hexagone, 40 % des entreprises ont recours à l'ANPE et que 55 % de ces entreprises sont satisfaites de ses services. C'est plutôt positif.

Sur 44 580 offres déposées de janvier à octo-

bre 91 sur la région Bretagne, 31 408 ont été satisfaites, et cela dans des délais assez courts. Ceci étant dit, nous sommes dans un contexte social et économique difficile et la confiance, dans ces moments-là, s'effrite. Il peut paraître paradoxal de voir à la fois des offres et des demandes non satisfaites.

L'ANPE participe, depuis quelques mois, à des réunions régionales avec les professionnels pour analyser ce phénomène. En Bretagne notamment, nous constatons des problèmes de recrutement dans plusieurs secteurs comme l'hôtellerie-restauration, le bâtiment-travaux publics, l'agro-alimentaire et la métallurgie. Il peut y avoir un problème de formation mais également une mauvaise image de marque du métier concerné. Et nous devons travailler ensemble pour améliorer cette situation.

A.M. - Des nombreuses mesures ont été prises en faveur des jeunes, en faveur des plus de 50 ans. Elles ne semblent pas avoir eu d'effet positif sur les chiffres du chômage ?

P.L. - On peut tout de même se demander ce qu'ils seraient si ces mesures n'existaient pas. Et on sait que ces mesures sont utilisées. Pour la seule région Bretagne, le C.R.E. (Contrat de retour à l'Emploi) a tout de même concerné, sur les neuf premiers mois de 1991, 423 personnes de plus de 50 ans, 330 inscrites au chômage depuis plus de trois ans, 515 handicapés et 2 789 autres chômeurs. Si vous prenez les mesures en faveur des jeunes de 18-25 ans (contrats d'apprentissage, de qualification, d'adaptation, SIVP, crédit formation), le nombre de bénéficiaires est, lui aussi, important.

Quand cela est possible, nous menons des actions spécifiques avec d'autres organismes : ainsi, à Brest, l'ANPE et l'AFPA ont monté

ensemble un stage peinture-vitrierie. Vous voyez que l'ANPE est loin de faire preuve d'inertie.

A.M. - Un certain nombre de mesures sont prévues pour 1992. Lesquelles ?

P.L. - Nous lançons le diagnostic entreprises qui consiste à aider l'entreprise à faire son diagnostic emploi ; nous passons des conventions avec des organismes-conseils en étude de poste et nous participons financièrement à l'opération. Actuellement, cinq conventions ont été signées en Ile-et-Vilaine. Une autre mesure exonère totalement de charges patronales pendant un an (50 % les 6 mois suivants) les entreprises qui embauchent avant le 31 mai 1992 des jeunes de 18 à 25 ans. C'est "Exo-jeunes".

Et bien sûr, l'ANPE propose une palette très large d'autres services tels que l'aide aux chômeurs créateurs d'entreprise, le stage d'accès à l'emploi, l'aide au recrutement...

A.M. - En fait, le gros problème de l'ANPE, c'est la communication ?

P.L. - Peut-être. Nous faisons faire actuellement, par un institut extérieur, un sondage auprès des demandeurs d'emploi pour savoir comment ils perçoivent l'ANPE ; un sondage sera également réalisé auprès des employeurs.

Nous développons des conventions avec les maires de plus de 2 000 habitants pour qu'ils accueillent nos informations. Enfin, nous faisons des relances auprès des demandeurs d'emploi pour les informer des mesures qui les concernent.

Vous voyez, l'ANPE commence à se vendre. Et nous espérons bien, avec tous ces efforts, revaloriser notre image de marque. ■

Propos recueillis par ANNE-EDITH POILVET

L'APEC et les cadres

Il y a aujourd'hui plus de 3 000 cadres demandeurs d'emploi et, sur ce chiffre, ce sont les plus de 40 ans qui sont les plus touchés. C'est dire que, si la situation de l'emploi en général est inquiétante, celle des cadres en particulier devient critique.

Nous avons rencontré Patrick Quibel, délégué régional de l'APEC (Association pour la Promotion et l'Emploi des Cadres).

A.M. - Comment analysez-vous la situation en Bretagne ?

Patrick Quibel - On peut dire qu'elle est moins dramatique qu'ailleurs concernant les cadres. Mais elle est néanmoins préoccupante. Sur le plan national, si le marché est en régression de 35 % sur l'année (- 42 % pour le seul mois d'octobre 1991), la Bretagne affiche une chute de 22 %. Nous notons que les cadres demandeurs d'emploi sont en moyenne plus âgés que l'ensemble des demandeurs. Alors que nous paraissions relativement épargnés par cette crise, les derniers mois ont révélé un accroissement de la demande et un recul des offres.

A.M. - L'effet Citroën ?

P.Q. - Il est vrai que jusqu'en juin 1991, les entreprises bretonnes réaffirmaient leur volonté de renforcer leurs effectifs cadres. Le panel que nous avions réalisé au niveau de la région montrait que, malgré le ralentissement amorcé à la fin 1990, une entreprise sur quatre envisageait d'accroître son effectif cadres et que la Bretagne enregistrerait des perspectives supérieures à la

moienne nationale. L'effet psychologique de l'annonce des licenciements chez Citroën à Rennes a été immédiat et entraîné aussitôt une baisse de l'offre. Mais il n'est pas, bien sûr, le seul élément qui justifie la chute.

A.M. - Comment expliquer ce phénomène ?

P.Q. - La Bretagne est une région forte d'un tissu de PME-PMI important mais sous-encadrée. Il y a une fuite des cerveaux, c'est évident, et ce constat s'affirme de plus en plus avec le départ de nombreux sièges sociaux d'entreprises. Les rachats, les absorptions ont pour conséquence de déplacer les centres de décision et le recrutement des cadres se fait ailleurs.

A.M. - Quelles sont les missions de l'APEC ?

P.Q. - Il faut d'abord savoir que l'APEC n'a pas pour unique vocation de s'occuper des cadres au chômage. Sa mission est beaucoup plus large et concerne tous les cadres de niveau Bac + 4. Nous pouvons résumer la mission de l'APEC en 5 points :

- l'aide au recrutement : nous aidons les entreprises à mieux définir le contenu des postes à pourvoir afin de leur présenter des candidats susceptibles de correspondre à leurs besoins ;

- le conseil en ressources humaines : nous sommes consultants à la fois pour le cadre et pour l'entreprise, c'est-à-dire que nous intervenons quand il y a un problème de licenciement nous sommes là également pour aider le cadre dans le pilotage de sa carrière, pour l'aider à réfléchir sur l'évolution de son poste...

- une activité Etudes et Recherche qui consiste à suivre notamment l'évolution de l'emploi, les nouveaux métiers, les filières de formation...

- les liens avec l'enseignement supérieur : nous entretenons, en Bretagne par exemple, des relations constantes avec les Grandes Ecoles qui forment les cadres de demain. Ces jeunes sont les relais de l'APEC. ■

L'APEC en bref...

L'Association pour la Promotion et l'Emploi des Cadres est un organisme paritaire et privé.

- fondé et administré par le CNPF et les cinq centrales syndicales CFDT, CFTC, CFE-CGC, CGT, CGT-FO

- financé par une cotisation obligatoire (0,06 %) appliquée au salaire de l'ensemble des cadres et ingénieurs des entreprises du secteur privé.

- l'implantation de l'APEC en Bretagne date de 1980. Son siège régional est 24, rue Henri Fréville à Rennes.

- enfin, l'aide à la transmission d'entreprise : nous avons une action d'accompagnement avec d'autres organismes comme les Chambres de Commerce et d'Industrie, quand un cadre est candidat à la reprise d'une entreprise.

A.M. - Quels sont les outils pour remplir ces missions ?

P.Q. - Ils sont nombreux : c'est avant tout une équipe, 530 personnes réparties dans 31 centres régionaux. La Bretagne totalise 9 personnes. C'est aussi toute une gamme de services allant de la parution d'un magazine hebdomadaire qui recense les offres d'emploi de la semaine et toutes les informations concernant les cadres à l'organisation de sessions de formation, en passant par la réalisation d'enquêtes régulières sur l'emploi, des microfiches, des guides pratiques, un service Minitel...

Par ailleurs, nous testons de nouveaux produits comme "Campus" qui consiste à mettre en relation des jeunes diplômés et des entreprises d'un secteur particulier. ■ A.E.P.

L'ASFO D'ARMOR

vous propose un contrat de qualification et s'occupe de toute la procédure

- Montage du dossier
- Formation du salarié
- Financement de la formation

L'AGEFOS en Bretagne-Sud

Le Conseil d'administration de l'AGEFOS-PME Bretagne (1^{er} fonds d'assurance formation de France) veut procéder à la mise en place à Lorient du Comité Paritaire de Gestion Bretagne-Sud, officiellement ainsi la décentralisation complète de ses services auprès des entreprises du Morbihan et du Finistère-Sud, amorcée en 1988 autour d'Isabelle Daniel, responsable du Morbihan.

Cette politique de développement de l'AGEFOS-PME bénéficie du concours de Chantal Seguin, embauchée voici un mois, et de l'arrivée prochaine de Joel Moreau, tous deux transfuges du FAF-PMI Ouest, qui prendra la direction de cette Délégation interdépartementale. ■



L'ANPE
une entreprise au
service de l'emploi

Vous souhaitez bénéficier

- d'une formation pour votre futur salarié
- d'une aide au recrutement

Prenez contact dès maintenant avec un conseiller de l'Agence locale la plus proche de votre Siège Social

culture sevenadurez

Musée Dobrée à Nantes

La Bretagne au temps des Ducs



LA BRETAGNE AU TEMPS DES DUCS

Cette exposition réalisée par le Musée Dobrée en coproduction avec le Musée Breton de Quimper et l'Abbaye de Daoulas fait revivre une histoire mouvementée, tour à tour sombre ou brillante...

Plusieurs siècles durant, les ducs de Bretagne, "rois en leur duché", protègent leur autonomie par une politique de rapprochements alternés avec les couronnes de France et d'Angleterre. Après avoir résisté à la pression des Valois, la duchesse Anne dut renoncer à ce vieux rêve d'indépendance et accepter d'épouser Charles VIII (Langeais, 6 décembre 1491), préluce au Pacte d'Union qui, en 1532, lia la Bretagne à la France.

Pour commémorer le Ve centenaire du mariage d'Anne avec Charles VIII, de nombreuses œuvres prestigieuses sont présentées, certaines pour la première fois : manuscrits royaux et ducaux, richement enluminés ; sculptures, trésors d'orfèvrerie des églises bretonnes et du Musée du Louvre ; documents et ouvrages précieux ; tapisseries, dessins, portraits d'Anne de Bretagne du Musée de l'Ermitage à Saint-Petersbourg... et surtout le "coeur" d'Anne, symbole de la fidélité et de la souveraineté de la Bretagne ainsi qu'à sa "bonne ville de Nantes".

« Jusqu'au 31 février, rue Voltaire, Nantes »

18 janvier - LORIENT
Débat sur la création d'un Office de Radio-Télévision Breton.

En guise de vœux

Science et Culture

Notre culture doit intégrer la dimension scientifique, technique et industrielle. Faute de quoi, elle cessera d'être culture. Notre société moderne est caractérisée par une évolution si rapide qu'un décalage est aujourd'hui manifeste entre l'évolution des mentalités et le développement des technologies.

La popularisation de la science, la diffusion de l'innovation, le promotion des métiers de chercheur, d'ingénieur et de technicien, doivent placer la recherche et le développement technologique au premier plan de nos objectifs. Dans ce cadre, l'école et l'université jouent un rôle important dans la transmission du savoir et des compétences.

La mise en œuvre des activités d'un centre de culture scientifique passe par une approche complémentaire de celle de l'école et des universités : susciter l'intérêt et la passion pour les sciences et les technologies.

L'écomusée du pays de Montfort

Archéologie en Brocéliande

Cette exposition présente le patrimoine archéologique du Pays de Montfort et de Brocéliande. Elle débute avec les premiers amateurs, les précurseurs du XIXe siècle, des érudits pétris de celtsime, passionnés par les légendes arthuriennes qui évoluent dans leurs écrits, les mégalithes de la forêt de Paimpont. L'exposition se déroule ensuite suivant un parcours chronologique, présentant pour chaque période l'état des recherches et les sites les plus marquants.

Deux recherches en cours sont présentées : la première concerne la fouille de l'église carolingienne de Maxent, dirigée par Philippe Guigon. Les deux campagnes de 1991 ont mis à jour le chœur rectangulaire de l'église entouré par un déambulatoire avec deux absidioles et une chapelle axiale. La deuxième est le travail entrepris par les Amis du Moulin du Chateaux sur les forges de Paimpont antérieures au XVIIIe siècle. Outre le repérage de nombreux sites, la découverte de deux bas-reliefs au Perray et à

Kreizen sevenadurel

Jef Le Penven

Châteauneuf-du-Faou, rue Jean Berthélemy, le Centre culturel Jef Le Penven, réalisé sous l'impulsion de Christian Menard, Georges Le Meur, de la municipalité et d'une équipe décidée, a été inauguré le 30 novembre sous la présidence de Jean-Yves Cozan, député Penn ar Bed. C'est un bel ensemble qui doit devenir un des coeurs de la cité. D'ores et déjà, 2 000 livres y sont à la disposition du public.

PHOTOS JEAN CLAUDE PAOLFI

Le maire, Christian Menard, va couper le ruban symbolique.



Le sénateur Alain Gérard et J.Y. Cozan en compagnie de la bibliothécaire Armelle Le Gall.



Un coin lecture est réservé aux jeunes enfants.



La chorale chante une œuvre de Jef Le Penven.



Depuis sa création, il y a 36 ans, l'Association des Ecrivains de l'Ouest célèbre chaque année des prix littéraires. Le palmarès 1991 est le suivant :

Grand prix du roman de la Ville de Rennes : André Le Gall, "L'Or des sables" (Ed. Julliard). **Prix des écrivains de l'Ouest :** Louis-Michel Nourry, "Le Thabor" (Ed. Kailash). **Prix Aoteron :** Jean Raudier, "Un moussu au vap Horn" (Ed. Gallimard). **Grand prix de poésie :** Maryvonne Mallet, de Cesson-Sévigné.

LIVRES

Et cinquante qui font sang

Rétro-sillons

Jean-Pierre Le Roux est né à Moulins en 1956. Il s'engageait à l'école et la vie à la maison n'était pas drôle. Alors, à 16 ans, il s'engagea au service de santé d'Orléans puis devint infirmier à l'hôpital de Charente. En 1978, avec sa femme latine, il ouvre un restaurant asiatique à Henric et en 1981 il crée la société Luang pour commercialiser les nems qu'il fabrique : celle-ci devient en 1990 la s.a. Took-Took rachetée par le groupe Saint Loup, et, dans le même temps, J.P. Le Roux rachète la s.a. Papillote de Plouigneau. Dans ce livre autobiographique, il évoque son passé à rebondissement dans un style parfois touffu mais très image, fortement pimenté, cru parfois. Les rages-les plus accrocheuses sont celles qu'il consacre à son enfance et à son passage dans l'enfer psychiatrique. Il y a beaucoup d'émotion là-dedans. (Ed. La Pensée Universelle - 120 F 30)

ALBUMS

Femmes de Sophie Busson

L'association Artus publie la première monographie consacrée au peintre Sophie Busson, un de ces artistes qui vivent et travaillent en Bretagne, en dehors des courants picturaux reconnus par les arbitres des élégances du moment.

Femmes est une luxueuse monographie consacrée à Sophie Busson, qui, née à Vitré, vit à Guissey. Le texte est de Philippe Le Guillou. Dans des paysages de rêve, des femmes à la sensualité parfois provocante, toujours envoûtante, appellent à des amours étranges, voire équivoques... sur des couleurs superbes, chaudes, une véritable invitation au divin pêche conçu comme une des "fleurs du mal".

Un mal qui, au moins, a une vertu : il enchante l'œil. (Ed. Artus, BP 26, 56200 La Gacilly - 107 p 280 x 240. Broché : 280 F - Relié toile : 360 F).

La petite maison de Le Corbusier, par François Vaudou - Genie de l'architecture ou dogmatique à ceillers ? Une véritable recherche en tout cas, articulée autour de la villa "Le Lac" à Orseaux-Vevey, aujourd'hui classée monument historique. (Ed. Bibliothèque des Arts).

Paris aux détours du regard - Dessins de Bernard Louden. Texte de G.E. Clancier. Une ville où l'imagination côtoie la réalité, le rêve, l'architecture et la poésie le verbe. (Ed. Bibliothèque des Arts).



Rétro-sillons

Au temple de la productivité et de la pollution, une ferme à St-Trimoel, dans les collines du Méné, s'accorde au pas des frères Jean et René Coublert et à l'allure de leurs bêtes ; Paskal Martin, qui photographiait des chevaux dans la campagne, revient fasciné par ces deux hommes d'âne, soixantaine d'années qui vivent en symbiose avec trois chevaux dans un environnement qu'ils respectent. Son album présente d'abord une valeur documentaire. Il sauve de l'oubli l'agriculture au temps de la traction animale, dans ses attitudes les plus typiques, sur un terroir épargné. Nous y retrouvons ces images évanouies dans leur simplicité que certains d'entre nous ont connu : le goût du beurre fait à la baratte, l'odeur de la tonne de cuire dans le cellier.

A travers les gestes, c'est aussi la sensibilité des deux agriculteurs que rend Paskal Martin. Les visages et les scènes respirent de la cordialité qui les fait vivre, de l'humour qui les anime, de la fermeté qui les hante. Toujours seigneurs, jamais esclaves. Accompagnant d'images, des textes sobres de Jacqueline Henry-Rebours et d'Emile Morin. Quelques commentaires en gallo ajoutent à la personnalité de l'ouvrage. (Ed. Rue des Serres, BP 3722, 35037 Rennes).

Mémoire de l'affiche

Dans l'édition 1991 de cet album consacré à une année de créations souvent originales dans les thèmes illustrés, F. Ghozland fait une place particulière à la communication des collectivités locales, mettant en relief l'expérience de la métropole bretonne : "made in Nantes", dont le titre reprend celui d'une initiation lancée il y a quelques années par Danièle Floch'hlay Novello (Made in Breizh). Dans sa préface, Jean-Marc Ayrault écrit : "S'afficher, c'est vouloir être vu, distingué". (Ed. Milan, Toulouse).

La petite maison de Le Corbusier, par François Vaudou - Genie de l'architecture ou dogmatique à ceillers ? Une véritable recherche en tout cas, articulée autour de la villa "Le Lac" à Orseaux-Vevey, aujourd'hui classée monument historique. (Ed. Bibliothèque des Arts).

Paris aux détours du regard - Dessins de Bernard Louden. Texte de G.E. Clancier. Une ville où l'imagination côtoie la réalité, le rêve, l'architecture et la poésie le verbe. (Ed. Bibliothèque des Arts).

CITÉS ET PAYS

De Lan-Guethenoc à Languieux

La commune de Languieux vient d'éditer un ouvrage relatif à l'histoire locale de la cité. Préfacé par le maire, Michel Lesage, ce livre : "De Lan-Guethenoc d'hier à Languieux d'aujourd'hui" retrace à travers différents thèmes les grands moments ou les plus caractéristiques de la vie de cette ville dont la personnalité est parfois occultée par l'importance de sa grande voisine, Saint-Brieuc. L'ouvrage, qui se veut le témoin du passé mais



AR MABINOIGION, troet gant Fanch Elies-Abecorn. Directement traduits du moyen-gallois, les 11 récits qui constituent la source de la matière arthurienne. (30 F)

Mouladouria Hor Brech - Terza Desbordes, 1, placea Ca. Pigo, 29260 Lesorven.

HISTOIRE

La Rouerie - La Bretagne en révolution

Cet ouvrage se présente comme un excellent complément à celui de Christian Bazin, paru l'an passé chez Perrin. Christiane Juranie insiste sur le combat du marquis Armand de la Rouerie pour les libertés historiques, mais surtout la tyrannie du régime révolutionnaire qui s'instaura à Paris et va déboucher sur la terreur. Le récit se déroule harmonieusement en une série de courts chapitres de quelques pages, sans que le flux en soit jamais brisé. On le lira d'une traite comme on le ferait d'un roman, mais un roman qui jamais ne nous égare, toujours guidé par une saine érudition, écrit avec beaucoup d'amour pour des personnages hors du commun dont le destin tragique nous bouleverse. (Ed. F. Sorlot, F. Lanore, YBB)

Paris Accapareur, par Wolfgang Geiger - Cette étude d'un non-Breton dépossédée sagement l'histoire officielle et déparaisant la Révolution française en dénonçant les faussaires et en montrant comment, avant de s'en séparer, les Bretons animèrent le mouvement révolutionnaire. (Ed. Ar Falc, 6, street Brd, 29210 Montlaurès - 60 F)

ÉCONOMIE

Énergie : l'heure des choix, par Christian Goux - L'auteur étudie deux scénarios : l'isolément français, qu'il veut rompre ; une politique européenne intégrée, indissociable de l'environnement, qu'il préconise. Il faut repenser la question énergétique en diversifiant le plus possible les sources énergétiques et en les adaptant aux besoins. (Ed. Romillat).

ARMOR MAGAZINE - JANVIER 1992 27

par Yann Poilvet

BREZHONEG

Nouveautés Mouladouria

YOUENN DREZEN KELA OUENNER - Voici la seconde partie des textes publiés dans l'hebdomadaire L'Heure Bretonne pendant la guerre (70 F).

GERIADUR KEMBRAEG-BREZHONEG, gant Rhihiart Hincks - Un dictionnaire qui permet d'approcher directement la langue celtique la plus proche du breton sans passer par l'anglais ou le français. (100 F)

AR MABINOIGION, troet gant Fanch Elies-Abecorn. Directement traduits du moyen-gallois, les 11 récits qui constituent la source de la matière arthurienne. (30 F)

HISTOIRE

La Rouerie - La Bretagne en révolution

Cet ouvrage se présente comme un excellent complément à celui de Christian Bazin, paru l'an passé chez Perrin. Christiane Juranie insiste sur le combat du marquis Armand de la Rouerie pour les libertés historiques, mais surtout la tyrannie du régime révolutionnaire qui s'instaura à Paris et va déboucher sur la terreur. Le récit se déroule harmonieusement en une série de courts chapitres de quelques pages, sans que le flux en soit jamais brisé. On le lira d'une traite comme on le ferait d'un roman, mais un roman qui jamais ne nous égare, toujours guidé par une saine érudition, écrit avec beaucoup d'amour pour des personnages hors du commun dont le destin tragique nous bouleverse. (Ed. F. Sorlot, F. Lanore, YBB)

Paris Accapareur, par Wolfgang Geiger - Cette étude d'un non-Breton dépossédée sagement l'histoire officielle et déparaisant la Révolution française en dénonçant les faussaires et en montrant comment, avant de s'en séparer, les Bretons animèrent le mouvement révolutionnaire. (Ed. Ar Falc, 6, street Brd, 29210 Montlaurès - 60 F)

POÉSIE

L'Arche Du Cadour, par Marcel Quéret - Des chapitres, des tournois exprimés avec la pudeur des choses vives. (Ed. An Antzer, Plouzane - 30 F)

Paris Accapareur, par Wolfgang Geiger - Cette étude d'un non-Breton dépossédée sagement l'histoire officielle et déparaisant la Révolution française en dénonçant les faussaires et en montrant comment, avant de s'en séparer, les Bretons animèrent le mouvement révolutionnaire. (Ed. Ar Falc, 6, street Brd, 29210 Montlaurès - 60 F)

Énergie : l'heure des choix, par Christian Goux - L'auteur étudie deux scénarios : l'isolément français, qu'il veut rompre ; une politique européenne intégrée, indissociable de l'environnement, qu'il préconise. Il faut repenser la question énergétique en diversifiant le plus possible les sources énergétiques et en les adaptant aux besoins. (Ed. Romillat).

POÉSIE

L'Arche Du Cadour, par Marcel Quéret - Des chapitres, des tournois exprimés avec la pudeur des choses vives. (Ed. An Antzer, Plouzane - 30 F)

CONTES & NOUVELLES

L'herbe de la vierge
Jaker Riou nous a quittés en 1937, à l'âge de 38 ans, en pleine possession de son talent, ne laissant derrière lui qu'une œuvre qui pourrait sembler par son volume assez mince. Il est cependant considéré aujourd'hui comme un des meilleurs écrivains de cette période particulièrement féconde qui vit l'épanouissement d'une véritable pléiade bretonne autour de la revue "Gwalarn". Il est aussi un des rares écrivains de langue bretonne qui ait été traduit en français, et par un traducteur éminent, Youenn Drezen, son ami. Il n'aurait pu trouver un meilleur interprète.

Ici, dans une longue préface pleine de sensibilité et de verve bigouden, Youenn Drezen présente non seulement l'ensemble de l'œuvre de son ami Jaker mais tout le monde littéraire breton des années 20 et 30 en des pages dignes parfois d'une anthologie. Par leur dépouillement, leur pureté, l'art du récit porté à la perfection, les nouvelles de "L'herbe de la vierge" sont parmi ce que Jaker Riou a laissé de meilleur.

Des jeunes hommes pleins de vigueur, des femmes à la beauté éblouissante, cheminant à travers un décor idyllique, semblent la proie d'un malédiction. Chacune de ces nouvelles est un drame. Sur chaque personnage semble peser l'ombre du destin, auquel obéissent les dieux, comme si l'il faut perdre. Yann Broussel DU BOURG. (Ed. Terre de Bretagne - 109 F.)

★ **LES CONTES DU BON-HOMME DE NEIGE**, par René Guyonard - De grands morceaux de rêve autour du père Noël mais aussi d'autres contes pleins de tendresse et quelques poèmes. (Ed. du Dossier, Morlaix - 89 F.)

PRATIQUE

★ **VOCABULAIRE DE L'ALLEMAND D'AUJOUR-D'HUI**, par Paul Thidé et Martine Dinard - 10 000 mots d'intérêt général présentés par rubrique : santé, loisirs, monde du travail, etc. Des rubriques plus spécialisées (informatique, économie) complètent et actualisent ce manuel destiné aux lycéens et aux étudiants. La présentation originale, en double page, facilite l'acquisition du vocabulaire. (Ed. Le Livre de Poche).

★ **VOS VIES ANTERIEURES**, par Elaine Stephens - La méthode de l'auto-hypnose pour découvrir qui vous avez été et pour mieux vivre celui que vous êtes aujourd'hui. (Presses-Pocket).

Philippe Le Guillou

Le donjon de Lonveigh

Le cinquième roman de Philippe Le Guillou, Le Donjon de Lonveigh (Gallimard) est d'abord une somptueuse féerie de mots et d'images. En Irlande, dans un château solitaire, s'est retiré l'écrivain breton Thomas Daigre. A l'occasion de la réédition de ses œuvres à Paris, un jeune collaborateur de l'éditeur vient interviewer Daigre qui le recevra pour quelques entretiens nocturnes. Aventure de l'esprit, quête de l'essentiel, sortilèges réels sont au rendez-vous de ce roman celtique et baroque...

Yannick Pelletier - En exergue au Donjon de Lonveigh, vous placez une phrase de Thomas Daigre, écrivain fictif et personnage du livre :

« En dernière page, vous faites allusion à un vrai poème, Jean-Luc Bourdel... Le roman est-il un faux sortilège ? Quelle place tiennent pour vous la fiction et la réalité ? »

Philippe Le Guillou - La fiction et la réalité s'entremêlent ici. Le roman est ce sortilège qui dépasse la réalité, et paradoxalement renvoie Thomas Daigre en fiction, c'est un écrivain dont le figure réécrite plusieurs visages d'écrivains - à commencer peut-être par le mien... J.L. Bourdel, le jeune poète auquel je rends hommage à la fin peint les personnages que j'affectionne, l'Irlande des cosmogonies essentielles.

POÈTES DU COSMOS ET DE LA MATIÈRE

Y.P. - Pourquoi ce poème, Bourdel ? Quel lien établissez-vous entre vos œuvres, vos mandés ?

P.L.G. - Ce poème, des que j'ai vu ses œuvres, m'a fasciné. C'est une authentique rencontre esthétique, comme il y en a peu. J'écris avec sous les yeux un paysage finlandais de Bourdel : rochers, arbres, balancements lumineux. C'est "le reliquaire du soleil". Mes romans entrent toujours le soleil, sous la pluie, la brume, la tourbe. Voila le lien, un des liens, entre nos mondes. Nous sommes des poètes du cosmos et de la matière !

Y.P. - L'enquête sur Thomas Daigre demeure inaboutie. Esavez-vous dire que nous gardons toujours notre mystère ou que nous sommes quelque peu vains (vices) ?

P.L.G. - En effet. Le douzième entretien que Thomas accorde à son jeune admirateur se clôt quelque part du côté de la Chaussée des Grands... Vides non. Nous sommes remplis d'un trop plein de désirs, de fantasmes, de sursauts, d'aspirations au sacré. Mais il est vrai que le mystère demeure nécessairement payen, qu'il est impossible d'avoir accès au vif de l'être. Thomas Daigre se livre énormément, et en même temps il reste cette énigme épaisse, à l'image de Dieu ténébreuse, il est le secret

maljusculé, celui d'une mémoire vouée au chaos, d'une vie dévastée. Le mystère de l'être, c'est dans l'écriture qu'il se retrace, dans ses éclairs, ces aperçus, ces "saïses" d'un homme aux derniers instants de sa vie...

LA VIRGINITÉ DE L'IRLANDE

Y.P. - L'Irlande est un personnage du livre. En fait, vous le symbole de ce que nous aurions perdu ?

P.L.G. - L'Irlande, c'est la terre essentielle, une Bretagne inviolée, surmultipliée. Notre Bretagne est quadrillée, abîmée, souillée. La virginité de l'Irlande me fascine. J'aimerais avoir une maison là-bas. C'est là-bas, près des loughs, dans le vertige des éléments, que je pourrais écrire le roman arthurien qui me hante depuis longtemps...

Y.P. - Votre roman accorde une large présence à la Bretagne et surtout à une Bretagne baroque. En quoi, dans quelle mesure, vous diriez-vous un écrivain breton-baroque ?

P.L.G. - Je revendique fermement cette appellation. A Rumelegol, près de mon village natal, j'ai déchiffré, enfant, les retables baroques... Leur raldance, leur or, leurs torsades, leur tohu-bohu m'envoûtait... J'écris comme ces sculpteurs, dans la décharge, l'abondance, l'angoisse du chaos. Mais Le Donjon de Lonveigh n'a pas, par exemple, l'ampleur baroque du Dieu noir ou de La Rumeur du Dieu, c'est un roman plus resserré, plus centré sur son chaos et l'énigme qui le creuse, il a l'clair, le biseau du poème en prose. Il n'empêche que baroque je suis et demeure, baroque, visionnaire, gothique peut-être aussi, en tout cas terriblement déphasé, terriblement archaïque...

Y.P. - Vous avez publié aux éditions de la Table Ronde un essai sur Julien Gracq, titre : "Fragments d'un visage scriptural" - avant en dire de Thomas Daigre. Votre dernier roman doit-il quelque chose à Gracq ?

P.L.G. - Difficile à dire. Il doit plus à Beckett ou... à Michel Morhi



Ph. Bénédictine Parfait

qui m'a inspiré. Thomas Daigre n'a pas d'œuvre. Gracq en a une, totale, absolue ? Ce qui s'y rapproche, c'est la même esthétique des lignes, le même refus du monde et des compromissions, la même incompatibilité avec l'univers ambiant. Cela dit, mon Julien Gracq et Le Donjon de Lonveigh composent les deux volets d'un même diptique... Ce qui s'y livre, c'est le mystère de l'écrivain au travail, le secret de la réclusion créatrice, le sortilège de ce que Max Jacob appelait "le laboratoire central"...

Propos recueillis par YANNICK PELLETIER

REFUS

Le pays de Dinan

Cette revue est certainement la plus belle, la plus riche des publications de ce type en Bretagne - elle se lit pour l'enrichissement personnel mais elle est aussi la fierté de la bibliothèque. Au sommaire du tome XI qui s'ouvre sur une aquarelle de Jean Vercel : l'Arguon romantique et François du Brel de Marzan : les églises de Guy de Villars - le manoir de La Grand'Cour - Roger Vercel, l'humanisme romancier : l'armail de la Bretonnière ; P.F. Morvan, imagier et Breton de Paris ; souvenirs de Vilde-Guingalan : 1939-1944 à Dinan, etc. Nos compliments à son animateur, Luc-René Vilbert. (Bibliothèque municipale, manoir de Feren, Dinan).

ESSAIS

★ **"BECCASSINE"**, ŒUVRE LITTÉRAIRE, par Raymond Eltrive - L'auteur, enseignant en retraite, apprécie le personnage de Caumery et Pinchon : il tente ici de donner un vernis historique à l'œuvre commise par Maurice Langier (Caumery). Il fait vraiment de tout pour faire un monde ! (Ed. La Pensée universelle).

★ **POUR UNE MYSTIQUE ETHNOLOGIQUE**, par Bernard Houët - Démocratiser la société par un communisme patriotique. (Ed. La Bretagne réelle, Merdrignac - 40 F.)

MŒURS

Chasse aux loups en Bretagne

Ce livre du Gallios Frank Davies fut publié en anglais en 1875 sous le titre "Wolf-hunting and wild sport in Lower Brittany" et parut en français en 1912 avec une traduction du comte René de Beaumont. On apprécie cette réédition des souvenirs d'un chasseur émérite, amateur d'émotions fortes, qui participa en 1855 et 1856 à Carhaix et dans sa région, avec quelques hobereaux bretons, à de tumultueuses chasses à courre au loup. Remarquable observation des mœurs des Bretons de ce temps, Davies nous livre de superbes tableaux sur la vie en Cornouaille au milieu du 19e siècle, dans une région vivant en autarcie, très éloignée des problèmes des centres urbains. (Ed. NB/Skéd - Diff. Brezih, Spézet).

CIVILISATIONS

La société celtique

Françoise Le Roux et le professeur Christian-L. Guyonvarc'h examinent ici la vie d'une société celtique des hommes et des dieux, non pas primitive ou embryonnaire, grossière et cruelle, telle qu'on l'est souvent pu à la décrire, mais au contraire parfaitement équilibrée, dans laquelle l'autorité spirituelle du druide et le pouvoir temporel du roi favorisent la coexistence et la pratique d'innombrables techniques intellectuelles et artisanales. Les brillantes réalisations de la civilisation celtique que nous découvrirent les archéologues n'ont pas d'autres causes. (Ed. Ouest-France).

POCHOOTHÈQUE

★ **LE LIVRE DE POCHE - Le cri du hibou**, par Patricia Highsmith, une drame fatalité marquée ce roman vénéneux - **Le bal du docteur**, par Geneviève Dormann ; des amours compliqués dans le cadre voluptueux de l'île Mauriac - **La part des anges**, par Hubert Montheillet - des aventures insolites dans le monde des assurances et du conac - **Esclaves de l'amour**, par Knut Hamsen - des récits où se côtoient la saïre et la tendresse - **La mort est un jeu d'enfants**, par D. Ushak ; deux garçons ont été assassinés et une mère est en cause - **La porte du fond**, par Christiane Rochefort - un enfant rêveuse prise dans les neuds multiples des pouvoirs matériels ordinaires - **L'entrelie**, par Claude Courchay - de l'angoisse, attente à la tendresse d'un curieux bonhomme - **Les tombeaux du monde**, par Daniel Romedieu - deux en une seule et même personne - une histoire pleine de partages !



Le gardien du feu

Le gardien du Feu, d'Anatole Le Braz est un roman d'amour et de mort qui a pour cadre en 1876 le phare de la Poïne du Raz. C'est une extraordinaire aventure pleine de démons et de malédictions qui plievent sur la femme infidèle du gardien et sur son amant. On est entraîné par les trombes énormes qui jaillissent de la tempête, sorte de tocsin sauvage arraché au flanc de la terre. En couverture, une œuvre originale de Morgan. (Ed. L'Ancre de Marine - 125 F.)

L'Architecture militaire du Moyen-Age en Bretagne

La première partie de cet ouvrage est parue dans le bulletin de l'Association Bretonne en 1886. La suite ne fut publiée qu'en 1894 dans le même bulletin. Cette étude était devenue inaccessible au grand public bien qu'elle soit souvent citée par les historiens. Elle demeure, en effet, un siècle plus tard, une excellente synthèse sur un sujet qui n'a fait l'objet que peu de travaux d'ensemble. Ce livre devrait être apprécié, en particulier par tous ceux qui s'intéressent aux châteaux-forts bretons. Il a pour auteur le grand historien Arthur Le Moigne de La Borderie, né à Vitré en 1827. (Ed. Rue des Scribes, BP 3722, 35037 Rennes).

DOCUMENTS

★ **LE SECRET DE L'ÉPAVE** du célèbre auteur de "L'île au trésor", Robert Louis Stevenson. Ce livre était introuvable depuis plusieurs dizaines d'années. Il fut écrit en 1892, c'est le dernier ouvrage de l'écrivain. (Ed. L'Ancre de Marine, St-Malo - 98 F.)

RECORDS - L'ÉDITION 1992, c'est 11 chapitres abordant tous les problèmes de la connaissance, 6 000 articles, 3 000 nouveaux records, d'innombrables photos, en 368 pages. On y trouve des choses étonnantes mais aussi des informations pratiques peu connues du grand public, par exemple jusqu'au 1er janvier 1991, la dernière page en quadrichrome coûtait 1 020 000 F dans Ouest-France le samedi. (Ed. Fata - 368 F.)

ROMANS

★ **LE GOÛT DE L'ÉTERNEL**, par Henri Thomas - Quand un écrivain breton met en place des provinciaux pour un roman d'amours et de tourments. (Ed. Gallimard).

★ **LA CROISIÈRE DU POKÉY**, par John Barth - Une croisière fiévreuse pour une navigation insolite : danger et sexe au rythme des mots et de la mer. (Ed. du Seuil).

★ **LE MARSEILLAIS**, par Jean Buzal - L'exécution d'un "partrain" déchaîne une guerre des gangs et une rue de jeunes loups avides de prendre sa succession dans le Mlieux. (Ed. Herve).

SPIRITUALITÉS

★ **LA PRIÈRE**, par I.M. Braulit - Plusieurs pistes pour une approche personnelle de la relation à Dieu. (Ed. Mame).

★ **JESUS TRAHI PAR LES SIENS**, par l'abbé Louis Coache - Le bouillant prêtre dénonce "les mensonges de la nouvelle religion, consumée par le modernisme". Pour lui, ce n'est plus l'aubergine et unique religion catholique qui est aujourd'hui enseignée, mais "un large syncrétisme susceptible de convenir à toutes les formes de spiritualités". (Ed. de Chiré - 308 p, 110 F.)

L'association Parchemin

L'Histoire reconstituée

L'association Parchemin, qui existe depuis quatre ans et demi à Rennes, n'a sans doute pas d'équivalent dans l'hexagone ; elle regroupe 25 membres qui ont entrepris de réaliser un programme ambitieux de valorisation des archives publiques en Ille-et-Vilaine, de manière totalement bénévole.

Il s'est saisi déjà par l'informatique tous les actes de mariage de plus de la moitié des anciennes paroisses, depuis la date des premiers registres disponibles jusqu'à 1709. L'association a ainsi publié des tables de mariages pour plus de 140 anciennes paroisses. D'autres membres se sont attaqués à une suite précise mine d'informations : les actes d'office des juridictions seigneuriales du XVIIe siècle à la Revolution. D'autres travaillent sur les actes de juridictions locales et ecclésiastiques de l'ancien Evêché de Rennes.

Atelier du Regard

L'Égypte et la peinture

André Darmon, médecin brioche, né à Orlan en 1930, est passionné depuis l'âge de 13 ans par l'Égypte Antique et son expression monumentale et graphique. En 1984, il fonda les Amitiés Franco-Égyptiennes de Bretagne. Depuis plus de 10 ans, il donne régulièrement des conférences pour faire partager sa passion à un public varié.

Par une approche non chronologique il aborde cette civilisation dans sa globalité et met en évidence à l'intérieur de chaque sujet - architecture, peinture, hiéroglyphes, joaillerie... - sa conception cosmique du monde.

Dans la peinture, André Darmon part de l'observation de la représentation de la vie quotidienne - le travail des champs, la chasse dans les marais - pour faire découvrir progressivement les mécanismes de fonctionnement d'une vision du monde rituelle et sacrée.

Mardi 28 janvier à 20 h 30 au Grand Cordel, Rennes.

Hubert de Sainte-Marie maître-verrier

Le 18 avril 1991 les maîtres verriers de Bretagne perdaient l'un des leurs, Hubert de Sainte-Marie, installé à Quintin depuis 1947. Non breton d'origine, petit-neveu du maréchal Lyautey, il naquit à Reims le 30 août 1923 de parents parisiens et de grands-parents rémois. Élève chez les Jésuites de Reims, il découvrit la Bretagne lors des vacances scolaires d'été à Carantec de 1931 à 1936, puis jusqu'en 1938 avec la poursuite de ses études secondaires à Rennes.

Étudiant à l'École des Beaux-Arts de Reims en 1940, il passe le concours d'entrée à l'École Nationale des Beaux-Arts de Paris, section architecture, puis opte pour l'École Nationale des Arts Décoratifs. Après deux séjours pour raisons de santé, dans le Massif Central en 1942 puis en Anjou en 1944, il choisit l'École des Métiers d'Art à Paris fin 1944 et s'oriente vers la technique du cartonnier.

AU CHÂTEAU DE QUINTIN

Après son mariage en décembre 1945 avec Françoise Rahin, artiste décoratrice, le jeune couple s'installe dans la région parisienne, à Montrouilly-sous-Bois. Un projet échafaudé en commun et enthousiasme avec François Planeix, tessandran à Uzès, de créer un Centre Artisanal groupant céramistes, sculpteurs, serruriers, lisseurs... amène les Sainte-Marie à venir s'installer à Quintin. Mais le projet échappe et le jeune couple se retrouve seul. Un premier atelier est installé dans le vieux château grâce à l'obligeance de Jean de Bagnieux et commence alors l'aventure de maître-verrier. Les premières années seront difficiles puis les commandes de création et de restauration de verrières s'amplifient, un second atelier plus vaste est monté au 12 du Chemin de la Perche, à côté de sa maison d'habitation. Entre 1968 et 1980 il sera complété par un atelier de peintures et tentures murales animé par Mme de Sainte-Marie.

60 MONUMENTS CULTURELS

Au cours des 44 années d'activité, les espaces privilégiés pour exercer son art sont les lieux culturels de Bretagne, Côtes-d'Armor, Finistère, Morbihan et pour une moindre part l'Ille-et-Vilaine, mais également Coutances, Lyon, Mont-Saint-Michel, Pau, région parisienne...

De sa première verrière en l'église Sainte-Suzanne-sur-Vire (1948) jusqu'à l'achèvement de l'ensemble des fenêtres de l'église de Fouenant (1983)... ce sont plus de 60



Plouderen

chapelles, églises et cathédrales qui seront concernées par ses travaux. Son premier véritable chantier interressera l'église de Plestin-les-Grèves (6 verrières de 1950 à 1954), suivi des vitraux de la cathédrale de Coutances (1950 à 1957). Plus importantes seront les créations destinées aux églises de Caulnes (14 verrières et lucarnes - 1956), Ploumoudern (12 verrières et lucarnes - 1976-1977), Lechiagat (15 verrières de 7,5 mètres carrés chacune - 1960), des cathédrales de Saint-Brieuc (4 verrières - 1966-1975) et Tréguier (25 verrières dont l'imposante fenêtre du transept droit - 1971-1977).

LE LANGAGE DES COULEURS

L'imagerie H. de Sainte-Marie est traditionnelle et figuratif par la technique utilisée, verres plats colorés ou peints, découpés et assemblés par une résille de plomb, comme pour le traitement des thèmes évangéliques et hagiographiques au travers de grands personnages environnés d'une décoration sculptueuse (Notre-Dame de Quélven en Guern, 1974), ou d'une multitude de silhouettes anonymes d'aspect ancien voire contemporain, d'une écriture naïve et joyeuse où domi-

J.R. ROTTÉ
ARMOR MAGAZINE - JANVIER 1992 30

Hommage à un grand artiste

font les rouges et les jaunes sur fond bleu (Basilique de Guingamp, église de Plouderen, cathédrales de Saint-Brieuc et Tréguier...)

Pour d'autres verrières le décor apparaît essentiellement floral, hymne à la nature de la chapelle de l'École d'Agriculture du Nivo, 1967, ou maritime, hymne à la mer de l'église de Lechiagat. Ici la resille très élaborée est devenue dessin en soi, apportant à l'ensemble une note de modernité parfaitement lisible et sensible.

L'INFLUENCE CELTIQUE

Au contact du peuple breton auquel il s'était parfaitement intégré, l'influence de l'art décoratif ancien Celto-breton n'allait pas manquer de se manifester dans plusieurs de ses créations, en particulier dans 2 verrières de l'église de Plestin-les-Grèves et notamment celle dédiée à Sainte Anne (le texte d'accompagnement est en breton) où l'on remarque l'abondance des courbes qui se croisent et se coupent à la façon des entrelacs. Cette forme d'expression graphique restera toutefois minoritaire dans l'œuvre de l'artiste. On retiendra plus sûrement ses petits personnages saints et laïques qui, lorsqu'ils se présentent en foule (cathédrale de Tréguier, grande verrière du transept droit et fenêtre du buffet d'orgue) apparaissent à l'œil comme une mosaïque colorée et complexe.

Les travaux de restauration de vitraux romans par le temps et les pollutions, qui demandent beaucoup de patience et de savoir-faire en fonction de leur ancienneté, l'amèneront à œuvrer sur des verrières des cathédrales de Saint-Brieuc, Dol, basilique de Guingamp, église de Guimiliau, chapelle Saint-Fiacre du Faouet.

Les obsèques d'Hubert de Sainte-Marie furent célébrées le 22 avril 1991 en la chapelle du Centre Jean XXIII de Quintin (ancien Petit séminaire) dont il créa les vitraux en 1964 sur le thème de la lutte du bien et du mal, rare œuvre non figurative, et les cartons de 6 tapisseries qui seront réalisées par des parents d'élèves. ■



Église de Plestin les Grèves

Traces portuaires

Cette exposition de Xavier Noël est présentée à Nantes, Espace Culturel de l'Ancienne Manufacture des Tabacs, du 11 janvier au 9 février.

Cinquante macro-photographies de l'espace portuaire : fragments d'entrepôts, de quais, de grues, d'ateliers, de navires, de chantiers. Réalisées à partir de matériaux divers (bois, métal, pierre, peintures), elles isolent des fragments de réalité sans que le photographe intervienne sur son sujet. Clairs, reflets, couleurs... traces de vie sur les matériaux. Couleurs et dessins capés dans la matière où l'imagination se confond à l'impression du "déjà connu". Elles cherchent à dévoiler un autre monde : pictural, historique, fantastique, des gestes figés, des traces de corps... Des images ni mises en scène ni fabriquées qui montrent non seulement les choses telles que nous ne les voyons plus, mais l'effet qu'elles produisent. ■

Mauricette

"La peinture est poésie muette". Mauricette présente une exposition permanente sous le signe de la poésie tous les week-ends en son Atelier de la Vallée à Pleinef-Val André. ■

La forêt de l'Emeraude



Les piétés de Robert Gourlaouen

En guise de "bloavezh mat", nous vous offrons cette Pieta à la rose de Robert Gourlaouen qui illustre la couverture de ce premier n° de 1992 d'Armor magazine. Dans son austère élégance, elle incarne toutes les Bretonnes : elle redresse la tête et, portant le Christ mort, regarde au-delà vers toutes les nouvelles espérances. Mais je laisse à Robert le soin de présenter lui-même son œuvre.

"Ma Pieta à la rose" est mon acte de foi et de charité. Elle est le condense de l'histoire merveilleuse et cruelle de la Passion, qui va d'un procès inique, d'une condamnation aberrante, d'une exécution et d'une mort injuste, de la douleur, de la descente d'une mère affligée, aux promesses de la Résurrection toute proche.

Le message qu'elle perpétuera et portera aux générations du futur pourrait être un moyen de lutter contre le désespoir des jeunes de chez nous. Ils sont démotivés et le nombre de morts volontaires va croissant. Il faut remettre Dieu et la confiance en lui en évidence. Cela vaut bien quelques coups de chapelet et d'amour.



DES TERRES AUSTRALES A L'ABBAYE ST MATTHIEU

Cette sculpture n'est pas un coup d'essai. Déjà en 1954, le Chanoine Hervé Tanguy, alors curé doyen de Landerneau, installa mon grand Christ dans son église de Saint-Houard.

Entre 1956 et 1973, je signai bon nombre de statues, tant religieuses que profanes, notamment ma vierge "Notre Dame des Vents" pour les Iles Kerguelen (un timbre des Terres australes françaises fut édité à son image vers 1980), et de nombreuses reves lui consacrèrent leur page de couverture. Bienôt mon grand Christ en chêne breton vint la rejoindre dans les Iles, dans la chapelle semi-enterrée de ce pays aux vents rugissants.

Un ami d'enfance, le Père Jean Creff, reçut mon grand Christ en

iroko dans sa paroisse de Koumi, en Haute-Volta. Ce Christ à une histoire aux multiples facettes et son accueil par les gens de la-bas ne fut pas, paraît-il, sans émotions.

Un petit village du Sud Finistère, Gourlizon, voulut bien de moi pour sculpter le Christ qui lui manquait. Puis ce fut mon Christ du Bout du Monde. Il habite toujours depuis la Chapelle de la paroisse Saint-Mathieu, qui jouxte l'Abbaye en ruines... ■

La Pieta à la rose sera offerte à l'église de Plouneventer le jour de la venue de Mgr Lustiger. Ce jour-là, le sculpteur fera en sorte qu'on l'oublie, au profit de la prière et du recueillement. ■

THÉRÈSE MORVAN
Robert Gourlaouen, Château de Brezal, Plouneventer

La saison à Paris

Depuis le 17^e siècle, grâce à Gallié, on sait que la terre tourne : la vérité y a gagné, et c'est bien... Mais sait-on qu'à Paris, en cet automne 1991, ça bouge ? Je ne parle pas des nombreuses manifestations sociales mais des manifestations artistiques.

La saison a commencé avec le Salon Violet à la Maie du 46^e arr. avec comme invité d'honneur le peintre Jean-Pierre Alaux et le sculpteur Pigeon. Son nouveau président, Jean-Marie Zachi, a réuni des artistes de qualité et le palmarès est éloquent : R-G Schmidt a obtenu le Prix du Thème sur Paris, Michel-Henry la médaille d'or, J. Pathé-Lancry la médaille de bronze.

J.M. Zachi, également nouveau président du "Salon des Artistes Français", a présenté au Grand Palais de Paris une exposition sur le thème "Fleurs, fruits et animaux".

Michel Coimat, député de Fougères, ancien ministre, président de

la Société Nationale d'Horticulture de France, la SNHF, a pu faire exposer à la Galerie de l'Assemblée Nationale, sa Section Beaux-Arts, de mai à juin 91, une exposition très brillante où les artistes bretons étaient très bien représentés avec Emmanuel de la Villosn (Musée de Fougères) en tête.

Je parlerai pour terminer du "Salon d'Automne" qui a connu, avec la mort de Mac'Avoy, de très vives émotions. Les administrateurs du Maître regretteront cet homme de cœur et de grand talent, mais garderont toujours en mémoire ses célèbres portraits, qu'il soient de F. Mauriac, Ch. de Gaulle, A. Gide, S. Dalis... Sa disparition laisse un très grand vide dans le monde artistique, mais la nouvelle présidente Jeanne-Michèle Hugues, soutenue par Pierre Ramel et Michel-Henry, saura faire rayonner ce salon comme par le passé.

Les peintres bretons participent nombreux aux expositions dont je viens de parler ; c'est, pour eux, une ouverture sur le monde artistique, une possibilité de faire reconnaître leur talent et, par la même occasion, de faire apprécier les richesses de notre Bretagne. ■

YVON LABARRÉ

ARMOR MAGAZINE - JANVIER 1992 31

Sculptures

Françoise Naudet

Pierre Poichet présente l'exposition de sculptures de Françoise Naudet et divers artistes jusqu'au 26 janvier à la Galerie Saint-Sauveur, 6, place Saint-Sauveur à Dinan.



Assise Collins, Atelier de Thabor, 3 ter, place Saint-Melaine, Rennes - 99 63 73 97

La Galerie s'agrandit : après deux mois de fermeture en février et mars, pour son 26^e anniversaire elle rouvrira dans un espace plus vaste et sur deux niveaux au 12, rue de l'Apport, à 200 mètres de son emplacement actuel. ■

Atelier de Thabor

5^e concours d'offices

Pour la 5^e année consécutive, l'Association A.R.T. (Art, Recherche et Technique) s'associe à la BPO pour organiser le concours d'offices de l'Atelier de Thabor.

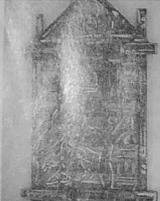
Les candidats doivent réaliser une ou plusieurs affiches (dessin, peinture ou gravure, les photographes sont exclus), sur le thème "couleurs et matières", à déposer à l'Atelier avant le lundi 27 janvier. Le jury, présidé par Alain Le Querrec et composé de professionnels des arts graphiques et de la peinture, se réunira le 31 janvier.

Les 20 premiers affiches sélectionnées seront exposées pendant 15 jours au magasin Printemps de Rennes. Ce concours est doté d'un premier prix de 5 000 F, d'un second de 3 000 F. Les 3^e et 4^e recevront un cheque de 1 000 F. Les affiches présélectionnées seront exposées au Thabor durant un mois. ■

Assise Collins, Atelier de Thabor, 3 ter, place Saint-Melaine, Rennes - 99 63 73 97

Guilloux à Paris

Exposition des œuvres récentes d'Yvon Guilloux du 10 février au 23 février à la Galerie Marceau, 48, avenue Marceau, 75008 Paris. ■



EXPOS

BETTON - *Ec'Art* du 13 au 24. Sophie Mosse; du 17 au 31 : sculpture et peintures de Jean-Loup Le Cuff.
BREST - *Quartz* jusqu'au 26 : terre d'oiseaux, photos de Remy Basque, textes d'Alexis Gloaguen ; vue sur scène, photos de K. Volcsansky ; Ecole des beaux arts - peintures de Michel Paré ; *Maire de St Pierre* - photos de Guy Racine ; *Gal. Saluden* - Anielé ; *Biblioth. munic.* - Alain Gauthier, Alice au pays des merveilles - La Navire ; Trois plus douze.
CESSON-SEVIGNE - *Salle des congrès* - rétro-sillons, photos de Pascal Martin.
LE CONDUET - *Gal. des Portulans* - sculptures de Michel Lancien.
DAULOUAS - *Abbaye* - l'Egypte ancienne.
DINAN - 5, *passage de la Tour* - aquelles et gouaches de Gérard Briot ; *Gal. St-Sauveur* - sculptures de Françoise Naudet.
DINARD - *Palais des congrès* - les dinosaures.
LANNON - *L'imagerie* du 13 janv. au 15 fév. ; photos de Muriel Bordier.
MONTFORT - *Ecumusee* - archéologie en Brocéliande.
MORLAIX - *Jacobins* - Jean-Paul Thaeon ; *Gal. Dedalus* - Lena Goarnison.
NANTES - *Musée Dobree* - la Bretagne au temps des Ducs ; *Espace Grassin* - meubles étonnants.
Ancienne Manu - Portuaires, photos de Xavier Noël ; *Musée des beaux-arts* - Picasso, jeunesse et génèse, dessins (1893-1906) ; *Château des Ducs de Bretagne* - Jean le Moal, 20 ans de peinture ; *Salle Franfine Vasse*, rue Colbert, du 6 au 25 février ; *Von Guilioux* - Grand-Palais du 1^{er} au 9 février, les Bretons au 33^e salon du dessin et de la peinture à l'eau.
FERROS-GUIREC - *Gal. du Linkin* - l'eau.
PLENEUF-VAL-ANDRÉ - *Atelier de la Vallée* - Maucicotte.
PONT-AVEN - 2, *rue Lomenec'h* - nouvelles œuvres de Jacques Rouquier ; *Gal. du Verneur* - Katell le Goarnig, Vardan Christov, Michala, sculptures de Yeva, etc.
DUMPER - *Gal. Ste Catherine* - peintures d'Yvon Labarre, sculptures de Jacques le Nantec ; *Quin d'ail* - les sychologies de son ; *Gal. Artern* - Michel Imbert ; *Le Quartier* - Fukuda c'est fou.
QUINTIN - S.I. - exposition du concours d'affiches.
RENNES - *La Cité* - Patrice Carré, le bois avancé ; *Triangle* - vives eaux de M. Dinahet et Xavier Ribot ; *Archives des* - la belle époque de l'affiche (1870-1914) ; *Gal. du Cloître* - des usages à la couleur, la matière ; *Biblioth. munic.* - Arthur Rimbaud, photos d'une légende ; *La Poste (St-Cyr)* - les J.O. d'hiver, expo philatélique rétrospective ; *Gal. Artavis* - Mikael Chaussepied, 20 ans de gravure ; *Archives munic.* - Ecole au siècle dernier ; *Gal. du Chapitre* - huiles de Sergi ; *L'Appartame*, le Paté - Tatin à partir du 1^{er} février ; paysage et costumes des pays bretons ; *Gal. Haller* - pastels de Luc Barboulin ; *Grand-Carrel* du 13 janv. au 13 fév. ; Sophie Mosse ; *Gal. Jeanne Buannic* - Lenack Durel, les Licht d'India ;

Jean-Loup Le Cuff

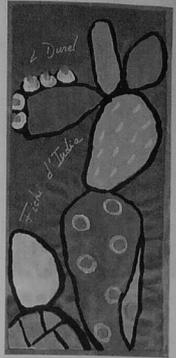
Signes-symboles expression de son regard sur le monde, pages-grimoires transcription codée de sa réflexion mystique nourrie de civisations d'ailleurs... et d'ici. Traces celtiques gravées jusque dans l'atmosphère bretonne. Peintures érites, totems colorés, figures stylisées, assemblages monstrueux et autres litotes... voilà toute la "machine humaine" de Jean-Loup Le Cuff. Sa "comédie" personnelle, fielleusement satirique, Sournoisement intellectuelle. Et doucement pleine d'amour. Car son imagination reflète cet "esprit de poésie" qui anime toute œuvre authentique, une œuvre diversifiée, d'autant plus prégnante que son discours est ouvert. Chaque peinture est une histoire mouvante, multiple dans ses lectures, creuset possible d'autant de "jeux de rôles" ou chacun se mesurerait à ses propres dragons et dragons... Chaque sculpture se dresse tels ces masques africains chargés de magies.

CHRISTE B.C. JHELIL

Jean-Loup Le Cuff, né en 1959, vit et travaille à St-Aubin du Cormier. Exposition à Brest du 14 au 31 janvier.

Des usages à la couleur

Encaдрé par Thierry Bloch (professeur de culture générale à l'Ecole des Beaux-Arts de Rennes et travaillant au Centre d'Art Contemporain de Kerguéhennec), des étudiants de l'Ecole proposent trois expositions à partir de trois thèmes qui sont la matière, le projet et la couleur sous un titre générique "Des usages à la couleur". La première de ces expositions se déroule jusqu'au 1^{er} février dans les Galeries du Cloître ; sujet : "la matière".



Lenack Durel : Fichi d'India

Le plus grand dessin du monde

Dans le cadre du 33^e Salon du Dessin et de la Peinture à l'Eau sera lancé un projet qui nous tient à cœur depuis longtemps : le plus grand dessin du monde. En pourtour de la nef du Grand Palais à Paris, sera tendu un rouleau de papier Canson de 1 m 50 de hauteur sur 50 m de longueur, votre plus, pour permettre aux Maîtres et artistes du Salon de composer, de relais en relais, sur le thème de la forêt, de l'écologie et de la respiration (thème également de FIP qui va relayer, par ses informations, cette manifestation). Entre ces dessins, des espaces seront réservés aux visiteurs pour qu'ils puissent mêler leurs traits à ceux des professionnels, les élèves des grandes écoles d'art de Paris et des régions sont très attendus. Si le plus grand dessin du monde est à la mesure de nos ambitions, il sera exposé en 1993 dans des lieux prestigieux tant à Paris qu'en régions pour être vendu au enchères à la fin de 1993 au profit d'une grande œuvre sociale.

PIERRE GILLON
 Res. 16/11 30 24 32 64 ou 45 44 64.

Terre d'oiseaux

L'exposition "Terre d'oiseaux", photographies de Remy Basque et textes d'Alexis Gloaguen, est présentée à Brest, Galerie Photo du Quartz, jusqu'au 26 janvier. Au Quartz toujours, "Vue sur scène", photos de Katatin Volcsansky.

projecteurs

Le Retour des Celtes

Alan Stivell

Pour tous un événement. Après plusieurs années d'absence (un besoin de se couper du monde et de toutes influences extérieures), revolta Alan Stivell dans la permanence de son histoire, de sa pensée, de l'universalité de sa musique, dans son imprégnation celtique et contemporaine. Avec *The Mist of Avalon*, vingt et un ans après "Reflets", Alan Stivell chante l'éternel retour des Celtes dans un langage musical qui sait faire la part belle autant au romantisme qu'à l'apport de la technique contemporaine. De suaves retrouvailles intemporelles.



Armor Mag - Avec ce nouveau disque, nous voyons apparaître un Stivell tel qu'en lui-même, ennuagé de tous les personnages de la quête ; Morgane, Olven, Taliesin, Guem'vre. Qu'est-ce qui explique cette permanence ?

recupéré par certaines sectes idéologiques, mais c'est un sujet incontournable. On n'imagine pas une culture celtique qui ferait abstraction du mythe arthurien. J'arrive aujourd'hui à mon seizième album et j'ai pensé qu'il fallait que je passe par là. Peut-être que j'étais prêt. Et puis je crois qu'au delà de la musique, l'influence de la culture celtique, qui intéresse la jeunesse du monde entier.

A.M. - Dans la quête que tu nous présentes, il est beaucoup question de dames...

A.S. - Quand j'étais enfant, j'avais un côté absolutiste dans lequel j'imaginai la femme idéale comme une déesse un peu "incorporelle". On la retrouvait sous les traits de déesse mère ou de déesse tout court qui sont permanents dans la mythologie celtique. Si j'ai insisté sur ce côté féminin, c'est parce qu'il faut donner une autre lecture du mythe arthurien que celle du héros d'une société presque fascisante. Celle d'une vision celtique et préceltique du monde où la femme avait une très grande importance sous des formes très différentes.

A.M. - Quelle est celle qui apparaît comme la plus proche de ta pensée ?

A.S. - Viviane. C'est la dame du lac, sous l'eau, qui est un peu dans l'inconscient. C'est permanent chez moi puisque ça date de l'enfance. Ce n'est pas très sensuel, c'est plutôt abstrait et cérébral.

A.M. - La dame, l'eau, Cochevolou, la harpe. Cette harpe toujours présente. C'est une nécessité, un langage personnel, un amour indéfectible, le symbole d'un combat ?

A.S. - C'est tout cela ! C'est l'instrument qui a fait tout démarer chez moi. Pour mon être bien plus qu'un symbole, un objet dans lequel le mythe vient s'incarner. Ce mythe là fait rêver et en même temps se

crystalliser un certain nombre d'idées. Aujourd'hui je me sens presque plus compositeur que musicien. Mais il m'est impossible de me détacher de cet instrument là.

A.M. - Comment cohabitent le compositeur et le musicien ?

A.S. - Toucher les cordes de la harpe est pour moi d'une grande sensualité. Mais d'un autre côté je suis assez abstrait et j'imagine la musique d'une manière abstraite qui me fait rêver de tels ou tels mélanges. C'est peut-être l'influence française. J'ai plus la tête à des idées qu'à la concrétisation de la musique elle-même.

A.M. - Pourrait dans "The mist of Avalon", par exemple, on a l'impression que tu es un compositeur de type romantique. On suit les séquences, les chapitres de l'histoire.

A.S. - Il y a des choses que l'on ne peut éviter. J'aurais une vision presque romantique de l'histoire, des images de lac, et on ne peut parler du mythe arthurien sans violence à un moment donné. Il a donc fallu un morceau assez violent comme "Le Chant de Taliesin". Ce n'est pas un message, c'est un élément de guerre que l'on ne peut éviter car il est présent dans la vie. Encore aujourd'hui.

A.M. - Tu places ton CD sous la caution de Francis Lalanne. Etonnant, non ?

A.S. - Il me paraissait important que ce soit quelqu'un d'extérieur à la Bretagne qui écrive : "L'épée de l'âge d'or retrouvée va réunir enfin les deux rives brières de la même lame et le peuple breton va retrouver l'unité de Keltia, le grand rêve d'Arthur enfin réalisé, la cité de la paix". Je crois que l'on oublie trop souvent que le combat breton est un combat qui intéresse les autres.

La disparition de la culture bretonne est en même temps se

monde entier. Et ce n'est pas orgueilleux pour les Bretons de dire cela. Si l'on considère qu'il y a quelque trois mille cultures sur la planète, ces trois mille sont importantes. C'est l'héritage de chaque être humain qui est apparu chaque fois qu'une culture disparaît. Et puis Lalanne c'est quelqu'un que j'aime beaucoup et qui a une voix rare.

A.M. - Tu termines ton CD par "The return", c'est pour quand le retour que tu dépens ?

A.S. - Quelqu'un lance un cri d'espoir. Ici, c'est le retour des Celtes. On est toujours à deux doigts d'y arriver ou à deux doigts de disparaître complètement de la carte du monde. Il peut suffire d'un tout petit effort pour que ça bascule du bon côté.

A.M. - Tu es toujours militant. Que penses-tu de l'évolution de la vie politique en Bretagne et du rapprochement des partis bretons pour les prochaines élections régionales ?

A.S. - J'ai accepté d'être candidat. J'ai toujours espéré que les Bretons se réunissent et regrettent l'éparpillement dans des groupuscules de gens de sensibilités très peu différentes. C'est formidable aujourd'hui. Le mouvement breton a une influence sensible en Bretagne et ne réussit pas à concrétiser. Ce sera peut-être l'occasion.

A.M. - A quand le retour à la scène ?

A.S. - Au printemps, j'espère, à Paris et en Bretagne.

Propos recueillis par A.G. HAMON
 "The Mist of Avalon - Dreyfus 191 010-2 Polygram.
BREST - Parc de Penfeld 5 FÉVRIER (20 h. 30)
Stéphane Eicher

RETROSPECTIVES

Le faiseur de théâtre

La Compagnie rennaise Jean-Pierre Jacquet s'attache à défendre le théâtre contemporain et notamment le théâtre polonais. Pour le premier spectacle de sa saison, Jacquet a choisi de donner "Le Faiseur de Théâtre" de Thomas Bernhard, réflexion dramatique sur l'homme de spectacle dans la société. Mais le résultat n'est pas apparu à la hauteur de ses intentions. Il y avait le texte de Bernhard contant l'histoire de ce Brusson comédien d'état, qui se prend pour le seul acteur au monde et qui n'est qu'un minable. Et puis il y avait Jacquet en recherche de son personnage, toujours à la poursuite de son rôle sans jamais l'habiter, lui donner la mesure nécessaire... Alors, puisqu'il est en scène tout le temps, du spectacle celui-ci paraît bien long et surchargé dans la composition sensible de Frédéric Kenno, auteur-gestiste frustré et faire valoir. Des enfants du quartier du Blouze à Rennes apportent eux une espèce d'authenticité à une entreprise qui méritait un meilleur résultat. (Le Triangle, Rennes).

L'esprit de M.-A. de Mey

Michele-Anne de Mey avait donné quelque aperçu de son talent dans une brève apparition l'an dernier au Grand Huit. Le T.N.B. vient de produire ses chorégraphies pour le plus grand bonheur de tous les amateurs de danse. Je n'ai vu que la première production "Sinfonia Eroica" et j'en suis ressorti abasourdi par la qualité de la dynamique impulsée, la grande joie des danseurs à vibrer aux demandes de leur chorégraphe, l'étonnant rapport qualitatif entre la technique et l'émotionnel. Tout tourbillonne et s'arrête, de la musique aux corps qui de un à neuf réinventent l'espace, se suspendent à un point de sursaut pour modifier les données d'équilibre, s'aspergent d'eau pour créer un nouveau lieu d'évolution. La présence physique, l'émotion, les élans d'œil et l'humour s'enchevêtrent dans cette création apparue essentiellement sur la 3e symphonie de Beethoven. (Théâtre National de Bretagne-rennes).

Mingus vibrant

« M » a musique est vibrante, elle parle de la vie et de la mort, du bien et du mal. Elle est colère». Cette phrase de Charlie Mingus s'est toujours trouvée au cœur du travail magnifiquement réalisé par le musicien Jean-Marc Padovani et l'auteur-comédien Enzo Corman en hommage au grand contrebassiste mort en 1979. Mots rudes, âpres, images, violents, amoureux, mortels de l'un ont trouvé une totale complexité dans la musique de l'autre où les cultures se taillent une belle part autour d'un violoncelle serein. L'émotion à vite quitté le plateau pour rejoindre chaque spectateur dans ce récit sans concession de l'histoire de cet homme en approche de la mort et qui réagit avec toutes les violences qui ont animé sa vie et dont il est toujours porteur. (Mingus Chermavaca - Théâtre National de Bretagne-Rennes).

PRIX Les créateurs couronnés

Depuis 1987, le Conseil Régional de Bretagne donne chaque année un coup de chapeau aux créateurs bretons en décernant des prix à la création artistique. En 1991, c'est au théâtre des Jacobins de Dinan que la proclamation des résultats s'est déroulée lors d'une soirée où les lauréats ont montré au public présent une partie de l'œuvre primée. Quatre catégories ont été récompensées : - pour le théâtre : c'est la troupe Ar Vro Bagan qui a reçu le prix de la création avec "Ar Bason Vras" version bretonnante de "La Passion Celtique". Goul'han Kervella voit donc officiellement reconnu son travail, par le théâtre, en faveur de la culture bretonne. Les lecteurs d'Armor magazine l'avaient eux aussi nommé lors de l'élection du Breton de l'Année. Les autres troupes sélectionnées étaient le Théâtre de l'Arpeur et le Théâtre de l'Instant.

Antigone de Colin

Saint-Jacques de la Lande aux portes de Rennes a fait un beau cadeau à Bernard Colin en lui confiant le nouvel espace culturel "l'Atre Libre". Le metteur en scène lui a rendu la monnaie en ouvrant les lieux avec un spectacle de qualité "La Passion d'Antigone". On se demandait d'ailleurs comment le mariage allait tourner, car le contrat d'union ne constituait pas moins qu'à mettre en cage (en lieu, en espace fermé) l'un des plus sûrs tenants des spectacles de grands espaces extérieurs. Bernard Colin ne nous déçoit pas, même si l'on aimerait un travail de comédiens de plateau plus charnu, plus sanguin, même si certains choix de traitement de personnage interrogent (le garde en bleu d'oprette de feuilleton américain), même si parfois la volonté de démultiplier le rôle du chœur rend inaudible des séquences du spectacle... Mais son Antigone lui sied bien dans ses couleurs, ses formes, ses tissus, ses images. Colin est plus un homme d'images que de passion et il le démontre encore dans son souci à dire la permanence d'une tragédie universelle. L'Antigone de Colin dans son théâtre grec en forme de souk est en cela un beau travail de création. (L'Atre Libre - St-Jacques de la Lande, 35).

Le songe de Dezoteux

Le Songe d'une Nuit d'Éte de Shakespeare est sans doute le spectacle qui a reçu les lectures les plus multiformes qui soient de la part des metteurs en scène. Celle de Michel Dezoteux pour le Théâtre Varia de Bruxelles est d'une grande originalité. On connaît l'histoire, on connaît les trois groupes de personnages qui interfèrent pour donner à la pièce toute sa dimension : les dieux, les nobles et les artisans, on connaît l'importance du rêve dans l'évocation théâtrale. Michel Dezoteux a choisi comme arme fondamentale : le jeu. Et sous son impulsion les comédiens s'en donnent à talent que veuille pour déborder le sens de la fête. Du sérieux au loufoque, de la BD au hiératisme et au clin d'œil permanent à la salle, ce Songe d'une Nuit d'Éte est un grand prétexte à bonheur du comédien et du public. (Théâtre National de Bretagne-rennes).

Caline Georgette aux Trans

Le groupe angevin Caline Georgette a fait un passage marqué à l'Ozône (mercredi 5 décembre). Ce bar de la rue de St-Malo était déjà plein de monde quand, à 19 h, les premiers accords pleuraient, Caline Georgette entraînant son public pour plus de 2 h de rock endiablé. Vincent, Jean-Louis, Antoine et Areski plongeront l'Ozône dans un univers sublime et violent. Leur rock puissant contribuera à régénérer notre concitoyen protectrice... d'ozône, comme pour mieux nous protéger du froid ! Et puis c'est l'arrivée de leurs amis rencontrés lors des tournées qu'ils font de Metz au Cap Breton. Les Ten Cuidado, groupe de Dav. On tape "le baoul" et ça repart de plus belle, en espagnol, en anglais, en français, la culture rock n'a pas de frontières. Pour ces 2 groupes des Ten Cuidado auront un beau succès le lendemain soir à la Triquetrie, la Bretagne, c'est tout d'abord un public formidable qui aime la fête, la musique, le rock.

Stéphane GRAPPELLI en trio avec Marc Fosset et Jean-Philippe Viret Samedi 8 février (20 h, 30) à Fougères. Rés. : C. Culturel Juliette Drouot 99 94 41 39. FNAC Rennes, 99 31 79 79

MUSIQUE

Guido Lopez le musicien brochin des Andes

Né à la Paz en Bolivie, Guido Lopez a été bercé par la musique des Andes ou son père a été un musicien réputé. Eternel chapeau feutre gris vissé sur la tête, l'homme a de l'allure. Son langage à lui c'est sa musique mystérieuse. Il parle peu. Par contre il peut vous jouer à la perfection des Wankaras, Pintillos, Tarkas instruments traditionnels.

Michel Ourhemano



Les hasards de la vie l'ont mené à Saint-Brieuc où il a rencontré sa femme. L'homme est attachant. Il a le "je ne sais quoi" de simplicité, de passionnés, scues sans rapages. En quelques années le musicien est devenu l'un des personnages de Saint-Brieuc. On le croise aussi bien rue Saint-Guis où il joue pour le plaisir que sur les grandes scènes.

91 L'ANNÉE DE TOUS LES PARADOXES

L'année 1991 a été pour lui paradoxale. La guerre du Golfe en début d'année a fait annuler plusieurs grands concerts internationaux où il devait participer. Il a pris alors le chemin des centres aérés pour faire connaître sa culture.



En 1992 elle jouera aux USA et au Canada.

92 UNE TOURNÉE NATIONALE La fin d'année a été plus lumineuse. Elle l'a vu jouer sur les grandes scènes japonaises dont le théâtre de Tokyo avec la prestigieuse formation Aymara. Cet orchestre andin international est formé de 6 musiciens. Deux vivent aux USA, trois en Bolivie et Guido Lopez. Cette formation fera en 1992 une tournée nationale. Un concert est prévu fin juillet à Concarneau et en

PIERRE FENARD

Musique et handicap

Depuis longtemps, la société des hommes exige que le musicien, celui qui vit la musique et qui la joue, soit sain de corps et d'esprit... alors que l'histoire montre que ce ne fut pas toujours le cas. Aujourd'hui, la personne handicapée, enfant ou adulte, est reconnue apte à développer une pratique musicale. Le Centre Musical de Rennes en accueillant, des sa création en 1978, des enfants ou des adolescents handicapés, a grandement contribué à cette reconnaissance. Il entend affirmer encore davantage les bienfaits de la pratique musicale pour les personnes handicapées. Rens. C.M.A.C., 4, rue Rondard, 35056 Rennes Cedex - Tél. 99 53 70 55.

DANSE Obsidienne

Du 14 au 18 janvier le Centre Culturel du Triangle à Rennes accueille chaque soir à 20 h 45 la Compagnie Production et sa dernière production "Obsidienne".

Obsidienne est un spectacle de danse contemporaine composé de 3 pièces chorégraphiques : "Tout de go", "Pingouin Café" et "Obsidienne".

La chorégraphie de Roni et Olivier Germain s'appuie d'abord sur l'émotionnel, la justesse du mouvement dans son interprétation, la crédibilité du danseur, plutôt que sur l'académisme ou la provenue technique.

Dans "Obsidienne", les chorégraphes ont d'abord développé le sens de l'espace, la rencontre fugitive, la prise de risques corporels, les marches, les sauts, les coordinations lentes et rapides.

"Obsidienne" est un voyage au pays de l'abstrait où la logique finit par se retrouver dans des séquences droles ou oniriques, dans des univers concrets, à la Lewis Carroll... Contact : Nicole Maniglier, 12, rue Joseph Le Bris, 56360 Le Palais.

La Cambuse

La Cambuse, groupe à majorité bigoudine, a déjà à son palmarès de nombreux spectacles au travers de la Bretagne : lère partie de Bremmel et de Sonerien Du, Salon du Livre Maritime, festival audiovisuel des pêches, championnat de

La route des îles

Beile Ile en Mer devrait offrir l'été prochain son premier festival de musique. Baptiste "la route des îles", cette manifestation organisée par un groupe de passionnés emmenés par Nicole Maniglier, accueillera des ensembles de rock français, des formations de jazz et des groupes de musique africaine. Quatre nuits consacrées aux îles, au rock, au jazz et au cinéma sont déjà programmées du 11 au 14 août. Assuré d'avoir le label "Les Arts au Soleil", le soutien de SKYRock et de plusieurs organisations, le Festival de Beile Ile est à la recherche d'autres partenaires.

Contact : Yves Canevet, 33, place de la République, 29120 Pont-l'Abbé - 98 87 32 13

Musiques des collégiens et lycéens

Les J.M.F. de Bretagne organisent le 11^e Festival des Musiques des Collégiens et Lycéens en 1992. Tous les musiciens amateurs scolaires peuvent y participer dans tous les styles de musiques (Classique, Jazz, Rock, Variété... sauf le chant choral (minimum 2 musiciens)).

- Des rencontres départementales auront lieu à :
 - Auray : samedi 21 mars 1992 (Centre Culturel Athena)
 - Rennes : samedi 21 mars 1992 (MJC Le Grand Corde)
 - Landernau : samedi 28 mars 1992 (Le Family)
 - St-Brieuc : samedi 28 mars 1992 (MJC du Point du Jour).

Ces rencontres seront suivies d'un festival régional avec les 12 meilleurs groupes retenus à Quimper le samedi 4 avril 1992.

Pour la rencontre Nationale à Paris les 6 et 7 juin 1992, 2 groupes seront choisis parmi les nommés de l'épreuve régionale.

Pour tous renseignements, contacter dès aujourd'hui : J.M.F. de Bretagne - Tél. 97 36 05 31 ou 97 36 59 04.



Le groupe Scotch Snap et le Collège Jean Lucat de Lanester ont représenté la Bretagne, lors de la rencontre Nationale de 1991, au Cirque d'hiver à Paris. Scotch Snap représentera la France en mai 1992 en Suisse. En juillet 1991, ils avaient remporté le podium de la découverte au Festival de Cornouaille à Quimper.

Orchestres Jeunes 1992

Les J.M.F. de Bretagne organisent une rencontre orchestres jeunes le jeudi 28 mai 1992 à Ploërmel (salle Océanis) pour les orchestres symphoniques, les orchestres de chambre, les orchestres d'harmonie et les ensembles d'accordéons de Bretagne.

Vous pouvez vous inscrire dès aujourd'hui en prenant contact avec les J.M.F. de Bretagne, centre Culturel, 56550 Inzinzac Lochrist - Tél. 97 36 05 31.

RENDEZ-VOUS

Dernier Lapsus à St-Brieuc

Depuis six ans, on avait pris l'habitude de les voir occuper les scènes ici et là, faire la fête et voilà que la dernière séance est annoncée. A l'heure du départ et du spectacle d'adieu au CAC de St-Brieuc le 25 janvier, bref retour en arrière avec Rodolphe Péron, le "père" du groupe.



Lapsus en spectacle à Lamballe (photo Arnette Thebaud)

Armor magazine - Lapsus avait choisi une forme originale d'expression ?

Rodolphe Péron - Quand j'ai lancé Lapsus, j'étais déjà imprégné de plusieurs courants, ayant moi-même fait partie de plusieurs groupes, chorales et autres. Mais, très vite, j'ai appris que la chanson se vivait aussi avec le corps et ma rencontre avec Michel Fugain lors d'un spectacle auquel j'ai participé a été déterminante. Au début, nous étions 8 choristes, puis 15 : le groupe commençait à se faire connaître dans la région de Lamballe.

Et puis, Gigie Barbédienne, professeur de danse à Erquy, a rejoint le groupe pour travailler des mises en scène plus élaborées. C'est là que les choses sérieuses ont commencé. Le groupe s'efforce et compte 33 choristes et des musiciens professionnels. Nous devons également faire appel à un professionnel, Rober Cornillet, pour la sonorisation des soirées, ce qui est d'une importance primordiale.

A.M. - Quelques grands spectacles ?

R.P. - Après une aubade donnée au village européen de Brezilet à St-Brieuc pour l'Eurofoot cadets 88, nous avons obtenu la programmation d'une soirée au Centre d'Action Culturelle ou le Crédit Agricole est devenu notre partenaire. Ils nous ont aidés à sortir une cassette l'année suivante. Ensuite, nous avons participé à de nombreux spectacles au travers de la Bretagne et quand, en mai 1987, nous fêtons notre 50^e représentation, nous refusons du monde.

A.M. - Dans cette euphorie, pourquoi arrêter ?

R.P. - Ce n'est nullement un ras-le-bol, c'est un problème matériel. Nous sommes dans une région d'où

TÉLÉ

Eric Le Lann Portrait

Ce qu'il y a de fantastique dans le travail télévisuel d'Alain Gallet c'est la finesse de l'approche de ses sujets, l'écoute profonde de l'autre et la connaissance sensible de ses thèmes. Avec le portrait qu'il vient de donner du grand trompettiste de jazz français Eric Le Lann, il nous donne à aimer l'homme et le musicien. Musicien lui-même, il sait donner la parole à ce film que de dire qu'il a évité tous les pièges du bavardage pour aller à l'essentiel : le jazz de Le Lann, dans sa musique et ses pudiques confessions, ses puissants bonheurs et ses solitudes avouées, son rapport à la création et à son instrument, véhicule de ses désirs essentiels et de ses



Photo Isabelle Tournier

libérés. Dans la pudeur de l'interview de Gallet, le Breton de Pléussur-Liéa a pu livrer jusque ses états d'urgence qui lui permettent d'attendre aux grands espaces du silence. (FR3 Bretagne-Pays de Loire). ■ A.G.H.

Propos recueillis par ANNE-EDITH POILVET

LE 25 JANVIER AU CAC DE ST-BRIEUC
Aux côtés de Lapsus dans la grande salle du CAC, Lapsus juniors, Zic Avenue et Boush Kousu, un groupe de jeunes de la région de Lamballe.

FEST-NOZ
25 janvier : Plouberze
L'association Min Ran organise un fest-noz animé par Retrait de Permis, Entre Gratuité, Jaguin-Chapelin, Guilbous-Ebrel.



DISQUES

• L'inconnu me dévore



"Mes filles, pas trop de bruit, j'ai besoin de silence". - Fallait-il casser ce silence réclamé par Xavier Grall qui nous quittait il y a dix ans ? Fallait-il garder simplement le plaisir de rencontrer le poète et le quéteur de Dieu dans le privilège duel de la lecture ? Fallait-il tenter le diable et faire revivre dans une autre voix le testament d'un guitariste de mort sublime ? Je ne sais... Ce que je sais, c'est que je suis bouleversé de l'écoute de "L'inconnu me dévore" que nous donne dans l'accompagnement musical de Kristen Nogues (harpe) et Jean Chevalier (percussions) Yves Branellec. Le texte est à l'abord. Plein, mystique, en regard de la mer et de la vie. Dans l'attente de cet autre espace qui permet avec sérénité d'engager le combat de l'instant. Le texte est là toujours et Xavier bien présent qui empilte votre espace jusqu'à vous pousser de sa phrase jusqu'au fond de vous-même. Je ne sais s'il fallait rompre le silence, mais Yves Branellec, avec talent, nous l'a restitué dans sa plénitude... (Editions Muse'3 - M 307 - Keltia Musique).

A.G. HAMON

• Ma cour de récré

C'est toute l'année la fête pour les enfants. Et avec "Ma Cour de Récré" ils découvriront les joies des ordinateurs, des chansons à mimer ou à danser. C'est simple, efficace et totalement joyeux. On est souvent à cours d'idées quand on est grand. Alors, pourquoi ne pas faire un tour dans "Ma cour de récré". - Arc en ciel - K 754 - Studio SM).

A.G. HAMON

THÉÂTRE

Mauron invite Suzanne

Le Théâtre de Folle Pensée dirigé par Roland Fichet a décidé de renouer avec l'origine de son nom : le village de Folle Pensée. C'est à quelques kilomètres de ce village célèbre qu'est établi le Centre culturel de Mauron. La dernière création du Théâtre de Folle Pensée, Suzanne, écrite par Roland Fichet et mise en scène par Annie Lucas, sera présentée au Centre culturel de Mauron le vendredi 31 janvier à 20 h 30.

RETOUR AUX SOURCES
Roland Fichet, né à Ménéac, a passé son enfance à Saint-Brieuc de Mauron. C'est de l'histoire de ce coin de terroir qu'est née Suzanne. Mélange d'anecdotes vécues par l'auteur dans son enfance et d'histoires que le pays véhicule dans son histoire, Suzanne c'est deux mondes qui se croisent : le monde rural et le monde urbain. Tandis que Suzanne s'impose comme la star du théâtre parisien, son mari devient le leader de l'équipe de foot du village. Au fond il y a la dernière personne : le temps, ceux qui sont passés et ceux qui sont toujours là : les mimos. L'histoire se répète.

"Il a transformé l'église en centre culturel, cela devait bien arriver !" dit Suzanne à propos de son écritain de mari.

Le Centre culturel de Mauron n'est pas une église mais il n'est pas interdit de venir s'y recueillir le temps d'un plongeon dans l'histoire de Suzanne. ■ Réservations 97 22 76 95.

• Cornemuses, cornemuses...
Amoureux des cornemuses, à vos CD. Car vous allez en prendre plein vos oreilles pendant deux heures pléniées. Quelles musiques, quelles chaleurs, quels dynamismes pour un instrument multiforme et qui parvient en Europe chante sa réalité. Si vous ne connaissez pas la (les) cornemuse(s), c'est le moment de découvrir l'étendue de son registre et de son histoire, son implantation dans le monde, son implication dans la vie populaire des régions. Si vous l'aimiez, c'est le moment de vérifier vos connaissances et... votre oreille. A l'heure de l'Europe la cornemuse,

qu'elle soit Gaida yougoslave ou bulgare, Zampogna italienne, Tsambouna grecque, Dudelsack autrichienne ou binou breton sait ici dire le vrai plaisir des hommes. Un vrai moment de bonheur et de souvenir pour tous les habitués du Festival de Cornouaille à Quimper. (Les Cornemuses d'Europe en Cornouaille KM CD 18 - Keltia Music).

CINÉMA

Travelling Berlin



Pour la troisième édition, le Festival de Rennes offre un moment privilégié du cinéma Berlin. Ruttman, Lang, Siodak, Tourneur, Rossellini, Wilder, Fosse, Zulawski, Wenders... ne sont pas seulement des noms mais aussi une occasion de raconter l'histoire d'une ville et l'Histoire tout simplement. Travelling Berlin a lieu du 3 au 11 février.

Contact : Clar Obeur, 6, avenue Gustav Bersez, 35043 Rennes Cedex - T. 99 33 51 76.

• FESTIVAL DU FILM ET DE LA TÉLÉVISION

Prenez date : le 13^e Festival du film et de la télévision des Pays celtiques se déroulera du 6 au 10 avril à Carmanthen au Pays de Galles.

En 1993, c'est la Bretagne qui accueillera cet événement international. Ville choisie : Lorient. ■

Tout feu, tout flammes

Pour sa 11^e édition, du 5 au 9 février, le Festival Cinéma Femmes de Nantes a choisi de rendre hommage à Lea Pool, une des cinéastes qui a le plus marqué le cinéma québécois des années 1980. Son univers est dominé par l'exil, l'étrangeté, la mélancolie et la quête de l'identité.

D'autres moments forts nous permettront d'avoir un regard sur la Palestine, de prendre rendez-vous avec des réalisations régionales, d'admirer les œuvres de la sculptrice bretonne Peggy Sibille... Mais Nantes ne sera pas la seule ville du département à bénéficier de la programmation de Cinéma Femmes : des projections ont également lieu à Bouguenais (29 janvier), La Montagne (30 janvier), au Cinéma La Bonne Garde à Nantes (30 janvier) et à Clisson (3 février). ■

Rens. Catherine Cavalier - T. 40 74 40 15.

AGENDA

• GOGOL

Le Mariage, de Nikolai Gogol, qui sera donné au Théâtre National de Bretagne du 16 au 24 janvier, est une création du T.N.B. et du Théâtre de l'Ambi. ■

• STAGES

Le Centre Breton d'Art Populaire de Brest organise des stages de flûte traversière (18 janvier), d'accordéon diatonique (19 janvier), de violon (18 janvier), de kas ha barb et danses du Pays de Lorient (25 janvier), de Kas ha Diskan et flûte irlandaise (26 janvier). ■

Rens. C.B.A.P., 37 bis, rue V. Hugo, 29200 Brest - T. 98 46 08 85.

• THÉÂTRE CHOREOGRAPHIQUE

Le théâtre chorégraphique de Rennes revient en Bretagne le 23 janvier après quelques "escapades". Voici son itinéraire :

- *Franconville* : Le 14 janvier au Centre Saint-Euphrasy 32 bis, rue de la Station. 15 h : lecture de chorégraphie "Cartoons" (chorégraphie Gigi Cauculeanu). 21 h : "Manège" (chorégraphie Gigi Cauculeanu).

- *Thun (Suisse)* : Le 16 janvier : "Les quatre saisons" + "Extraits de danse de Maria de Buenos Aires" (chorégraphie Gigi Cauculeanu, mise en scène Dan Mastican).

- *Baden (Suisse)* : Les 17 et 18 janvier : "Saxographie" (chorégraphie Gigi Cauculeanu, mise en scène Dan Mastican).

- *Rennes* : Le 23 janvier au Théâtre Chorégraphique avec à 10 h : lecture de chorégraphie "Cartoons" par les élèves de l'École Sainte-Thérèse de Rennes. ■

• LA LOGE ET LE SOUPER

Le C.A.G. de St-Brieuc accueille le 30 janvier au Grand Théâtre "La Loge et le Souper" dans une mise en scène de Guy Coustance. Cette création lyrique autour des œuvres de Mozart constitue un spectacle inédit et d'une grande originalité sur le génie de Salzbourg.

Dans cet itinéraire musical, deux formes cohérentes : l'opéra pour les ensembles et l'aria pour la production personnelle et solitaire des passionnés.

De Mozart, on connaît bien sûr "La Noce de Figaro" ou encore "La Flûte Enchantée", mais on méconnaît les arts de concert (Mozart en a écrit une cinquantaine !) qui sont le plus souvent en relation directe avec ses œuvres lyriques.

"La Loge et le Souper" est une opportunité pour redécouvrir Mozart. ■

PROGRAMMES

CÔTES D'ARMOR

SANT-BRIEL - CAD, du 15 au 21 janvier : «*Ysoppe dans le brouillard de Théo Angelopoulos* 17 et 18 - *Ysoppe* de Tchekhov par le Balletum Théâtre (Grand Théâtre Louis Goullou, 20 h 30) - 24 *Anna Pouchkine* autocomposé (Grand Théâtre Louis Goullou, 20 h 30) - 25 *Lap-see* - 30 *«La loge et le soupçon»* par l'Ensemble Instrumental de Basée Normandie (Grand Théâtre Louis Goullou, 20 h 30) - du 29 au 31 février : cinéma *«La légende du Saint-Buveur»* d'Ermano Olmi - du 5 au 11, cinéma *«Le tambour»* de Vokor Schechtouff.

FINISTÈRE

QUIMPER - ADC, 9 10 et 11 janvier : *«Les cantilènes du printemps ou la belle mort de Sir John Falstaff»* d'après Shakespeare (Théâtre municipal, 20 h 30) - 18 *T S F* (Théâtre municipal, 20 h 30) - 19 *Jordi Bartra* (municipal) - 19 *Jordi Bartra* (municipal) - 24 *«Mingus Cuernavaca»* de Padoyvan et Cornann (Théâtre municipal, 20 h 30) - 25 *Bernard Allison* (Grand Théâtre de Kersanton) - 28 *Quintette à vent de Bretagne* (Théâtre municipal, 20 h 30) - 29 *Flying Pickers* (MPT de Kerfeunteun) - du 7 au 15 - *«La descente d'Opéra»* de Tennessee Williams (Espace/pan de la glacière).

BREST - Centre breton d'opéra - 25 janvier : *«Les poèmes d'Osian»* par Jacques Gury (coférence, 16 h 45) - 7 février : *Trio Nogués Chevalier-Paillet* (20 h 30) - **Le Quartet** - 3 janvier : *Michel Boujenah* (20 h 30) - 4 et 5 *opéra «Rigoletto»* (20 h 30 et 4 h 16 h 15) - 9 *St-Georges*, mise en scène et chorégraphie de Régine Chopinot (20 h 30) - 10 et 11 *«Plateforme de Bagnot»*, rencontres chorégraphiques - du 14 au 25 : *Marionnettes sur eau de Vietnam* - 16 *Christine Legend* (Tro Jazz, 21 h) - *Juliette Gréco* (20 h 30) - 31 *«Mortal Valley Armassé»*, piano (20 h 30) - 6 février : *Sonnen Deyck*, Quartet Dyrnak, Erik Marchand (Tro Jazz, 21 h) - 7 *Jazz Trio Ensemble* (coférence, 20 h 30) - 8 *«Paulus»* de Mendelssohn, sous la direction de Paul Kuentz (20 h 30).

MORLAIX - Centre Ange de Guéméné - 21 janvier : *«Antologia»* marionnettes de Jordi Brèzet (21 h) - 28 *«Rigoletto»* de Verdi par l'Académie lyrique Arturo Toscanini de Milan (21 h) - 5 février : *«La framboise frivole»* (21 h).

ILLE-ET-VILAINE

RENNES - Péniche spectacle - 10 janvier : *Suzana Arqueiz* raconte *«Christophe Colomb, le choc de deux mondes»* (20 h 30) - 17 *Jazz avec Christine Legend* (20 h 30) - 24 le groupe *Victor Racan* (20 h 30) - 1^{er} février : *Yannick Jaouin* raconte *«Pougue Hérisson»* (20 h 30) - 7 *Echo des Luths* (20 h 30).

Le Grand Cordel - 28 janvier : *«DJEDJED ou le rock'n'roll»* - **MJC La Pallette** - 3 janvier : théâtre enfant *«Cap tant luc et le pirate»* par le Théâtre de l'Éclair (10 h 30 et 15 h) - du 23 au 26 *«Les marmousets»* théâtre burlesque par Christophe

Leconte et Eddy Del Pino (20 h 45 saut le 26 à 17 h). 1^{er} février *«Duos Off»* par les Cie de danse du département (de 15 h à 17 h) - du 1^{er} au 9 *Festival divers*, 2^e édition - 5 *«Les petits et Fécant»*, 5 dessins animés (10 h 30 et 15 h).

Centre Culturel Le Rallye - 27 janvier *«Le malade imaginaire»* de Molière, mise en scène par Les Caltanes (9 h, 14 h 30 et 20 h 30) - 29 et 30 *«Les trois cités vivants du piano d'Armen»* spectacle de marionnettes présenté par le Théâtre du Chat Pacha (10 et 15 h et 29, 9 h 30 et 14 h 30 le 30).

TNB du 16 au 24 janvier *«Le mariage»* de Nikolai Gogol, création du TNB et du Théâtre de l'Aïba - du 9 janvier *«Cerumen ou le secret des pays secrets»* par Cave Carém Théâtre (14 h 30 saut le 8 à 14 h) - VERN - 25 janvier *«dinet concert* aux salons Lecco Gabay (20 h).

LOIRE-ATLANTIQUE

NANTES - Maison de la culture de Loire-Atlantique - 8 janvier *«Voltaire-Doussière»* de J.F. Prevard avec Jean-Paul Farris et Jean-Luc Moraud (Espace 44) - 11 *concert avec Kana et Mariela Labouret* (Espace 44) - du 14 au 19, les 21, 23, 24, 25, 27, 28 et 29 *«La contralasse»* de Patrick Skoldung avec Jacques Villette (Espace 44) - 31 *«Eventail III»* avec Jean Guenzik, Wilfride Piplet et J.C. Pares (Espace 44).

OPPL - 8 janvier *Bizet, Lalo, Copland, Ives, Bernstein* sous la direction de Marc Souatort, Anne Gastinel, violoncelle (Auditorium du conservatoire, 21 h).

Opéra de Nantes - 17, 18 et 19 janvier : *«Le testament de la tante Caroline»* de Roussel et *«Les manilles de Térésa»* de Poulenc (20 h et 14 h 30) - 24 et 26 *«Armad»* de Haydn (20 h et 24 h 14 h 30 le 26).

GRDC - 23 et 24 janvier : *«Emmanuel et ses ombres, le piéger»* par le Théâtre de l'Aquarium (salle Paul Fort, 21 h).

SAINT-HERBLAIN - Onyx - 18 janvier *«Comedia Tempus»* de José Nadi, danse (21 h) - 25 et 26 *opéra d'enfants «Le paradis des chats»* - 31 et 1^{er} février : musique *«Puisse»* - 5 février : théâtre, spectacle enfants *«Petits contes Noirs»* - 6 et 7 : théâtre *«Arcadio Toranzo»* (21 h).

MORBIHAN

VANNES - Palais des Arts - 9 janvier : *«Compagnie Méry Main»* (20 h 30) - 24 *Marc Jolivet* (20 h 30) - 28 *Bernard Lavilliers* (20 h 30) - 5 février : *«Voltaire-Roussault»*, par le Théâtre Actuel avec Jean-Paul Farris et Jean-Luc Moraud (20 h 30).

AURAY - Athina - 22 janvier : *«Le Ballet de Mexico d'Amalia Hernandez»* - 31 *«Dider, Gustin, imitator»* (20 h 30).

LORIENT - du 5 au 9 février : *«Dix jours en Emploi, journées culturelles du Pays de Lorient»*.

QUEVEN - Les Arcs - 9 février : *Liane Foly* (18 h) - 15 *«Eric Leclerc»* - 9 mars *«Henri Des - 14 - Chavannes et Laspas»*.

Skolaj Diwan Roparz Hemon



Pascal Chevallard, Youn Bodennec, André Lavantant, a zo laouen o kenenn dez-h e vo dalc'h et ar Sadorn 11 a viz Genver 1992 (10 e - 12 e / 14 e - 17 e) e Skolaj Diwan Roparz Hemon. Zigoradur ofisiel d'ar gwener 10 e / 15 h et 29, 9 h 30 et 14 h 30 le 10 e.

Expolangues 1992
Stand ar Brezhoneg

Bez e vo tu adarre, da getherver 10vet dez-ha-bloaz Expolangues, dalc'h etus an 12 betek ar 16 a viz C'hwerer 1992 e Dor Versaillez, liammañ darempredioù nevez hag en em ditourañ. Fizi et eus bet evel warlene gant Skol Uhel ar Vro da genveleghezh Bro-Breiz, da lavarout eo 11 ar Brezhoneg, Kelennerien war ar Brezhoneg en deskadurezh Publik (K.B.D.P.), Emglev Sevenadurel Brezh, Radio-Bro, Diwan-Pariz, sevel ar stand ha reñt startienn dezhañ ha kement-se gant skour Kuzul Meur Penn ar Bed emichas, Kalz bravo'ch ar soezouso'ch c'hoaz e tief bezañ ar stand-se gant hini ar bloavezh tennet! Pep tra pe dost vo kavet ennañ : leoriou pedagog, lennegezh, darevelloù, titouroù a bep seurt, ha dres-holl titouroù diavañt ar geradur holtrvezhoneg da vezañ embaderezh gant An Here, kasetennnoù video FR3 ha Diwan, stand an deskadurezh hag ar pannel-loù-henn dizevhez, darempredioù gant dileoriad ar c'hvedreghezhioù, chomlec'hioù lezeur ha c'hoaz mignoned ha kenvidioù a grabadonoù. Neuz 'ta, arabad dez-h'ni minkoud war ar seurt degouezh dibar e Paris. ■

OPPL - 8 janvier *Bizet, Lalo, Copland, Ives, Bernstein* sous la direction de Marc Souatort, Anne Gastinel, violoncelle (Auditorium du conservatoire, 21 h).

Opéra de Nantes - 17, 18 et 19 janvier : *«Le testament de la tante Caroline»* de Roussel et *«Les manilles de Térésa»* de Poulenc (20 h et 14 h 30) - 24 et 26 *«Armad»* de Haydn (20 h et 24 h 14 h 30 le 26).

GRDC - 23 et 24 janvier : *«Emmanuel et ses ombres, le piéger»* par le Théâtre de l'Aquarium (salle Paul Fort, 21 h).

SAINT-HERBLAIN - Onyx - 18 janvier *«Comedia Tempus»* de José Nadi, danse (21 h) - 25 et 26 *opéra d'enfants «Le paradis des chats»* - 31 et 1^{er} février : musique *«Puisse»* - 5 février : théâtre, spectacle enfants *«Petits contes Noirs»* - 6 et 7 : théâtre *«Arcadio Toranzo»* (21 h).

Tilbourou : Marc Guillou, 6, rue de la Mare, 75020 Paris. T. 47 97 33 86.

Espace Gratin Des meubles étonnants

«A saisis chambre meublée, pièce unique, WC sur le palier... création de mobilier : l'espace Gratin CRDK a Nantes.

Si amour et humour noir, souvenirs d'enfance ou provocation sont à l'origine de ses meubles étonnants, ils obéissent tous à la seule règle : s'acquiescer de ses fonctions telles que s'asseoir, ranger, poser, se coucher, s'éclaircir...

ARMOR MAGAZINE - JANVIER 1992 38

De la métamorphose de matériaux industriels ou d'objets domestiques surgissent alors les drôles de salons de Raidar Coll-Pari, les armoires anthropomorphiques de Thierry Wagner, les éclairages détonnants de Gaetan Desombre, les fauteuils a ressorts de Marc Breillou, les automates encheûnés de Peter Keene, les meubles scotch de Pierre-Ves Hery-Vaillant, les luminaires (traçage de Veng Chieu Chau, la chambre à coucher déhors de Jesse Groupe, les vraies fausses tables de Beatrice Dachet ou le presseoir à chaussures de Eric Helouin).

Il n'est jamais question de style, d'édition ou de série limitée : les meubles présentés se conjuguent au moderne unique. Vecteurs originaux d'un théâtre permanent, ils ne demandent qu'à être éprouvés, essayés et surtout adoptés. ■

Patricia Solini

ORTB Débat à Lorient

A l'instar de nos frères gallois, irlandais et cossais et d'autres pays, la Bretagne se doit de se doter, à l'aube du 21^e siècle, d'une infrastructure audiovisuelle moderne, compétitive et créable aux yeux des Bretons comme à ceux des Européens.

L'office de radio-télévision de Bretagne aura pour objectif de devenir l'instrument audiovisuel qui permettra l'affirmation culturelle et linguistique de la Bretagne ainsi que son ouverture vers les autres, renforçant ainsi sa place au sein de l'Europe.

Conférence-débat animée par Alain Bienvenu, président de l'Association Aort-Bretagne, le samedi 18 janvier à 14 h 30 au Palais des Congrès, Salle n° 5, Lorient. ■

Actes des 4^e Rencontres Nationales

Diz yezh er skol

Un dernier, l'APEEB, membre de la FLAREP, avait organisé un colloque à Douarnez sur la place des langues régionales dans les écoles publiques de l'Education Nationale. Elle vient de publier les actes de cette rencontre, qui rassemblent la plupart des communications entendues pendant ses journées.

Parmi les sujets traités le système éducatif du Pays de Galles, les écoles slovéniennes en Italie, la recherche terminologique en breton, le fonctionnement de la section bilingue basque-français, la pratique de la langue bretonne, le catalan langue nationale, la justipudence relative aux langues régionales, etc. ■

ARMOR MAGAZINE - JANVIER 1992 38

AUTOMOBILE

Golf : toujours mieux

Même en admettant qu'une nouveauté est toujours un événement, en considérant le dynamisme de la marque depuis l'après Coccinelle, VW a fait fort avec sa Golf intrinsèquement mouture. On est effectivement loin de cette voiture qui, sortie en 1974, devait s'affirmer comme une réussite et servir de base-étalon. Et pourtant...

Et pourtant aujourd'hui VW fait encore mieux. Comme que le travail paie. On pouvait croire que la Golf, sans atteindre la perfection qui n'existe pas, non plus, dans le domaine de l'automobile, parviendrait à maturité tout doucement et sans que l'on y prenne garde. Ses concepteurs ne l'ont pas entendu ainsi et la troisième génération laisse loin derrière elle les deux précédentes.

Sans doute esimeration, par comparaison, que la suspension sur certains modèles a été trop assouplie. Elle en avait certes besoin et c'est pratiquement le seul reproche que l'on adressait à la Golf. Mais les progrès réalisés dans tous les domaines sont tels que l'on oublierait vite un certain roulis justifié mecum : l'auto a, par ailleurs, de si grandes qualités ! Et ce défaut (léger) débouche sur un agencement d'utilisation accru et un meilleur confort. Alors...

UN LARGE ÉVENTAIL. Pour satisfaire une clientèle, il est vrai sollicitée par ailleurs, VW n'a pas lésiné. Aujourd'hui, le choix s'impose. Il faut, vite, répondre à la demande.

Alors la nouvelle Golf, c'est de 1,4 à 2,8 VR6 en passant par 1,81 puis 2,0i, 2,0i, 1,6 S sans oublier les diesels, à côté des "essence" à pot catalytique : les 1,9 D, 1,9 TD, 1,9 TDZ, cette dernière à venir.

La gamme des puissances : 60, 75, 90, 115, 143 et 174 ch. (essence), 64, 75 et 85 ch. (diesel). Celle des vitesses (sur circuit) 157, 168, 180, 198, 211 et 225 puis 156 et 165 km/h.

Le passage de 0 à 100 km/h de 7,6 secondes à 16,3 secondes en essence, de 13,3 secondes à 17,6 secondes en diesel.

Une consommation moyenne selon les normes CEE entre 7 et 9,5 litres d'essence, entre 5,8 et 5,9 litres de gazole.

Sept motorisations, trois ou cinq portes, cinq équipements, la VW



donne à réfléchir. C'est que le défi est d'importance : la première Golf avait été vendue à 6 millions d'exemplaires, la seconde, née en 1983, à 6,7 millions. C'est à dire...

POUR PLAIRE. Sa ligne a été modernisée, sa présentation aussi. Elle a pris, du coup, du poids : autour de 100 kg (1045) mais elle consomme moins d'essence. Longue de 4,02 m pour 1,70 m de large, elle dispose d'un coffre d'une contenance de 330 dm³ et d'un réservoir de carburant de 55 litres.

La Golf 3 avait besoin d'arguments dans un marché toujours plus difficile. Elle en a. Si bien que l'on peut se demander si la Golf 2, maintenue au catalogue en 1992 selon ses peres, survivra longtemps à cette "petite sœur" déjà bien grande. ■

Pratique, l'Express de Renault

En fait, c'est une nouvelle gamme que Renault nous propose avec l'Express présenté en première mondiale au Salon de Francfort et commercialisé depuis fin septembre.

Le constructeur ne s'est pas contenté de remplacer ses deux portes arrière par un hayon qui ségare une bonne visibilité, ce qui n'était pas le cas sur la version précédente essayée en Beaulieu à un jour de neige.

Cette nouvelle gamme s'articule, en fait, autour d'une fourgonnette de 2 places et d'un break de 5 places alors que le Combil 5 places vient s'intercaler entre les deux.

La fourgonnette, tôlée ou vitrée, sera appréciée des commerçants, artisans, entrepreneurs, etc., tandis que le break s'apparente à une familiale par son équipement, sa présentation, son confort. Le design a été revu avec un dessin inédit de l'avant, de nouveaux bouchiers et des protections latérales plus efficaces.

L'Express peut recevoir 3 moteurs essence et 2 moteurs diesel. ■

En bref...

■ Parmi les curiosités du récent Salon de Francfort, le concept "Zig" de Citroën : Ford mise sur le moteur deux-temps en travaillant notamment la consommation, la puissance et le couple.

■ L'initiative de Citroën, des Chambres de commerce et d'industrie de Fougères et de Luxembourg belge a été créée l'Institut Européen de la vente automobile de Libramont (Belgique). Jamais avec celui de Fougères, il est le premier élément d'un réseau européen. Citroën poursuivra son action pour favoriser le développement en Europe.

■ Fiat a renouvelé le contrat qui le lie avec les organisateurs du Tour de France pour 1992, 93 et 94.

■ La S.R.A., organe technique des compagnies d'assurances, vient de classer l'automobile Citroën dans la catégorie la plus performante, la classe 4 étoiles.

■ Le 26 octobre a été créé le Centre de l'industrie automobile : c'est en 1991 que René Panhard et Emile Levassor se lancèrent dans la construction en série de voitures destinées à être vendues.

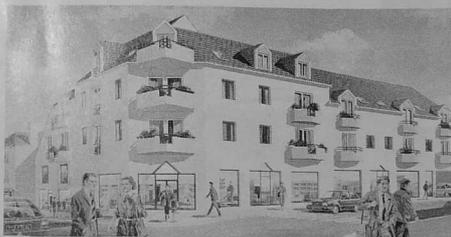
■ Dans le cadre de la Recherche et Développement, Renault a créé, attribué au laboratoire d'accidentologie et de biomécanique de PSA-Renault.

■ L'Allemand a choisi la Renault Espace comme "Volant d'Or 1991".

■ BMW et Oreste ont ouvert un second centre de conduite sécuritaire à Aix-les-Bains. Mis en service au printemps il exploitera le principe et la pédagogie mis en point par BMW depuis plus de 15 ans en Allemagne par Raimo Alonen sur des BMW 325 L.

■ L'Associac de voitures 0-404 Mercedes-Benz a été "Cap de l'année 1992" par ses journalistes spécialisés de 12 pays européens. ■

GEORGES LEOST



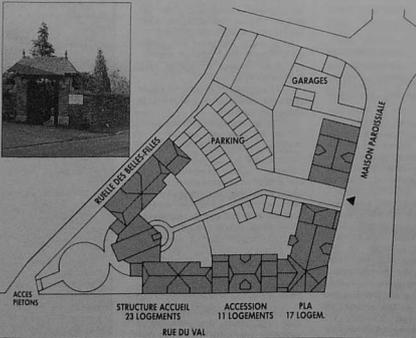
Les réalisations du Groupe Espacil à Ploërmel en 1992

Ces dernières années, l'activité immobilière de Ploërmel, a été très largement animée par le Groupe Espacil. Trait d'Union, 1^{re} opération importante, comprenait 4 bâtiments à usage d'habitation et une galerie marchande qui ont contribué à la bonne dynamique du centre ville.

proposait la Résidence Du Guesclin, 18 appartements, dont la commercialisation vient de s'achever. L'année 1992 sera marquée par la construction d'un nouvel immeuble : la Résidence Harmoniale. Le chantier, qui s'ouvre les jours prochains, s'achèvera en octobre 1992.

Puis, cet important constructeur régional

LE PROJET D'AMENAGEMENT DE LA RUE DU VAL



GRUPE ESPACIL. 30, RUE THIERS. VANNES. 97 47 55 20
65, RUE MARCEL-SEMBAT. LANESTER. 97 84 35 35

ARMOR MAGAZINE - JANVIER 1992 40

RESIDENCE Harmoniale

SITUÉE à l'angle de la rue de la Gare et de la rue des Carmes, la Résidence Harmoniale, comme en témoigne le dessin ci-dessus, réalisée à partir des plans de l'architecte, offrira une façade agréable, bien équilibrée qui s'intégrera avec harmonie au "passage" existant. Elle comprendra 18 appartements aux surfaces variées et des locaux commerciaux traditionnels ou à usage professionnel.

DU STUDIO AU 4 PIÈCES DES APPARTEMENTS "TOUT CONFORT"

La volonté du constructeur est d'offrir des appartements de qualité qui répondent avec précision à la demande des acquéreurs : surface et espace intérieur bien répartis, priorité à la lumière, séjours prolongés par d'agréables balcons, prestations et équipements soigneusement sélectionnés. Limiter le coût d'usage des logements est également une priorité pour le Groupe Espacil. Ainsi, de nombreuses mesures ont été mises en place pour y parvenir : l'obtention du label Confort Plus de Promotelec et du label Qualité en témoignent.

Les locaux commerciaux ou professionnels offriront des surfaces attractives et modulables réparties, selon les cellules, sur 2 niveaux avec mezzanine. Le constructeur se tient à la disposition des acquéreurs pour les aider dans l'agencement et la conception de l'espace et en optimiser les performances.

PRIX ET FINANCEMENT

La Résidence Harmoniale sera proposée au prix très attractif de 6 900 F le m².

Voici quelques prix d'appartements :

Appartement n° 5 - 3 pièces : 425 000 F au 1^{er} étage - orientation sud.

Appartement n° 6 - 2 pièces : 340 000 F situé au 2^e étage.

Appartement n° 9 - T1 bis : 248 000 F au 2^e étage également.

Le financement est très intéressant puisque l'on pourra profiter de prêts conventionnés qui ouvrent droit à l'Aide Personnalisée au Logement.

HABITER OU INVESTIR

Que l'une ou l'autre solution soit retenue, il est possible d'annoncer une forte rentabilité pour cette nouvelle réalisation et les acquéreurs pourront profiter d'avantages fiscaux dans le cadre des mesures prises par les pouvoirs publics en faveur de l'investissement immobilier à usage locatif.

1992 : ANNEE ESPACIL A PLOERMEL

L'année prochaine sera riche en événements pour le Groupe Espacil qui, en dehors de la commercialisation de la Résidence Harmoniale, a été chargé de l'aménagement d'un terrain appartenant à l'évêché. Celui-ci d'une surface de 4 230 m² est situé rue du Val.

Le Groupe Espacil envisage d'y réaliser une résidence pour personnes âgées de 23 appartements et logement de fonction. Un petit immeuble destiné à l'accèsion à la propriété (11 appartements). Un immeuble locatif de 17 logements, ainsi que la nouvelle maison paroissiale.

SOMMAIRE

Cahier spécial préparé par Anne-Édith Paillet et Jean-Marie Lussion

- Bipolarité et efficacité
- Commerce-Artisanat : Renovation en cours
- Résultats mixtes
- Formations à la commercialisation
- Programme leader, une nouvelle opportunité, un entretien avec Michel Guegan.
- Industrie : la métamorphose de Ploërmel.
- SCA :
 - Portes ouvertes aux artistes
 - Un Océan pour la SCA.
- Biscuiterie Le Dréan - des goûts de luxe.
- Agriculture
 - Premiers pas de l'OGAF
 - Morgane, la fée agricole.
- Broccliande : le projet de restauration de la forêt.
- Tourisme
 - L'essor du G.I.T.
 - Un président au long cours.
 - Une saison à l'Hôpital de Josselin.
- Coup de pouce aux scolaires, par Josselin de Rohan.

SPECIAL

CENTRE-EST
BRETAGNE
Porhoët

Bipolarité et efficacité

Il suffit de creuser un peu et le vaste pays du Centre-Est Bretagne (53 communes) apparaît dans toute sa "bipolarité". L'opposition entre les idéaux et les méthodes des blocs politiques en présence répond au contraste entre Ploërmel l'industrielle et ses voisins (Guer, Josselin, Mauron, Malestroit, La Trinité), petits pôles du monde rural.

D'un côté le dynamisme d'une municipalité qui n'en finit pas d'engranger les entreprises, de l'autre la fougue d'une équipe qui fait feu de toutes les initiatives pour construire le développement économique et social de l'ensemble du territoire. L'octroi par la CEE de 10,8 MF au titre du programme Leader constitue la dernière illustration de cette coopération intercommunale

vieille de 25 ans ou presque.

Est-ce l'émulation ? En tout cas une certaine alchimie semble fonctionner : le "Centre-Est" échappe au phénomène de désertification qui frappe d'autres zones rurales. Mieux, il enregistre une progression des emplois de 2,4 % entre 89 et 90, partageant sur ce critère la palme régionale avec Saint-Malo*.

L'histoire retiendra sans doute ces phénomènes d'exception plutôt que les différents humains. Et peut-être, un jour, les décideurs du pays se reconnaîtront-ils dans cette phrase empruntée à Jacques Brel : "Nous n'avions pas le même chemin, mais nous cherchions le même port".

* Source : La Télégramme, 10 décembre 91. Structuration à l'emploi, p. 5.



A l'écart des grandes villes, la désertification n'est pas inéluctable. Le Centre-Est Bretagne en donne la preuve.

ARMOR MAGAZINE - JANVIER 1992 41

Commerce-Artisanat

Rénovation en cours

En 1992, en pays de Ploërmel, les cantons de Guer, Malestroit et La Gacilly vont bénéficier pour la seconde fois d'une Opération Programmée d'Amélioration et de Rénovation du Commerce et de l'Artisanat (O.P.A.R.C.A.). Cette opération cofinancée par l'Etat, la Région et le Département porte sur les investissements immobiliers des commerçants et artisans. Les dépenses qui seront engendrées par des travaux de modernisation ou d'agrandissement pourront être subventionnées à hauteur de 40 %.

Sont concernées les entreprises commerciales et artisanales de moins de 10 salariés qui souhaitent moderniser leurs locaux professionnels, ou bien même déménager, toujours à l'intérieur du canton. Cependant certaines entreprises sont exclues de cette opération : il s'agit notamment des cafés, hôtels et restaurants qui dépendent du Ministère du Tourisme.

ATTRACTIVITÉ DE L'IMAGE

La subvention représente 30 % du montant de l'investissement compris entre 25 000 F H.T. et 200 000 F H.T. Cependant, si l'entreprise accepte de participer à la formation qui lui sera proposée lors du dépôt de dossier (voir encadré), elle pourra bénéficier d'un taux non négligeable de 40 %. Le plafond de subvention de 80 000 F H.T. devrait certainement motiver les hésitants ! Cette formation portera sur tous les aspects de la commercialisation et sera, par conséquent, le complément parfait d'une modernisation "physique" des locaux.

Cette opération a pour objectif de "rénover" la population dans les

zones rurales, et ce, à travers le maintien du tissu commercial et artisanal. Pour cela, les commerçants et artisans doivent s'adapter à l'évolution des modes de vie et des mentalités. Le consommateur d'aujourd'hui est fortement influencé par les centres urbains. L'aspect extérieur d'un magasin ou d'un atelier pourra l'attirer ou le repousser. L'image du commerçant ou de l'artisan passe par l'accueil, la qualité du service, mais également par le "look" de son local.

ATTENTION AUX DELAIS !
Les cantons de Maunon et La Trinité-Porthoët ont été concernés en 1990, mais seulement 8 entreprises avaient alors présenté un projet d'investissement immobilier. Après La Gacilly, Malestroit et Guer en 1992, c'est Josselin et Ploërmel en 1993 qui en bénéficieront.

Il est important de signaler que les travaux ne pourront être réalisés qu'après accord des financeurs, et dans un délai de 2 ans. Cependant, pour bénéficier des subventions OPARCA, les commerçants et artisans doivent absolument réagir dans l'année OPARCA et déposer leur dossier dans les temps.



Résultats motivants

Au cours du IX^e Plan (1984-1989), 867 entreprises de Bretagne Centrale ont bénéficié de subventions O.P.A.R.C.A. Celles-ci ont représenté 42 millions de francs sur la base d'une dépense de 123 millions de francs de travaux immobiliers, travaux effectués, pour la grande majorité, par des artisans locaux du bâtiment. Une enquête a été réalisée auprès d'un échantillon de 100 entreprises ayant terminé leurs travaux depuis 8 mois en moyenne. Les réponses font apparaître des effets très positifs. 71 % ont vu leur clientèle croître et pour 62 % le chiffre d'affaires a progressé d'au moins 10 %, 19 % ont souhaité suivre une formation suite à leur modernisation et 32 % ont créé des emplois.

Formations à la commercialisation

Les stages auront lieu à Malestroit, Guer ou La Gacilly et se dérouleront en 7 journées réparties sur 2-3 mois. Le programme prévoit aborder 4 aspects essentiels du processus de vente : l'agencement de l'espace ; utilisation de la surface, l'éclairage, les couleurs ; la publicité (définition des objectifs, choix des supports) ; le téléphone (accueil, prise de rendez-vous, relance après devis) ; l'entretien de vente (l'accueil), la découverte, l'argumentation, la conclusion). Lors d'une 1/2 journée, la Chambre de Commerce et d'Industrie et la Chambre de Métiers rappelleront leurs fonctions, les services qu'elles offrent et leur "mode d'emploi".

Développement

Programme LEADER : une nouvelle opportunité

Après le contrat de pays, l'opération chef-lieu vivant, après Morgane, le Centre-Est Bretagne (C.E.B.) obtient des crédits européens dans le cadre du programme Leader. Les procédures se succèdent, l'objectif reste : innover, saisir toutes les opportunités pour que le pays soit encore vivant demain.

Un entretien avec Michel Guégan, président du Syndicat Mixte Centre-Est Bretagne



Armor magazine - Le Centre-Est Bretagne a obtenu les faveurs du programme européen Leader. Quelles sont les actions réalisées pour le pays ?

Michel Guégan - Le programme Leader, pour moi, c'est le résultat d'un travail en commun de tous les élus et responsables professionnels du secteur qui veulent œuvrer ensemble, au travers des commissions, du bureau, de l'Assemblée... C'est aussi le fruit du labeur réalisé par le personnel du Centre-Est Bretagne. C'est enfin le résultat de 25 ans d'action. A ce titre, l'obtention des aides du programme Leader constitue une certaine reconnaissance du C.E.B. par l'Europe.

Comme le contrat de pays obtenu en 76, comme l'opération chef-lieu vivant de 1987, et dans une certaine mesure comme l'O.I.D., le programme Leader constitue une étape dans le parcours de développement du Pays. Il va nous permettre de réaliser et d'imaginer de nouvelles avancées en matière d'aménagement de l'espace rural, à l'aube du grand marché. Je comprends que l'on

puisse avoir peur de l'Europe mais, pour ma part, j'y ai toujours cru. C'est une chance si l'on s'y prépare bien.

CRÉDIT POUR L'ÉCONOMIE ET LA SOLIDARITÉ

A.M. - Quel est le montant des aides qui vous sont accordées et qu'allez-vous en faire ?

M.G. - Nous avons demandé 19 MF et on va nous en accorder 10,8 MF. Le premier volet concerne la partie économie : création d'une pépinière d'entreprises en milieu rural, lancement d'actions de prospection et de promotion. Nous avons aussi un volet formation important : il constitue la participation de l'Europe au Contrat de Développement des Capacités d'Accueil et d'hébergement, lancement de produits nouveaux...

La partie agricole reste marginale : nous avons déjà obtenu 12,6 MF pour le financement d'une opération groupe d'aménagement foncier (OGAF) dans le cadre du programme Morgane. Leader va financer une étude qui nous aidera à cerner le type d'agriculture adaptée à la région. Puis il faudra ensuite mettre les moyens en place avec le concours des organismes de ce secteur : DDAF, Chambre d'Agriculture...

A.M. - Votre proposition comporte aussi toute une partie concernant la conversion. De quoi s'agit-il ?

M.G. - Nous souhaitons créer une entreprise d'insertion pour les RMIstes dans le bâtiment et les travaux publics. Ce dossier a été préparé par un directeur de CAI. Nous envisageons enfin des actions de formation aux nouvelles techniques de robotique et d'informatique. Elles s'adresseront aux

enfants, à leurs parents et à l'ensemble des acteurs économiques du Pays. Autre perspective : une étude de l'existant en matière d'information. Elle débouchera sans doute sur la création de structures de diffusion de l'information, notamment auprès des acteurs économiques.

A.M. - Par rapport à d'autres structures de pays, le Centre-Est Bretagne a la particularité d'être organisé autour de plusieurs pôles urbains. Quelles sont les conséquences d'une telle situation ?

M.G. - Il y a tout de même un pôle principal Ploërmel, et des pôles secondaires : Guer, Malestroit, Josselin, Maunon, La Trinité-Porthoët. C'est autour de toutes ces villes qu'il faut penser l'aménagement du territoire. En ce sens, la particularité de notre structure est une chance, parce que chacune de nos communes rurales est située dans la périphérie immédiate de l'une de ces villes. Plus on s'éloigne d'un pôle, plus on rencontre la diversification. La présence de plusieurs pôles représente donc un

UTOPIE AUJOURD'HUI, RÉALITÉ DEMAIN

A.M. - Vous parlez beaucoup de territoire rural et de fait, le Centre-Est Bretagne semble beaucoup moins touché par la désertification que d'autres zones tout aussi centrales mais situées plus à l'ouest. A quoi cela est-il dû ?

M.G. - La population du C.E.B. s'est en effet stabilisée : elle a même augmenté en 1990. L'action du syndicat mixte n'est pas étrangère à ce phénomène. Nous nous sommes battus, nous avons décroché des procédures d'aides, la mise à 4 votes de nos axes routiers. Depuis 25 ans, nous avons travaillé pour cette idée de lutte contre l'exode rural, même si à l'époque cela paraissait utopique. Souvent, l'utopie d'aujourd'hui, c'est la réalité de demain. Le C.E.B. compte 620 000 habitants aujourd'hui. Mais certains secteurs restent fragiles : La Trinité et Maunon, par exemple.



Le Centre-Est Bretagne assure la promotion du pays au salon national. S'implémenter.

S.C.P. MOUTIEZ ET RIO
Notaires associés
B.P. 18 - 56140 MALESTROIT - 97 75 20 01

A VENDRE
Centre ville MALESTROIT
- Bel appartement de type F2
MALESTROIT, proximité du canal
- Petite maison de deux pièces avec jardinier
Entre MALESTROIT et PLOERMEL
- Maison d'habitation (10 ans) sur sous-sol de type F5 avec terrain de 1.521 M²
Pour tous renseignements, s'adresser aux Notaires

menuiserie
fabrique
de cercueils

E^{ts} F.B.M.
s.a.r.l.

56380 BEIGNON
Tél. 97 75 73 74

Le Bijou
PREVOTEAU

La métamorphose de Ploërmel

Originaire de Malesherbois, Bertrand Dany a consacré son mémoire de maîtrise à l'étude de l'essor économique de Ploërmel. L'impressionnant développement du paysage industriel ploërmelais valait bien cela.

Bertrand Dany a centré son travail sur l'étude des entreprises de plus de dix salariés implantées à Ploërmel entre 1977 et 1990. Il enregistre ainsi une quinzaine d'implantations pesant au total plus de 1 000 emplois.

COMME DES CHAMPIGNONS...

La première Z.I. date de 70 mais il faudra attendre 1977 pour que des entreprises colonisent ces trente hectares de landes affectées à l'économie d'habitat (40 employés aujourd'hui) s'installe en 1979, Bio-Valori en 1981 (30 emplois). Plus les ateliers se mettent à pousser comme des champignons : Ploërmel confections (60 salariés) et Yves Rocher sur la route de Vannes : 150 emplois en 82, près de 400

aujourd'hui. Un gros morceau. En 1987, ASCO Electronique (15 employés) et le couvoir Grimaud (11 personnes) s'implantent. En 1988 la MPAP (sous-traitant de l'automobile, 240 salariés), la Ploërmelaise de Taconnage (32 emplois) et la Thiomière (45 personnes). Les dernières arrivées : les Celluloses de Brocidiande (70 salariés) et l'atelier protégé CEM 56 (20 personnes).

QUELQUES BÉMOLOS

Bref, un joli tableau de chasse pour la ville, même si ce constat doit être tempéré avec les réductions d'effectifs (110 emplois perdus) observés à ABCD ou à Entreprise Industrielle.

Ce secteur secondaire représente aujourd'hui 40 % des emplois contre 30 % en 1975. S'y ajoutent les 470 salariés du Centre hospitalier,

les 130 employés de la municipalité et les 370 personnes qui travaillent dans les établissements scolaires.

Bertrand Dany relève toutefois quelques menaces ; notamment un penchant très net pour la pratique de la sous-traitance : de plus, certains de ces sous-traitants disposent d'un nombre très limité de clients, d'où une forte dépendance vis-à-vis de la conjoncture. 750 emplois entrent dans cette catégorie.

Autre faiblesse : la tendance des entreprises à utiliser des contrats à durée déterminée ; cette pratique concerne 98 % des nouvelles embauches contre 80 % sur l'ensemble du Morbihan. Mais Bertrand Dany reste catégorique : "Sans le développement économique de Ploërmel, cette zone aurait certainement été victime d'un déplacement des emplois vers les grands centres de production". ■

En bref...

• Un ASSISTANT technique à l'industrie va être affecté à la délégation CCI de Ploërmel. But de la manœuvre : accompagner et appuyer la politique économique menée à l'échelon local. L'assistante en question partagera en fait son temps entre Ploërmel et Pontivy. Autrement dit la CCI reconnaît implicitement l'importance du secteur industriel du Morbihan intereur. Auparavant Ploërmel était rattachée à la délégation de Vannes et Pontivy à celle de Lorient.

• Cette année, l'abattoir Olympig de Josselin envisage de doubler sa capacité d'abattage, la portant à 200 000 porcs/an. A la clé : une centaine d'emplois nouveaux. L'abattoir mis en place par Uniscopa, la Coop de Broons, le CECAB et l'UNCA entrera ainsi dans le club très fermé des grands (et des plus modernes) abattoirs d'Europe.

• Le Club des entreprises du Pays de Ploërmel s'est donné un nouveau président : Jacques Gauthier. Objectif du club : échanger services et savoir-faire entre un maximum d'entreprises de toutes tailles ; générer une identité industrielle de Pays.

Carton

SCA Emballage : Portes ouvertes aux artistes



La porte ouverte de la SCA, de l'art à l'emballage.

Le 19 octobre dernier, les salariés de la SCA Emballage (1) de Guégon ont concocté une journée portes ouvertes peu banale : pendant qu'ils présentaient leur travail au public, un peintre, un pianiste et un sculpteur donnaient un échantillon de leur art dans les murs de l'usine. Rencontre entre la culture et l'entreprise.

"Nous organisons une porte ouverte tous les quatre ou cinq ans, explique Bernard Le Moine, directeur commercial à la SCA. Cette fois, nous voulons sortir du cadre traditionnel".

Première innovation : les 150 employés ont présenté leur travail dans toute sa réalité, c'est-à-dire machines en marche. Une idée qui a reçu un très bon accueil, notamment de la part des familles des salariés. L'entreprise souhaitait également ouvrir sa porte à la culture, d'où l'idée d'inviter trois artistes et... de leur permettre, par la même occasion, de toucher le grand public.

UNE AUTRE FAÇON DE TRAVAILLER LE CARTON

Parmi eux, le sculpteur Gilles Le Lain qui, comme la SCA, travaille le carton. La comparaison s'arrête là : ses œuvres s'avèrent nettement moins utilitaires que les emballages de l'entreprise. En revanche, elles ont particulièrement piqué la curio-

sité du public... et des salariés, qui ont découvert là une autre façon de travailler le carton.

Les aquarelles de Philippe Bonne sont pas non plus passées inaperçues et les visiteurs ont pu s'offrir l'un des dix rétroals de piano donnés par Véronique Thual-Chauvet, à l'écart du bruit des machines.

Pendant ses six heures de porte ouverte, la SCA a accueilli 2 500 visiteurs. Pour un coup d'essai...

"Cette expérience a surtout permis de valoriser le travail de chacun", souligne Bernard Le Moine qui souhaite renouveler l'opération sans toutefois se répéter : pour la prochaine journée portes ouvertes, la SCA sortira donc d'autres innovations de ses cartons.

J.M.L.

(1) La SCA est une filiale d'un groupe suédois numéro un du carton en Europe. Tournée vers l'agro-alimentaire elle travaille pour Soreli, Prince de Brocage, Yves Rocher... Son plus gros marché reste l'emballage des voitures, notamment pour le groupe Dacia.

Un Oscar pour la SCA

La SCA Emballage de Josselin compte parmi les cinq entreprises lauréates du concours des Agri-Oscars 92. Créé à l'initiative de l'Institut français de l'emballage et du conditionnement et du Salon Agri-Embal qui se déroulera du 29 janvier au 1^{er} février 92 en Avignon, ce concours récompense les entreprises qui commercialisent les meilleurs emballages de la filière fruits et légumes.

La SCA a obtenu son oscar grâce au plateau cartonné "plein-champs" qui, comme son nom l'indique, est conçu pour être utilisé dans les champs, quelle que soit la météo. Il est également apte à supporter le stockage en froid humide et peut trouver sa place dans toute la filière jusqu'au rayon primeurs. Ce qui ne l'empêche pas d'être entièrement recyclable. ■

Des lycées catholiques au Pays de Ploërmel

Généralistes Tertiaires :

LYCÉE DE LA MENNAIS - SAINT-ARMEI - 2, rue Général Dubreton - BP 36 - 56801 PLOËRMEL - Tel. 97 74 01 17
Mixte (Ext., 1/2 pens., Int.) - 1300 élèves
3, avenue de Guibourg - BP 122 - 56804 PLOËRMEL - Tel. 97 74 05 49



- Secondaire à la Terminale
- Enseignement Général : Bac A1, A2, B, C, D
- Enseignement Technique : P, G1, G2, G3
 - BTS G1 Techniques administratives
 - BTS G2 Techniques quantitatives de gestion
 - BTS G3 Techniques commerciales
- Techniciens supérieurs
 - BTS Bureautique et Secrétariat option A - Secrétariat de direction
 - BTS Bureautique et Secrétariat option B - Secrétariat commercial biligué
 - BTS Comptabilité et Gestion
- Formation permanente : BTS Action commerciale
 - B.E.P. "Vente action marchande"
 - B.E.P. "Administration commerciale et comptable"
 - B.E.P. "Communication administrative et secrétariat"
 - Bac Pro "Bureautique" - option B "Comptabilité et gestion administrative"
 - F.C.I. - Post B.E.P. "Administration et gestion informatiques des P.M.E."



Agricoles :

L.A.P. LA TOUCHE - B.P. 38 - 56801 PLOËRMEL Cedex - Tel. 97 74 00 55
Mixte (Ext., 1/2 pens., Int.) - 630 élèves - Chef d'établissement : M. CAORET André



- Cycle court
 - B.E.P.A. "Economie familiale et rurale" option "Accueil en milieu rural"
 - B.E.P.A. "Distribution et commercialisation des produits agricoles"
 - F.P.P. - C.A.P.A. "Emploi d'élevage"
 - B.E.P.A. Exploitation
- Cycle long
 - Seconde de détermination préparant au Bac D¹ et B.T.A.
 - B.T.A. Production
 - Bac D¹
 - B.T.A. Distribution, commercialisation des cultures
 - B.T.S. Production animale
 - B.T.S. Protection des cultures



SCA EMBALLAGE

1^{er} Fabricant Européen d'Emballages en carton ondulé

Demandez-nous, aujourd'hui votre emballage de demain...

Etablissement de Caradec
Caradec - B.P. 2 - F. 56120 Josselin - Tél. 97 73 68 68 - Télex 730 928 F - Fax 97 73 68 69

Biscuiterie Le Dréan : un goût de luxe

Assurer la mise en œuvre de ressources touristiques variées, coordonner, informer et dynamiser les professionnels et associations tournés vers le tourisme, créer des produits nouveaux et promouvoir la région : tels sont les principaux objectifs qui ont poussé six communes (Lizio, Malestroit, Pleucadeuc, Ploerme, Questembert et Saint-Marcel) à créer ensemble un groupement d'intérêt touristique (G.I.T.). C'était en mars 91.

Quand notre SA a repris l'entreprise Le Dréan, il y a trois ans, nous avons choisi ce créneau marginal... parce que les grands de la biscuiterie peuvent difficilement s'y introduire" souligne Henri Tasset. Il y a un an, la famille a racheté la majorité du capital de la biscuiterie. M. Tasset en a pris la tête.

LE HAUT DE GAMME : UN MARCHÉ "CHER"

Les marchés de haut de gamme ne lui étaient pas inconnus : Henri Tasset avait déjà travaillé dans les collections de chaussures et les assainissements de luxe. Pourquoi pas le biscuit "de collection" ? "Nous exploitons trois savoir-faire, explique-t-il ? le biscuit traditionnel breton, un cake à l'ancienne et des produits chocolatés. En trois ans, le nombre de nos produits référencés chez Fauchon est passé de deux à trente".

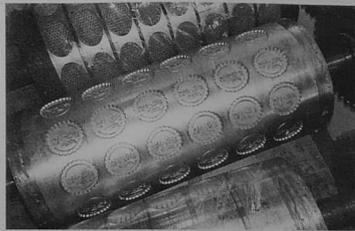
Mais ce développement se paye : "Le coût d'approche de ces marchés est énorme, il faut sans cesse proposer de nouveaux emballages

qui respectent l'image de nos clients. En revanche, la durée de vie d'un produit est beaucoup plus longue que dans bien d'autres secteurs".

Le biscuit de luxe impose également un certain savoir-faire. "En 91, notre budget formation s'élevait à 200 000 F". Formation à la qualité avec l'ADRIA, formation à l'hygiène avec le cabinet AREP de Locminé, formation à la conduite des machines : "Récemment, nous avons envoyé une employée à Paris pour qu'elle se familiarise avec une machine et qu'elle signe le bon de livraison". Un bon de 360 000 F ! Henri Tasset croit aux vertus de la responsabilisation. "4. l'embauche, nous avons mis en place une sorte de contrat moral : chaque employée qui le souhaitait devait aller travailler quatre mois sur notre ancien site de Lorient avant de revenir sur Guegon. En échange, elle avait l'assurance d'être formée et de faire partie du noyau dur de la biscuiterie".

TOUTOURS A L'ÉCOUTE

Depuis six mois, l'entreprise est en effet installée sur la ZI Caradeuc de Guegon. L'affaire s'est conclue



Une marque de renom. Lendire

suite à une rencontre avec la structure du Centre-Est-Bretagne lors du salon national "s'implanter". "Sans l'aide du Pays, des municipalités et de certaines entreprises comme le groupe Roullier, nous n'aurions pas pu convaincre les banques de la pertinence de notre projet", dit encore Henri Tasset.

Aujourd'hui les bâtiments sont en cours de rénovation. En début d'année prochaine, ils seront habités comme il sied au rang de l'entreprise : hygiène et qualité maximales.

Mais, noblesse oblige, on reste modeste chez Le Dréan. "Nous partons du principe que nous ne savons rien. Nous sommes toujours à l'écoute". Un principe très valorisant pour l'interlocuteur : d'ailleurs c'est de cette façon que le chef

d'entreprise a plané ses meilleures recettes. "Le week-end, des grands chefs viennent de loin nous aider à mettre au point une pâte ou une cuisson. Le tout pour rien ou plutôt pour le plaisir de partager un savoir avec des gens qui s'y intéressent".

Patron carré, Henri Tasset. Mais aussi fin stratège, à la japonaise. Quand vous lui demandez s'il n'est pas trop frustrant de garder l'entrée Le Dréan ou d'effacer son nom devant Fauchon, il vous répond : "ça ne me gêne pas du tout : vous savez, on ne peut pas investir à la fois dans la recherche-produit et dans la conception d'une marque. D'abord nous faisons reconnaître notre savoir-faire en travaillant pour les plus grands. Ensuite peut-être..." Luxe suprême chez Le Dréan : l'humilité. ■

Publi-information

Au service des professionnels

Installée depuis 1987 sur la commune de Beignon (56), le groupe Anett, n° 3 français de la location de vêtements et de linge, a investi plus de 7 MF dans son usine bretonne en 1991. L'usine dispose à présent d'un processus de fabrication de la dernière génération, où l'ordinateur permet de répondre encore mieux aux besoins des clients en terme de qualité et d'hygiène.

Trente tonnes de linge sont traitées toutes les semaines dans cette

usine performante et plus de 6 500 vêtements sont livrés chaque jour aux 600 clients répartis sur tous les départements bretons.

Pour répondre à des impératifs d'hygiène toujours plus pointus, le Groupe Anett a engagé un processus d'agrement pour adhérer à la norme européenne (référence 9002).

Cette démarche permettra à Anett d'aborder les marchés de la santé et de l'industrie avec de sérieuses garanties pour les clients. ■

ARMOR MAGAZINE - JANVIER 1992 46

anett PROFESSIONNEL

Pour Gagner

LOCATION DE LINGE ET VÊTEMENTS DE TRAVAIL

Le Pré du Château
Zone Artisanale
56380 BEIGNON

Tel. 97 75 79 +
Télécopie 97 75 78 81

Premiers pas de l'O.G.A.F.

C'est parti... L'OGAF MORGANE Centre-Est Bretagne est bien en place et tous les acteurs sont mobilisés : des agriculteurs aux conseillers agricoles en passant par les techniciens des différents Groupements.

Morgane Centre-Est Bretagne a eu sa phase de lancement en juin et juillet 1991 : réunions d'informations dans différentes mairies (12) et à différents partenaires (financiers, techniques...)

Aujourd'hui, les résultats arrivent : une vingtaine de dossiers transmis pour avis à la Direction Départementale de l'Agriculture et de la Forêt et une trentaine de dossiers en cours d'instruction à l'ADASEA (*).

Les demandes les plus nombreuses proviennent des jeunes agriculteurs qui veulent remettre à niveau des exploitations reprises : toutistes... ils veulent travailler dans de meilleures conditions alimentaires, nettoyage, etc...

Puis viennent les demandes de subventions pour la mise aux nor-

mes environnement. Les demandes d'informations sont nombreuses mais les dossiers sont assez longs compte tenu du délai d'instruction.

Enfin, il semble qu'en Centre-Est Bretagne il y ait une demande assez forte pour des investissements en diversification et plus précisément dans le tourisme rural.

Pour l'instant, on note peu de demandes pour les aides à la transmission, mais ceci semble logique car beaucoup de cessions se font à la fin septembre.

Pour les mois à venir l'optimisme est de rigueur : les demandes d'informations affluent aux Performances ADASEA.

SYLVIE PHILIPPE ADASEA
(* Association départementale pour l'aménagement des structures des exploitations agricoles - l'ADASEA s'occupe notamment d'instruire les dossiers d'installation des jeunes agriculteurs.

Morgane, la fée agricole



Depuis 1980, les pouvoirs publics nationaux, régionaux et locaux ont conduit une politique

spécifique d'incitation à la revitalisation économique de la Bretagne intérieure. Cette volonté a trouvé un souffle nouveau avec l'OID mise en œuvre à partir de 1988 grâce au concours de la CEE. Elle se trouve aujourd'hui renforcée avec le programme Morgane qui propose six axes de développement prioritaires avec un effort tout particulier pour l'agriculture. Finalement, l'ensemble de la zone rurale fragile de Bretagne sera couvert, soit 43 cantons.

MODERNISER, DIVERSIFIER

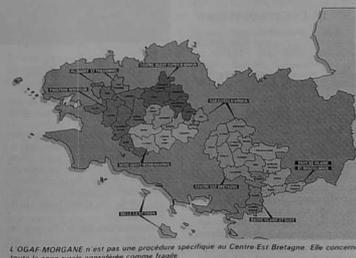
En agriculture, Morgane s'attache à encourager la reprise d'outils de production modernisés, favoriser les améliorations de revenus par la diversification, conforter les infrastructures agricoles et alimentaires. Parmi les mesures proposées, les OGAF ou opérations groupées d'aménagement foncier.

Ces opérations s'articulent autour de trois domaines. D'abord, les aides à l'installation :

primes de cession, primes pour la remise à niveau des exploitations (plafonnées à 40 000 F pour les bâtiments et 1 500 F/ha pour les serres et à 40 % du montant HT des travaux).

Des subventions sont aussi accordées pour la diversification, le boisement, le développement des capacités d'hébergement touristique et l'extensification. Autrement dit, la réduction du chargement animal à l'hectare. L'OGAF accorde aussi des crédits pour les travaux d'aménagement des exploitations réalisées dans le but d'améliorer la qualité des eaux. À ce titre, le programme Morgane permet à tous les jeunes installés depuis moins de cinq ans de bénéficier des mêmes avantages que ceux prévus dans le dispositif Bretagne Eau Pure. Enfin, les opérations d'amélioration du cadre des exploitations peuvent également ouvrir le droit aux crédits européens.

MORGANE 91-93 Morgane donne donc un sérieux coup de baguette contre la désertification de la Bretagne intérieure. Dans la majorité des 43 cantons, l'opération ne fait que commencer, elle battra son plein cette année et l'an prochain. ■



L'OGAF-MORGANE n'est pas une procédure spécifique au Centre-Est Bretagne. Elle concerne toute la zone rurale considérée comme fragile.

Crédit Mutuel de Bretagne

La banque à qui parler.

ARMOR MAGAZINE - JANVIER 1992 47

Le projet de restauration de la forêt

Le 1^{er} décembre plus de 30 000 plants de feuillus et de résineux ont été mis en place en Brocéliande par une équipe de 2 000 chasseurs des Côtes-d'Armor, d'Ille-et-Vilaine et du Morbihan. Ce reboisement expérimental préfigure le vaste plan de restauration de la forêt qui avait été annoncé cet été, lors de l'inauguration de l'arbre d'or. Financé par le Fonds forestier national, les collectivités territoriales ainsi que différents sponsors et amis de Paul Anselin (le maire de Ploermel et président de l'Association de Sauvegarde du Val sans Retour), ce projet bénéficie du concours de la Station biologique de Paimpont, de la DRAF, des DDAF 35 et 56, du Centre régional des propriétaires forestiers et des groupements de propriétaires créés au niveau local. Paul Tréhen, directeur de la Station biologique, dégage la philosophie de cette entreprise dont la plus grosse part est encore en cours de négociation.

Armor magazine - Les partenaires de l'Association de Sauvegarde du Val sans Retour viennent de poser "la première pierre" du plan de reboisement. En quoi consiste cette partie des travaux ?
Paul Tréhen - Pour 1991, un certain nombre de parcelles ont été déterminées pour l'implantation : 15 hectares sur Néant et Campénéac, 15 hectares sur Tréhourentic et Paimpont. Les plants sont financés par François Pinault.

TROIS TYPES DE SOLS : TROIS ZONES DE TRAITEMENT

A.M. - On parle d'un plan global qui porte sur 2 600 hectares et concerne 500 à 600 propriétaires. Est-il déterminé avec exactitude ?
P.T. - Non, il est en cours de négociation sur le terrain. Mais on sait déjà que plus de 150 hectares et sans doute beaucoup plus seront reboisés. L'étude générale distingue



10 août 91 - Paul Anselin inaugure l'arbre d'or.

CONCILIER LA PRODUCTION FORESTIÈRE ET LE TOURISME

A.M. - Ne peut-on pas craindre que le caractère sauvage du Val disparaisse et avec lui une partie de l'attrait touristique de toute la zone ?
P.T. - Cet argument ne tient pas. Si le côté sauvage dont vous parlez, c'est la broussaille, alors c'est aussi les incendies. La question est : veut-on vraiment protéger cette forêt du feu ? D'autre part, il ne faut pas confondre le caractère sauvage et la beauté d'un site.

trois types de zones : la surface où les sols sont suffisamment profonds pour être plantés, une zone intermédiaire, qui porte souvent de la lande haute, où il s'agit d'améliorer les sols pour les rendre aptes à la production forestière, une zone de lande plus rase qui sera désormais entretenue par un débroussaillage tous les quatre ans. 60 à 80 ha subiront ce traitement chaque année pour protéger les parcelles reboisées.

Ces solutions ont été proposées par un comité technique qui rassemble la Direction régionale de l'Agriculture et de la forêt, les DDAF de Morbihan et d'Ille-et-Vilaine, le Centre régional de la propriété forestière et la Station biologique de Paimpont. La négociation doit beaucoup au travail de bénévoles du pays, notamment à Mme Chevillard qui passe beaucoup de temps à discuter avec les propriétaires. Notre but est la protection contre les incendies mais il faut aussi que les forestiers s'y retrouvent.

A.M. - Que va devenir le site du Val sans Retour ?

P.T. - Ce que je peux affirmer, c'est que nous allons tout particulièrement tenir compte du paysage. La beauté du site sera sauvegardée. Des études sont en cours mais il n'est pas question de réaliser un parc paysager.

A.M. - Ne peut-on pas craindre que le caractère sauvage du Val disparaisse et avec lui une partie de l'attrait touristique de toute la zone ?
P.T. - Cet argument ne tient pas. Si le côté sauvage dont vous parlez, c'est la broussaille, alors c'est aussi les incendies. La question est : veut-on vraiment protéger cette forêt du feu ? D'autre part, il ne faut pas confondre le caractère sauvage et la beauté d'un site.

En tout cas, on n'a pas suffisamment pris au sérieux le développement du tourisme... parce qu'on ne veut pas entretenir. Face à d'éventuelles dégradations, il faut prendre des mesures. En septembre, quand le risque d'incendie est important, je suis partisan d'interdire à tous l'accès de la forêt, y compris aux chasseurs. De même, en cas de

Il y a dix ans, nous étions déjà accusés de démolir alors que nous reconstruisions la leve du miroir aux fées selon les techniques traditionnelles. Ceux qui tiennent de tels propos ne connaissent pas le Val... et ils n'y vivent pas. Une photo du début du siècle vous montrerait que les landes d'aujourd'hui ont servi de pâturages à vaches. Il existait une route entre Tréhourentic et la Touche Guérin... Le Val a été abandonné depuis... et les premiers incendies sont apparus en 1950.

Il ne faut pas renouveau cela, mais au contraire redonner la vie à certains endroits, les étangs, etc., tout ce qui faisait le monde du Val. Car des gens y vivaient. Et il faut trouver une forme de gestion qui évite les incendies tout en conciliant la production forestière moderne et le développement du tourisme.

EN QUÊTE D'ÉQUILIBRE

A.M. - Justement, quel type de tourisme ? Ne risque-t-on pas des dégradations de sites ?
D. - Depuis que les panneaux GR ont été installés on a pu voir des pierres déplacées à l'Hotel de Vivane et une profération des détritus sur les cotéaux.

P.T. - Le tourisme qui sera développé va utiliser le patrimoine, les mégalithes... pas les broussailles. Nous voulons expliquer aux gens ce qui faisait la vie du Val, mais sans rien masquer.

Prenez l'arbre d'or : je suis pour une bonne part dans le choix de son emplacement. Je ne voulais pas qu'il soit fiché comme un nez au milieu de la figure : tel qu'il est installé, les amoureux de Brocéliande peuvent passer sans le voir, s'ils le souhaitent.

En tout cas, on n'a pas suffisamment pris au sérieux le développement du tourisme... parce qu'on ne veut pas entretenir. Face à d'éventuelles dégradations, il faut prendre des mesures. En septembre, quand le risque d'incendie est important, je suis partisan d'interdire à tous l'accès de la forêt, y compris aux chasseurs. De même, en cas de



Le Miroir aux Fées

forte affluence, je souhaite que les sites soient discrètement surveillés.

A.M. - Avez-vous suffisamment de moyens pour financer une telle surveillance ?

P.T. - Il existe bien des garde-chasse. Nous pouvons nous payer des garde-touristiques pour faire réfléchir les gens sur leur comportement et s'il le faut, les sanctionner. Si la pression touristique devient plus forte, la surveillance doit s'intensifier.

Nous voulons que le tourisme se développe dans l'équilibre. Il ne s'agit pas de créer des emplois n'importe comment, mais de favoriser l'émergence d'un équilibre entre le milieu et sa population. Il ne faut pas abandonner le Val. Ce qui nous guette, c'est justement l'oubli mais l'arbre d'or est là qui nous rappellerait la nécessité de poursuivre nos efforts.

Recueilli par J.M. LUSSON



Le plan en bref

Les incendies de l'automne 90 ont touché 700 hectares dont une grande part se situe dans le périmètre immédiat du Val sans Retour. Le plan prévoit de reboiser 215 hectares avec un entretien annuel pour éviter la propagation des incendies. Une surface relativement modeste si l'on considère la zone sensible de 1 500 hectares, mais le reste n'est guère exploitable d'un point de vue forestier (affleurements de rochers ou sols de moins de soixante centimètres de profondeur).

REBOISER ET PROTÉGER

Le reboisement proprement dit devrait s'accompagner d'une amélioration des peuplements existants par élagage et suppression des végétaux ligneux bas. Il reste en outre 400 ha à débroussailler dans les 4 années à venir, avant d'enclencher une nouvelle rotation destinée à éviter le vieillissement de la lande et le risque de propagation des incendies qui en découle. Le pâturage par les ovins est également envisagé : ce mode de gestion pourrait concourir à l'entretien des landes hautes préalablement débroussaillées. Reste à étudier cette éventualité d'un point de vue écologique et économique.

"La réussite de l'entreprise repose aussi sur la volonté des acteurs locaux de s'y investir pleinement", rappelle le Comité technique. Une étude socio-économique va d'ailleurs démarrer ce mois-ci : elle a pour but de définir la marche à suivre pour associer au mieux les volontés locales au projet".

La version définitive du plan sera présentée par le Comité au plus tard en septembre 92.

Tourisme

De Brocéliande à l'océan : l'essor du G.I.T.

Assurer la mise en œuvre de ressources touristiques variées, coordonner, informer et dynamiser les professionnels et associations tournées vers le tourisme, créer des produits nouveaux et promouvoir la région : tels sont les principaux objectifs qui ont poussé six communes (Lizio, Malesdroit, Pleucadeuc, Ploermel, Questembert et Saint-Marcel) à créer ensemble un groupement d'intérêt touristique (G.I.T.). C'était en mars 91.

Depuis, cette structure, qui emploie une animatrice à plein temps, un secrétaire à mi-temps et 5 bénévoles en contrat emploi-solidarité, a déjà inscrit plusieurs réalisations à son actif. Il a d'abord fallu se trouver un nom aussi porteur que "G.I.T. de Brocéliande à l'océan". Mission : unir la côte à l'arrière pays.

MOUETTE DE CRISTAL

Ainsi, un document d'appel trilingue a été tiré à 20 000 exemplaires et expédié aux syndicats d'initiative. Le groupement vient d'ailleurs de recevoir, le 7 octobre dernier, la Mouette de cristal qui récompense le meilleur document touristique du Morbihan en 1991. Ce concours est organisé depuis 89 par l'UDOTSI.

Avec les syndicats d'initiative de Malesdroit, Ploermel et Questembert un guide touristique a été conçu puis tiré à 15 000 exemplaires. 15 pages sont réservées à des propositions d'itinéraires. Le G.I.T. bénéficie de l'appui des écoles de St-Cyr-Coetquidan qui

APPORTER UN "PLUS"

Pour la saison 91, un premier travail de coordination a abouti à l'élaboration d'une pochette de 5 circuits-journées. Diffusés aux autocaristes, aux clubs du troisième âge et aux comités d'entreprise du Grand Ouest, ces plaquettes ont attiré une trentaine de groupes. Résultat modeste mais de l'avis des responsables du G.I.T., "il faut d'abord se faire connaître et prouver à nos interlocuteurs que les circuits proposés sont tous des produits fiables".

Pour l'avant-saison 92, un sixième circuit va être intégré dans la nouvelle pochette. Il concerne Lizio et a été élaboré par le G.I.T. des Tempeliers. Coordination obligée. "Le G.I.T. ne veut pas se substituer aux autres structures liées au tourisme, il veut compléter, apporter un plus, notamment au niveau de la promotion", souligne Fabienne Rochechoux Le Donnant, l'animatrice.

cerne Lizio et a été élaboré par le G.I.T. des Tempeliers. Coordination obligée. "Le G.I.T. ne veut pas se substituer aux autres structures liées au tourisme, il veut compléter, apporter un plus, notamment au niveau de la promotion", souligne Fabienne Rochechoux Le Donnant, l'animatrice.

voient défilé 50 000 visiteurs par an. Les hôtes du G.I.T. y sont basées : elles assurent la promotion de toute la région auprès des visiteurs des écoles militaires.

VISITES À THÈMES ET TOURISME DE PROXIMITÉ

Le G.I.T. entend poursuivre sa route en direction du tourisme de groupes, sur une journée, un week-end ou même un court séjour, à condition de pouvoir offrir des animations en conséquence. Se développeront sans doute les visites à thèmes : circuit des musées, circuit des petites villes de caractère et pourquoi pas des circuits économiques pour les congressistes. La proximité de Rennes et Nantes apparaît également comme une chance pour développer le tourisme de proximité. Dans un proche avenir, il n'est pas impossible non plus que le G.I.T. s'émancipe de nouveaux membres.

Contact : Fabienne Rochechoux Le Donnant - 97 26 50 10.

Flash

Un président au long cours

Gérad Le Bouquin est président de l'OTSI de Malesdroit depuis 35 ans. Autant dire qu'il a suivi la montée du tourisme depuis ses origines. Il y a même largement contribué : Gérard Le Bouquin est l'un de ceux qui ont imaginé la vocation touristique du canal au moment où il était question... de le désarmer de Redon à Josselin.

"J'avais recours aux péniches pour le transport d'ardoises, explique-t-il. Je mesurais toute la chance que nous avions de posséder cette artère phénoménale. D'autre part, je savais que les Pays du Nord commençaient à utiliser leurs canaux à des fins touristiques. Pourquoi pas nous ?"

La version définitive du plan sera présentée par le Comité au plus tard en septembre 92.

Pour promouvoir son idée, Gérard Le Bouquin et le Syndicat d'initiative se sont mis à organiser des rallies sur l'eau et des concours d'embellissement des étangs. La flotte touristique a commencé à apparaître.

"Malesdroit est la ville qui a le port le plus proche de son centre. C'est un atout extraordinaire. Il passe aujourd'hui près de 4 500 bateaux par an et je me bats pour qu'un port avec pontons d'amarrage voit le jour."

LES RETOMBÉES DU MILLÉNAIRE

Gérad Le Bouquin a mis le même enthousiasme à porter l'organisation du millénaire de Malesdroit en 1987. Même si



l'affaire n'a pas été une réussite financière à court terme, ses retombées sur la fréquentation touristique n'ont pas fini de se faire sentir.

Mais le président de l'OTSI parle comme si tout restait à faire. "Nous avons des tas de richesses touristiques, à commencer par le milieu rural et ses éternels villages. Quand allons-nous nous décider à faire enfin du tourisme ?"

J.M.L.

Une saison à l'hôpital de Josselin

En quelques années l'hôpital de Josselin a été entièrement restauré. Fallait-il encore donner une âme à ces beaux murs ? Grâce à une politique d'animation vitaminée par Marie-Antoinette Le Poulle-nee, c'est en très bonne voie : la majorité des employés contribue bénévolement à égayé le quotidien des pensionnaires et à transformer l'hospice en une véritable maison d'accueil pour personnes âgées. Une maison qui vit au rythme du jardinage, des sorties... à l'heure des pin's, des logos, et des montages vidéos.

Un essai de plusieurs mois a démontré qu'une majorité de résidents semble concernée par le jardinage, comme si chacun y retrouvait une racine vitale, qu'il soit originaire de Josselin ou de la campagne environnante. Bêcher, semer, désherber, récolter, c'est leur affaire.

CRÉER

Actuellement les ateliers d'hiver battent leur plein : classer, lier, suspendre, pour le séchage, préparer les corbeilles... les matières premières transigent vers les différents services et arrivent à portée de ceux qui ne peuvent plus se déplacer. "Qui connaît l'impact d'un épi de blé chargé de grains dans l'hiver du cœur d'une vieillarde" dit-on à l'hôpital de Josselin.

Faisant appel à leurs mains, leurs yeux, leur mémoire, les pensionnaires créent. Des compositions florales, par exemple.

AUTOUR DE LA CAFETERIA

Toutes les réalisations sont mises en vente à la cafétéria "du village" qui a été inaugurée le 28 mai dernier par Josselin de Rohan. La gestion de cet endroit est assurée par l'ALAC (Association comité d'animation et de loisirs). Cette structure a récemment renouvelé son look : un logo a été créé, des pin's sont en vente. L'ALAC permet d'offrir des vacances, des rencontres à moindre coût pour les rési-

FAIRE PROFITER LES ABSENTS

Le château de Tromeur, l'atelier poterie de Lizio et surtout l'écomusée de Sainte-Catherine alimentent encore les conversations de la cafétéria. Pour la première fois un film vidéo a été tourné, le montage est en cours. Des l'automne, il permettra de jouer les prolongations et d'en faire profiter les absents.

La vie de l'établissement, c'est aussi le respect des rythmes, la possibilité pour tous d'aller à la messe et d'écouter de la musique : en juin, les élèves de l'école de musique Jean Debras ont offert un éventail de leur talent à la flûte et à la guitare.

Tous les ans, en décembre, les scolaires sont accueillis avec grand plaisir.

RENOUATION... UN PLUS POUR L'ANIMATION

Bien sûr, la rénovation des bâtiments et la motivation du personnel décuplent les possibilités : parties de loto, concours de belote, gou-



62 pensionnaires sont partis l'an dernier en vacances à Damgan. Ici, une soeur crepinne à Kenyal.

ters... Judicieusement répartis à proximité des bâtiments, les jeux de boule permettent une large participation ne serait-ce que visuelle. En juin, le concours qui s'est déroulé devant le pavillon Emeraude a été très suivi depuis les fenêtres et terrasses du bâtiment.

Si les dimanches après-midi tombent dans l'ennui... il reste encore la collection de diapositives. Elle renferme 15 ans d'animation. Car toute cette vie n'est pas entièrement nouvelle. "la sensibilité à l'animation existait déjà mais l'arrivée de l'animatrice Marie-Antoinette Le Poulle-nee, en janvier dernier, a

permis à toute l'équipe d'exprimer son potentiel" expliquera une employée de l'hôpital.

Les associations extérieures apportent aussi leur pierre depuis de nombreuses années. "Elles s'organisent de mieux en mieux pour nous faire des offres". La Fraternité des malades organise des réunions, des goûters plusieurs fois par an. Grâce aux brancardiers d'Armor, 50 "pèlerins" sont sortis de l'hôpital l'an dernier... dont 42 en fauteuil roulant avec chacun un brancardier pour les prendre en charge à la porte de leur bâtiment. Chapeau. ■

ENSEMBLE, PRÉPARONS L'AVENIR DE NOTRE ENVIRONNEMENT

Centre de Ploermel
Rue Lerdinand Forest
Z.A. du Bois Vert
56806 PLOERMEIL Cédex
Tél. 97 74 10 95



Le service au sens propre
SAUR (Challange - 1, av. Eugène Freyssinet
79004 Sarre-Quintin 3 villages, Cédex
Tél. (0) 30 60 27 60 - Téléc. 689 202 SAUR F
Télécopie (0) 30 60 27 89 - Mandat 36-18 SAUR



Coup de pouce aux scolaires

Le 29 mars 91, le Centre-Est Bretagne, l'Académie de Rennes et le Conseil Régional signaient un accord cadre pour la formation. Une première en milieu rural, dit-on ! Initiation aux technologies nouvelles, accompagnement des élèves en difficulté, initiation aux langues : l'opération s'attaque à l'inégalité des chances. "C'est au départ de la philosophie et les actions prévues dans cette convention d'un genre nouveau.

Les Français et très particulièrement les habitants du Centre-Est Bretagne sont chaque jour plus conscients de l'importance de la Formation dans notre monde actuel.

La décentralisation confère à la Région et au Département des responsabilités particulières et importantes dans ce domaine, mais les Communes jouent également un rôle capital dans le financement des investissements scolaires depuis de très longues années.

L'enseignement et la Formation ne peuvent demeurer l'apanage exclusif du Ministère de l'Éducation Nationale. Ils ressortent désormais du partenariat, qu'il s'agisse de la Formation Professionnelle qui implique une association de plus en plus grande avec les entreprises grâce à la formation en alternance, ou de l'enseignement élémentaire ou secondaire qui de plus en plus nécessite une action d'accompagnement des collectivités locales afin de relayer l'action de l'Etat.

AGIR SUR L'ENVIRONNEMENT SCOLAIRE IMMÉDIAT

Cette constatation s'accompagne de l'obligation pour les collectivités locales du Centre-Est Bretagne de lutter contre un certain nombre de handicaps auxquels se trouve confronté le monde rural pour permettre aux entreprises susceptibles de leur soit de disposer d'une main d'œuvre bien formée.

Elle a conduit les responsables du C.E.B. à négocier et à conclure avec le Ministère de l'Éducation Nationale un accord Cadre pour la formation qui constitue une innovation car il est semble-t-il le premier du genre dans le monde rural.

Cet accord auquel est associée la Région de Bretagne à essentiellement pour ambition d'agir de manière concrète sur l'environnement scolaire immédiat.

MAISONS D'ENFANTS

Il est le fruit d'une concertation très étroite entre les élus et les enseignants et chefs d'établissement représentés par l'Inspecteur d'Académie, ses collaborateurs et les directeurs de l'école du Privé et du Public.

L'objectif de la Convention est triple : l'accompagnement pédagogique des élèves en difficulté, l'enseignement des langues vivantes, l'initiation à l'informatique.

Pour ce qui est de l'accompagnement pédagogique des élèves en difficulté, des relais de scolarisation seront créés. Sous l'égide du Ministère de l'Éducation Nationale des stages d'initiation à la lecture pour les enfants pourront être organisés. Il est envisagé l'aménagement de "Maisons d'enfants", lieux de rencontre où les scolaires et toutes les personnes impliquées dans des actions d'accompagnement pédagogique (bénévoles, travailleurs sociaux) pourront être accueillis.

Le C.E.B. a acquis une camionnette mise à la disposition d'un animateur détaché par l'Éducation Nationale. Cet animateur mettra à la disposition des écoles rurales du matériel pédagogique propriété du Syndicat Mixte et aidera les écoles primaires à constituer ou à moderniser des CDI. Pour favoriser l'enseignement, des écoles élémentaires, des langues étrangères et particulièrement de la langue anglaise privilégier pour des raisons d'ordre économique, l'Inspection d'Académie affectera aux établissements du Centre-Est Bretagne les professeurs indispensables à l'enseignement de cette langue.

PÉDAGOGIES D'AUJOURD'HUI

Le SIVOM de Josselin, en application de cette Convention, en aide du C.E.B. et grâce au concours d'entreprises locales, a prévu de doter la totalité des écoles primaires de son ressort de téléviseurs et de magnétoscopes nécessaires à la pédagogie audiovisuelle.



Dinner toutes les chances aux enfants du monde rural : ils sont à l'ouest de nos pays.

Troisième volet, l'initiation à l'informatique.

Il s'agira d'initier les élèves à l'utilisation généralisée de l'outil informatique et d'utiliser cette technique comme support pédagogique grâce à l'installation dans des établissements scolaires du C.E.B. du matériel et des logiciels adaptés, grâce aussi à la mise au point de banques de données pédagogiques.

L'Éducation Nationale prêtera les logiciels aux établissements et contribuera à la formation des utilisateurs. Le C.E.B. aidera les Communes ou SIVOM adhérents à se procurer les équipements informatiques indispensables. Le contrat entre l'Etat et le C.E.B. a été conclu pour trois ans et coïncide avec la durée des projets d'établissements (écoles et collèges). Il a été signé à Josselin le 29 mars 1991 par MM. Herbert Maïty, recteur de l'Académie de Rennes, Michel Guégan, président du C.E.B., Mme Yvonne Sauver, vice-présidente du Conseil Régional de Bretagne représentant le président du Conseil Régional.

TOUT SE JOUE AU DÉPART

Il est difficile de préjuger les résultats d'une expérience aussi originale que celle menée par le C.E.B.

Son succès dépendra de la volonté de tous les partenaires de s'engager pleinement dans des actions envisagées.

Il convient de noter d'ores et déjà que les Communes ou les SIVOM, le Conseil Régional, l'Inspection d'Académie et les enseignants n'ont ménagé ni leurs crédits, ni leurs efforts pour œuvrer en ce sens.

En outre, trois ans sont une période trop brève pour mesurer l'impact en profondeur de l'entreprise.

Il reste que si dans ce laps de temps les objectifs recherchés étaient atteints, ne serait-ce qu'aux trois quarts, des progrès décisifs auraient été réalisés dans le domaine de la formation des jeunes, car tous les spécialistes et les praticiens de l'enseignement le savent, c'est au départ de la scolarité que tout se joue ou tout se perd.

Lutter pour améliorer l'égalité des chances dans le monde rural : telle est en définitive la motivation fondamentale du C.E.B., celle qui doit tendre toutes les énergies et régler les comportements. ■

JOSSELIN DE ROHAN

EI **L'ENTREPRISE INDUSTRIELLE** **COCA**

ENTREPRISE ÉLECTRIQUE ET TRAVAUX DE GÉNIE CIVIL

Siege Social : 29, rue de Rome - PARIS (8^e)
Direction Régionale : 12, rue de Loididy - NANTES

ECLAIRAGE PUBLIC - ENTRETIEN ECLAIRAGE PUBLIC INFORMATISÉ - LIGNES ÉLECTRIQUES ET POSTES - INSTALLATIONS ÉLECTRIQUES INDUSTRIELLES - INSTRUMENTATION, AUTOMATISMES, INFORMATIQUE - CONDUITES EAU, ASSAINISSEMENT, GAZ - TUYAUTES INDUSTRIELLES - BATIMENTS, OUVRAGES D'ART

Centre de PLOERMEIL
Le Bignon - B.P. 96 - 56803 PLOERMEIL Cédex
Tél. 97 74 01 21 - Télécopie 97 74 22 51





Au service du Pays de Loudéac et de la région A Plémet, un établissement hospitalier de rééducation fonctionnelle en Centre-Bretagne

Créé en 1934 pour recevoir des Pneumophtisiologie, l'Établissement Hospitalier Public Départemental de Plémet a dû faire face ces deux dernières années à une reconversion complète de son activité.
Comme pour d'autres Sanatoriums, la baisse de fréquentation liée à la régression de la tuberculose a obligé à repenser l'orientation médicale de l'Établissement et l'option a été prise de le transfor-

mer en Centre de Rééducation Fonctionnelle, nouveau classement de l'Établissement ainsi arrêté récemment par le Ministère de la Santé.

Il n'existait pas jusque là de Centre de Rééducation en Centre Bretagne. Les seuls établissements spécialisés dans ce domaine en Finistère, Morbihan et Côtes-d'Armor étant tous situés sur la côte. Créer un lieu de vie autonome adapté à la Médecine de Réadaptation en Centre-Bretagne constitue donc un atout pour l'avenir dans une continuité d'esprit thérapeutique des structures médicales et chirurgicales publiques et privées de Bretagne centrale ou d'autres zones.

En 1990, des décisions importantes sont intervenues dans le cadre de la mise en œuvre d'une réelle complémentarité, interhospitalière entre Établissements de Loudéac et de Plémet : transfert des lits de Moyen Séjour à Plémet, mise en commun des moyens médicaux, garde médicale commune, Direction et Commission Médicale uniques, service logistique commun : la blanchisserie ; toutes structures ouvrant pour une dynamique nouvelle des deux institutions qui gardent par ailleurs leur logistique propre de fonctionnement.

Sur ces bases et pour l'avenir, l'action de toutes les parties pre-

LE CENTRE DE RÉÉDUCATION DE PLÉMET EN CHIFFRES

- Budget : 28 millions
Personnel :
• Personnel non médical : 85 agents (+ 10 contrats Emploi-Solidarité)
• Personnel médical :
- 2 Médecins Rééducateurs Temps plein
- 1 Pneumologue Temps partiel
- 2 Internes
• Nombre de journées d'hospitalisation : 25 800

nantes devra être axée essentiellement sur ce projet de reconversion du Centre de Plémet en termes d'investissements physiques à réaliser sur le site de Bodifié, car l'essentiel du bâti existant date des années 30 et se doit de correspondre à ce qui est réalisé désormais dans le domaine de la Rééducation Fonctionnelle polyvalente : balnéothérapie, plateau médico-technique complet de rééducation, chambres adaptées au handicap et mettant en valeur l'aspect hôtelier par un équipement moderne et accueillant. Toutes caractéristiques correspondant à un séjour relativement prolongé et actif qui ne sont pas à l'heure actuelle entièrement mises en œuvre au Centre de Plémet.

Pour cela, il conviendra en 1992 et les années suivantes d'engager

sur ce bâtiment en forme de "Paquebot" des travaux conséquents d'humanisation et de reconstruction des lits (70 à 90 au lieu des 120 existants autrefois), travaux sur lesquels planche actuellement une équipe d'architectes départementaux.

Pour que le "navire et ses coursi- ves" aient demain plus fière allure, un effort financier très important sera sollicité des pouvoirs publics, vraisemblablement sur plusieurs exercices jusqu'en 1995-1996 pour qu'au cap de l'an 2000 cet équipement sanitaire nouveau en Centre Bretagne puisse satisfaire pleinement les besoins de sa population.

Alain DANIEL
Directeur du Centre Hospitalier de Loudéac et de Plémet

LE CONTENU DE LA RÉÉDUCATION FONCTIONNELLE
Affections neurologiques, paralysies ou tout déficit nécessitant une rééducation motrice ou sensorielle. Suites de chirurgie orthopédique ou traumatologique. Suites opératoires autres (chirurgie générale et vasculaire...) justifiant une Rééducation ou Réadaptation. Traitement des incontinences. Kinésithérapie générale et Ergothérapie. Rééducation respiratoire et réadaptation à l'effort. Préparation du retour à domicile. Repos et convalescence. Suites de séjour en clinique ou hôpital.
Pour tous renseignements : 96 25 61 03

MENUISERIE GÉNÉRALE
AGENCEMENTS
CUISINES SUR MESURES
CHARPENTES - ESCALIERS
PARQUETS
Joël FLAGEUL
Z.A. des Parpareux
22600 LOUDÉAC — Téléphone 96 28 28 62

FUNÉRAIRES SERVICE POMPES FUNÈBRES
Agrément n° 78
Yvon LE GOFF
36, rue de la Trinité
22600 LOUDÉAC
Tél. 96 28 07 92
ARTICLES FUNÉRAIRES
— FLEURS ARTIFICIELLES —
— TRAVAUX DE CIMETIÈRE —

SPECIAL LOUDEAC Loudieg

Bientôt un habit neuf

Loudéac a passé les vingt-cinq dernières années à travailler sans relâche, s'affirmant peu à peu comme un pôle agro-alimentaire très en vue, notamment dans le domaine de la surgélation.

Loudéac se voit ainsi conforter son rôle de bastion vivant en Centre-Bretagne, aux côtés de Ploërmel, Redon, Pontivy et Carhaix.
Il s'agit pour cela de rendre la ville plus attrayante. Rues piétonnes, espaces verts... le

petit commerce devrait aussi y trouver son compte. Toutefois, les principaux intéressés restent dans l'inquiétude devant une autre initiative qui leur paraît aller à contre-sens de ce recentrage : la création d'une ZAC sur la route de Saint-Brieuc.

SOMMAIRE

Cahier spécial préparé par Anne-Edith Pouvet et Jean-Marie Luxson

- Bientôt un habit neuf.
- Urbanisme.
- Priorité à l'attractivité, par Didier Chouat.
- S'affirmer en tant que ville, par Jacky Dagorne.
- Les propositions du Cabinet Axial.
- Les commerçants dans la rue.
- Le PLH s'engage.
- Suggestion pour une identité, par Patrick Le Priol.
- Projet : un refuge pour les races oubliées.
- Agri-agro.
- Les privés du service technique.
- SOVIPOR à Plumieux.
- L.P. Plus, un an après St-Gamery... Désenclavement, encore et toujours.
- Transport : Garnier démenage.
- BTS : de la maintenance au commerce international.
- Armorscopie : La Ferrère.



Aménagement : le projet de Patrick Le Priol. Au fond, l'Hôtel de Ville. A gauche, les villes d'entre-prises.

Priorité à l'attractivité

par Didier Chouat

Depuis 1989, avec 21 autres communes, Loudéac joue pleinement le jeu de l'intercommunalité et, dans le cadre du syndicat intercommunal (SIDERAL), donne la priorité au développement économique. Des résultats ont déjà pu être enregistrés avec la création d'une vaste zone industrielle au sud de Loudéac, le transfert-extension de deux entreprises (Danet et Garnier), la création de Galva-Industrie, sans oublier la création d'un atelier de découpe de volailles à Plumieux, dans le canton de La Chèze.



pement concentrique, Loudéac manque d'attractivité et fait davantage penser à un gros bourg qu'à une véritable ville.

C'est pourquoi la municipalité a décidé, pour 1992 et les années suivantes, de donner la priorité aux travaux d'urbanisme.

Après avoir mené une opération de réhabilitation de logements HLM en 1991 (quartier des Noëlies), qui se traduit par une offre de 39 logements supplémentaires, nous allons concentrer nos efforts dorénavant sur le centre-ville.

Financièrement, il s'agit d'une opération lourde. Une première estimation montre qu'il faudra y consacrer près de 14 millions de francs d'ici la fin de 1993.

CONTRAT DE PÔLE URBAIN

Fort opportunément nous avons obtenu une aide substantielle (4 MF) de l'Etat et du Conseil Régional au titre du contrat de développement des pôles urbains de Bretagne Centrale.

Concrètement, nous allons retravailler toutes les parties publiques (réseaux, voiries, mobilier urbain, façades) de trois secteurs bien localisés : l'ensemble des bâtiments communaux (Malivel, Providence, Foyer) à l'entrée nord du centre-ville ; le parc des Tisserands (exproprié Jan) ; la place de l'Eglise.

Si aucun obstacle technique ne vient perturber le calendrier, les travaux devraient pouvoir s'enchaîner sur ces trois sites en 1992 et 1993.

Comme toujours en matière d'urbanisme, l'objectif consiste à

faciliter les circulations piétonnes, le léche-vitrines et à encourager ce qu'on appelle "l'achat-plaisir" et à faire sa place à la végétation.

Il ne s'agit pas, bien sûr, d'interdire la circulation automobile, mais de décourager le transit par le centre-ville et d'inciter au stationnement sur des parkings périphériques.

POUR ENJEU, L'IMAGE GLOBALE DU PAYS

Bien entendu, nous entendons de tous les riverains, commerçants ou non, un effort d'accompagnement sur les vitrines, les façades et les entrées d'immeubles.

L'intérêt et les retombées positives d'une telle opération vont bien au delà du seul centre-ville. C'est l'image de Loudéac et de son pays qui doivent y gagner.

C'est important pour les Loudéaciens eux-mêmes afin qu'ils éprouvent de la fierté à habiter cette ville,

à en parler positivement autour d'eux.

C'est important pour les habitants des communes voisines qui subissent l'attraction d'autres villes disposant, jusqu'à présent, d'une image plus forte.

C'est important, enfin, pour nos industriels qui éprouvent parfois des difficultés à recruter du personnel qualifié : des hommes et des femmes extérieurs du Centre-Bretagne qu'il faut convaincre de venir vivre et travailler, avec leur famille, à Loudéac.

C'est tout cela l'enjeu de la rénovation urbaine du centre-ville : Faire de Loudéac une vraie ville, forte de ses activités industrielles, commerciales et de ses services, insérée dans un réseau d'échanges avec la zone rurale qui l'entoure. ■

DIDIER CHOUAT

Député-Maire de Loudéac
Vice-président du Conseil Général



LE SENS DE LA RÉUSSITE

Formation - Métiers - Qualification

Dialoguez avec nos conseillers, informez-vous sur nos savoir-faire avec l'ASFO D'ARMOR

96 28 20 48

32, boulevard V. Etienne - 22600 LOUDÉAC

ARMOR MAGAZINE - JANVIER 1992 54

S'affirmer en tant que ville

par Jacky Dagorne
conseiller délégué à l'urbanisme

Ayant connu un accroissement de 31 % de sa population entre 1968 et 1990 Loudéac a dû faire face à cette évolution dans un souci quantitatif. Il convient à présent de réajuster les vêtements d'un adolescent qui aurait grandi trop vite et de lui donner une allure d'adulte.

Sans négliger les projets de développement (le plan d'occupation des sols est en cours de révision) tant en matière de zone urbaine, zone industrielle, de loisirs, de liaisons infrastructures, le temps est venu de raisonner en terme qualitatif.

S'OFFRIR UN LOOK

Loudéac est à la recherche de son identité et souhaite s'offrir un "look". Passer du rationnel pur et dur au subjectif subtil et incitatif. Outre les techniques de financement habituelles, elle soutient à l'élaboration d'une "Convention Ville-Habitat" et d'un "Contrat de plan Etat-Région" (Contrat de Pôle).

Dans un premier temps, afin d'opérer à ce remodelage, une équipe municipale constituée d'élus et d'agents territoriaux crée en décembre 1989 un "Groupe de Travail Urbanisme" dont l'objectif premier consiste à gommer les défauts et inconvenients rencontrés et à valoriser les richesses.

Très vite le groupe s'étend par la présence assidue aux nombreuses réunions des représentants locaux de la D.D.E., d'architectes et urbanistes du C.A.U.E., de représentants de chambres consulaires.

Début 90, une étude commerciale commandée conjointement par la C.C.L., l'U.C.A.L. (union commerciale et artisanale de Loudéac) et la Ville de Loudéac permet très rapidement d'asseoir les données jugées à l'époque trop aléatoires.

CONCOURS D'IDÉES

Parallèlement, la Ville lance une étude de développement urbain (Cabinet Axial de Nantes retenu après appel à candidatures simplifiées) dont les conclusions seront transmises définitivement fin du Printemps 91.

Ainsi, fort de ces deux études



Supprimer la circulation parasite au Centre-Ville.

préalables, indispensables à une action d'urbanisme opérationnel cohérente, et après avoir obtenu l'aval de l'équipe municipale, le groupe de travail lance à l'été 1991 un concours d'idées auprès des cabinets d'architectes pour démarquer les premiers travaux : aménagement de l'îlot Malivel situé entre le Champ de Foire, le Centre Hospitalier et le Centre-Ville. Cet îlot constitue un pôle associatif important et pour lequel la Ville n'a pas à engager de négociations foncières. (Cabinet retenu : Paysage de l'Ouest à Nantes - M. Le Manec).

Les travaux envisagés entre espaces publics et bâtiments avoisinèrent les 2,5 MF et démarrèrent début 92. Le traitement de cet espace concerne surtout l'aspect qualitatif et renforce la "porte urbaine" de la Ville.

Parallèlement, une consultation auprès des architectes paysagistes débouche sur un projet de parking paysagé et d'un jardin à la française à proximité, au sud de l'Eglise. Coût : 1 MF. Démarrage des travaux : début 92.

Enfin, courant janvier 92, une équipe de concepteurs sera retenue

après consultation pour procéder à l'aménagement proprement dit du "Centre-Ville". Coût 10 MF à réaliser sur 1992 et 1993.

SE HÂTER LENTEMENT

Ne pas confondre "vitesse et précipitation", telle pourrait être notre devise.

La réflexion liée au développement d'un pôle urbain, tel que Loudéac, est perpétuellement et quotidiennement livrée à ces antagonismes.

Vite pour répondre aux demandes d'installation de nouvelles entreprises, création et aménagement de zones industrielles (ZI Sud de Calouet), opportunités de création de réserves foncières (liaison 2 fois 200 Sud-Est...), construction d'une salle omnisports et d'une salle de gymnastique... construction d'une cuisine centrale et salles de restauration scolaires, construction d'usine ou d'ateliers-relais, etc...

Lentement pour prendre le temps de la réflexion et de la concertation afin d'élaborer des projets ambitieux pour l'avenir : Aménager sa Ville pour mieux la faire vivre. ■

Les propositions du Cabinet Axial

CENTRE VILLE ET RUES
- Redéfinir le profil des voies et de leur stationnement afin d'y favoriser les déplacements des piétons et des cyclistes.

- Permettre le renforcement commercial traditionnel.

- Rechercher une nouvelle dynamique commerciale en favorisant l'entrée de nouveaux commerçants et la valorisation du commerce axial à proximité de l'église.

- Assurer un stationnement de proximité et améliorer l'accès aux parkings existants.

- Créer un système de bouclage piétonnier très court par la traversée d'îlots pour améliorer l'accès au centre-ville.

- Modifier le plan de circulation pour favoriser l'accès aux parkings et élargir les liaisons interquartiers du centre.

CHAMP DE FOIRE

- Renforcer le caractère associatif de ce secteur en relation avec "Les Promenades".

- Redonner une cohésion à un espace actuel trop vide.

BOULEVARD VICTOR ETIENNE

- Restructurer et aménager en liaison avec "Les Promenades" par la réduction de la chaussée au profit du végétal pour préparer une perspective sur "Les Promenades".

QUARTIERS PÉRIPHÉRIQUES

- Supprimer les "effets de barrière" destructurants de la voie ferrée et de la rocade actuelle par la création de points d'échange et le retraitement de coeurs.

- Embellir les entrées de la ville par des aménagements spécifiques originaux.

CARRÉFOUR "CENTRE BRETAGNE"

- Affirmer "Loudéac - Nœud routier" par la création de liaisons agréables et rapides Nord/Sud - Est/Ouest, afin d'alléger le trafic interquartier et de supprimer la circulation parasite de transit au Centre-Ville.

LOUDÉAC VERT

- Renforcer la présence en tous points (liaisons extérieures, portes, liaisons interquartiers, espaces publics, centre-ville, rues, allées, etc...) du végétal à Loudéac.

- Ouvrir les nombreux espaces verts publics existants et nouveaux.

- Créer de nouveaux parcs.

- Rapprocher la ville de sa forêt. ■

Les commerçants dans la rue

Le projet de création d'une nouvelle zone de commerces sur la route de St-Brieuc inquiète les commerçants louldéens. Fin novembre, 150 d'entre eux ont fermé boutique deux heures durant pour descendre dans la rue. Histoire de faire réfléchir la municipalité et les consommateurs sur les dangers de cette nouvelle implantation.

l'accueil, du service, du dialogue. Un certain rôle humain doublé d'une mission d'animation du centre-ville.

L'UCAL milite pour que le tissu existant soit préservé. "Nous proposons de geler chaque extension ou déplacement, tant que l'économie n'aura pas connu d'amélioration et que la population de Louldéac n'aura pas remonté la pente". De 82 à 90, le Pays de Louldéac a en effet perdu 6,33 % de ses habitants.

JUSQU'AU MINISTÈRE

A l'issue de leur manifestation du 28 novembre, les commerçants ont été reçus à la mairie. "Chacun est resté sur ses positions", raconte Bernard Rouvray. A l'aide de son dossier sur l'économie et l'emploi, l'UCAL va désormais orienter son action vers la CDUC (Commission départementale de l'urbanisme commercial). Cet organisme compose d'élus (une voix pour la mairie), de représentants du commerce et de l'artisanat, de consommateurs emportera la décision. Dernier recours s'il en est besoin : le ministère du Commerce.

Bien sûr l'UCAL ne souhaite pas en arriver là. D'autant que les rapports avec la mairie sont jugés "plutôt bons". Les commerçants ont notamment participé à des réunions de concertation destinées à définir un contenu pour le contrat de pôle urbain. "Il reste à réfléchir sur certains sens de circulation", note toutefois Bernard Rouvray.

CAUSE PERDUE ?

Le président de l'UCAL sait bien que le problème ZAC n'est pas propre à Louldéac. "Il n'y a eu que des centres-villes se dévitalisant, de l'autre on recrée à grands frais des magasins de première nécessité en zone rurale. Mais rien n'est perdu avant la fin de la négociation. C'est une devise de commerçants". Ceux de Louldéac se souviennent de leurs récents combats gagnants, notamment de celui qui a permis d'empêcher un premier déplacement de grande surface.

Le PLH s'engage

Faire du PLH un outil dynamique ; telle est la volonté des élus depuis la phase de lancement de l'étude en janvier 1991. Plus que jamais, la démarche intercommunale est nécessaire pour réactiver le marché du logement et mieux adapter l'offre à la demande.

Sur le Pays de Louldéac, plusieurs O.P.A.H. ont été réalisés, certaines communes ont engagé des études spécifiques vers les personnes âgées. Une opération Habitat-Vie Sociale (H.V.S.) a eu lieu sur la ville centre de Louldéac. Toutes ces études et réalisations antérieures n'ont pas freiné la volonté des élus d'aller plus loin dans la démarche de concertation et de coopération.

C'est la raison pour laquelle les communes du SIDERAL ont financé une étude PLH, la mission étant confiée au Cabinet Axial (Nantes) avec pour objectifs : de déterminer le contexte économique et social ; d'évaluer la population et ses catégories ; de préciser les situations de précarité ; de collecter et synthétiser les perspectives d'aménagement et d'équipement ; de mettre en place un programme.

Déjà, plusieurs ingrédients de base figurent dans la recette : observation, information. La réussite dépendra de la capacité des élus et des professionnels à se motiver pour renforcer une fois de plus la démarche intercommunale.

Parmi les opérations qui seront proposées, une répartition sera à effectuer entre les communes. Ce qui ne veut pas dire qu'il n'y aura plus rien à faire pour telle ou telle commune. "La solidarité financière joue dans le domaine économique. Ne peut-on imaginer une solidarité financière au niveau du logement" concluent M. Choval et M. Boscher, le président de la Commission vie sociale du SIDERAL, dans le cadre de laquelle l'étude a été engagée.

C'est bien ce que vient de réaliser le Cabinet Axial, intégrant les dernières données statistiques de l'INSEE ou concertation permanente avec les élus, professionnels services et associant les visites sur le terrain.



Suggestions pour une identité

Jeune architecte, Patrick Le Priol a conclu ses études avec un travail sur sa ville natale : Louldéac. Résultat, un projet ambitieux, voire utopique (l'auteur le dit lui-même) mais porteur d'une forte identité qui mêle les valeurs celtiques et la culture industrielle louldéacienne. Quelques éléments, quelques images pour rêver et méditer. Surtout à l'heure où Louldéac se cherche un nouveau visage. Patrick Le Priol présentera vraisemblablement ce travail à la municipalité en mars-avril.

Etudiant depuis six ans à l'École d'Architecture de Bretagne à Rennes, j'ai choisi d'implanter mon projet de diplôme intitulé "Un placître urbain, un bord végétal, un complexe de villas industrielles" à Louldéac.

Mon principal souci dans cette entreprise a été de donner à cette commune des Côtes-d'Armor, éloignée des pôles d'attraction urbains que sont les villes moyennes Brest, Rennes, mais dotée d'un énorme potentiel économique, le rôle de pôle économique, culturel et touristique en Centre Bretagne. Rôle auquel elle est en droit d'aspirer si l'on s'en réfère au dynamisme de son activité passée.

RECÉRER UN NOUVEAU POUR LA CITÉ

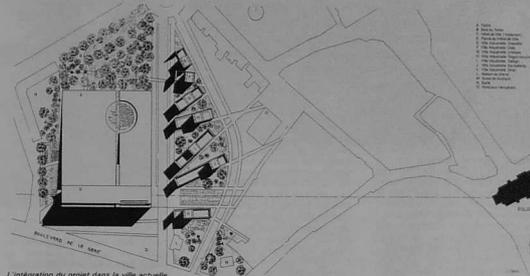
C'est ainsi que j'ai situé sur le plateau haut de Louldéac, cœur de la ville jusqu'au début du 20e siècle par l'activité intense engendrée par le marché aux bestiaux ou la concentration de l'ensemble des écoles, ce que j'ai nommé un "placître urbain" destiné à lui conférer son ancien rôle de noyau de la cité, de lieu public majeur, compte tenu, bien entendu, des composantes économiques ou culturelles d'aujourd'hui.

Au sens strict du terme, le "placître urbain" est un "espace herbeux planté de feuillus de grandes hauteurs et essaimés, animé en son centre d'un édifice religieux ou d'une toute autre œuvre architecturale, et souvent flanqué d'habitations appelées longères".

Concrètement, il comprend dans mon projet l'implantation d'activités civiques, culturelles et para-industrielles réunies dans un hôtel de ville, une Fondation dédiée à Jeanne Malivel, un gymnase associatif et une série de villas industrielles.

SYMBOLE PRESTIGIEUX

L'hôtel de ville, axé sur le clocher de l'église, est ici symbole prestigieux de l'institution, par sa forme effilée qui s'étire sur 85,20 m de long. Il s'élève sur six niveaux et élève sa plus haute hauteur à 22 m. Il s'installe comme le dernier grain horizontal de la ville soulignant



L'intégration du projet dans la ville actuelle, par sa ligne blanche de façades, le clocher de la ville, première balise de la cité.

Les principaux éléments architecturaux qui composent ce bâtiment sont le terre (esplanade des grands jours du Louldéacien) accessible depuis la passerelle des cérémonies ; l'étui de verre (élément à faces réversibles, accueillant les activités de réception de l'édifice, mariages...); le mur forgé (façade institutionnelle et mise en vertige du bâtiment); l'accueil (pôle et point informateur de la mairie).

ESPACES POUR LES ENTREPRISES

La villa industrielle, outil de marketing concentré dans un mouchoir de poche toutes les activités publiques et privées liées à l'économie du goût et à la transformation des entreprises agro-alimentaires de la région. Dans ce projet, les entreprises Chevalier, Ollida, Untcopa, Ragot-Mouché, Gellagr, Ker Cadelac, Dynal, ont toutes leur villa.

La villa type, équipe du R.N.I.S. (revenu numérique à migration de services) vitrine et objet médiateur de l'entreprise, est constituée sur son axe horizontal d'un jardin de mécanat, d'un espace dégustation exposition et d'un jardin-serre, laboratoire expérimental ; sur ses axes verticaux d'un mur pub visible des

lieux publics du placître urbain, d'un mât pub., balise lumineuse, repère nocturne dans la ville et d'un bloc, boîte noire de l'entreprise regroupant en son sein un espace médiatique, un espace de réception et de diffusion et un logement de commercialisation.

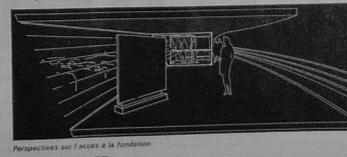
L'espace de formation à non seulement le rôle d'améliorer la formation des employés de l'entreprise pour leur permettre de faire face à l'accélération du progrès, mais également celui d'aider la population locale à bénéficier d'une formation professionnelle minimale et de pallier ainsi aux déficiences du système scolaire existant.

DEDÉ À JEANNE MALIVEL

La Fondation Jeanne Malivel, située au quatrième niveau de l'hôtel de ville, est visible indépendamment de la mairie et composée de quatre salles : la salle des bois gravés, la salle des artistes, la

salle du mobilier, la salle d'exposition temporaire.

Son intérêt est double : donner à la ville de Louldéac un rôle de pôle culturel axé sur l'art breton. En effet, cet espace semi-privatif, par sa position d'écrin prestigieux au sein du volume public de l'hôtel de ville, devient un noyau culturel identifiable dans la ville et renforce ainsi l'adresse majeure de Louldéac ; perpétuer la mémoire de Jeanne Malivel, militante de l'art celto-moderne encouragée par l'architecte James Bouillon (1894-1945) et à laquelle j'ai dédié mon diplôme pour sa volonté d'oublier dans un souci de clarté, de sobriété, de réalisme, par des lignes pures et fortes, novatrices et intemporelles, un ensemble d'œuvres liées à la gravure sur bois, la peinture et la création de mobilier dont je souhaite que l'art Architecture s'inspire.



Perspectives sur l'accès à la Fondation

Projet

Un refuge pour les races oubliées

Air connu : le pays de Loudéac manque d'équipements touristiques structurants. Plus pour longtemps, semble-t-il. Né d'une idée de Théo Angoujard, le maire-conseiller général-vétérinaire de La Chêze, un projet de ferme conservatoire des espèces domestiques menacées est actuellement en cours d'examen à la Région et au Département. On espère qu'il drainera 400 000 visiteurs par an sur le Pays de Loudéac.



Le Château de Saint Etienne (XVIIIe) et son parc, appelés à accueillir une ferme conservatoire unique en son genre dans tout le Grand Ouest.

L'idée de réaliser un parc animalier conservatoire des espèces animales domestiques est défendue depuis plusieurs années par le SIVOM de La Chêze. En 1990, une première étude réalisée par un cabinet de Vannes... a laissé tout le monde sur sa faim. Le cabinet a seulement eu le mérite d'examiner les différents sites d'implantation possibles : le Château de Saint-Etienne du Gue de l'Isle et son parc de 5 ha (dont 3 ha de bois) semblent bien se prêter à une telle destination. Reste à négocier un contrat de mise à disposition avec la famille propriétaire, dans le cadre d'un bail à construction.

Aujourd'hui le projet prend forme, même s'il doit encore être peaufiné et surtout ciblé. Car il s'agit d'un projet à entrees multiples et complémentaires. Juger plutôt : la ferme sera d'abord destinée à sauvegarder les races domestiques oubliées par les standards de l'élevage moderne. Conserver des espèces régionales menacées telles que la vache armoricaine, le baudet du Poitou, la poule-coucou de Rennes, c'est sauver tout un volet de la culture paysanne. C'est aussi préserver un patrimoine génétique qui pourrait un jour être utilisé à des fins de sélection. Des contrats ont donc été pris pour associer à l'entreprise le zoopôle de Ploufragan et l'école nationale vétérinaire de Rennes.

MONTRER LES RACES OUBLIÉES

A l'intérêt zootechnique et scientifique de l'affaire s'ajoute des visées touristiques : pourquoi ne

pas montrer ces races menacées, de moins en moins accessibles au public dans la nature ? Et les montrer dans des conditions de vie en relation avec les méthodes d'élevage ? Expliquer pourquoi ces races ont été délaissées, quelles sont les différences entre l'agriculture d'aujourd'hui et les techniques actuelles. Rattaché au pôle agro-alimentaire de Loudéac, le site pourrait servir à expliquer les différentes phases de la vie animale et comporter des ateliers de fabrications de produits. Le noyau du projet est là : créer

un espace de loisirs à dominantes culturelle et pédagogique ayant pour support les races animales domestiques. Le SIDERAL et le Pays d'Accueil ont pris en charge ce dossier. Un protocole d'accord avec la famille propriétaire du château est en passe d'être signé. Le budget d'investissement s'élève à 8,2 MF. La balle sera bientôt dans le camp des investisseurs privés, mais les collectivités garderont vraisemblablement un pied dans l'affaire. L'enjeu n'est-il pas de renforcer l'attractivité du secteur ? ■

L'ARMORIQUE
GROUPEMENT DE PRODUCTEURS DE PORCS

4, rue Saint-Joseph — B.P. 571 — 22605 LOUDÉAC Cédex
Tél. 96 28 04 06 - Fax 96 28 64 97

ARMOR MAGAZINE - JANVIER 1992 58

Agri-agro

Les privés du service technique

Entre les services techniques des chambres d'agriculture et les agents de coopératives existerait-il une place pour le conseil agricole privé ?

Patrice Etienne et Christian Gallais en sont bien convaincus. Etude de marche sous le bras, ces deux jeunes techniciens (25 et 33 ans) ont quitté l'enseignement, il y a un an et demi, pour créer leur propre "cabinet de conseil en cultures et machinisme". La sarl ainsi formée siège à Loudéac et répond au nom d'Agri Tech Service. "Il existe quelques cabinets privés en France, mais sur notre créneau, nous sommes les seuls" explique Patrice Etienne. Le conseil agricole est en très grande majorité assuré par les Chambres d'Agriculture et les coopératives. Agri Tech Service s'adresse à tous ceux qui désirent un conseil très pointu et très individualisé, quitte à en payer le prix.

SEPT JOURS SUR SEPT
"Depuis un an, 95 % du chiffre d'affaires vient des contrats" souligne Christian Gallais. Ce type de service à l'année comprend les visites périodiques de parcelles, le suivi des sols, des cultures et du parc

matériel par informatique. Pour les 70 clients sous contrat, un tour de passage est défini mais le nombre d'interventions n'est pas limité et la petite équipe garde une certaine disponibilité pour le conseil par téléphone : "Nous sommes à pied d'œuvre sept jours sur sept de 7 heures à 20 heures 30" expliquent les deux associés. Autre atout maître dans leur jeu : ils suivent chaque étape de la culture, de la préparation du sol à la récolte.

Chaque contrat comprend également un bulletin technique local rédigé dans un souci de vulgarisation d'une agronomie de pointe. "Ce document nous demande beaucoup de temps mais il permet de débroussailler le conseil pour chaque culture" explique Christian Gallais.

D'ABORD DES ELEVEURS
Pour corser l'affaire, Agri Tech Service propose aussi un service à la carte : sessions de formation, réglage du matériel pendant les périodes creuses, organisation de



Patrice Etienne chez l'un de ses clients.

manifestations à caractère technique.

"Ce conseil d'un type nouveau répond à un besoin, souligne un client du cabinet Agri Tech. Ici nous sommes d'abord éleveurs. Nous n'avions ni le temps ni les moyens de gérer nos cultures aussi finement que nos ateliers de production animale".

Depuis un an, c'est l'engouement. A tel point qu'Agri Tech Service a dû recruter deux salariés... qui sont aussi associés dans la sarl.

"Je pense qu'on se limitera à quatre techniciens et à cent contrats... mais nous voulions déjà en rester à 2 pour quarante contrats l'an dernier".

Pour l'instant, le cabinet privé de Loudéac reste sans concurrent et il étend son territoire du Tregor au Morbihan, des Monts d'Arrée au bassin de Rennes. Christian Gallais souhaite d'ailleurs que d'autres s'installent "pour renforcer le poids du conseil privé". ■

Faites vous-même votre pull avec de la

LAINES ANGORA

80 % angora - 20 % mérinos
Une douceur irremplaçable
Une beauté incomparable
Plus de 26 coloris disponibles

Vente directe :
Jocelyne GAUBERT

Le Bas du Mené
22210 PLEMET
Tél. 96 25 97 30
96 25 71 29

La SOVIPOR à Plumieux

La Sovipor implante un atelier de découpe à Plumieux. A la clé : soixante créations d'emplois dans les trois années à venir.

Créée par D. Danilo et F. Mauduit, la société des viandes du Porhoët (SOVIPOR) a démarré son activité en février 1983 à La Trinité Porhoët dans le Morbihan.

Spécialisée dans la découpe et le conditionnement de produits de dindes et de canards, l'entreprise a enregistré une importante progression d'activité qui l'a conduite à s'agrandir au cours des dernières années. Plusieurs tranches de travaux ont ainsi porté la surface couverte de 1 000 m² à 3 300 m², tandis que les effectifs passèrent de 26 au départ à plus de 130 à l'heure actuelle.

ESSOR DES PRODUITS ELABORÉS

C'est dans ce contexte de développement que s'inscrit la création par la SOVIPOR d'un atelier de découpe de volailles à Plumieux dans le canton de La Chêze (22).

En effet, depuis quelques années, la société a complété sa gamme de produits de découpe par des produits élaborés de dinde (trôtes, paupiettes...) qui ont peu à peu absorbé une grande partie de la production de l'atelier de La Trinité Porhoët. Face à l'augmentation continue et importante du volume traité par l'entreprise, il devenait nécessaire d'envisager la mise en place d'un outil plus spécia-

lisé qui permette des découpes hors standard.

Le site de La Trinité Porhoët devenant trop exigu pour un tel projet (qui doit se concevoir à long terme), le choix de la localisation s'explique, outre le bon accueil réservé au projet par les collectivités locales, par la position géographique de la commune de Plumieux à proximité de La Trinité Porhoët (3 km) et dans la direction de l'abattoir Le Clezio à Trévé, qui travaille pour la SOVIPOR.

L'outil, qui devrait être opérationnel au cours du second trimestre de 1992, traitera environ 15 000 dindes/semaine et permettra la création de 60 emplois sur les 3 prochaines années. ■

ARMOR MAGAZINE - JANVIER 1992 59

Loudéac-Pontivy-Plus : un an après saint-Gonnery...

Rappelez-vous... Le 12 octobre 1990, les quarante-cinq industriels de l'Association Loudéac - Pontivy Plus organisaient à Saint-Gonnery un Forum très remarqué...

HALTE AUX DISCOURS DÉFAITISTES

Des chefs d'entreprises, leaders sur leurs marchés, apportent la preuve qu'il est possible de réussir en Centre-Bretagne et qu'il n'est pas nécessaire de s'entasser dans les grandes villes pour vivre heureux...

A l'heure européenne, l'économie est devenue globale et les frontières départementales n'ont plus de signification. Mais les habitudes ont la vie dure et ce serait gaspiller son énergie que de vouloir supprimer la limite administrative qui continue de séparer le Morbihan des Côtes-d'Armor et Pontivy de Loudéac.

Animé par François-Henri de Virieu, l'événement avait attiré plus de 1 000 décideurs - chefs d'entreprises, universitaires, élus et représentants de l'Etat... Tous interpellés par un nouveau discours sur le développement économique et la vie en Centre-Bretagne.

Au cours de la visite du centre de Loudéac, la démonstration du fonctionnement des réseaux d'alerte suggéra l'inévitable question : "Pourquoi faire appel aux renforts de Plouguenast ou de Guéméné alors que de telles équipes existent à proximité immédiate à Pontivy ou à Loudéac ?"

Les intéressés eux-mêmes avec un sens aigu de l'efficacité et du dévouement ont convenu de l'intérêt d'une telle solution...

POSER LES VRAIES QUESTIONS

Pourquoi faire simple quand on peut faire compliqué ? Les frontières sont dans les têtes, il est illusoire de vouloir les supprimer... Alors... ignorons les ou utilisons les ! Gardons notre énergie pour des combats que l'on veut gagner.

Mais demeurons vigilants et posons-nous les vraies questions. Aurons-nous demain une rocade Sud qui favorisera rapprochement et développement, chaque département apportant sa contribution à hauteur de l'intérêt de la population ?

Aurons-nous demain un service de santé cohérent, dans la complémentarité tout de suite, dans la localisation demain ou préférera-t-on avoir chacun le sien : rabougri ? Aurons-nous demain un dispositif de formation (BTS, IUT...) cohérent dans la complémentarité et dans la localisation ?



Un an après le Forum organisé à Saint-Gonnery, LP Plus a été sélectionnée par l'Association pour le Progrès du Management (Association des CNAPI) dans le cadre de la cérémonie des Acteurs à Paris, le 13 novembre. De gauche à droite sur la photo : Alain Glon, Christian Chevance, Bernard Baucher.

Pour tout ceci et pour bien d'autres choses, il ne suffit pas de donner "un avis favorable"... mais bel et bien de conditionner l'attribution des moyens ou de la confiance à la concrétisation de cette volonté.

L'Association Loudéac - Pontivy Plus commencera l'année 1992 avec un nouveau président et un bureau renouvelé.

La nouvelle équipe n'aura aucune fidélité à revendiquer (ce serait un début d'archaïsme !).

Ceux qui gagneront la succession ne recevront qu'un précepte : "S'adapter c'est déjà être en retard... alors antécipez !".

ALAIN GLON
Président de l'Association Loudéac - Pontivy Plus

Garnier déménage

C'est effectif ce mois-ci : les transports Garnier quittent La Chèze pour Loudéac. Dans cette affaire, la petite commune des bords du Lié perd une taxe professionnelle de 450 000 F. Un coup dur, même s'il est tempéré jusqu'en 1998 par un système de solidarité émanant de l'Etat et de l'ensemble des communes du SIDERAL.

Née au Cambout en 1974, l'entreprise de Transports Garnier s'était établie à La Chèze au tout début de la décennie 80. "Une erreur", concède Marcel Garnier, mais le maire avait tellement su nous intéresser que je m'étais finalement décidé".

CRISE DE CROISSANCE

D'ailleurs le chef d'entreprise serait volontiers resté au bord du Lié... si la N 164 avait pu se rapprocher. Mais voilà, la croissance de son affaire a été telle qu'il devenait de plus en plus difficile de se satis-

faire du réseau routier partant de La Chèze. Jugez plutôt : de 10 véhicules en 1980, le parc est passé à 75. Dans le même temps, l'effectif du personnel a été multiplié par huit. Il atteint aujourd'hui 95 personnes. Un déménagement s'imposait donc. Au passage, le transporteur va en profiter pour doter son personnel de bâtiments plus spacieux : 1 200 m² d'ateliers vont remplacer les 400 m² actuels. Les nouveaux bureaux occupent 350 m². En s'installant sur la zone de Trés-les-Bois, route de Pontivy, l'entreprise se rapproche de ses principaux clients : fournisseurs. Dans le chiffre d'affaires des établissements Garnier, c'est en effet l'agroalimentaire qui se taille la part du lion.

L'investissement s'élève à 5 MF mais l'entreprise a sans doute de quoi faire face. Son chiffre d'affaires a connu une croissance régulière de 15 à 20 % par an pour atteindre 45 MF. La part du transport national, en progression régulière, elle aussi, frise les 35 %. "Nous nous adaptons à l'expansion de nos clients" dira simplement Marcel Garnier. L'entreprise est également devenue le transporteur exclusif des Etablissements SAE-Danno, après



Marcel Garnier "le transfert de l'entreprise était devenu urgent"

avoir racheté leur parc de camions. Marcel Garnier passe pour un négociateur de poids. "Je m'installe chez vous, je m'engage à employer 120 personnes dans trois ans. J'apporte immédiatement de la taxe professionnelle, que m'offrez-vous en échange ?" a-t-il lancé à la municipalité d'accueil. Et il a obtenu que son terrain soit aménagé gratuitement en parking poids lourds.

PÉRIQUATION ET SOLIDARITÉ

Du côté de La Chèze, on se disait bien qu'une telle perte arriverait, d'autant que Marcel Garnier a joué la transparence de bout en bout : les premières négociations avec Didier Chouat se sont déroulées en

présence du maire de La Chèze. La perte de la taxe professionnelle sera compensée pendant quatre ans par le fonds national de périquation, et ce de façon dégressive : La Chèze touchera de 90 % de la T.P. Garnier en 92 à 25 % en dernière année. Le SIDERAL prend alors le relais faisant grimper le taux à 35 % puis 20 et 10 % la sixième et dernière année. C'est une véritable solidarité intercommunale qui vient ainsi s'ajouter à la procédure d'Etat : les fonds viennent en effet de l'ensemble des communes du Syndicat intercommunal La Chèze bénéficie donc d'une médicine douce, ce qui ne veut pas dire... sans douleur. ■

J.M.L.

Désenclavement : encore et toujours

Après l'obtention de l'allongement de l'aérodrome de Noyal-Pontivy qui pourra prochainement accueillir des avions d'affaires, LP Plus préconise la mise en place d'une Navette routière Pon-

tivy - Loudéac - Rennes permettant de relier Paris par TGV ou Londres, par avion.

Parque pour les chefs d'entreprises de la région, indispensable pour leurs clients et fournisseurs. ■

Crédit Mutuel de Bretagne
une banque à qui parler

armor magazine

Télécopie : 96 31 22 12

Garage CALLIGÉ s.a.

Concessionnaire

- Une équipe de professionnels
- Un outillage moderne et complet

VENTE : CAMIONS NEUFS ET OCCASIONS
MÉCANIQUE — FREINAGE — TOLERIE — BANC ÉLECTRIQUE
HAYON — GROUPE ÉLECTROGÈNE



RENAULT
Véhicules Industriels

Route de Pontivy - B.P. 237 - 22602 LOUDÉAC - Tél. 96 28 17 99 - Télex 950 106 - Télécopie 96 28 14 02



KAUFLER



KAUFLER, AU FAIT, C'EST QUI ?
QU'EST-CE QU'ILS FONT LA-DEDANS ?

Tél. 96 28 22 02

mammoth
Centre de Vie



21, bd de la Gare
LOUDÉAC
Nocturne le Vendredi
jusqu'à 21 h.

**Centre de Formations Alternées
MAISON FAMILIALE
LOUDEAC — Téléphone 96 28 02 27**

- 4^e, 3^e PRÉPARATOIRE
avec option au choix :
Cuisine - Cheval de sport loisirs - Mécanique
- PRÉPARATION aux BEPA et CAP :
 - Accueil-Restauration : Cuisine - Service
 - L'élevage du cheval de sport et de loisirs
 - Le machinisme agricole

- DES FORMATIONS CONTINUES
par contrat de qualification
 - Le BAC PRO RESTAURATION
 - Le B.T.S.A. Machinisme Agricole
 - CERTIFICAT DE SPÉCIALISATION : Hydraulique, Electricité, Injection

Publi-information

Des formations alternées à la Maison Familiale

Le partenariat Ecole-Entreprise est pratiqué depuis longtemps au Centre de formation de la Maison Familiale de Loudeac. Et dans le cadre des formations alternées, il accented sa dynamique.

Ainsi les formations initiales - de la 4^e préparatoire jusqu'aux classes terminales de B.E.P. dans les secteurs professionnels du machinisme agricole, de l'élevage du cheval de sport et de loisir ou de la restauration accueilli en milieu rural reposent sur ce principe pédagogique. Le Centre de formation est un contact permanent avec plus de 100 entreprises qui apportent leur "savoir-faire" à la formation. La liaison école-entreprise s'établit sur la base de 15 jours en centre de formation et 15 jours en entreprise. L'Établissement scolaire assure la responsabilité totale de la formation (le

jeune garde le statut scolaire), ce qui laisse à l'Établissement une réelle indépendance et permet à un jeune de se confronter à plusieurs réalités professionnelles d'entreprises.

Cette expérience dans le domaine des formations scolaires a permis d'accéder aux formations adultes en utilisant les contrats de qualification. 36 jeunes ayant un emploi rémunéré suivent ainsi une formation qualifiante préparant à un diplôme reconnu - le Baccalauréat Professionnel Restauration, le B.T.S.A. Machinisme Agricole et un Certificat de Spécialisation en Hydraulique.

Le Centre-Bretagne se trouve ainsi doté d'un outil de formation dont les pouvoirs publics et les médias ne cessent de parler et de vanter les mérites. ■

B.T.S.

De la maintenance...

Le Lycée Polyvalent de Loudeac et les industriels locaux de l'agro-alimentaire ont défini ensemble les filières de formation nécessaires aux entreprises de la région.

Cette collaboration suivie a abouti à un projet de création d'un Brevet de Technicien Supérieur Maintenance. Leur souhait commun est d'ouvrir cette formation à la rentrée 1992-1993.

L'adéquation de l'offre de formation aux besoins des entreprises et par conséquent au marché du travail est une préoccupation constante des membres de l'Association

Loudeac - Pontivy Plus. Les filières technologiques sont porteuses de combattants et de concertation "Cela fait mal au pays" déplore le maire. Heureusement d'autres structures communales se portent mieux. C'est le cas du Comité des fêtes qui organise régulièrement une course de VTT et de cyclathlon (vélo + course à pied). La Ferrière semble d'ailleurs très portée sur le vélo puisque l'association de quartier organise la finale du championnat de Bretagne de cyclo-cross.

Bénéficiant d'une situation centrale en Bretagne, d'une extraordinaire densité d'entreprises agro-alimentaires et d'une structure de formation adaptée, le bassin de Loudeac - Pontivy présente incontestablement toutes les caractéristiques pour accueillir un BTS Maintenance. ■

...au commerce international

1991, année faste pour le collège Saint Joseph. Au mois d'octobre, l'établissement d'enseignement catholique dirigé par le frère Michel Etienne fête son centenaire et inaugure le bâtiment réservé au BTS "commerce international".

L'idée du BTS a germé en 1987. Le grand commerce paraissait pouvoir trouver facilement sa place à Loudeac, compte tenu de la force du tissu économique local. Le projet a reçu l'appui de dix municipalités successives, du Conseil régional (1,1 MF), de l'Union patronale interprofessionnelle des Côtes-d'Armor, de la CCI et de l'enseignement diocésain. Au total 3,5 MF pour lancer la formation et construire le nouveau bâtiment réservé aux étudiants de BTS.

Des étudiants en majorité, d'ailleurs : 44 filles et 16 garçons, tous originaires de la région. Lors de l'inauguration, ils ont lancé un appel aux nouveaux chefs d'entreprise présents : "Fors de notre motivation à vivre l'export au concret, nous souhaiterions vous rencontrer pour définir ensemble des stages, des actions, ainsi que des études commerciales à caractère international : recherche de débou-

chés, études de marché, préparations d'expositions...".

Cette nouvelle formation porte à 130 le nombre d'étudiants présents à Loudeac : 60 à Saint Joseph et 70 en BTS "compiabilité" au lycée régional. "Cette orientation renforce l'image urbaine de notre ville" remarquait Didier Chouat. "Mais nous pouvons mieux faire".

Le maire de Loudeac souhaite que d'autres formations de l'enseignement supérieur voient le jour et qu'une unité multisectorielle adaptée aux entreprises du secteur s'établisse d'ici l'an 2000.

CONTRIBUTION A L'ECONOMIE LOCALE

Les énergies se mobilisent pour s'attaquer au défi de la formation en Centre-Bretagne. Loudeac apporte une pierre non négligeable à ce vaste dessin. Le BTS commerce international constitue aussi "une contribution de l'enseignement catholique à l'économie locale" comme le rappelleat Jean-Yves Savidan, le directeur de la DDEC. ■

Télécopie Armor 96 31 22 12

Armorscopie

La Ferrière

"Notre objectif est de maintenir un maximum de vie sur la commune" annonce Francis Hoche, le maire de La Ferrière. "Mais ce n'est pas toujours facile".

Sur cette petite commune de 476 habitants, située à 15 kilomètres de Loudeac, l'association sportive vient de tomber par manque de combattants et de concertation "Cela fait mal au pays" déplore le maire. Heureusement d'autres structures communales se portent mieux. C'est le cas du Comité des fêtes qui organise régulièrement une course de VTT et de cyclathlon (vélo + course à pied). La Ferrière semble d'ailleurs très portée sur le vélo puisque l'association de quartier organise la finale du championnat de Bretagne de cyclo-cross.

VOCATION AGRICOLE

Du côté de l'économie, Francis Hoche n'attend pas de miracle "Si on joue l'intercommunalité avec le Sideral, le Sivom, ce n'est pas dans l'espoir d'un retour de Taze professionnelle mais simplement parce qu'une commune ne peut plus vivre seule en 1991. Un exemple : grâce au Sivom, beaucoup d'habitants ont pu réhabiliter leur logement par le biais de l'OPAH".

Avec ses 50 exploitations, La Ferrière s'accroche à sa vocation agricole. Elle a aussi pu garder deux cafés, deux jeux de boules couverts.

APPEL AUX JEUNES

Mais il faut aussi compter avec l'association de gymnastique féminine et le club du troisième âge qui entretiennent des relations privilégiées avec celui de Coellogon. Depuis un an le service d'entraide cantonal porte des repas à domicile.

Signe des temps, la population vieillit et Francis Hoche table sur la construction de sept nouveaux locaux pour amener un peu de jeunesse et maintenir les deux classes scolaires ouvertes. Le POS approuvé en 83 a conduit à prévoir des zones urbanisables dans les villages de La Ferrière. Autre aménagement en cours : la construction d'un réseau d'assainissement avec lagunage.

L'IMPRIMERIE DE LANTENAC

La vie sociale n'est pas morte loin s'en faut. Pour preuve, la grande fête organisée l'an dernier pour le 500^e anniversaire de l'abbaye du village de Lantenac. Ce lieu communal fut l'une des premières imprimeries de Bretagne. Jean Cres y a travaillé sur quatre ouvrages connus autour de 1490. Son sceau est d'ailleurs devenu l'emblème de La Ferrière. Une raison suffisante pour organiser une belle fête, avec une conférence de Xavier Ferrieu de la bibliothèque municipale de Rennes et la présentation de copies des livres fabriqués à Lantenac. 700 personnes s'y sont rendues. ■



L'arbre mange les derniers restes de l'abbaye-musée. Julie revient pour le pain à papeter.

LES PRIX

E. LECLERC

LES PRIX

LOUDEAC P SANS PLOMB SUPER GAZOIL CE

Téléphone 96 28 11 66

LYCEE-COLLEGE

St Joseph

24, rue de La Chèze
22600 LOUDEAC
Tél. 96 28 00 98

- INTERNAT, EXTERNAT, DEMI-PENSION
- 6^e à la 3^e
- BAC A1, A2, B, C, D
- LANGUES : Anglais, Espagnol, Allemand, Latin
- B.T.S. COMMERCE INTERNATIONAL
Anglais, Allemand, Italien, Espagnol
- COURS DU SOIR pour adultes : Anglais, Espagnol

Art de vivre

Pays d'accueil : un tourisme rural de qualité

En organisant sur le car-ferry Armorique ses 8^e Assises Nationales, la Fédération des Pays d'Accueil Touristiques (FNPT) a voulu marquer l'arrivée, au sein de son organisation, des pays côtiers avec lesquels elle entend bien mener une action cohérente de développement touristique. Lors des travaux de clôture présentés au Mont-St-Michel, le président Michel Cointat l'a dit et répété : "Les Pays d'Accueil sont indispensables. Ils doivent devenir performants. Dans l'Europe, la France figure certainement parmi les pays les mieux organisés au niveau touristique. Nous devons continuer dans ce sens pour mieux conduire nos actions à l'échelle européenne". L'annonce de la tenue en 1992 des Assises Nationales à Bruxelles en 1992 est à cet égard très symbolique.

Aujourd'hui, la France compte 233 Pays d'Accueil répartis sur 22 régions et 97 départements : c'est dire la grande diversité du paysage touristique et la nécessité de s'organiser face à un phénomène qui va croissant : le développement du tourisme rural caractérisé par une grande hétérogénéité de la clientèle. Les Assises Nationales ont permis de faire se rencontrer les acteurs principaux du tourisme et de tracer avec eux les grandes orientations à l'aube du XI^e Plan. Dans cette perspective, les Pays d'Accueil ont exprimé une triple volonté :

- encourager une coopération inter-pays d'Accueil pour mieux répondre aux attentes de la clientèle européenne ;

- approfondir les relations avec les départements pour mettre en œuvre une stratégie commune de commercialisation ;

- intégrer les Pays d'Accueil dans la démarche de planification régionale du développement touristique et dans une stratégie globale de promotion des régions.

On sait que le tourisme rural est promis à un bel avenir et les difficultés de l'agriculture incitent les professionnels à trouver d'autres sources de revenus. Les chiffres de fréquentation de la dernière saison montrent une forte progression des séjours en zone intérieure. Dans son intervention, Jean-François Donzier, sous-directeur du Développement Rural, s'est montré persuadé que la France avait tout intérêt à ne pas négliger cette clientèle potentielle mais, a-t-il dit, cela nécessite une professionnalisation de la démarche pour mettre en place une réelle force de vente. Message entendu puisque la FNPT a décidé de créer une société commerciale sous la marque Qualité.

Michel Cointat a beaucoup insisté, lui aussi, sur la nécessité de s'organiser encore davantage et cela en partenariat avec d'autres

organismes : coopération institutionnelle avec les communes, les départements, la Région. "Etat, mais coopération technique également avec d'autres professionnels pour proposer des produits spécifiques. De toute évidence, les Pays d'Accueil veulent que les Pouvoirs Publics tiennent compte de leur avis dans l'élaboration d'une politique touristique régionale. La présence de hauts responsables aux Assises (représentants du Ministère de l'Agriculture, directeur des Industries Touristiques au Ministère du Tourisme, Préfet...) semblait témoigner de cette même volonté.

L'exemple de la Bretagne

Créée en 1982, la Fédération Régionale des Pays d'Accueil de Bretagne (18 Pays d'Accueil, 7 Pays Côtiers) est certainement celle qui, avec celle de Provence-Côte d'Azur, bouge le plus, efficace renforcée par l'embauche récente d'une assistante technique. Michel Prizac, président régional depuis juillet 1990 mais également directeur des Pays d'Accueil de Bourbric, nous parle des actions passées et à venir.

A.M. - Quel est le rôle de la Fédération ?

Michel Prizac. - Comme son nom l'indique, son rôle est de fédérer les actions des Pays d'Accueil et d'amener ceux-ci à travailler en commun, notre objectif étant de revivifier le tourisme rural. Nous nous sommes rendus compte que si les Pays d'Accueil se devaient chacun de mettre en valeur leurs propres richesses, il appartenait à la Fédération de leur fournir des outils pour créer une dynamique régionale.

C'est ainsi que nous avons lancé les "Guides Infos Vacances" qui



Michel Prizac

recensent les "produits" de chaque région (hébergement, restauration, loisirs...).

Nous avons organisé pour la première fois en 1991 une assemblée régionale destinée à mobiliser les acteurs du tourisme sur un thème précis ; cette année, nous avons axé notre réflexion sur le tourisme de proximité.

Nous travaillons également au montage d'un stand régional sur les Pays d'Accueil pour faire de la promotion dans les foires, les salons...

A.M. - Un domaine nouveau semble vous préoccuper : celui de la formation ?

M.P. - Nous avons en effet mis en place un plan de formation pluriannuel afin d'apporter une réponse aux besoins de professionnalisation des différents acteurs du tourisme. Cette opération-pilote (avec le Centre et la Bourgogne) a bénéficié de la procédure des IREF (Initiatives Régionales en Matière d'Emploi Formation) dans le cadre du Fonds de Formation Professionnelle et de la participation financière du Ministère de l'Agriculture. Il s'agit d'établir un diagnostic en terme de développement touris-

me pour voir dans quels domaines il y a besoin de formation. A l'issue de ce travail, un programme pluriannuel de formation sera mis au point.

Par ailleurs, nous avons organisé, toujours à destination des acteurs locaux du tourisme, des formations leur permettant d'acquies des connaissances et d'aboutir à la réalisation d'une action. Ces projets ont reçu une aide du Fonds de Formation Professionnelle et ont fonctionné autour de thèmes précis.

A.M. - Depuis peu, vous accueillez les pays côtiers. Quels sont les points communs avec les Pays d'Accueil ?

M.P. - Ce sont aussi des Pays d'Accueil mais maritimes. Quand les Pays d'Accueil ont vu le jour entre 1976 et 1987, ils couvraient l'intérieur du pays. On s'est aperçu qu'en bord de mer, hormis dans les stations, le tourisme n'était pas si florissant qu'on pouvait le penser. C'est ainsi qu'en 1988, alors qu'Ambrósio Guellac était ministre de la Mer, le premier pays côtier : celui du Pays bigouden. Les instances nationales ont décidé récemment de leur ouvrir les portes.

A.M. - Il y a actuellement 233 Pays d'Accueil. Le XI^e Plan en prévoit 300. Combien peuvent être créés en Bretagne ?

M.P. - Le territoire est bien couvert. Notre souci est davantage de confirmer ceux qui existent dans leur dynamisme.

A.M. - Quels sont vos rapports avec la Région ?

M.P. - Nous entretenons une collaboration soutenue et constante avec la Région afin qu'elle soit une force de proposition auprès des Ministères. La Bretagne est tout de même la deuxième région touristique ; il serait normal d'en tenir compte dans la répartition des fonds, dans le cadre de la préparation du prochain Contrat de Plan. ■

ANNE-EDITH POLVET

La Fondation Yves Rocher

Pour sauver l'avenir

Yves Rocher est né à la Gacilly, dans le Morbihan. Ses grands-parents étaient d'humbles chapeliers, et ses parents vendaient des chapeaux sur les marchés de la région. A la mort de son père, à 14 ans, il abandonne ses études pour aider sa mère. C'est à cette époque qu'il se découvre une passion profonde pour la nature et le monde végétal.

8 MILLIONS DE CLIENTES !
Yves Rocher a à peine 30 ans quand, en 1959, il fonde son entre-



Ph. Alain Blumgrain-Duboury

prise de cosmétologie, principalement dans le but de stopper l'exode rural dont souffre sa Bretagne natale. Maire de La Gacilly depuis 1988, et Conseiller Général, il a inversé le flux migratoire : la population qui s'élevait à 1 100 habitants en 1984, a maintenant doublé grâce aux emplois créés par l'entreprise. Depuis, le succès ne s'est jamais démenti et le fichier des clients d'Yves Rocher n'a cessé de croître, de 5 000 en 1959 à 8 millions aujourd'hui. En Bretagne, les 3 usines emploient en permanence 2 000 personnes, dont 70 % de femmes. Au total, le Groupe Yves Rocher représente plus de 7 000 salariés, dans 18 pays !

URGENT !
1 abonnement = 1 agenda gratuit

C'est notre cadeau de bienvenue à tous ceux qui s'abonnent ou abonnent l'un de leurs amis avant fin janvier.

Attention : tirage limité !

prise de cosmétologie, principalement dans le but de stopper l'exode rural dont souffre sa Bretagne natale. Maire de La Gacilly depuis 1988, et Conseiller Général, il a inversé le flux migratoire : la population qui s'élevait à 1 100 habitants en 1984, a maintenant doublé grâce aux emplois créés par l'entreprise. Depuis, le succès ne s'est jamais démenti et le fichier des clients d'Yves Rocher n'a cessé de croître, de 5 000 en 1959 à 8 millions aujourd'hui. En Bretagne, les 3 usines emploient en permanence 2 000 personnes, dont 70 % de femmes. Au total, le Groupe Yves Rocher représente plus de 7 000 salariés, dans 18 pays !

“Pour que nos enfants n'aient pas à redouter l'avenir que la nature a encore tant de belles choses à nous offrir, la Fondation Yves Rocher s'efforce de réunir toutes les ressources humaines et scientifiques dont nous disposons pour agir concrètement en faveur de l'environnement, et surtout pour sauvegarder le monde végétal qui est le support de toute vie.” ■

Fondation Yves Rocher, Le Moulin, 56200 La Gacilly

Afrique et Bretagne

Créée en 1980, l'association Bretagne-Côte d'Ivoire a ouvert, il y a un an, le premier centre d'animation africaine en Bretagne : l'APPATAME. Les activités y sont nombreuses et variées : cours et stages de danse et percussions africaines, atelier jeux et jouets, spectacles, concerts, soirées contes, gastronomiques, animations, expositions, voyages. L'objectif principal de l'APPATAME est de faire découvrir l'Afrique à travers une animation culturelle ouverte à un très large public : enfants, adolescents, adultes, personnes âgées, handicapés physiques et mentaux. ■

Sylvie Allégret, l'APPATAME, Le Pâris Talleir, 35700 Rennes - 99 63 66 43.

Le saint revigoré

Durant des années, associations et groupes locaux se sont dévoués au sauvetage de chapelles, alors bien souvent abandonnées... L'amour de la beauté alié au respect des anciennes traditions en ont sauvé de multiples exemplaires, tous originels par le cadre ou la construction.

Mais les fontaines sacrées entrent aussi dans ce patrimoine. Longtemps ignorées, depuis une dizaine d'années, on les oublie moins. Et leur entretien est parfois assuré en grande discrétion.

Je connais une fontaine qui se situe au centre du Morbihan, à 4 ou 5 kilomètres de St-Jean Brevelay, à une centaine de mètres d'une chapelle en bon état.

Comme toutes nos fontaines sacrées, chacune à sa manière, la fontaine saint Guillaume, construite en pierres de granit soigneusement taillées et ajustées, de même que le travail adjacent, abrite un saint qui lui gâment periturer au temps de sa splendeur... Devenu gris à force de recevoir l'impact des pluies, malgré le coup de balai des vents d'hiver, le pauvre saint, ces temps derniers, ne payait pas de mine... D'aurait plus qu'une vache en folie, d'un coup de corne, l'avait descendu de son socle, en lui cassant une main !

Dans le lavoir, envahi par les herbes sèches, l'eau avait disparu, retrouvée internationale. Une grande campagne pour sauver les forêts tropicales ; une action de sensibilisation des enfants dans les écoles ; une aide au développement de jardins botaniques et publics accessibles aux handicapés ; telles sont quelques-unes des premières initiatives que soutient activement cette Fondation.

“J'ai toujours consacré ma vie à la nature, qui nous donne tant et à laquelle nous prenons chaque jour davantage...” écrit Yves Rocher.



EDITH PÉRENNOU

Gastronomie

Le prix Charles Monselet



Pierre Troisgros, Jean Marc Ayrault, député-maire de Nantes, et Michel Gadat, président du CIVN, et les 9 nommés entourant les lauréats portant le buste en bronze de Charles Monselet.

Pierre Troisgros, le célèbre restaurateur nantais, a remis les Prix Charles Monselet 1991 lors de la soirée officielle du Nouvel An du Muscadet. Ce prix, créé à l'initiative de la Ville de Nantes et du CIVN, récompense les restaurateurs de Loire-Atlantique qui défendent le mieux la gastronomie régionale et les produits du terroir.

Pour cette 26^{ème} édition, 33 restaurateurs concouraient dans les trois catégories : Prestige, Tradition et Espoir. Un jury de gastronomes a désigné les lauréats selon différents critères : mise en valeur des produits, qualité de la cuisine, carte des vins, accueil, participation à des manifestations hexagonales. Les lauréats 1991 sont : Catégorie Espoir : Jean-Louis Delphin, restaurant "La Châtaignerie" à Suc-sur-Erdre. Catégorie Tradition : Jacques

Le Salon des vins de Loire

Leu d'échanges et de découvertes, le Salon des vins de Loire, qui a lieu à Angers les 3, 4 et 5 février, a pour principale ambition de faire découvrir aux professionnels-acheteurs une des plus grandes régions viticoles de France qui représente quelque 60 AOC réparties tout au long de la Loire.

Tout comme le fleuve, les nombreuses appellations du Val de Loire, réunies sous un générique commun, présentent de multiples facettes et une large palette de savoir et de sentir.

Le Salon des vins de Loire a été créé pour les faire mieux connaître, voire même les faire découvrir aux professionnels de la restauration ou de la grande et moyenne distribution, qui chaque année un peu plus, marquent leur intérêt pour ces vins de plaisir au rapport qualité/prix extrêmement intéressant.

ARMOR MAGAZINE - JANVIER 1992 66

SPORTS

Course à pied en ville

Les mots et les systèmes

Depuis une dizaine d'années, l'athlétisme, déclinant ses chaînes héritées de l'Antique, qui confinaient pour l'essentiel l'effort à l'intérieur du stade, a investi le bitume. Pour des courses sur route, également pour des journées généralement dominicales qui rassemblent au cœur des villes le bambin et le papa, le podagre et le champion. Ainsi prospèrent les "Fouilles Nantaises" ou "Nazzarennes", le "Tout Rennes court", D'autres. Notre collaborateur nantais Daniel Tréhic, qui s'est parfois aventuré au cœur, ou plus exactement en queue de peloton, habille de mots le dur effort du coureur. Il dédie son texte "au Nantais Michel Presseuse, champion de France 1954 du marathon et 43^e de la course des personnalités 1991, des Fouilles nantaises", "à tous les autres"... "à moi!"

La formule qui rassemble et rapproche les champions et les "sans-grade", les vétérans et les plus jeunes sedit par une perfection et une rigueur qui ne sont pas sans rappeler les exigences de la tragédie classique définies par Nicolas Boileau : "en un temps" (la journée, belle de préférence), "en un lieu" (le quartier Centre-Ville), "un seul fait accompli" (la course), "tienne jusqu'à la fin" (le dernier arrivant de la course des as), "le théâtre rempli" (la place de l'Hôtel de Ville).

Si la "Course des As" permet d'assister à une compétition de haut niveau, ce sont bien sûr les autres épreuves qui, tout au long de la journée, suscitent un intérêt qui, pour être personnel, local, familial, n'en est pas moins capital par la multiplicité des pensées et émotions portées vers le déroulement du programme.

Peut-être note pedestrian, tel un Woody Allen soudain vainqueur du marathon de New York, comprit-il en un éclair, saisi par la grâce en un bel après-midi d'automne, tout le bonheur ressurgi de l'enfance qu'éprouvent ceux que le destin appelle à n'être classés que dans les etc...

Et qu'il est pénible de consentir à l'être l'auteur emporté par "Les Chariots de Feu" !

DANIEL TRÉHIC

Yann Kersalé

Nantes "la ville-fleuve"

Lorsque la Ville de Nantes a confié au sculpteur Yann Kersalé la mise en lumière d'un certain nombre d'édifices publics, la Loire est apparue à l'artiste comme l'élément phare qui devait conditionner la vision nocturne des divers bâtiments.

Ainsi naquit "La ville fleuve". "Le fleuve a fait naître et prospérer la ville, quel rôle aura-t-il dans le futur ?". Cette réflexion de Yann Kersalé éclaire l'esprit du projet, volonté d'une synergie entre le fleuve, la lumière et les bâtiments du passé et du présent.

Le Grand Capteur implanté en centre ville, Square Fleurot, est un objet constitué de deux monolithes de minerai, l'un blanc, l'autre noir, traversés par une lumière dynamique qui incarne la Loire. La Tour de Bretagne dynamique et fortement lumineuse se signale en fonction des variations du fleuve. Des bâtiments du passé, fragments dans la lumière véhiculés par fibres optiques réagissent en fonction des informations produites par le Grand Capteur que fédère l'ensemble des variations colorées.

Raid des baroudeurs Prologue à Noyal-sur-Vilaine

Pour sa 26^{ème} édition, le Raid des Baroudeurs partira le 26 avril 1992 de Noyal-sur-Vilaine. Réserve avant tout aux pilotes amateurs, il a pour ambition de faire découvrir aux participants les multiples facettes du Maroc, tout en garantissant la sécurité et la liberté de chacun.

Pour cette 26^{ème} édition, Pionniers de la Route Organisation (PRO) diabre une aventure différente afin d'assurer la pérennité du raid : - un parcours inédit dans le Grand Sud Marocain, - une liberté plus grande des participants grâce à la formation de petites équipes solidaires de 6 personnes qui gèreront eux-mêmes leur temps,

Un symbole pour l'anti-racisme

L'abbaye de Bon Repos

Située en Centre Bretagne entre landes et forêt de Quénehan, l'Abbaye de Bon Repos attire pour ses majestueuses façades en cours de restauration. Cette abbaye cistercienne du 12^e siècle, détruite pendant la Révolution, fait figure de symbole pour le mouvement anti-raciste breton depuis le 7 décembre.



UNE PREMIÈRE

Ce jour-là, le collectif anti-raciste breton a réussi le tour de force de réunir 400 personnes des communes avoisinantes et de Saint-Brieuc pour une première dans l'hexagone : la fête de l'intégration. Comme en d'autres temps à Phlogès, les orchestres se sont bousculés et, au grand dam de certains, n'ont pu se produire. Il y avait le peu "plus" qui fait les grandes journées. Le footballeur beninois Amadou Baguir, menace d'expulsion, a fait irruption en plein milieu de la journée ; il venait de rentrer de son pays où il était allé régulariser sa situation. On a pu mesurer alors combien l'homme est popu-

L'Institut Louis Ropars à l'honneur

Louis Ropars a remporté le 3^e prix du concours national de la meilleure correction d'esthétique capillaire organisé par Similiair. Cette récompense vient à point nommé pour le Breton qui se consacre avec passion à cette activité.

Le Centre esthétique du cheveu Louis Ropars est en effet spécialiste depuis plusieurs années de la chevelure de remplacement : "reconstituer une chevelure, avec toute la

ARMOR MAGAZINE - JANVIER 1992 67

PUBLICATIONS

ANCIENNE...
L'ANCIENNE...
L'ANCIENNE...
L'ANCIENNE...

LA DYNAMIQUE...
LA DYNAMIQUE...
LA DYNAMIQUE...

VINS-MAGAZINE...
VINS-MAGAZINE...
VINS-MAGAZINE...

GUIDE DE L'ETUDIANT...
GUIDE DE L'ETUDIANT...
GUIDE DE L'ETUDIANT...

VERMOREL...
VERMOREL...
VERMOREL...

ARMOR MAGAZINE...
ARMOR MAGAZINE...
ARMOR MAGAZINE...

Journal Nationaliste
Breton
BIMESTRIEL
Le N° 12 F - Abonnement 120 F
Dir. : J. LE MAHO
190 bis, av. de Clichy
75017 PARIS

ITRON

STYLOS ROTRING
Bonne nouvelle pour les inconditionnels de stylos rotring ! Après avoir été séduits par leurs qualités techniques et leur design ergonomique, ils vont pouvoir désormais passer sur la vivacité de leurs couleurs.

Art-Pen, le grand classique : rose, mauve et turquoise étaient les couleurs de la rentrée : arbricot, bleu ciel, gris perle et rose sont celles du printemps.

Atro, le stylo du quatrième type se tinte de gais et adopte les couleurs mode : arbricot, bleu ciel, gris perle et rose.

PLEIN AIR
C'est à l'homme que Kourou s'adresse pour lui proposer des produits pleins air hautement protecteurs. Friction corporelle tonique, baume apaisant, protecteur hydratant visage et autobronzant hâle naturelle, les quatre réflexes Kourou assurent à l'homme protection et confort avant, pendant et après l'effort.

PRIX
66 Grand Prix de Bretagne (Hennes) : Ce concours est doté de 10 000 francs de prix (trophées, coupes, médailles, diplômes, éditions...). Renseignements : Hauts Académie Littéraire et Artistique de France, BP 16, 60181 Nogent-sur-Oise.

Une galerie de décideurs bretons

Les stratégies

En lançant le n° 1 de son ouvrage périodique (tous les deux ans) "Les Stratégies", Philippe Biet avait abordé essentiellement l'Ille-et-Vilaine. La seconde édition y ajoute les Côtes-d'Armor, le Finistère et le Morbihan. Nous espérons que la troisième moulture aura découvert la Loire-Atlantique ! Ceci dit, nous voulons saluer l'exploit que constitue cette réalisation originale à laquelle Philippe Biet consacre tous les jours de son année et qu'il est pratiquement seul à construire. Il le fait d'une façon très personnelle : les hommes et les femmes qu'il présente ici sont exprimés à travers sa propre vision. Cela n'a rien à voir avec les annuaires officiels ou les biographies traditionnelles. On trouve ici rassemblés, d'une façon parfois confuse, les gens qui "comptent" dans les activités les plus diverses : culture, politique, économie, religion, sports, gastronomie. C'est vivant, très attachant. Il y a des absents forcément : comment pourrait-il en aller autrement dans ce genre d'ouvrage ? Mais ce travail constitue un éventail très riche de la réalité humaine de la région administrative. Un index des noms cités en facilite grandement la lecture. Bravo pour cette réussite d'un sympathique chercheur ! (130 F TTC - Stratèges, 3, bd Jeanne d'Arc, Rennes).

VERMOREL...
VERMOREL...
VERMOREL...

RADIO-PAYS
88.2

EMIGRATION

Radio-Pays sur 88.2 Mhz est la seule radio en région parisienne qui se consacre aux langues et cultures d'Alsace-Lorraine, Corse, Flandre, Bretagne, Occitanie, Pays Basque et Catalogne. C'est une radio bilingue : des informations en prise directe sur nos pays, la culture et la musique, les associations, le respect de la pluralité des expressions... Radio-Pays est une radio associative. (B.P. 639, 75367 Paris Cedex 08 - 47 61 00 75)

Fest-noz à Argenteuil

L'Annale des Bretons d'Argenteuil, les Soneurs et le Cercle veltin, le Bugale Ar Gweñ Ti Uhel organisent leur 15e fest-noz le samedi 11 janvier de 21h à 3h à la Salle Jean Vilari à Argenteuil : la musique traditionnelle, chants gaulois, de Kan ha Diskan, danse collective... Au programme : le groupe instrumental Storvan, les Soneurs d'Anny Bouhuu et Bihic, les chanteuses de Kan ha Diskan Mines Huet et Ribaut, les musiciens Loe et Hervé, etc.

CARNET

Philippe Badin succède à René Gincourt à la tête de France Télécom Bretagne. Ingénieur né à Rennes, il a été notamment directeur adjoint du cabinet de Louis Mékang, alors ministre des PTT, pendant son hold-up Copcop qui regroupait l'ensemble des filiales de France Télécom, sous directeur du service de la prospective et des études économiques, poste qu'il occupera jusqu'à son retour en Bretagne.

Au cours d'une réception à laquelle assistaient de nombreux invités, Guillaume Guézo, maire de Pénestul-Val-André, conseiller général, a remis la Croix vermeille du Mérite et un dévouement français au sculpteur Bernard Patel.

Bernard Baucher, pdg de Linpac Plastics, a succédé à Alain Glon à la présidence de l'association Loudac-Pontivy Plus.

Parlement européen : Selon le système du "tournoiement" pratiqué par les Verts, le Rennais Yves Cocher en est et la Lorientaise Renée Conan y entre.

CBAP : Le 25 janvier 16 h 45, les poèmes d'Ossian, une fécunde supercherie ? conférence de Jacques Guiry. Le 8 février, même heure, peinture et modérisme par Maurice Foucher (37 bis rue Victor-Hugo, Brest).

Festival des Médias

Notre collaborateur Pierre Fenard a été nommé au 26 Festival des médias locaux de Marne-la-Vallée au prix du meilleur reportage local pour une série d'articles "Le Télégramme, 29 août 1991. De Saint-Nicolas au Mékong. Le Télégramme, 9 juillet 1991, pour Theu Tri Van et Louis Boquoennet : prix de la liberté passe par le Mékong. Le Journal des Côtes-d'Armor, septembre 1991 (Mékong). Dans notre n° d'octobre 1991, Pierre Fenard a écrit "Louis Boquoennet, ambassadeur de la Bretagne au Laos".

Cocktail déjeuné de l'Association des cadres burlesques de la région parisienne. Buffet (180 F - ACB, 17, rue de l'Armée, 75737 Paris cedex 15).

NECROLOGIE
DOM COLLIOT
Le Père Louis-Félix Colliot, qui fut pénétré de la communauté des moines bénédictins de Landevennec jusqu'en 1970, s'est éteint à Brest à l'âge de 85 ans. Né à St-Pierre Quilgoum, il avait été ordonné prêtre en 1929.

Marie Kern-Leclerc

Marie Kern-Leclerc, née Marie Bourard le 6 août 1888 à Ervy, est décédée le 25 novembre 1991 à St-Brieuc à l'âge de 103 ans et 111 jours. Docteur d'Ervy, elle était vice-docteur des Côtes-d'Armor et 25e d'âge sur les cinq départements de la Bretagne historique et de ses 4 millions d'habitants... Elle était fille et petite-fille de marin : son père Etienne Bourard était capitaine de la grande pêche sur les bancs de Terre-Neuve et d'Islande avant de décider en 1919 comme Maître du port d'Ervy. Mariée en 1906 à l'âge de 17 ans, elle fut veuve de guerre en 1919 alors qu'elle venait de fêter ses 30 ans. Pupilles de la Nation, ses quatre enfants en bas âge furent pris en charge par l'Etat jusqu'à son remariage avec Thibaut Kern, alsacien venu de Verdun. Il devait décider en 1945 dans la joie de voir son Alsace libérée.

Sa fille Jeanne, assistante sociale, qui était collaboratrice, s'occupa d'elle jusqu'en 1981 lorsqu'elle fut renversée par un motard qui la laissa pour morte sur la chaussée dans un coma qui devait durer six mois.

Marie, l'aînée, veuve de Marcel Farde, de Préveçon, capitaine au long cours et pilote à Dakar, la prit alors en charge complètement jusqu'à son décès.

Comment expliquer sa longue vie ? Une santé physique et morale excellente, un optimisme fort qui devait l'accompagner jusqu'à la veille de sa mort, où elle chanta encore "Par le petit d'god" de Botrel et "Le temps des cerises" de J.B. Clément, un courage à toute épreuve, une très grande volonté, un dynamisme étonnant jusqu'aux fêtes de son centenaire et malgré les très mauvais états de ses yeux et de ses oreilles. De conviction chrétienne, elle pensait que le départ lui permettrait de retrouver, dans l'au-delà, sa fille Jeanne dont la mort avait été la plus grande souffrance de sa vie. En l'espèce d'Ervy, la cérémonie fut très belle et émouvante.

EMILIE ANDRE LECLERC

DEMANDES D'EMPLOI

- Souhaitant résider en Bretagne, PHOTOGRAVEUR, maquettiste, connaissances graphiques polyvalentes, 30 ans, cherche emploi dans ces domaines. Ecr. Yannick Tangy, 7, rue Ste-Anne, 72220 Ecoppey.
- INGENIEUR INFORMATIQUE : 3e cycle génie sanitaire - DESS Automatique DC recherche POSTE à pourvoir. Disponible au 99 30 80.
- Rech. emploi ENCADREMENT milieu rural, associatif, intermédiaire, expér. assoc. chimistes, Sud-Finistère, Morbihan. Lore-Atlantic de prof. Joël Paris - L'Epervier - 44450 St-Julien de Concelles.
- Ancien exploitant AUTO ECOLE recherche pour retard au pays en mars 92 emploi de MONTEUR à ms temps. Région Lorient ou Vannes. Tél. 46 88 06 64 après 20 heures.
- DIRECTEUR Village Vacances et structure d'hébergement, 34 ans, 10 ans d'expérience professionnelle, cherche poste GESTIONNAIRE sur Bretagne. J'étudieras toutes propositions émmanant du secteur associatif ou privé destinées de dynamiser le tourisme culturel et de mettre en valeur le patrimoine naturel. Contact : Hervé Robic, au 97 55 63 50.
- Diplômé 3e cycle niveau Ingénieur et Conseil - JAE, 47 ans, recherche emploi de collaborateur/PME PMI au poste de CONSULTANT en stratégie-management d'entreprises dans un cabinet conseil. Daniel Gély, 6, square d'Armogée, 35520 Méesse - 89 60 01 61.
- Certification, Assurance Qualité, qualité des outils pour l'Europe. J. SING, 6 ans d'expérience en entreprise, form. comp. qualité, gestion production, ch. PISTE, au sein entreprise ayant projets démarche qualité. Certification. Contact au 99 53 38 92.

CHÔMEURS...
pour vous la publication d'une recherche d'emploi est GRATUITE

ur'chompedor
evit diwan

DIWAN BO NAONED...
DIWAN BO NAONED...
DIWAN BO NAONED...

Pris en été...
Pris en été...
Pris en été...

Les premières réponses sont plébiscitées...
Les premières réponses sont plébiscitées...
Les premières réponses sont plébiscitées...

Il reste à conclure, maintenant, avec...
Il reste à conclure, maintenant, avec...
Il reste à conclure, maintenant, avec...

STYLE TITAN
"Ur'chompedor Evit Diwan"
3 chemin Barrois
44000 NANTES

La ligne 30 F + TVA 18,6% = 35,58 F - Cadre 59,30 F TTC en sus - Domiciliation au magazine 40 F

SOPEL recherche Bretagne et Paris pour ses supports ARMOR Magazine, bulletins municipaux, revues cantonales, plans, guides, etc...

COURTIER PUBLICITE AGENT COMMERCIAL
Dynamique, Haut niveau, Possédant voiture
pourcentage permettant gains élevés à élément performant
Envoyer candidature avec C.V. à : SOPEL - B.P. 419 - 22400 Lamballe - Tél. 96 31 20 37 +

AIDE SOIGNANT souhaite trouver poste dans région morbihannaise, âge 7 ans d'expérience. PATRICK GOUIN, 9, avenue Général Eisenhower, 69005 Lyon.

OFFRES D'EMPLOI
An Oaled recherche des MONTEURS pour les vacances de février (16-02-1-03-92), surtout des bretonnais, âgés d'au moins 17 ans. Salaires : 50 l'jour - An Oaled 98 04 07 04.

Ville de PAIMBOEUF recrute par voie de mutation TECHNICIEN TERRIT. pour la direct. des services tech. (20 agents). Logement de fonction. Poste à pourvoir immédiatement. Adr. cand. manuscrite en 3 exempl. : Mairie, hôtel de ville, 44560 Paimboeuf.

Savenn Douar recherche CHEF CUISINIER pour expérience originale au sein d'un "Conservatoire des Arts culinaires de Bretagne". Rennes - Mme J. SING, 6, place Jehannin, 35190 Bècheré - 99 66 73 43.

FORMATION ET STAGES
Stage de GALLOIS - Les personnes désirant se rendre au Pays de Galles pendant l'été 92 afin d'apprendre le gallois doivent prendre contact avec Alain Houart, Bourg, 22110 Kergrist-Moellou - 96 36 54 77.

Stage CULTURE le 13 janvier. PATCHWORK le 10 février. ART FLOREAL le 16 mars. Rennes, Familles rurales, BP 2518, 35025 Rennes.

St. FLUTE travers, en bois le 11 janvier - VIOLON le 18 - ACCORD. diaton. le 19 - KAS HA BARH et sazes du Pays de Lorient le 25 - FLUTE irland. le 26 - KAN HA DISKAN le 26 - GUITARE le 1er février - BOMBARDE le 2 - CORNEMUSE (Patrick Molard) le 9 - CBAP, 37 bis, rue Victor Hugo, Brest - 98 45 05 85.

Week-end de BRETON de GALLOIS 11-12 janvier, 1-2 fév., 7-8 mars, 4-5 avril - du sam. 14 h au dim. 17 h, 250 F le week-end. Inscr. An Oaled, 29870 Trelegroun - 98 04 07 04.

Anzéroff, BAFA - L'animateur, l'ENFANT et le jeu, du 17 au 22 février à Bonnevain. L'animation des JEUNES, du 17 au 22 février à Etreilles - VIDEO audio-visuel du 15 au 22 à Etreilles. Rennes, Familles rurales, BP 2518, 35025 Rennes - 99 73 56 14.

Etudiante Institut de psychologie et Sciences morales appliquées de l'Université Catholique, recherche STAGE 30-40 jours, répartis sur les 15 premiers jours de janvier et sur les mois de mars et avril. Préf. PROJET CULTUREL / ETHNOGRAPHIE. Jeanne Creach, 50, rue du Mail, 49100 Angers.

Traversée des Hautes VOSGES à ski de fond du 9 au 14 fév. et du 18 au 20 mars. Vosges-Evasion, 10, rue du 1524 Ri, 88500 Gérardmer.

Recherche : TEXTES étranges inédits ou décrivant la CÔTE D'EMERAUDE, de Cancale aux Sables-d'Or - 2 TABLEAUX ANCIENS ou tre documentation sur peintres ayant travaillé sur Côte d'Emeraude. JEAN-PIERRE BHEU, 12, bd du Chevet, 22750 St-Jacut de la Mer.

Recherche renseignements sur la vie en Angleterre et en Ecosse du plouc de chasse MAURICE LE PETITRE, de Lorient, appartenant au Squadron 132 (Orca), Ecr. : Kergrene, 14, av. A. Moissant, 78400 Chartou.

REMORQUES CHEVANCE. 2230 Boutebecq - 96 43 40 52. Dominique Molard est à la recherche d'un BOULZOUK 8 ou 10 cordes (ou cittern) fabriqué par Stefan Sobell. Faire offre au 98 74 20 94.

EMILE ECLERCQ, de Jean Fréhel (33), rue Mouchotte, 75014 Paris, vous propose délicatement, comme 60 F, son recueil de poèmes "CAP SUR ERDUY" de St-Brieuc à St-Malo". 80 p., 22 photos.

Pour une VRAIE TV DE BRETAGNE, ENFIN ! Adhérez Acorf Breizh, 4, rue Porchon de la Barbinas, 35000 Rennes - Tél. 99 31 40 47.

armor immobilier

La ligne (35 signes ou espaces) : 50 F + TVA (TVA 18,6%) = 59,30 F ou le mm colonnes : 20 F + TVA = 23,72 F TTC

Louie juillet-août-septembre PETITE MAISON de vacances pour 2 personnes, 10 km de la mer. Région St-Brieuc. 800 F la semaine. Tél. 96 71 21 47.

A vendre PLOUGUERVELLÉ MAISON 7 B. Rétr. 3 pièces avec sous-sol - Jardin 500 m² clos. Prox. commerces, médecin, pharmacie. Tél. 16 11 30 59 83 ou 48 22 81 15. Tél. 98 48 40 05.

A vendre Morbihan (Plouharnel-Carnac) 2 PAVILLONS 9 pièces et 3-4 pièces distribuées à usage locatif. Au total 600 m² de terrain, donnant sur 2 rues, 800 m de mer (intersection Carnac-Quebrenn). Tél. 97 64 53 70 - 97 50 10 26.

SAINT-BRIEUC. Quartier résidentiel - MAISON DE CARACTÈRE - Belle construction, grand bien et rose, coin parcant entrée - bel escalier - Grand séjour - Cuisine équipée avec coin repas - Garage - Mé-stage - bureau recouvert de boiserie avec bibliothèque - 1^{er} étage : 4 chambres - 5 de 8 m² clair - jardin devant maison et 1^{er} arrière-jardin 200 m². Tél. 96 61 07 41.

Cet emplacement publicitaire vous intéresse ?
850 F HT - bichro
Tél. 99 79 37 00
Fax : 99 79 44 52

COURTIER

**LETTRE OUVERTE
AUX TROIS MINISTRES BRETONS**

Il nous a mis en place du gouvernement de Mme Cath Geisson, en mai dernier, trois ministres bretons (de fait ou d'adoption) participant au pouvoir : MM. Louis Le Faisec, Kofi Yamgnane et Jean-Yves Le Gorn.

Nous sommes intervenus auprès d'eux pour obtenir leur soutien dans la lutte difficile que nous menons pour obtenir la définition d'une véritable politique de l'enseignement de la langue bretonne, que nous réclamons sans succès depuis trois années et demies.

Mise à part une vague réponse du ministre des Départements et Territoires d'Outre-Mer et l'annonce de bonnes intentions par le secrétaire d'Etat à la Mer, n'ont interventions auprès des intéressés sont restées sans effet. Leurs bonnes paroles ne se sont pas traduites en actes.

A qui servira-t-il à Bretagne d'avoir des ministres à Paris si ce n'est pour que notre pays en tire aussi bénéfice ? Nos compatriotes attendent les effets positifs directs de leur promotion.

Nous leur demandons donc, fermement, d'intervenir auprès de M. Jospin pour que s'ouvre la négociation attendue.

Nous les prions instamment de s'engager très activement dans la lutte pour que la "proposition de loi relative au statut et à la promotion des langues régionales" déposée par le député socialiste de St-Brieuc, Yves Dollo, soit mise à l'ordre du jour de l'Assemblée et votée avant les prochaines élections.

Tous trois ont fait savoir leur attachement à la défense de la langue bretonne. La situation n'est plus aux déclarations mais aux actes. Nous attendons vos réalisations.

UNVANEC'H AR GALENERIEN BREZHONEG
Le 5 décembre 1991

LES MINORITÉS EN FRANCE

Edouard Le Franc, *statuaire du Finistère, a adressé la lettre suivante au secrétaire de Soutien en Brezhones :*

"Vous avez bien voulu attirer mon attention sur les préoccupations exprimées par votre association à l'égard des déclarations faites par le Chef de la Délégation française au cours d'une réunion d'experts de la Conférence sur la Sécurité et la Coopération en Europe sur les minorités nationales selon lesquelles la France n'aurait pas de minorités sur son sol.

**L'avenir
de la Bretagne**
journal national breton
fédéraliste européen
mensuel
Abonnement ordinaire : 90 F
de soutien à partir de 120 F
B.P. 103 - 22001 St-Brieuc cedex
C.C.P. RENNES 1132-86-J

alliamm
(Directeur : Ronan HUON)
REVUE CULTURELLE INTEGRALEMENT
EN LANGUE BRETONNE
Abonnement 120 F - P. LE BIHAN
16, rue des Fours-à-Chaux - 35400 ST-MALO
C.C.P. 3349-06 Paris

Vous mettez également l'accent sur les difficultés rencontrées dans l'enseignement de la langue bretonne dans notre région.

J'ai l'honneur de vous faire savoir que sur le premier point, si ces propos ont effectivement été tenus, il me réjouit qu'ils n'aient été que leur auteur et qu'ils ne reflètent pas la position officielle du Gouvernement français. Dans le cas contraire, on ne peut que les démentir.

En ce qui concerne l'enseignement du breton, je viens d'attirer l'attention de M. le Ministre de l'Éducation nationale par voie de question écrite sur ce dossier et le priant de bien vouloir me préciser les initiatives qu'il envisage de prendre visant à mettre fin aux errements qui ont empêché de mieux servir les initiatives officiellement affichées par les pouvoirs publics de favoriser le développement de l'apprentissage des langues régionales (...). EDOUARD LE JEUNE.

SOLIDARITÉ AVEC LA CROATIE

"Le 25 juin dernier, les deux républiques de Croatie et de Slovaquie ont proclamé leur indépendance, démocratiquement, par ratification des parlements après référendum. Dès le lendemain, la France et les États-Unis, au mépris de la déclaration des Droits de l'Homme de 1789, qui garantit le droit des peuples à l'autodétermination, ont annoncé qu'ils ne reconnaîtront pas les deux nouveaux États.

Au choix démocratique des deux nations dont le seul tort est, semble-t-il, de vouloir vivre libres et débout, l'armée yougoslave n'a su répondre que par les bombes, les chars et la massacre aussi systématique que délibéré des populations civiles. A ce jour, au moins 30 000 personnes ont trouvé la mort dans ce coin d'Europe oubliée des bonnes consciences universelles. 30 000 de trop. Des combattants, bien sûr, mais aussi des milliers de femmes, d'enfants, de vieillards spoliés de leurs biens, chassés de leurs terres, de leurs villages, dépossédés de ce qui les ont de plus précieux peut-être : la MÉMOIRE. Et le cortège de massacres continue, et le chaplet d'atrocités s'allonge chaque jour. De plus en plus cruellement. Comme si un crescendo dans l'horreur avait été décrété en chambre par ceux-là mêmes qui ont entre les mains la première armée centre-européenne (...).

Combien de vies humaines faudra-t-il encore sacrifier avant que la France ne se décide enfin à élever la voix pour condamner ceux qui font usage de la FORCE contre le DROIT ?

Car M. Mitterrand, à refuser de désigner l'agresseur, à forcer de renvoyer éternellement dos à dos victime et bourreau, populations civiles déstabilisées et bandes d'avant-garde d'artillage les hordes de Goras Khan qui une armée régulière européenne, se fait le complice de la destruction des hôpitaux, des écoles et de tout le patrimoine croate.

Pour quoi ? Pour quoi ? Au nom de quelles valeurs et de quelle étrange conception de la démocratie ? Que M. Bush, si prompt par ailleurs à châtier les contrevenants au Droit, refuse de reconnaître l'indépendance de la Croatie se comprend à moitié. Les États-Unis, ne l'oublions pas, ont toujours soutenu, même et surtout, financièrement, l'État Yougoslave, qui était à leurs yeux le plus sûr rempart contre l'extension de l'Union Soviétique dans les Balkans et leur accès à la Méditerranée. Leur comportement d'aujourd'hui n'est que la suite logique d'une politique qui date de la rupture de Tito avec Moscou.

Et le soutien des USA à un État Yougoslave communiste mais unifié, contre deux républiques libres et démocratiques n'est qu'en apparence incompatible, car il reflète bien la hantise de Bush de voir l'Europe se faire sans lui, et peut-être même contre ses intérêts propres.

Mais Mitterrand ? Pourquoi son obstination à vouloir tenir la lanterne rouge de l'Europe en matière des Droits des Peuples ?

A force de freiner une reconnaissance communautaire que par ailleurs elle réclame à cor et à cri, la France risque fort de se voir dépasser par l'Allemagne, l'Autriche, l'Italie, et tous les autres pays de la communauté européenne, et d'être une fois de plus, la risée du monde libre. Pour le Comité Bretagne-Croatie : THIERRY JIGOUREL, porte-parole.
(Goas Pren, 22300 Ploubren - 96 47 12 80).

**armor
magazine**

revue mensuelle fondée en 1969
Membre du Syndicat national
des publications régionales (SPRG)
Directeur - rédacteur en chef
YANN POILVET

★ Direction, rédaction, administration,
publicité : Pont St-Jacques - B.P. 419
22404 Lamballe Cedex - T. 96 31 20 37 +
★ Renerzh, Skridaozrezh, mererezh, bruderezh : Pont Saint Jakez - B.P. 419
22404 Lambal Cedex - Pg. 96 31 20 37 +
★ Télécopie : 96 31 22 12

★ Éditeur : SOREL
N° ISSN (International standard serial number)
N° 0044-8966-944-107735-X
N° CIPAP 70-506
N° SIRET : 302306741 00018

★ Secrétaire général
Thérèse Depeix
★ Administration et publicité
CATHERINE DOTRELL - EURY

★ Rédactrice en chef
ANNE-EDITH POILVET
assistée de JEAN-MARIE LUSSON
et ANDRÉ-GEORGES HAMON

et de Hervé le Borgne, Yann Breklien, Jean Cevear, Christine Delattre, Pierre Fenard, Louis Fauquier, Pierre Le Goff, Serge Giffault, Patrick Hermon, Robert Lemay, Georges Lecost, Bernard Mace, Gilles Ronn, Thérèse Morvan, Myriam, Octave Leste, Jean-Claude Paolo, Yannick Pelletier, Edith Porenou, Michel Philoponneau, Alain Robert, Yves Robert, Daniel Trehic.

★ Publicité Armor
Agence : Evénement Media, 35, bd de la Liberté,
35000 Rennes, Tél. 99 79 37 00 Fax 99 79 44 52
Fondateur : 98 20 67 67 Fax 98 20 67 83

★ Abonnement d'un an :
275 francs
★ Abonnement de soutien
450 francs
★ Abonnement pour l'étranger
280 francs
★ Abonnement par avion :
Ajouter le tarif postal en vigueur.
★ Changement d'adresse :
30 francs, (joindre la dernière bande)
★ C.C.P. Armor-Magazine
Rennes 2691 70 Y.

★ Textes et publicités : doivent nous parvenir impérativement au plus tard le 5 du mois précédant la parution.
★ Armor-Magazine ne publie pas de communications.
★ Les manuscrits et photos non insérés ne sont pas rendus.

★ Une enveloppe timbrée doit être jointe à toute correspondance demandant une réponse.
★ Les textes signés n'engagent que leurs auteurs.
★ La revue se réserve le droit de publier tout ou partie des lettres qu'elle reçoit, sauf indication expresse.
★ La publication d'extraits des articles est autorisée sous réserve de la mention d'origine.

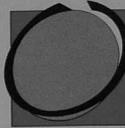
★ Seules les personnes titulaires de la carte millésimée 1981 sont habilitées à recevoir des ordres de publicité et d'abonnement en faveur d'Armor-Magazine.
★ Tout document, commande ou engagement non validé par la signature du directeur d'Armor-Magazine, étant de la SOREL, est réputé nul et non avenue.
★ Le bulletin d'abonnement est en page 4.

★ Diffusion : N.M.P.P. - Bili. gares - Dépôts directs
Abonn. Services,
Imprimerie Saint-Michel, Z.A. Le Hazan,
rue M. Sagan, Trégueux - Tél. 96 61 42 88
N° imp. 1350
★ Photographie : Graphie Arts
Z.A. des 4 Voies - Ploë

★ Rener ar geloueun (directeur de la publication) : Yann Poilvet.

LA RETRAITE EST NOTRE MÉTIER

**CAISSES
DE RETRAITES
COMPLÉMENTAIRES**



GRUPE PARADIS
anep imis

Délégation BRETAGNE
91, rue de Paris
35000 RENNES
Tél. 99 38 30 88

**Retenez votre emplacement publicitaire
dans les prochains numéros d'armor
magazine**

CAHIERS SPÉCIAUX

DOSSIERS

FÉVRIER

★ Saint-Malo et la Côte d'Emeraude

MARS

★ Brest et sa région
★ Lannion et le Trégor

AVRIL

★ Le Pays de Rennes
★ Le Mené

MAI

★ Vannes et sa région
★ Languueux-Yffiniac-Hillion

JUIN

★ Quimper et la Cornouaille
★ Noyal-sur-Vilaine
★ Châteaubriant

FÉVRIER

★ L'immobilier d'entreprise

MARS

★ Formation générale, supérieure et continue
★ Le crédit bail

MARS

★ Formation technique et professionnelle
★ Finances - Placements

MAI

★ Hospitalisation privée
★ Location de véhicules

JUIN

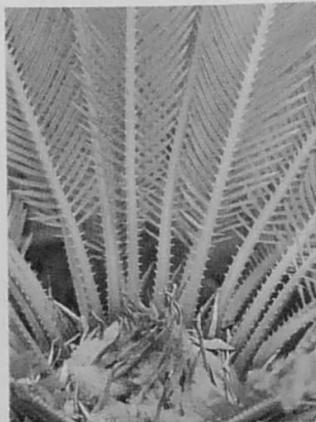
★ Hospitalisation publique
★ Préparez vos vacances

Téléphonez au **99 79 37 00**

SAUVONS-LES ELLES NOUS SAUVENT



Sur 350 000 espèces végétales, 60 000 sont en voie de disparition.



Les enfants sont soignés de la leucémie grâce à une plante de Madagascar.



1400 plantes peuvent être utiles au traitement du cancer.

Chaque jour, des substances dérivées de plantes sauvent des vies humaines.

Or, année après année, la destruction des forêts tropicales entraîne l'anéantissement de milliers de végétaux.

Dès 1972, conscient de la dégradation du milieu naturel, j'ai accueilli à La Gacilly, le 1^{er} congrès des "Jeunes Amis de la Nature" organisé par Roger SAIGNOL, Jean-Paul STEIGER, Allain BOUGRAIN-DUBOURG et Antoine WAECHTER.

Depuis longtemps, j'ai réuni une équipe de chercheurs chargés de répertorier et de préserver les espèces les plus menacées.

(1) Arboretum : Pépinière spécialement destinée à la culture expérimentale d'arbres d'essences variées.

Aujourd'hui j'ai créé la Fondation Yves ROCHER pour la protection de la nature et contre la disparition des végétaux. Car demain, ce sont les plantes qui nous sauveront!

Afin d'associer les enfants à la préservation du monde végétal, la Fondation Yves ROCHER lancera dans toute la France une action destinée à encourager la création d'un arboretum⁽¹⁾ dans chaque école.

Rejoignez-nous au sein de cette fondation. Avec votre concours, nous établirons la Charte des Droits de la Nature.

L'avenir des générations futures en dépend.



Yves Rocher

Fondation Yves Rocher pour la Protection de la Nature.
Le Moulin de La Gacilly 56200 La Gacilly